PARIS-SG | FIFA BALLON D'OR | ABDENNOUR | CAEN | ÉVREUX | MATHIEU

FRANCE football

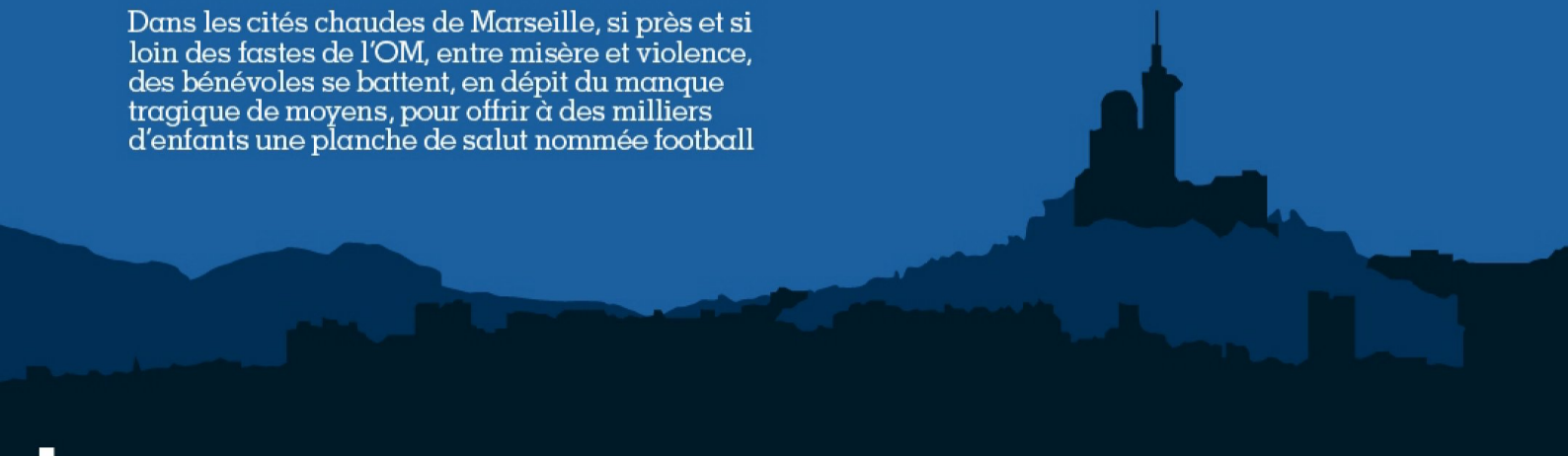
LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,60 €
MARDI 5 NOVEMBRE 2013
N° 3526 | 68e ANNÉE
francefootball.fr

MARSEILLE

Voyage à l'ombre de l'OM

Dans les cités chaudes de Marseille, si près et si loin des fastes de l'OM, entre misère et violence, des bénévoles se battent, en dépit du manque tragique de moyens, pour offrir à des milliers d'enfants une planche de salut nommée football



GUINGAMP
IL EST FOU CE ROUDOUROU!

BÉRIA
CONFESSION D'UN JOUEUR ORDINAIRE

DÉPRESSIONS
LE TABOU VOLE EN ÉCLATS

M 00705 - 3526 - F: 2,60 €
ALL 3,00€ | AUT : 3,60€ | BEL-LUX 2,60€ | CAN 5,00 $C
CH 4,50 FS | DOM 3,00€ | ESP 3,00€ | GB 2,60 £ | GR 3,60€
ITA 3,00€ | MAR 29MAD | NL 3,00€ | POR CONT 3,60€
TUN 4,20 DH | 2CFA 2 400 CFA | ISSN 0015-9557

ZLATAN LE RETOUR

CE SOIR EN DIRECT ET EN EXCLUSIVITE
PSG – ANDERLECHT
CANAL+

fun radio

LE SON **DANCEFLOOR**

PRÉSENTE

STARFLOOR

L'ÉVÉNEMENT DANCEFLOOR DE L'ANNÉE

23 NOV. 2013 \ PARIS BERCY

PLACES À PARTIR DE 21€

+ DE 4H DE SHOW LIVE AVEC LES STARS ET LES DJ's FUN RADIO

facebook.com/funradio @funradio

TOUS LES MATINS DE 6H À 9H

ÉCOUTEZ BRUNO SUR FUN RADIO

ET GAGNEZ VOS PLACES VIP

W9 Mobile by Orange BEMIX La seule carte bancaire AVEC UN CÔTÉ FUN! bemix.fr melty.fr fun radio funradio.fr

RCS Paris 493 194 906 - Une production RTL Events (Licence. 2-1046030), M6 Interactions et U.M.S.M - production déléguée : Live Nation 2-1034252 & 3-1034253. Jeu gratuit et sans obligation d'achat. Règlement complet déposé chez SCP DESAGNEAUX, huissiers de justice à Paris. Remboursement des frais et copie du règlement disponibles sur demande par courrier à Fun Radio, 20, rue Bayard, 75008 Paris. Bemix est le nom commercial de l'offre bancaire du Crédit Mutuel Arkéa en partenariat avec Fun Radio pour les animations. Photos : Arnaud Meyer et Little Shao. Design : Youbold.fr

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Debout les morts!

Partir sur les plus inattendus des chemins de traverse, c'est aussi le rôle de *France Football*, plus que jamais le magazine de tous les footballs. L'enquête réalisée dans les cités chaudes de Marseille, là où l'on ne naît jamais dans la soie, balance entre désolation et espoir. On y découvre qu'à l'ombre du grand OM et de son opulence, des gens se battent dans des conditions impossibles pour offrir quelques coins de ciel bleu à des gamins affamés de balle ronde. Ce reportage tombe évidemment à pic à l'heure où les présidents des clubs pros, repartis bredouilles de leur visite à l'Élysée, continuent, dans une unité dont on sent bien qu'elle n'est plus que de façade, à appeler à la grève et à faire feu de tout bois sur le thème: « On va tuer le football français. » Avec en refrain: « Des clubs viennent déjà de faire faillite, et ça va continuer. » « Et alors? » a-t-on envie de leur répondre. La Ligue 1 compte toujours vingt clubs – au passage, c'est quand ils veulent le retour aux dix-huit – et la Ligue 2 tout autant. Ce sera encore le cas la saison prochaine et toutes les saisons suivantes malgré les éventuels dérapages. Si des clubs de renom (Le Mans, Sedan) se sont cassé la figure, ce n'est pas à cause des taxes, quel que soit leur montant, mais de la folie de ceux qui les ont dirigés. Si ce n'était pas le cas, tous les clubs de même nature et de même puissance se seraient fracassés. Or, il nous semble bien que ce n'est pas le cas.

L'entraîneur italien et viré d'une équipe corse avait à sa disposition plus de trente professionnels. **Mais pour jouer à quoi?** Au football américain?

Metz est un très bel exemple contraire, une preuve vivante que les chutes, aussi douloureuses soient-elles, ne sont pas rédhibitoires. Ce grand nom du football français, tombé de L1 en L2 puis de L2 en National, n'en est pas mort pour autant. Remonté de l'enfer au printemps dernier, le voilà en passe de retrouver le paradis au printemps prochain. Une gestion saine est un atout incomparable, qu'on se le dise. Si au moins l'affaire des 75 % pouvait aider certains à le comprendre une bonne fois pour toutes, elle n'aura pas été inutile. Comment ne pas bondir quand on apprend que l'entraîneur italien et viré d'une équipe corse avait à sa disposition plus de trente professionnels. Mais pour jouer à quoi ? Au football américain? **Le PSG est loin de tous ces soucis,** tant mieux pour lui. Bien qu'il ne néglige aucune compétition, il tourne avec dix-huit éléments, pas plus. À ce jeu-là, il est bizarrement le plus sage même s'il est vrai qu'il ne s'agit pas de n'importe quels joueurs. L'équipe de Laurent Blanc est en train de devenir une attraction. Son invincibilité l'autorise à regarder déjà au-delà de la Ligue 1. Et si Frédéric Thiriez, désormais prophète du malheur, ne s'était pas trompé de beaucoup en annonçant en 2007 qu'un club français gagnerait la C1 en 2012? ■

FRANCE football

SOMMAIRE
_5 novembre 2013

ENTRETIEN
4. **Béria** « Je ne suis qu'un joueur de foot »

8. FORUM

À LA UNE
14. **Marseille** Voyage au bout de la ville
24. **Paris-SG** Le mirage jeune
26. **Bastia** La défense maison
28. **Roudourou** Bienvenue à Guingampix
30. **Technique** Abdennour, le meilleur après le meilleur
32. **Décryptage** Le coup de 100 de l'OM
34. **Caen** Les bonnes histoires du centenaire
36. **Évreux** Après le divorce...
37. **Colmar-Strasbourg** La fête des voisins
38. **Hors-jeu** Déprimes de match
44. **Mathieu** Balles au centre
46. **FIFA Ballon d'Or 2013** Batailles pour une tête de liste

48. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
58. Ce week-end, c'est là que ça se passe...
59. Programme télé
60. **Rétro** 5 novembre 1983
66. **Que deviens-tu?** François Grenet

C'est le métier qui est extraordinaire, pas ceux qui en vivent.

Franck Béria

«Je ne suis qu'un joueur de foot»

Il rêvait de travailler à la mairie d'Argenteuil, comme son père. Il est footballeur, au LOSC. Rencontre authentique avec un joueur si normal qu'il en devient singulier.

TEXTE PATRICK SOWDEN, À LUCHIN | **PHOTO** ALAIN MOUNIC

Franck Béria est comme tous les autres footballeurs : il ne lit pas les journaux. Sauf que, dans son cas, c'est vrai. « Enquêtez, vous verrez ! Je ne sais même pas comment je réagirais si on me tressait des lauriers sans arrêt ou si on me dégommait. C'est une forme de protection, mais c'est surtout une ligne de conduite. » S'il les lisait, il ne serait pourtant pas vraiment déstabilisé, car il y apparaît rarement. « Mais je ne me cache pas. C'est sans doute une question d'intérêts qui ne vont pas dans le même sens. » Dommage. Parce que discuter avec le défenseur du LOSC – durant pratiquement quatre-vingt-dix minutes sans qu'il attende impatiemment le coup de sifflet final –, c'est découvrir un joueur aux antipodes de la caricature véhiculée aujourd'hui. Un mec drôle, à l'écoute, qui ne se prend pas pour un autre. Un joueur de club, comme on dit. Et c'est sans doute le plus beau des compliments.

« Les étés passent, les joueurs lillois avec, et vous, vous êtes toujours là, parti pour une septième saison. Vous n'avez jamais eu envie d'aller voir ailleurs, comme beaucoup de vos anciens coéquipiers ? Si, demain, un club vient me faire la drague pour un projet au moins équivalent au projet lillois, je réfléchirai, j'écouterai. Mais ça n'a jamais été le cas, donc, je ne me pose pas la question. Je sais une chose : c'est qu'ici je suis voulu, ici je suis respecté et les gens sont contents que je sois là. Et, dans le football, ça devient une denrée rare.

Quand Claude Puel vous a fait venir en 2007, le LOSC était le club qui montait. On a même évoqué un modèle lillois qui pourrait succéder au modèle lyonnais lors de votre doublé. Le paysage a bien changé depuis… Oui, le club bouge parce que l'environnement du foot change. Mais c'est positif, qu'on aime ou pas le changement. L'essentiel, c'est d'être en phase avec la logique du moment. Bien sûr, il y a sans doute eu des erreurs de commises ces dernières années, dans le recrutement peut-être. Mais, ici, j'ai toujours ressenti la réflexion sur le club. On peut ne pas tout de suite trouver les solutions, on peut ne pas être d'accord avec ce qui se fait. Mais il y a une vie, et ça vaut tout.

Ç'aurait été si ennuyeux d'enchaîner les titres ? Ce qu'a réussi Lyon, c'est anormal parce que tellement exceptionnel ! Nous, on a réalisé un doublé et on a vu ce qu'était la saison d'après, combien c'était compliqué de gérer le succès, de conserver un équilibre et un groupe. Il y a une part d'injustice dans le jugement des gens. On a dit que nous étions un beau champion, merci. On a dit aussi auparavant que Lyon, ça suffisait, sept titres, c'était lassant. Mais on ne se rend pas bien compte de ce que ça représente. L'année du doublé, on a pris un pied pas possible. À tous les niveaux : dirigeants, intendants, remplaçants… On sent qu'on vit un moment où tout s'emboîte à la perfection.

Et on sent aussi quand ça ne s'emboîte plus ? Ce n'est pas que ça ne s'emboîte plus, c'est que le groupe éclate pour des raisons économiques, et ça, on n'y peut rien. Faut pas se demander pourquoi ça ne fonctionne plus, faut rebâtir.

Et ne pas avoir d'états d'âme ? Vous étiez très proche par exemple d'un Landreau qui a quitté, en décembre 2012, le club en désaccord… C'est dur sur le coup car je perds un copain que je ne vois plus au quotidien, mais ça ne change rien à ce qu'on a vécu. Il y a deux jours, j'étais au téléphone avec Ludo Obraniak, ce midi, je déjeune avec Stéph' Dumont… Les liens restent. Quand tu vis des choses très fortes, elles restent.

> Si, demain, un club vient me faire la drague, **je réfléchirai, j'écouterai.**

C'est vous qui restez, en l'occurrence. Est-ce que le risque n'est pas d'être considéré comme un meuble ? J'espère qu'on ne pense pas ça, car c'est péjoratif. Un

22 MAI 2011. LANDREAU, DEBUCHY, BÉRIA, MAVUBA ET FRAU SIGNENT LE DOUBLÉ COUPE-CHAMPIONNAT. ALAIN MOLINIC

Bio express _Franck Béria

30 ans. Né le 23 mai 1983, à Argenteuil (Val-d'Oise). 1,77 m ; 75 kg. Défenseur. International Espoirs (4 sélections). **PARCOURS :** Metz (1999-2007) et Lille (depuis juillet 2007). **PALMARÈS :** Championnat de France 2011 ; Coupe de France 2011 ; Championnat de France de L2 2007 ; Gambardella 2001.

meuble, ça prend la poussière, ça n'apporte rien, ça ne bouge pas. Moi, je ne suis qu'un joueur de foot ! Je ne suis pas le président du LOSC. Je ne me prends pas pour un autre. J'apporte 100 % de ce que je peux apporter, mais mes compétences sont celles d'un joueur.

Oui, mais un joueur fidèle à un club, ça aussi c'est une denrée rare. Vous en êtes conscient ? On me dit de plus en plus que c'est très important pour un club. Je n'en étais pas vraiment conscient avant, mais je le ressens aujourd'hui. Quand je dis bonjour aux gens dans le club, aux éducateurs, aux administratifs, à Mme Waroux, notre femme de ménage, je sens cette filiation, ce respect, cette estime qu'ils ont pour moi. Pas parce que je suis un joueur, mais pour ce que je suis. Et c'est pour moi ce qu'il y a de plus gratifiant. C'est plus important que ce qu'on peut penser de moi dans les journaux. L'important, c'est les gens avec qui je joue. Peuvent-ils compter sur moi. Puis-je compter sur eux ? La personne pour qui je joue, mon entraîneur, mon président. Et tous les gens qui sont là pour nous, pour nous rendre ce métier confortable.

> **Je ne sais pas comment j'aurais géré à vingt ans** si d'un coup on avait fait de moi le joueur du moment.

On parle de plan de carrière. Quel est le vôtre ? Je n'en ai pas. Je ne me suis jamais rien tracé. Je vis l'instant présent, ce qui n'empêche pas d'avoir une réflexion sur les éventuels chemins que je peux prendre. Quand j'avais sept-huit ans, je ne rêvais pas d'être joueur, je n'avais pas de posters dans ma chambre, je voulais faire comme mon père, qui travaille à la mairie d'Argenteuil. Le papa, c'est le premier modèle. C'est à douze ans et demi, quand je suis parti pour Clairefontaine, que j'ai pris conscience des choses, que ç'a démarré. Dans la promo, avec Jérémie Aliadière, Reynald Lemaître, entre autres, j'étais la risée car je ne connaissais rien au foot. Mais je savais une chose, c'est que j'avais les moyens de réussir. Je savais ce que je voulais. Claude Dussaux *(NDLR : l'ancien directeur de Clairefontaine)* m'a d'ailleurs avoué depuis qu'il n'aurait pas parié beaucoup sur moi.

Et, chaque saison, vous êtes titulaire ! Je suis passé par toutes les étapes. Rien ne m'est jamais tombé dans les mains. Il a toujours fallu que j'aille chercher les choses. Ma progression a été très régulière et c'est sans doute ce qui fait ce que je suis aujourd'hui. Je ne jalouse pas les autres, je ne les ai jamais jalousés. C'est pour ça que j'ai ce rapport avec les autres joueurs, avec mon sport, avec l'argent. Les choses sont venues quand je le méritais. Je n'ai profité de rien, ni d'une blessure ni d'un changement d'entraîneur... C'est venu par le travail et l'abnégation, la patience.

C'est votre parcours qui fait que vous êtes loin de l'image caricaturale du footballeur ? Mais, attendez, je ne sais pas comment j'aurais géré à vingt ans si on avait fait de moi le joueur du moment. Bon, ça ne risquait pas d'arriver... Quand tu es un jeune joueur, on te demande d'être spontané, de simplement penser à être bon. Tu donnes 100 % à ton métier. À trente ans, comme moi, c'est différent. Je m'ouvre à l'environnement dans lequel j'évolue, je pense reconversion, j'essaye de profiter et de bonifier ma carrière. J'en profite ! Car je me rends encore plus compte de la chance que j'ai même si à dix-huit, vingt ans, je réalisais la chance que j'avais d'emprunter l'ascenseur social depuis ma banlieue d'Argenteuil.

Si, contrairement à vos coéquipiers, vous avez été peu sollicité, est-ce dû à votre polyvalence ? Vous retrouvez votre poste de latéral droit seulement maintenant après avoir joué à gauche avec Rudi Garcia. C'est vrai que, quand tu es polyvalent, tu es un peu partout et donc un peu nulle part. Pour être médiatisé, il vaut toujours mieux être identifié à un poste. Comme on ne sait pas où te ranger ou te définir, on parle de joueur fidèle, de joueur de club.

On devine que vous n'êtes pas d'accord. Oui, parce que j'ai toujours considéré que c'était une richesse. Et vu l'évolution du football, les joueurs vont devoir de plus en plus élargir leur champ d'activité sur le terrain. Les joueurs sont de plus en plus matures tôt en termes de jeu alors il vaut mieux varier sa palette pour continuer à exister. Moi, je ne suis pas identifié latéral droit, pas latéral gauche... et je suis un peu tout ça.

Vous bougez, vous n'êtes pas un meuble. J'ai un profil qui me permet de m'épanouir et d'éviter la routine. Cette saison, c'est la première

fois depuis ma première année avec Puel que je retrouve mon poste, à droite. J'ai été champion comme latéral gauche et je peux dire que ce n'est pas une évidence au départ. C'est très enrichissant parce que tu casses le quotidien, la routine, tu vas chercher des objectifs personnels, tu te fixes des challenges et tu es toujours là. Mais c'est du travail. Se lancer un challenge, ce n'est pas la garantie de durer. C'est la tête qui fait qu'on dure. La tête, c'est 90 % du boulot, ta façon d'appréhender ton métier, plus que l'aspect physique, l'hygiène de vie. Moi, mon moteur, c'est le kif de venir tous les matins à l'entraînement, de retrouver les copains. J'ai toujours vécu en collectivité, d'Argenteuil à aujourd'hui, et je me nourris de ça.

Même si les copains ne font que passer au LOSC ? Ce n'est pas la durée, c'est la qualité de ce que tu vis avec les autres qui importe. Un joueur comme Patrick Kluivert n'est resté que quelques mois *(saison 2007-08)*, les gens ne s'en souviennent même plus, mais il m'a marqué par son professionnalisme, par sa présence dans le groupe. Le public ne voit que la partie visible, le match du week-end. Pour lui, c'est l'essentiel. Mais c'est un sport qui se travaille au jour le jour. Et on a de la chance, nous, les footeux. On se prépare la semaine pour une logique de compétition week-end, voire tous les trois jours. Je pense souvent à ceux qui pratiquent des sports où une année de travail peut être balayée en une minute. Nous, on peut se remettre en question chaque week-end, repartir pour un cycle court et prouver autre chose.

Aujourd'hui, on se dit que vous avez été champion au bon moment, car maintenant ça s'annonce compliqué. Lille doit faire des économies, Lille vend des joueurs, Lille doit voir ses ambitions à la baisse. Vous vous interrogez ? Évidemment. On se pose des questions sans pour autant dramatiser. On ne va pas se dire qu'on vise le maintien, car il y a un socle de joueurs qui tiendront la baraque. Quand on est dépouillé chaque année de ses meilleurs éléments, on réfléchit. Mais ça ne doit pas conditionner la manière de travailler.

La pression est malgré tout plus forte d'année en année ? Mais si on n'est pas prêt à affronter cette pression, il faut choisir un autre métier. Évidemment qu'elle est plus importante. Mais je suis venu ici en 2007 pour vivre ça. Pour moi, la pression grandissante, ce n'est pas le revers de la médaille, c'est la conséquence du succès. On ne peut pas être au sommet et avancer masqué. Ou on te complimente, et c'est du somnifère, tu t'endors, ou on te tombe dessus parce que les résultats sont moins bons. Moi, je relativise. Ça me galvanise pour aller chercher autre chose.

L'été a encore été mouvementé : des départs, l'affaire Thauvin, René Girard qui succède à Rudi Garcia. Vous vous attendiez à un tel début de saison réussi ? C'est le début de saison le plus prolifique depuis que je suis au LOSC. Mais on est conscient de partir sur un nouveau cycle. Tous les compteurs ont été remis à zéro. C'est pour ça qu'il est bien trop tôt pour tirer un bilan. On récolte le fruit du travail fourni depuis le début de saison avec des ingrédients comme l'assiduité, la fraîcheur mentale, la concentration, des principes de jeu sur lesquels l'entraîneur est très à cheval. Il y a beaucoup de rigueur. Ce qui est positif, c'est qu'on est à 100 % de ce qu'on est capable de donner. D'entrée, la ligne directrice était le travail. C'est la seule chose sur laquelle on peut s'appuyer. Et quand c'est fait à 100 %, c'est mathématique, quelque chose en ressort.

La ligne directrice n'était plus le travail ? Ce n'est pas ça... C'est qu'on était arrivé en fin de cycle. Dans une entreprise, ou dans un club, quand tu as l'habitude de travailler d'une certaine façon, une forme de routine s'installe. On connaît tous les tenants et aboutissants. Tu as des repères, mais autour tout a changé alors ça finit par ne plus marcher. Un changement d'entraîneur, c'est comme un changement de patron dans une entreprise. Le crédit que tu avais, tu ne l'as plus. Et celui qui n'en avait pas peut en trouver. Tout le monde peut prétendre à une place de titulaire.

Et vous alignez neuf matches sur onze sans encaisser de but avec Pape Soucaré qui n'était plus titulaire à Reims où il avait été prêté, un Danois, Simon Kjaer, qui se morfondait à Wolfsburg, un Rozehnal qui était à la cave, mais assume le remplacement de Basa blessé, un gardien Enyeama qui évoluait à Tel-Aviv... C'est plutôt improbable en début de saison, non ? La réalité du moment nous impose d'être solides. On ne sait pas où on en est encore. Il faut créer le lien entre les joueurs, la complémentarité indispensable. C'est naissant aujourd'hui. Il y a eu un subtil mélange, mais ce n'est pas figé. Malgré le bon début de saison, les choses peuvent évoluer. Ce sera notre capacité à gérer les spirales à venir qui sera déterminante pour la suite. Pape, je l'ai vu arriver de CFA avec des grosses qualités athlétiques. Marko Basa a ce calme, cette retenue et cette forme d'apaisement qui stabilisent une défense. Simon, dès les premiers entraînements, j'ai vu que c'était un guerrier qui faisait voler les mecs dans les duels. Vincent Enyeama, il n'y a pas besoin d'être un expert en foot pour voir que c'est un bon gardien. Quant à David, ça vous surprend car vous vous reposez uniquement sur ce que vous voyez, c'est-à-dire le match. Bien sûr qu'un joueur vit pour jouer, existe quand il est sur le terrain. Mais David fait partie de ces joueurs qui vivent le football. Tous les matins, qu'il joue ou pas, que ce soit pour un décrassage, une séance forte ou même s'il n'y pas d'entraînement, il est là, avec la même détermination, la même assiduité, la même rigueur, la même concentration.

> **Quand on est dépouillé chaque année** de ses meilleurs éléments, on réfléchit.

On louait le LOSC de Rudi Garcia pour son jeu, on loue celui de René Girard pour sa solidité. Une équipe ressemble à son entraîneur ? Forcément. La philosophie de jeu, le système, les règles de fonctionnement, c'est l'entraîneur qui les fixe. Les joueurs ne font que mettre en pratique. Donc ce qu'on voit le week-end est à l'image de ce qu'est l'entraîneur. Et je ne parle pas là des résultats... Avec le paramètre de l'effectif disponible. Mais il est encore trop tôt pour faire des comparaisons. Car ce qui conditionne beaucoup de choses dans la différence entre les deux, c'est la semaine type. On jouait tous les trois jours, on a aujourd'hui une semaine pour préparer le match. Donc on s'entraîne plus. L'intensité est plus soutenue. Est-ce dû à René Girard ou au fait d'avoir la semaine complète ? Le plus important, c'est d'être en corrélation avec la réalité du moment. Car le plus important pour un entraîneur, que tu l'aimes ou pas, c'est qu'il soit vrai et en accord avec les exigences du moment.

C'est un métier que vous envisagez pour après ? On verra. Aujourd'hui, on repart sur autre chose, un nouveau cycle, avec René Girard. Depuis que je suis à Lille, j'ai toujours senti que ça bougeait. Je ressens toujours cette envie de nouveauté, comme si j'étais nouveau dans le métier. Le projet est compétitif. Le club est dans le top cinq depuis un moment et y est toujours. Il y a les infrastructures. Le confort de travail. J'ai tout ce qu'il me faut pour exercer mon métier, un métier anormal par définition parce qu'il est extraordinaire. Mais c'est le métier qui est extraordinaire, pas ceux qui en vivent. » ■ P.S.

FACE À VERETOUT ET LE FC NANTES, LE LILLE DE BÉRIA (VICTORIEUX 1-0), A MONTRÉ QU'IL ÉTAIT ARMÉ POUR ALLER HAUT. VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR ARNAUD TULIPIER ET THIBAUT FORTÉ

CONFIDENTIEL

Un succès parlant. Le livre *Christian Gourcuff, un autre regard*, écrit par Loïc Barvas (Liv'Editions), dont nous vous parlions dans *France Football* la semaine dernière, se vend tellement bien en Bretagne que l'éditeur a dû lancer un nouveau tirage. Faut-il interpréter ce succès comme un plébiscite pour l'entraîneur lorientais au moment du conflit qui l'oppose à son président ?

Paris devra payer la note. Le PSG devrait rapidement recevoir une facture venant du club de l'Amiens AC (CFA). Le président picard Rachid Hamdane entend bien se faire rembourser les dégradations commises par certains des 250 supporters parisiens qui s'étaient déplacés ce week-end avec la réserve du PSG et ont, entre autres, détruit une partie de la main courante et du grillage après avoir uriné au-dessus du couloir menant aux vestiaires.

Vingt-cinq mille dollars pour Petrov. Stilian Petrov (34 ans) a obtenu le prix spécial de la FIFPro pour 2013. La Fédération internationale des joueurs professionnels a tenu à souligner le combat de l'ex-attaquant du Celtic Glasgow et d'Aston Villa contre une leucémie aiguë qui l'a obligé à arrêter sa carrière. Ce prix de 25 000 dollars ira à la fondation de l'ancien international bulgare (106 sélections) dont le but est d'aider les familles de joueurs malades.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

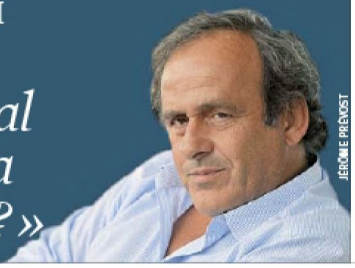
L'INDISCRÉTION

UN MALAISE VALBUENA ?

« Personnellement, j'ai été nul, c'est une honte de faire une telle prestation. » Après la défaite face à Naples, en C1 (1-2), il y a deux semaines, Mathieu Valbuena n'avait pas été tendre envers lui-même. Depuis plusieurs matches, le meneur de l'OM s'essouffle. À fleur de peau, le Tricolore a même eu un accrochage verbal avec son coéquipier Jordan Ayew à l'entraînement, jeudi dernier. Après un corner mal tiré par « Petit Vélo », le Ghanéen aurait chambré Valbuena qui lui aurait dit « ferme ta g... ». Cet incident, révélateur de l'état de tension dans lequel se trouve l'ancien joueur de Libourne-Saint-Seurin, accréditerait deux thèses. D'abord, qu'il existerait avec certains de ses coéquipiers un malaise Valbuena au sein du groupe phocéen. Ensuite, le comportement « nerveux » du milieu offensif pourrait s'expliquer par un froid avec son agent, Christophe Hutteau. Une situation qui fait écho au cas d'Élie Baup, lequel a aussi pris ses distances avec ce même intermédiaire. C'est pourtant ce dernier qui avait contacté l'homme à la casquette lors de sa signature à l'OM, en juillet 2012. Avant que Baup ne prolonge son contrat... tout seul (jusqu'en 2015), en mai dernier. Y a-t-il un rapport : l'OM chercherait à écarter quelques agents de son cercle à la suite des enquêtes dont le club fait l'objet, concernant de possibles irrégularités en marge de transferts de joueurs vers Marseille, à l'été 2010. ■

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À MICHEL PLATINI

« Vous voulez un Mondial à 40 équipes. Pour que la France soit sûre d'y être ? »



JÉRÔME PRÉVOST

TWITTOS

« Je souhaite bonne santé et longue vie à M. Blatter, avec la certitude qu'il continuera à être témoin des succès de ses joueurs et équipes favoris. » **Cristiano Ronaldo** (Real Madrid), gelé.

« Bon, si le Gabon ne se décide pas pour un entraîneur, j'ai mon idée #MonPère. Je ne connais personne qui aime autant son pays. » **Pierre-Emerick Aubameyang** (Borussia Dortmund), impresario.

« Qualif' ! Frais. Ola ! Frais. Échauffement en Loire ! Frais. Entrée à la Beauj' ! Frais. Avoir son chant ! Fraaaaaaaais. Merci aux supporters. » **Lucas Deaux** (Nantes), chaud.

CHIFFRE

111

Opposés ce dimanche au stade Auguste-Bonal, Sochaux et Marseille vont se rencontrer pour la 111e fois dans l'élite. Un record en Championnat. La première opposition entre Marseillais et Sochaliens en D1 remonte à 1933. Les Lionceaux l'avaient emporté 4-1 et ils ont aussi gagné le dernier duel, en janvier dernier (3-1). Pourtant, au total, l'OM mène légèrement (41 victoires à 38, 31 nuls). À noter que le FCSM, qui dispute sa 66e saison en L1, détient le record de présence en élite, juste devant... Marseille (64).

CHRONO

LUNDI 14:00 La Fédération allemande décide de ne pas faire rejouer la rencontre entre Leverkusen et Hoffenheim, malgré le « but fantôme » du Bayer. **18:00 Jean-Louis Garcia** devient entraîneur de Châteauroux en remplacement de Didier Tholot. **MARDI 22:30 Deux surprises** lors des seizièmes de finale de Coupe de la Ligue : Auxerre (L2) sort Lille (1-0 après prolongation) et Troyes (L2) l'emporte à Valenciennes (1-3). **MERCREDI 13:00 Jürgen Klopp,** coach du Borussia Dortmund, prolonge son contrat avec le club de la Ruhr jusqu'en 2018. **22:35 Monaco** n'aime décidément pas Reims. Après le 1-1 en Ligue 1, les joueurs de Claudio Ranieri se font sortir dès les seizièmes de finale de Coupe de la Ligue (0-1). **JEUDI 18:00** Reçus par le président de la République **François Hollande,**

DIS POURQUOI...

LE JEU DE TÊTE PEUT ÊTRE DANGEREUX

Fractures tibia-péroné, rupture des ligaments du genou ou du tendon d'Achille: voilà quelques-unes des graves blessures que peut subir un footballeur. Sans (sûrement) le savoir, il risque aussi d'endommager son cerveau… en faisant des têtes. « Il faut bien faire la différence entre les commotions répétées avec ou sans perte de connaissance à la suite d'un choc et les mini-commotions, qui peuvent être engendrées par des coups répétés sur le ballon avec la tête », précise Jean-François Chermann, neurologue à l'hôpital Léopold-Bellan, à Paris, et auteur de K.-O., le dossier qui dérange (éditions Stock, 2010). Une étude rendue publique en juin dernier et menée par Michael Lipton, professeur à la faculté de médecine Albert Einstein de New York, a été menée sur 37 joueurs amateurs âgés en moyenne de trente et un ans et soumis à des examens cérébraux par IRM (imagerie à résonance magnétique). Elle a notamment démontré que les coups de carafon, lorsqu'ils étaient trop fréquents (au moins 885 à 1 550 par an chez les concernés), pouvaient augmenter le risque de lésions cérébrales. Pour quelles conséquences? « Concrètement, la rapidité d'exécution est diminuée quand il y a une répétition des commotions, développe Jean-François Chermann. Des troubles de la mémoire, notamment visuelle et spatiale, peuvent aussi apparaître. » Se protéger à l'aide d'un casque, par exemple, peut-il être une solution pour encaisser les chocs, sachant qu'un ballon peut atteindre au moins 80 km/h lorsqu'il heurte le crâne? « Aucun intérêt », rétorque le docteur Chermann, qui conclut, sans céder à l'alarmisme: « Certes, le jeu de tête peut être dangereux, et il a été constaté que des petites anomalies neuropsychologiques étaient plus fréquentes chez les défenseurs. Mais tous les joueurs ne souffrent pas forcément de troubles. » ■

SEBASTIEN BOUE/L'EQUIPE

LA TENDANCE À SUIVRE

UNE TOURNÉE POUR AMATEURS

« Je ne donne pas l'espoir à un joueur amateur de signer un contrat pro, mais la possibilité d'être vu et peut-être repéré. » Pour cela, Guillaume Lovergne propose deux « outils ». Via un site Internet (Nowaive.org), il leur permet d'abord de s'inscrire sur une plate-forme, l'Amateur Soccer Web, sorte de « LinkedIn du foot », comme il dit, où chaque joueur peut créer un profil avec ses données personnelles (âge, club, position, etc.) et poster son CV, des vidéos et des recommandations d'entraîneurs. Objectif? Développer un réseau et se rendre visible vis-à-vis des clubs, qui pourront aussi s'inscrire pour trouver la perle rare. « Dans le foot amateur, les joueurs sont noyés dans la masse et ne feront peut-être jamais la bonne rencontre qui va changer leur vie », explique Lovergne pour justifier sa démarche. Cet ancien gardien sait de quoi il parle. Il a joué en District, DH, CFA2, CFA puis National avant de signer son premier contrat pro à vingt-quatre ans, à Louhans-Cuiseaux, en 2001. Le deuxième volet, la « cerise sur le gâteau », dixit Lovergne, consiste à amener l'Amateur Soccer Web sur le terrain, pour l'Amateur Soccer Tour. Les 40 meilleurs joueurs de l'Amateur Soccer Web, sélectionnés fin juin 2014 après des détections, participeront à une tournée l'été prochain. Ils affronteront des clubs pros et amateurs. Depuis le lancement du site, début septembre, près de 2 000 profils ont déjà été créés. Lovergne table sur une base de données de 5 000 joueurs pour décembre et 10000 pour juin prochain. ■

DR

INTERRO SURPRISE

Stéphane Tournu-Romain

FONDATEUR DU TRIMARAN, COMPAGNIE DE THÉÂTRE ÉDUCATIF.

DR

« La troupe du Trimaran sillonne les écoles et les clubs de France avec Alcool EGO, en quoi ça consiste ?

C'est du théâtre interactif. Deux comédiens jouent une scène, ensuite on débat, puis les jeunes jouent eux-mêmes d'autres séquences. C'est par ce biais qu'ils sont plus réceptifs et qu'on peut le mieux lutter contre l'alcoolisme chez les jeunes.

D'où vous est venue cette idée ?

On travaille depuis longtemps dans le sport, notamment avec une action appelée Graine de supporters. On a l'appui de différents organismes, dont la FFF, même si on aurait besoin du soutien d'autres, dont la LFP. Un tiers de nos représentations *(NDLR: 160 au total)* ont eu lieu dans des clubs, y compris les pros…

En quoi cela regarde-t-il le monde du foot ?

Il n'y a jamais eu autant de problème d'alcoolisme chez les jeunes sportifs. Avant, il y avait une consommation festive, mais là, c'est devenu régulier. Il existe aussi un vrai souci avec les éducateurs, chez qui c'est culturel. C'est pour cela que la prévention est indispensable. Sinon, on court à la catastrophe. » ■

TOP 5

DES PHRASES ASSASSINES DU DERBY ASSE-OL

Saint-Étienne reçoit Lyon, dimanche. L'occasion de rappeler quelques amabilités.

1. **« En football, Saint-Étienne sera toujours la capitale et Lyon sa banlieue. »** Cette phrase de Roger Rocher, président des Verts de 1961 à 1981, est restée célèbre.
2. **« À l'envers comme à l'endroit, le maillot vert me donne des boutons. »** Raymond Domenech, l'ex-joueur et entraîneur de l'OL, ne s'en cache pas: les Verts, c'est pas sa tasse de thé.
3. **« La meilleure chose à Lyon, c'est la rocade est qui permet d'éviter de passer devant Gerland. »** Au moins, l'ancien attaquant stéphanois Patrick Revelli n'y allait pas par quatre chemins au moment d'évoquer la rivalité entre les deux clubs.
4. **« On joue la Ligue des champions, pas comme Saint-Étienne qui la joue sur PlayStation ! »** Le 25 septembre 2010, Jean-Michel Aulas sait parler à ses supporters pour leur faire avaler la défaite des Lyonnais à Gerland (0-1). En retour, au retour, « JMA » se verra offrir une console en tribune à Geoffroy-Guichard.
5. **« Lyon a joué la carotte. »** Après son élimination de la Coupe de France 1967, Jean Snella, entraîneur des Verts, reprocha l'attitude défensive de l'OL. Lors du derby suivant, le Chaudron fut jonché de carottes par les supporters lyonnais.

L'EQUIPE

les représentants des clubs de Ligue 1 et de Ligue 2 n'obtiennent pas d'aménagement sur la taxe à 75 %. **VENDREDI 19:20** Au bout d'une étouffante séance de tirs au but (11-10), **le Mexique** élimine le Brésil du Mondial U17 disputé aux Émirats arabes unis. En demi-finale, ce mardi, les Aztecs affronteront l'Argentine. **SAMEDI 18:50** Après cinq défaites consécutives toutes compétitions confondues, **l'OM** arrache le point du match nul à Rennes (1-1). **22:50** Sitôt la fin du match face à Valenciennes (1-3), **Fabrizio Ravanelli** confirme qu'il n'est plus l'entraîneur de l'AC Ajaccio. **DIMANCHE 20:40 Rolland Courbis** annonce son départ du club algérien de l'USM Alger. **22:55** L'**AS Monaco** connaît son premier revers en Championnat à Lille (2-0).

FORUM

CONSO

LIRE

IN THE POCKET !

Un monde étrange, loin de la terre, peuplé de monstres poilus avec quatre bras et quatre yeux. Sans oublier des adolescents, les Pocketkids, qui doivent jouer au foot pour espérer retrouver leur liberté grâce à des pouvoirs particuliers qu'il leur faut découvrir et maîtriser. Bienvenue dans *SpaceLeague*, série de 12 romans de N.B. Coste (Nadia Coste) dont les deux premiers tomes *(Premier Match et l'Esprit d'équipe)* sont disponibles à la vente. La suite de ces ouvrages, qui s'adressent à des lecteurs de neuf à douze ans, sortira à partir de mars 2014.

Éditions L'Équipe jeunesse. Prix: 6,90 € l'unité.

REGARDER

LES PETITS PRINCES

Les Petits Princes est une comédie dramatique bien maîtrisée qui dépeint le monde de la compétition et la fascination qu'il exerce sur les jeunes. Le personnage principal, JB, un ado âgé de seize ans passionné de foot, intègre un centre de formation. Entre l'amitié, la compétition, les rivalités et son attirance pour une fille, JB va devoir se battre malgré un lourd secret qui pourrait l'empêcher d'atteindre son rêve.

Sortie en DVD le 16 novembre. Prix public conseillé : 19,99 €.

JEAN-LOUIS FEL

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Cadre bucolique pour Yoann Gourcuff. Sur la plaine de jeu de Gerland, et non au stade du même nom, en CFA et non en Première Division, le milieu de terrain lyonnais a retrouvé les terrains avec la réserve de l'OL, face à Montceau-les-Mines pour un court succès de la formation rhodanienne (1-0). Remis de son problème à la cuisse, voilà l'international français qui toque de nouveau à la porte de l'équipe première.

HOMMAGE

SEDAN N'A PAS OUBLIÉ METSU

S'il a laissé une trace indélébile en Afrique, où il a notamment été sélectionneur du Sénégal (2000-2002) avec qui il a atteint les quarts de finale de la Coupe du monde 2002, Bruno Metsu, décédé le 15 octobre dernier, n'a pas été oublié par les supporters de Sedan. Le technicien avait passé trois saisons, de 1995 à 1998, sur le banc ardennais. Le collectif Sedanais à jamais a donc lancé une pétition afin qu'une des tribunes du stade Louis-Dugauguez soit baptisée tribune Bruno-Metsu. « Nous estimons que son nom est marqué à jamais dans l'histoire du club et qu'un hommage de la sorte serait mérité », peut-on lire sur le site des supporters. Plus de 650 personnes ont déjà répondu à cet appel. ■ T. C.

ANNIVERSAIRES

5-11-1992

Marco Verratti. « Gufetto » (petit hibou) fête ses 21 ans. On a du mal à le croire quand on voit l'assurance technique et l'expérience de vieux briscard dégagée par le milieu du PSG.

9-11-1974

Alessandro Del Piero. Sacrée longévité pour la star italienne, qui s'apprête à souffler ses 39 bougies en Australie, où il continue de rendre de sacrés services au Sydney FC.

RECORD

RONALDO OU IBRA ?

À trois matches de la fin de la phase de groupes de la Ligue des champions, Cristiano Ronaldo (7 buts) et Zlatan Ibrahimovic (6 buts) sont partis pour battre le record du nombre de buts en poules (huit) codétenu par Ruud van Nistelrooy (Manchester United, 2004-05), Hernan Crespo (Inter Milan, 2002-03) et Filippo Inzaghi (Milan AC, 2002-03). Vu leur cadence, ça ne devrait pas tarder...

LES MEILLEURS BUTEURS EN PHASE DE GROUPES CES DIX DERNIÈRES SAISONS

2013-14 : Ronaldo (Real Madrid), 7 buts, et Ibrahimovic (Paris-SG), 6.
2012-13 : Burak Yilmaz (Galatasaray), Ronaldo (Real Madrid), 6.
2011-12 : Gomez (Bayern Munich) et Messi (FC Barcelone), 6.
2010-11 : Eto'o (Inter Milan), 7.
2009-10 : Ronaldo (Real Madrid), 6.
2008-09 : Benzema (Lyon), Gerrard (Liverpool), Klose (Bayern Munich), Messi (FC Barcelone), 5.
2007-08 : Ibrahimovic (Inter Milan), Ronaldo (Manchester United), 5.
2006-07 : Drogba (Chelsea), Kaká (AC Milan), Morientes (Valence CF), 5.
2005-06 : Chevtchenko (AC Milan), 6.
2004-05 : Van Nistelrooy (Manchester United), 8.

SOURCE UEFA

LA PREMIÈRE FOIS QUE... *Franck Berteau*

AUTEUR DU «DICTIONNAIRE DES SUPPORTERS: CÔTÉ TRIBUNES»*

JULIEN FAISIN/AGENCE

«... **L'expression 12e homme a été utilisée?** Dans les années 30, Pablo Rojas Paz, un journaliste du quotidien argentin *Critica*, émerveillé par les fans de Boca Juniors, a utilisé l'expression dans l'un de ses articles.

... Un groupe de supporters ultras a été créé en France? C'est le Commando Ultra, à Marseille, le 31 août 1984. À l'époque, personne en France n'encourageait son équipe à la manière des ultras italiens.

... Un supporter s'est mis torse nu en France? C'est difficile à dater, mais la légende nous renvoie à Marseille. Elle raconte que c'est Patrice de Peretti, un des anciens leaders historiques des supporters marseillais qui, en se rendant à un match en Grèce, se rend compte que les supporters locaux passent leur temps torse nu. Impressionné, il a adopté ce style qui le caractérisera à jamais.

... La France s'est découvert des hooligans? Les incidents générés dans les années 80 par le Kop of Boulogne *(PSG)* ont pour la première fois alerté les médias sur la violence dans les stades français. L'un des premiers événements est un amical entre la France et l'Angleterre en mars 1984, au Parc, lorsque les hooligans parisiens ont affronté leurs "maîtres" anglais. Au final, il y a eu 90 blessés.» ■

** Sortie le 6 novembre, éditions Stock, 24,50 €.*

LE PROCÈS

Accusé: Arsène Wenger

SEBASTIEN BOUE/L'EQUIPE

INFRACTION. Ridiculise les consultants.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames messieurs les jurés, l'heure est grave. La France des chroniqueurs a peur. Il y a quelques jours, monsieur Évra vomissait sa bile sur les observateurs télé et radio. Cette fois, c'est monsieur Wenger qui tourne en bourrique ceux, et ils étaient nombreux, qui le moquaient en début de saison sur l'air du «Arsenal, équipe de losers» et «Arsène, il sait pas recruter». C'est malin! Arsenal premier, qui a l'air fin, maintenant? Monsieur Wenger ne peut décemment pas continuer à saborder une corporation à laquelle il appartient aussi un peu, via TF1.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Mesdames messieurs les jurés, de qui se moque-t-on? Depuis quand doit-on s'excuser d'avoir du succès? La défense a le sens de l'humour et de la galéjade, mais faudrait quand même pas pousser Szczesny dans les orties! Les observateurs ont observé, les critiques ont critiqué, c'est leur métier. Celui de mon client est d'emmener son équipe sur le chemin du succès, il ne va quand même pas s'en excuser. Et encore moins saboter sa saison juste pour éviter d'avoir raison. Chacun son tour d'avoir l'air couillon.

VERDICT. Liberté surveillée. La cour comprend bien que chacun est dans son rôle, mais monsieur Wenger doit comprendre qu'une corporation est en danger. Il devra donc œuvrer pour sa crédibilité lors de ses prochains commentaires. ■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS DE... FAIRE REVENIR BARTON À L'OM

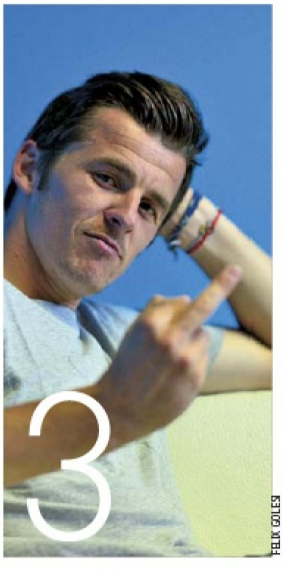
Sur le terrain, le milieu des Queens Park Rangers (L2) pourrait rendre service. Ce n'est pas le meilleur technicien du monde, mais, au moins, il va au charbon. Roi du carton et des cartons, Joey remettrait de l'ordre dans la maison olympienne. De plus, les supporters l'adorent. Alors, messieurs Labrune et Anigo, vous attendez quoi?

Maintenant que Joey n'est plus là, qui va se foutre de la poire de Zlatan? On vous rappelle que le seul, l'unique grand malade à s'être moqué du physique *(son nez...)* du Suédois en France, c'est Joey. Et en face, de surcroît. Du coup, maintenant, Ibra se permet un peu tout: avec ses mains, imiter un pistolet et le pointer en direction de Zebina lors de la rencontre face au TFC, par exemple. Sûr que Barton n'aurait pas laissé passer ça. On peut même parier qu'il aurait sorti le bazooka.

La langue de bois, il ne connaît pas. Hyper actif sur Twitter, il envoie sur tout et n'importe quoi. Un exemple, parmi des milliers d'autres: «Neymar est le Justin Bieber du foot. Brillant sur YouTube. Pipi de chat en réalité.» O.K., Joey sait être de mauvaise foi et oublie souvent le politiquement correct. Mais on se marrerait quand même plus si l'Anglais se remettait à gazouiller sur la L1, non?

1
ALEX MARTIN

2
STEPHANIE MANTEY


3
FELIX GOLEIS

BAROMÈTRE

Éric Abidal. Le défenseur monégasque a remporté le prix Giacinto-Facchetti de *La Gazzetta dello Sport*. Du nom de l'ancien latéral de l'Inter réputé pour son fair-play, ce prix récompense le Français, greffé du foie en 2012, pour son combat contre le cancer.

Asmir Begovic. Angleterre, 10e journée de Premier League. Le match entre Stoke et Southampton a démarré depuis quelques secondes, balle en retrait pour Begovic, dégagement du gardien de Stoke qui lobe Boruc, son homologue visiteur, but. Après onze secondes. Le cinquième but le plus rapide de l'histoire de la Première Division anglaise est l'œuvre d'un gardien.

La statue de Zidane. Œuvre de l'artiste Adel Abdessemed un temps exposée devant Beaubourg, la statue de bronze immortalisant le coup de tête asséné par Zidane à Materazzi en finale du Mondial 2006 a été retirée de la corniche de Doha afin d'apaiser les esprits. L'idolâtrie est interdite par l'islam sunnite. Selon les médias locaux, l'œuvre devrait être exposée au Musée arabe d'art moderne de la capitale qatarie.

RICHARD MARTIN

Fédération brésilienne de football. Dénonçant un «choix financier» de la part de Diego Costa, qui a décidé de jouer pour l'Espagne, la Fédération brésilienne a engagé une procédure pour retirer la nationalité brésilienne à l'attaquant de l'Atletico.

FORUM

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

MUNDO DEPORTIVO

Josep Maria Artells, directeur adjoint du quotidien *Mundo Deportivo*, évoque la patte « Tata » Martino au Barça. « Martino est en train de faire son trou. Semaine après semaine, il gagne du territoire et consolide l'application du sentiment commun contre des visions irréalistes ancrées des années en arrière. "Tata" n'a pas eu besoin d'étudier la carte d'identité de son effectif (à son arrivée, l'été dernier). Sa notion réaliste l'a amené à prendre comme point de départ la colonne vertébrale de l'équipe et à démentir que le Barça continue à être la meilleure équipe du monde, comme persistent à le dire certains secteurs réfractaires peu enclins à mettre les pendules à l'heure. Le Barça, comme cela est le cas avec le changement d'heure, doit aussi s'adapter à l'hiver pour concourir et économiser l'énergie qu'il gaspillait avant. Les temps d'opulence font partie du passé (...) Il s'agit de récupérer le leadership avec les "vaches sacrées" qui ont tout gagné, sans renoncer à quoi que ce soit. Martino ne se fâche jamais et il faut parfois lire entre ses lignes. Il n'y a pas de doute que nous sommes en face d'un gars qui possède de solides convictions (...) C'est un entraîneur qui s'adapte à n'importe quel type de débat, qui sait gérer les excès de Messi et qui a l'audace de réclamer à demi-mot un numéro 9 de référence. Tout cela dit sans subterfuges. » ■

ÉCHAPPER À LA TAXE SI...

PATRICE MEUTERLOS (ABONCOURT-GESINCOURT, HAUTE-SAÔNE)

Décidément, les responsables de nos clubs professionnels marchent sur la tête. Décider d'un mouvement de grève (en fait un simple report d'une journée de Championnat) pour tenter de se soustraire à la loi est proprement scandaleux pour tous les citoyens de ce pays. Le gouvernement devrait proposer à ces pauvres « malheureux » un système leur permettant d'échapper à la nouvelle taxe : si leurs joueurs professionnels encadrent des jeunes défavorisés une fois par semaine ; s'ils s'engagent à mettre sur le terrain un minimum de joueurs formés au club ; si l'encadrement technique accepte d'arbitrer le dimanche matin des matches amateurs ; s'ils acceptent d'accueillir les chômeurs dans leurs stades pour 1€ symbolique ; s'ils luttent énergiquement contre les actes racistes de leurs « supporters » ; et enfin s'ils renoncent à toutes les subventions ou aides publiques. Défendre ses droits (ou privilèges ?), pourquoi pas ? À condition d'accomplir ses devoirs !

MAUVAIS ARGUMENTS

S'il est vrai qu'il aurait été plus logique que ce soit les joueurs qui paient la taxe à 75 %, les arguments développés pour sa défense sont contestables. Les clubs déficitaires ? Ce n'est pas nouveau et la pertinence conduit à se poser la question de la (bonne) gestion des clubs. Serait-ce aussi une erreur de penser que, même si les joueurs avaient été visés directement, les clubs auraient majoritairement compensé leur « manque à gagner » ? Les 24 000 salariés (560 par club ?) seront les premiers touchés ? Ah bon, pourquoi ? Ce sont eux qui plombent les finances ? 700 M€ d'impôts versés ? D'accord, mais n'oublions pas de déduire les aides indirectes des collectivités locales et territoriales... Perte de joueurs ? En excluant le PSG et Monaco, sans doute certains risqueraient de partir, mais cela fera le bonheur de ceux qui resteront. Quant à dire que notre L1 sera en Troisième Division européenne, les résultats montrent qu'on est déjà dans la spirale. **JEAN-JACQUES GARCIN**

SUPPORTERS, FAITES LA GRÈVE !

Alors qu'un grand nombre de citoyens « croulent » sous les taxes et les impôts, les plus grands joueurs seraient dispensés de cette contribution fiscale. Ils oublient vite que les stades sont pleins de gens, passionnés de football, supporters ou simples spectateurs qui doivent économiser pour le plaisir de les voir jouer. Ils oublient aussi le foot amateur, qui rencontre de nombreuses difficultés, et les jeunes joueurs qui s'identifient à leurs idoles. Aussi, parler de grève est indécent. Si cette intention devait se concrétiser, je propose que tous les spectateurs potentiels et supporters fassent la grève du foot le week-end suivant. **HENRI BAQUÉ (VITRY-SUR-SEINE, VAL-DE-MARNE)**

Des questions, des remarques ou des suggestions sur votre nouveau ***France Football*** ? Nous vous attendons sur notre page Facebook.

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue ? Envoyez-nous-la à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**
On publiera la meilleure chaque semaine dans *FF*.

DR

MAL AIMÉ EN FRANCE, ADULÉ EN ALLEMAGNE, FRANCK RIBÉRY DÉPASSE LES FRONTIÈRES COMME EN TÉMOIGNE CETTE PHOTO PRISE PAR CHRISTIAN ISAMBERT EN THAÏLANDE.

MERCI ÉRIC HÉLY

J'ai cherché désespérément une quatrième page à l'interview que *FF* a consacrée à Éric Hély. Quel plaisir que de le lire. Il y avait tout : humilité, reconnaissance, passion, simplicité, sensibilité et surtout honnêteté. Au travers de ses mots, le désormais ex-coach de Sochaux nous a offert, à nous coaches amateurs, une belle « séance ». Sa façon de décortiquer l'homme et son ego n'a d'égal que la simplicité avec laquelle il l'exprime. Les futurs jeunes Lionceaux, qu'il a désormais la charge de repérer, ne savent pas encore que leurs qualités intrinsèques seront enrichies du carburant essentiel d'une carrière : rester soi-même. **STÉPHANE SOULLARD (ÉQUEURDREVILLE, MANCHE)**

À BAS LES NULS !

La L1 cumule de nombreux maux : peu de spectacle, peu de buts, équipes portées sur la défense plutôt que vers l'attaque. Et parmi les solutions proposées certaines semblent bien constituer un remède pire que le mal. Ainsi, réduire le nombre d'équipes à dix-huit ? Cela a déjà été tenté et le jeu s'en est trouvé encore plus bloqué et étriqué, avec la disparition du « ventre mou ». Accorder des bonus pour avoir marqué trois buts et plus ? Stupide et débouchant sur une usine à gaz gênant la lisibilité du classement. Et puis, pourquoi s'embêter à jouer pour marquer un point de plus alors qu'en refusant le jeu on en récupère forcément un ? C'est le 0-0 qui tue le football et le spectacle. Alors, la solution c'est zéro point pour tout le monde, ainsi cela obligera les équipes à s'arracher pour gagner quelque chose. **FRÉDÉRIC BAILLOEUL (LISIEUX, CALVADOS)**

L'HUMEUR DE FARO

NOUVEAU CONTRAT DE SPONSORING POUR LE PSG

CHRONIQUE

PAR ARNAUD TULIPIER

Zlatan en slip

L'Équipe 21. Interruption des programmes. Jingle, journal télé. Qu'est-ce qu'elle dit la dame ? « Bonjour, nous interrompons le cours normal de nos émissions pour une édition spéciale : Tony Parker arrête le basket. "TP", un des meilleurs joueurs du monde, met brutalement un terme à sa carrière à seulement trente et un ans, et... Pardonnez-moi, on me parle dans l'oreillette. Vous êtes sûr ? Madame, monsieur, l'actualité nous rattrape puisqu'on me signale une autre retraite anticipée, celle de Yannick Agnel, le champion olympique de natation a choisi, lui aussi, de... Pardon ? C'est une plaisanterie ? Madame, monsieur, je ne sais pas ce qui se passe. Tiger Woods, Sebastian Vettel, François Gabart et Nikola Karabatic viendraient, chacun leur tour, de raccrocher, tout comme Tsonga, Monfils et les 200 premiers de l'ATP. Pour l'instant, nous n'avons nulle indication sur la raison de cette épidémie. Nous vous tiendrons informés dès que nous aurons plus de précisions. » Elle l'aura, son explication, madame la télé. C'est même à cause d'elle que tout cela est arrivé. Aux quatre coins du monde, elle a relayé l'instantané, poussant à la réflexion, à l'introspection, à la dépression, puis à la reddition les plus grands champions, désœuvrés et inquiets. Dans un élan spontané, écœurés, tous ont décidé d'arrêter après avoir vu Zlatan raquette en main sur le Gerflor de Bercy et entendu Novak Djokovic le réorienter devant un public enamouré : « Zlatan, il n'est pas trop tard, tu peux te mettre au tennis, tu serais bon. » Bah voyons. Candidat au Ballon d'Or, ceinture noire de taekwondo, prince blanc de la volée (déformation professionnelle), et pis quoi encore ? Deuxième ligne, ailier-fort, premier pousseur, catcheur ? Curling, fléchettes, bras de fer, pétanque, belote coinchée, mots croisés ? Faudrait tout de même pas exagérer. Cet homme-là ne peut avoir tous les talents. Vite, trouver la parade. Un contre-exemple, une faille, une casserole. Le Net au peigne fin. Et une séquence, enfin. Une piscine à Doha, des Parisiens en slip de bain. Zlatan balle de water-polo en main, qui vise une bouée en forme de panier. Premier essai, à côté. Deuxième essai, contré. Ridicule. Une brêle, ce Zlatan, finalement. Tout juste bon à taper dans un ballon. Reviens, TP. ■

Cet homme-là ne peut avoir tous les talents. Vite, trouver la parade. Un contre-exemple, une faille, une casserole.

ÉCONOMIE

BORIS HELLEU
MAÎTRE DE CONFÉRENCES À L'UNIVERSITÉ DE CAEN

NHL 1998-UCPF 2013, MÊME COMBAT

En 1995, incapable d'assumer les salaires de ses joueurs et devant le refus du gouvernement du Québec de financer une nouvelle arena, Marcel Aubut, propriétaire des Nordiques, qui évoluent en NHL (ligue majeure de hockey), se résout à vendre l'équipe 75 M$ US à Comsat Corporation. Basée à Denver, la franchise dorénavant appelée les Avalanches devient championne de NHL dès sa première année dans le Colorado. L'année suivante, pour les mêmes raisons, les Jets de Winnipeg déménagent à Phoenix. Trois ans plus tard, Dennis Mills, député libéral, est chargé de rédiger un rapport sur la situation du sport au Canada. Il constate que la NHL s'américanise alors qu'elle était composée uniquement d'équipes canadiennes à sa création. Constatant une distorsion de concurrence de part et d'autre du 49e parallèle, il souhaite limiter la délocalisation d'équipes canadiennes aux États-Unis par une série de mesures fiscales. Songez que les six équipes canadiennes d'alors paient plus de cinq fois le montant de taxes payé par les vingt formations américaines. Cela est motivé aussi par l'impact économique supposé du hockey au Canada : les six équipes d'alors seraient à l'origine de 8 689 emplois directs, 3 039 emplois indirects et contribueraient au PIB à hauteur de 437,6 millions de dollars canadiens par année. Le pacte fiscal propose entre autres une déduction de 100 % des frais de représentation pour l'achat de places business ou de suites, un crédit d'impôt et l'harmonisation avec les États-Unis du taux d'imposition. Le citoyen canadien, qui pourtant chérit le hockey, dénonce des exonérations profitables aux propriétaires d'équipes et joueurs déjà considérés comme trop payés. Le gouvernement ne retiendra aucune de ces mesures. Un an plus tard, en 1999, John Manley, ministre de l'Industrie, se veut conciliant avec les équipes canadiennes de hockey en telle difficulté financière que certaines menacent de déménager aux États-Unis. Dans un rapport, il met en avant l'importance historique et culturelle du hockey, son impact sur la communauté, son importance économique (emplois et recettes publiques) et la notoriété qu'il procure. John Manley propose un outil permettant de réduire la pression fiscale. Face à la virulence de la population, le ministre retire sa proposition trois jours plus tard. De nos jours, sept des trente équipes de NHL sont basées au Canada. Peu soutenues par les collectivités alors que les franchises américaines bénéficient d'arenas neuves financées grâce à l'argent public, désavantagées dans leur capacité à rémunérer les stars, pas une équipe canadienne n'a remporté le titre depuis 1993. Le supporter canadien en est malheureux, le contribuable s'en acquitte très bien. Cela vous rappelle-t-il quelque chose ? ■

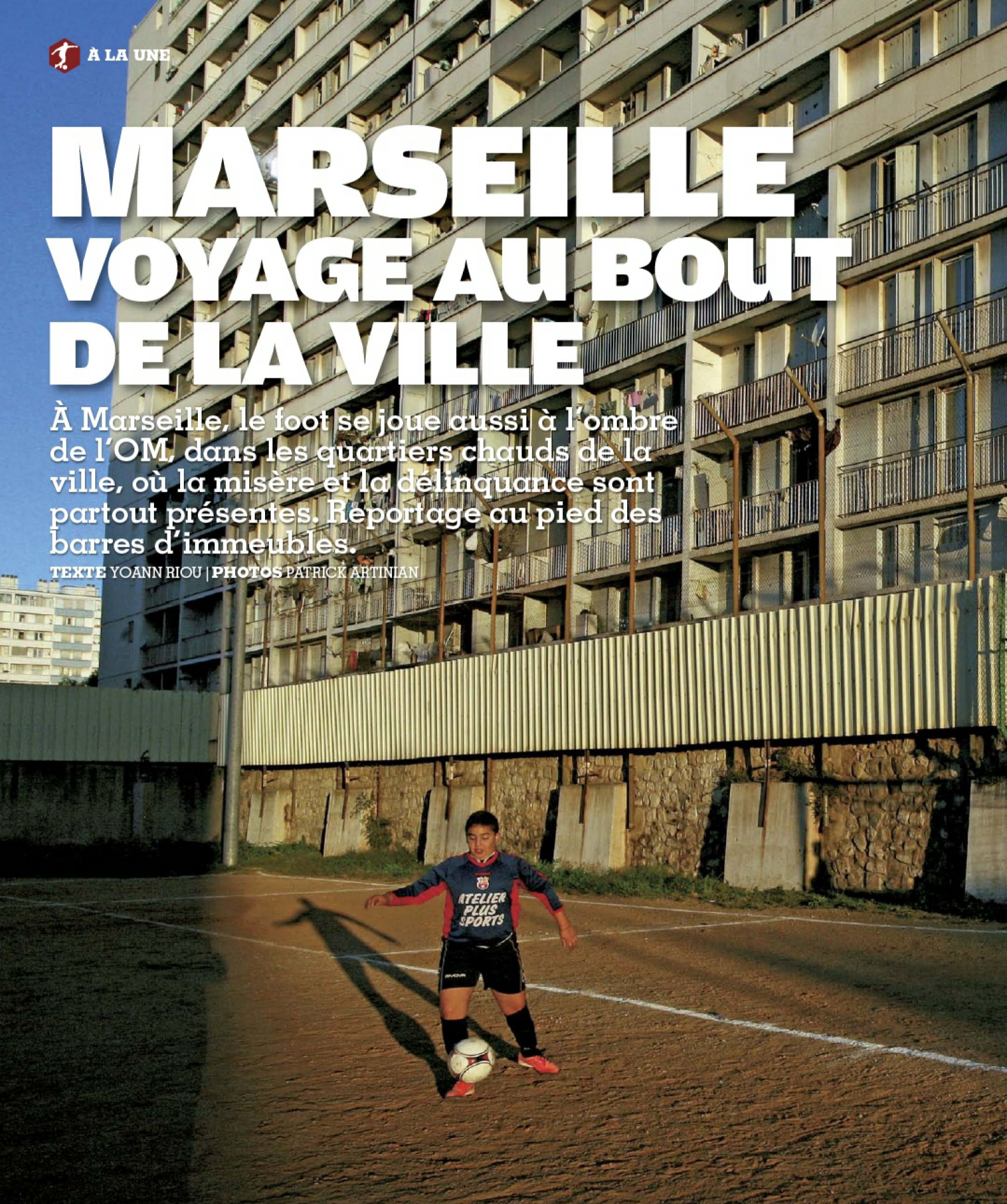
DIDIER ÉVRARD

HANDICAPÉES PAR LA PRESSION FISCALE, LES FRANCHISES CANADIENNES DE NHL, ICI TORONTO ET MONTRÉAL, N'ONT PU CONQUIS DE TITRE DEPUIS 1993.

MARSEILLE VOYAGE AU BOUT DE LA VILLE

À Marseille, le foot se joue aussi à l'ombre de l'OM, dans les quartiers chauds de la ville, où la misère et la délinquance sont partout présentes. Reportage au pied des barres d'immeubles.

TEXTE YOANN RIOU | **PHOTOS** PATRICK ARTINIAN



De la misère. Pardon, de la zermi. De la tchatche. Du bitume. De la terre battue. De l'herbe naturelle? Euh, c'est rare. Des fourgons de flics. Des fourgons « électoraux ». De grosses barres de rire. De très grosses barres d'immeubles. Des rats. Du talent. Des kalach' pas loin. Du shit à côté. De l'exagération. De la sincérité. De l'ubuesque. Des grillages. Du gargantuesque. De la crasse. De la volonté. De sacrés matches. Des coups de grisou. Des coups du sort. Des coups de génie. Des émotions. Le foot amateur marseillais, dans les quartiers chauds, au cœur des problèmes, au pied des tours, est un monde fascinant. La planète Mars. À des années-lumière du voisin, l'OM.

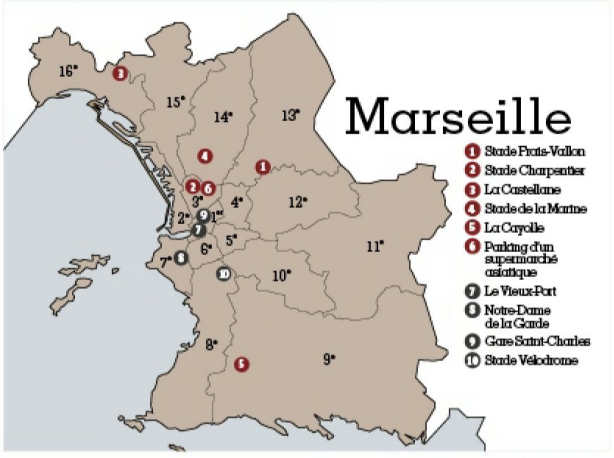
Kassim Abdallah, vingt-six ans, arrière droit du grand club marseillais, se rappelle avec bonheur ses années d'adolescence où il évoluait dans des clubs des quartiers Nord. Le terrain de la JO Saint-Gabriel ravive chez lui des souvenirs incroyables : « T'étais pas à l'abri de recevoir pendant le match une pomme de terre ou un œuf lancé des fenêtres *(NDLR : du gros bâtiment voisin)*. Ce qu'ils balançaient là-bas, c'était la folie ! Mais c'était marrant… » Selon le défenseur de l'OM, aujourd'hui, « les clubs des quartiers ont perdu de leur superbe ». Parce que les joueurs de seize, dix-sept ans espèrent se faire de l'argent en jouant au foot, alors qu'il y a dix ans, c'était le plaisir avant tout qui les guidait.

Dans le football marseillais – 112 clubs, 13 776 licenciés, plus de 6 000 matches, 60 stades, dont neuf fermés (chiffres de la saison 2012-13) – la violence est partout perceptible. Elle peut également se manifester dans les environs. En mai dernier, le District de Provence a pris une décision rare en annulant tous les matches d'un week-end dans les Bouches-du-Rhône. À la suite, notamment, de l'agression physique subie par deux arbitres, dont un en futsal. La saison passée, le même district a géré 114 dossiers disciplinaires qui se sont traduits par quatre matches de suspension ou plus. Oui, quand même… Lors de deux week-ends successifs, nous nous sommes plongés dans cette réalité-là, celle des quartiers marseillais à la réputation sulfureuse. Pour voir si le foot avait une chance d'y survivre…

STADE FRAIS-VALLON
CAFARDS, TROU À RAT ET PRISE DE BEC

« Tu risques d'en apercevoir quelques-uns… C'est infesté de cafards. Si j'allume le chauffage, tu vas comprendre… » Bienvenue dans les entrailles inénarrables du stade Frais-Vallon, situé dans un quartier très chaud au nord de Marseille. Adrien Anigo, le fils du directeur sportif de l'OM, a été assassiné non loin de l'enceinte le 5 septembre dernier. Slim Habita-Messad, quarante ans, gardien de ce stade municipal très fréquenté, joue les guides. Sans rien cacher. Il est en colère. Désespéré, même, par l'état déplorable des lieux. « C'est scandaleux, tonne-t-il. Si les services d'hygiène viennent ici, ils ferment le stade. J'ai déjà demandé aux délégués *(NDLR : de matches)* de faire des rapports sur le mauvais état des installations. » Ici, des traces de moisissure pourrissent les douches. « Ça ne sent pas très bon, et encore j'ai mis du Cresyl *(un puissant désinfectant)*. » Slim s'agite, ne s'arrête plus : « On a du mal à avoir ne serait-ce que les produits d'hygiène, la Javel, du papier toilette. Quand je demande du matériel, on me dit qu'il n'y a plus d'argent à la ville *(de Marseille)*. C'est un combat pour avoir du papier toilette, pour que les travaux soient faits. Il m'arrive d'acheter moi-même du sent-bon. J'ai honte de recevoir des enfants, d'accueillir des équipes dans ces conditions. »

« SI T'AS ENVIE DE TE SUICIDER… » Il montre le tableau électrique en piteux état. « Si t'as envie de te suicider, tu mets les mains dedans. Ma hantise, c'est qu'un petit ouvre la porte de ce local, qui est fermé à clé. Je ne veux pas qu'ils mettent leurs mains là-dedans. Et plus bas, il y a ce trou. De temps en temps, tu vois apparaître un rat. » Là, on patauge dans une mare. La faute à un robinet qui fuit. « Ça fait trois semaines que j'ai prévenu ma direction… » Plus loin, il pointe du doigt une fissure au niveau de la tribune. « Ça, c'est très grave ! » Il dit avoir fait remonter l'information et assure qu'on lui aurait répondu : « Ça peut encore tenir. » Comme il reste malgré tout toujours motivé, il a repeint à ses frais une partie des locaux. « Quand tu demandes de la peinture à la ville de Marseille, tu as de grosses difficultés. Ce qui me dérange avec ma direction *(des sports de la ville de Marseille)*, c'est qu'elle est à mille lieues de savoir le gros travail que l'on fait. » Quand on lui demande si les installations des quartiers Nord, lesquels ont mauvaise réputation, sont délaissées par la mairie par rapport à certains autres secteurs de la ville, sa réponse fuse : « Ça, c'est sûr et certain. À Frais-Vallon, où il y a quatorze barres d'immeubles, on n'a plus rien, les structures, c'est fini. On a délaissé Frais-Vallon. »



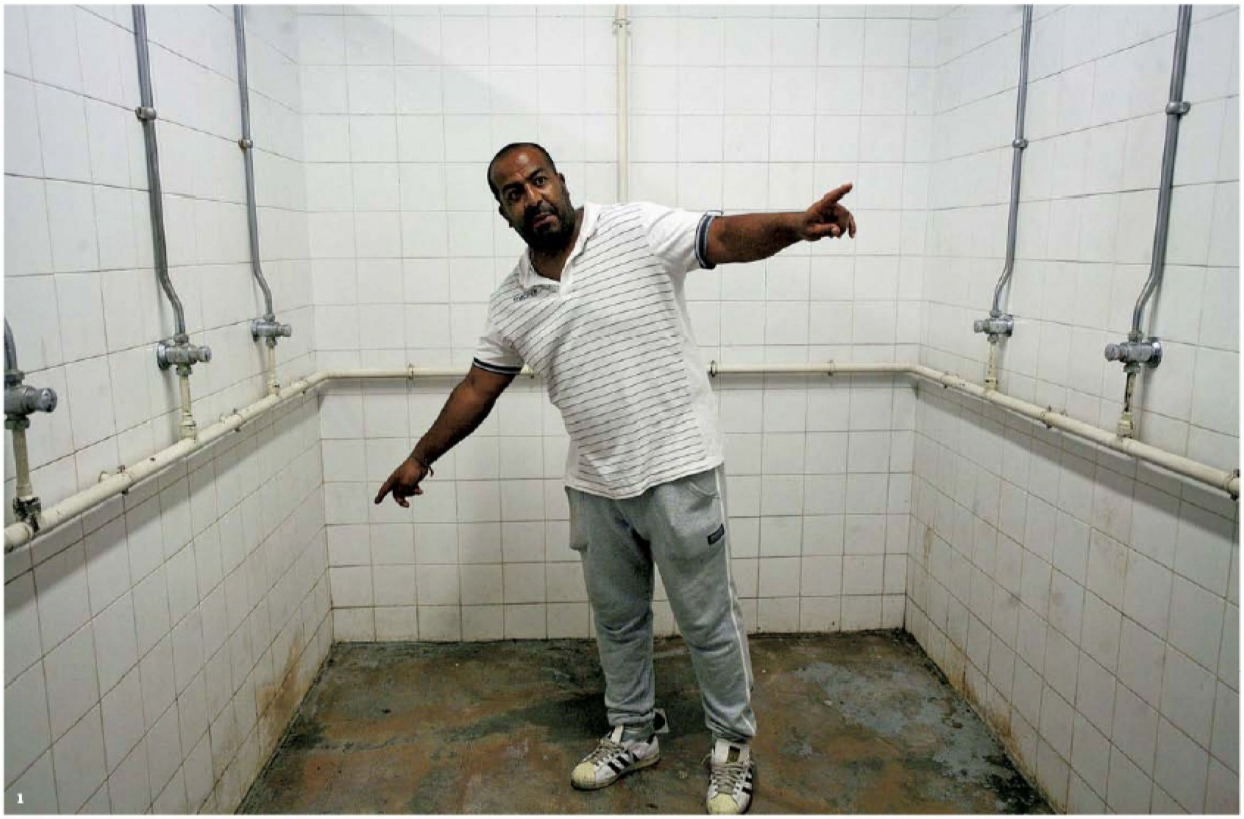
LE TRIPLÉ DE LA BUVETTE. D'un coup, de mauvais souvenirs refont surface. « La maison où je vis, qui jouxte le stade, a été cambriolée deux fois ces derniers mois. Ils sont entrés et ont tout cassé. Ma femme, tu lui en parles, elle a les crocs. Les petits pleuraient. Et la buvette a été fracturée trois fois. Mais je suis encore là. Il y a des trucs à faire ici. »

On est aussi allés dans les gradins de Frais-Vallon pour assister à un match de jeunes entre deux formations de quartiers marseillais. L'occasion d'assister à une scène ordinaire de débordement : une altercation verbale entre le père d'un joueur et la mère de deux minots… de la même équipe ! L'homme reprochait à la maman de trop causer. Le prétexte à une prise de bec. « Tu m'as cherché, tu vas me trouver », entendit-on notamment. Une fois de plus, le spectacle était loin du terrain. Le père du gamin finit par quitter la tribune pour regarder le match près du grillage. Ç'aurait pu déraper ? « Oui, évidemment », estimait après coup la mère des mômes, qui préfère rester anonyme pour s'éviter d'éventuels problèmes. « Si mon ami qui m'accompagnait était pète-sec, je pense que le gars aurait fini dans le caniveau », assène-t-elle sans rire.

Une escarmouche verbale forcément entendue par ses deux garçons. « Quand ils sont sortis, ils m'ont dit : "Maman, ça va ? Comment ça s'est passé ?" Je me rends compte que leur plaisir commence à être gâché par des agissements comme cela. Au bout d'un moment, ils en ont marre. Il faut être courageux et passionné pour supporter ce que l'on entend dans les tribunes. Le plus dramatique dans cette histoire, c'est que les autres *(spectateurs)* ne lui ont pas dit de la fermer. La solidarité n'existe pas. »

QUARTIER FÉLIX-PYAT
CAMP NOU, BASTON ET RÉTROGRADATION

Stade Charpentier, dans le quartier Félix-Pyat, considéré dans les années 90 comme l'une des cités les plus insalubres d'Europe. Un des antres du club de l'ASCJ Félix-Pyat. Mais pas homologué pour les matches seniors, notamment. Un cul-de-sac, à deux pas d'une autoroute. Des graffitis sur les murs. « Je suis révolté », balance Youcef Terrak, directeur sportif du club, en regardant ce stabilisé déglingué cerné par les grillages. « Comme note, je mets 2/10 à ce stade, pas plus. Et je suis généreux. C'est un terrain que l'on peut trouver en Afrique, là où il n'y a pas les moyens, tacle Terrak, qui est algérien. C'est une aire de jeu, pas un terrain. Ça ne rend service ni



1. ÉCŒURÉ, SLIM HABITA-MESSAD, GARDIEN DU STADE FRAIS-VALLON, MONTRE L'ÉTAT DÉPLORABLE DES DOUCHES. **2.** SOULEYMANE BAKARY, ENTRAÎNEUR D'UNE ÉQUIPE DE JEUNES DANS LE CLUB DE BELSUNCE, ASSISTE À LA VISITE GUIDÉE DE SLIM À FRAIS-VALLON. **3.** DES ADOS JOUENT AU PIED DES TOURS DU QUARTIER DE FÉLIX-PYAT. **4.** UN COIFFEUR EN PLEIN CŒUR DE FÉLIX-PYAT. **5.** YOUCEF TERRAK, DIRECTEUR SPORTIF DE L'ASCJ FÉLIX-PYAT, AU SIÈGE DU CLUB.

à la société ni aux petits. C'est un terrain trop dégradé, pas adapté pour la progression des jeunes, très dangereux pour la santé des enfants. Quand vous voyez que le mur est à un mètre de la ligne de touche… Les jeunes disent ici qu'ils jouent au Camp Nou, au Chaudron.» Sans poteaux de corner, fauchés.

LES JOUEURS ENFERMÉS À DOUBLE TOUR DANS LE VESTIAIRE. La saison passée, l'ASCJ Félix-Pyat avait été impliquée dans de très sérieux incidents au cours d'un match de U17, à Marseille, contre Saint-Laurent-du-Var (près de Nice). «J'ai eu honte ce jour-là, reconnaît le directeur sportif local. Honte pour mon club, pour tout le travail qui a été fait ces dernières années.» Patricio Sanches Tavares, entraîneur des U17 du club de Saint-Laurent-du-Var la saison passée, se souvient: «Après leur défaite, certains joueurs et supporters de Félix-Pyat ont perdu complètement la tête. Envahissement du terrain. Bagarre générale de tous les côtés du terrain. Il pouvait y avoir plusieurs joueurs de chez eux contre un de chez nous. L'arbitre avait été également frappé. Nos joueurs s'étaient enfermés dans le vestiaire à double tour, en attendant la police. Quatre de nos joueurs ont dû passer aux urgences à l'hôpital à Marseille. Certains, via leurs parents, ont porté plainte. Heureusement, les dirigeants de Félix-Pyat, eux, avaient été corrects avec nous. Ils avaient séparé les joueurs, nous avaient envoyé une lettre d'excuse, ainsi que la Ligue.» Youcef n'a rien oublié, lui non plus: «Nous, les dirigeants, on a été très déçus par le comportement de nos joueurs. On ne s'y attendait pas. Ce fut quelque chose d'imprévisible.» À la suite des incidents, les responsables du club avaient décidé de dissoudre l'équipe des U17 jusqu'à la fin de la saison dernière. «On a "fait" forfait général, poursuit Youcef Terrak. On a été rétrogradés d'une division. Cet été, on est donc reparti de zéro avec les U17, mais en ne reprenant aucun joueur de l'an passé.»

L'ASTUCE DU COUP D'ENVOI MATINAL. Ce dimanche-là, un match de U17, en district (Excellence), se joue entre l'équipe locale et la JO Saint-Gabriel, autre club des quartiers Nord. Prévue à 11 heures, la rencontre commence à… 9 h 30! «On ne veut plus jouer à 11 h. On a demandé au district de changer d'heure par précaution et par prévention, explique Terrak. À 11 heures, il y a beaucoup de jeunes qui viennent voir le match, il peut y avoir des débordements. Alors que là, avec un coup d'envoi à 9 h 30, le temps qu'ils se réveillent après la nuit blanche du samedi soir, le match est fini.»

À la fin de la première période, Félix-Pyat, contraint d'aligner cinq U15, est mené 6-0. Le président du club se dirige alors vers l'arbitre et l'entraîneur adverse. Ça discute. Michel Pinducciu, entraîneur de la JO Saint-Gabriel, raconte la suite: «Vu l'ampleur du score, et comme l'effectif n'est pas trop opérationnel du côté de Félix-Pyat, le président de ce club a souhaité arrêter le match. Comme c'est une équipe en reconstruction, si elle prend douze buts par rencontre, leurs petits ne viendront plus et le club va mourir. J'ai demandé que le match ne soit pas arrêté, qu'on puisse faire un galop d'entraînement en seconde période. J'ai ensuite juste dit à mes joueurs de rester sages, de jouer à la passe à dix, de ne plus marquer de buts.» Score final: 6-0. Pinducciu argumente le geste: «Félix-Pyat, c'est un club de quartier, on est mitoyens, à 500 mètres l'un de l'autre. On n'est pas là pour les enfoncer non plus, ils sont comme nous.»

Ce club de Félix-Pyat fait beaucoup de social, se bat. «Chez nous, les jeunes des U15, U17 et U19 ne payent pas leur licence, qui coûte 140 euros – même si on est peut-être les moins chers de Marseille, raconte Youcef Terrak. C'est nous qui le faisons. Parce qu'ils n'ont pas les sous. Les jeunes ne peuvent pas demander à leur père, ça les gêne. En plus, le père leur dirait: "Je remplis le frigo avec cette somme."»

«LE FOOT, ÇA PERMET ICI D'EN CANALISER BEAUCOUP, BEAUCOUP, BEAUCOUP.» Nous filons pour une balade au cœur

DES ADOS TAQUINENT LE BALLON DANS LE TRÈS VÉTUSTE STADE CHARPENTIER, DANS LE QUARTIER FÉLIX-PYAT.

de Félix-Pyat. Quartier plus « shit » que chic. Des tours imposantes. Une cité très, très sensible. Souleymane Bakary, vingt-sept ans, fait le guide. Il est originaire d'ici, coache une équipe de gamins à Belsunce, un club d'un quartier du centre-ville. Plus jeune, il a joué pour Félix-Pyat. « Quand j'avais quinze ans, c'était le bordel total, dans ma tête… et dans le quartier. On jouait au ballon H24 *(sic)*. On faisait des tournois dès le matin. Quand on est petit, on veut se battre un peu avec tout le monde, prouver. Mais bon, après, on a vite compris que ça ne servait à rien. Si tu respectes quelqu'un, il te respecte. » Très posé, il explique que l'atmosphère s'est dégradée dans la ville. « Ça s'est aggravé avec tous les meurtres, tous les problèmes. C'est de plus en plus grave. Le foot à Félix-Pyat, ça permet d'en canaliser beaucoup, beaucoup, beaucoup… Il y a des dizaines de jeunes qui vont à l'entraînement au lieu de faire des conneries. » Les ados d'aujourd'hui seraient-ils plus turbulents que lui ne l'était ? « Ah oui ! Ah oui ! clame Souleymane. Ils sont nettement plus fous que nous ne l'étions. Ils sont encore pires. Il n'y a plus de limites. C'est pour ça qu'un club de foot comme Félix-Pyat, c'est bien. Parce que ça ramène un peu les jeunes dans le droit chemin, ça leur inculque des choses pour la vie de tous les jours. »
Mais le ballon, dans tout ce bazar, ça sauve de quoi, franchement ? « Prenons un jeune. Imaginons qu'il n'a pas de travail, théorise Souleymane Bakary. Ça veut dire qu'à la fin du mois il n'a pas de revenus. Pourquoi il irait se prendre la tête pour aller jouer au foot ? Même s'il aime le foot de tout son cœur. Faut qu'il remplisse son frigo. Ça veut dire que, s'il n'arrive pas à trouver un travail, il va aller faire le con. Voilà pourquoi les jeunes s'éloignent un peu du ballon… Mais bon, ils y reviennent toujours. »

QUAND ÇA « CHARBONNE »… Pendant notre promenade, on voit un rat écrasé, sans doute par une voiture. « Le foot, ça canalise un peu, décrypte en écho un gars croisé dans le quartier. Mais si les jeunes n'ont pas de travail, ils se débrouillent comme ils peuvent, en fait. Ils vont voler… Ça "charbonne" *(NDLR : vendre du cannabis)* aussi. » Moussa Nordine passe dans le coin. Il travaille à la protection judiciaire de la jeunesse, qui dépend du ministère de la Justice. Il synthétise : « Félix-Pyat, comme tous les autres quartiers, est au bord de l'implosion. Le foot gère la paix sociale. Comptez les clubs qu'il y a à Marseille. C'est énorme. Je pense que s'il n'y avait pas ces clubs dans les divers quartiers de Marseille qui se sont appauvris, ça serait un peu la Bérézina. »

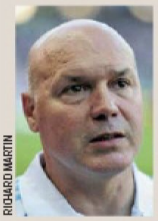
LA CASTELLANE
« FAIS GAFFE À NOUS », KALACH' ET HONTE

Le FGAN est une sacrée équipe de foot à 7. Le quoi ? Le « Fais Gaffe à Nous » ! « Afghanistan » est l'autre petit nom de cette formation. « Parce qu'on fait peur », se marre un de ses membres. L'équipe participe avec d'autres « escouades », comme l'US Diables Rouges où évoluent pas mal de Turcs, à un drôle de Championnat qui se joue sur un terrain unique, en synthétique, au cœur de la Castellane. Un quartier brûlant de plus de 7 000 habitants dans lequel a grandi Zidane. Et, accessoirement, une énorme place forte du trafic de drogue dont l'organisation est aussi redoutable que celle du Milan des années Sacchi.

MERCI DE FAIRE SES DEVOIRS. Cette « compétition » réservée à des jeunes nés de 1998 à 2001 a été montée par le centre social de la cité et est organisée par la symbolique Fédération de football de la Castellane (FFC), qui n'a aucune affiliation avec la FFF. Du vrai foot alternatif !
« La Fédération française ne s'intéresse pas aux quartiers, avance Manu Daher, un des responsables du centre social de la Castellane. Et tout est mis dans l'élite. À force, ainsi, tu casses le socle. Nous, on s'en fout des élites. Il n'y a plus de valeurs dans le foot pro, c'est mort. C'est très bien que les petits jouent dans des clubs, mais il n'y a pas de suivi. » Créer un Championnat dans la cité, c'était « un délire » qu'il avait depuis moment. « Je voulais vraiment faire kiffer les petits. » Les matches, de deux fois vingt minutes et dirigés par un arbitre qui officie aussi en district, se déroulent le samedi, ainsi que le lundi et mercredi en soirée. Pour ces deux jours-là, les jeunes, qui jouent aussi en club pour beaucoup, doivent au préalable venir faire leurs devoirs dans les locaux du centre social, situé à deux pas du terrain, avant d'avoir le droit de filer taper dans le ballon. Le foot, c'est juste l'appât. La scolarité vient en premier.

Anigo
« LE FOOT AMATEUR MARSEILLAIS EST SOUS PERFUSION »

Originaire des quartiers Nord où une partie de sa famille réside toujours, le directeur sportif de l'OM dresse un constat lucide sur « l'autre » foot marseillais.


RICHARD MARTIN

« Frais-Vallon, la Castellane, la Cayolle, Félix-Pyat… Vous saviez que tous ces lieux de foot marseillais manquaient autant de moyens ?
Peu de monde se penche sur ces clubs de quartier alors qu'ils manquent effectivement de tout, et notamment de moyens financiers. Comme le foot à Marseille est vital, ça me paraît quand même bizarre que l'on ne les aide pas davantage à se développer.

Que leur manque-t-il ?
Il manque à Marseille des infrastructures. Des stades dignes de ce nom. Certes, la ville a fait quelques efforts dans ce domaine. On vient aussi doucement aux terrains synthétiques. Mais ces quartiers ont besoin que ça aille vite, surtout maintenant. Depuis trente ans, il y a eu très peu d'évolution au niveau des structures. Oui, on a changé les grillages, on a amélioré un peu les vestiaires. Mais c'est un pansement sur une jambe de bois. Le foot amateur marseillais est sous perfusion, il a besoin d'aide, d'oxygène. Il ne tient que par les bénévoles.

L'OM n'est-il pas coupable de non-assistance à personnes en danger par rapport à ces clubs des quartiers en souffrance ?
Non, absolument pas. Pour les clubs de quartier, l'OM, c'est surtout le grand frère.

L'OM aide-t-il ces clubs de quartiers financièrement ?
Nous ne donnons pas d'argent aux clubs. Parce qu'on ne veut pas mettre le doigt dedans… Comment voulez-vous, vu le nombre de clubs, qu'on en aide un plus qu'un autre alors que tous ces clubs nous fournissent en jeunes joueurs ? Si on en aidait un financièrement, vous ne croyez pas que ça ferait plus de dégâts chez les autres ? Et puis, est-ce que l'OM a les moyens d'aider financièrement tous les clubs marseillais ? Concrètement, non.

Si l'OM ne donne pas d'argent, comment aide-t-il ces clubs-là ?
Quand on recrute un joueur d'un club de Marseille, et quand on voit que ce club fait des efforts pour leurs jeunes, il nous arrive de lui financer du matériel : ballons, chasubles, plots, cerceaux. L'aide, elle doit venir aussi des politiques, qui devraient développer un peu plus de choses dans les cités sensibles, où se trouvent ces clubs. Il y a aussi une Fédération *(la FFF)* qui engrange énormément d'argent et qui devrait redistribuer à un moment donné à ces clubs… Il faudrait davantage de moyens pour aider ces gamins à sortir des cités sensibles par le sport, le foot notamment.

Vous avez récemment déclaré que vous comptiez aider les quartiers Nord. En quoi ça consisterait ?
Ce que je veux faire, ça n'a rien à voir avec le foot. Avec plusieurs autres personnes, j'aimerais aider à réaliser un lieu d'accueil, dans les quartiers Nord, pour les gamins de ces cités. Il leur serait apporté du soutien scolaire. Ils seraient aussi amenés à faire du théâtre, du chant, du rap, du hip hop. Et ils pratiqueraient également du sport, notamment des disciplines impliquant le combat et le respect comme le judo, le karaté ou la boxe… On a déjà mis la machine en route. On en a déjà parlé avec Vincent *(Labrune)*. Dans ce lieu qui accueillera les gamins, il y aura peut-être des travaux à faire. C'est peut-être à ce niveau-là que l'OM interviendra… Parce que ce club a forcément un rôle important à jouer socialement à Marseille. » ■ Y. RL

1. DES JEUNES PARTICIPENT À UN CHAMPIONNAT ORIGINAL SUR LE SYNTHÉTIQUE DE LA CASTELLANE, LÀ OÙ ZINÉDINE ZIDANE S'EST ÉVEILLÉ AU FOOTBALL. **2 ET 3.** LE TERRAIN DE LA MARINE, UNE TERRE BATTUE ET REBATTUE, AU PIED D'UNE IMMENSE BARRE D'IMMEUBLES. **4.** ABDOU ABDILLAH, JOUEUR DE LA JO SAINT-GABRIEL, DANS SA CITÉ DES ROSIERS SITUÉE NON LOIN DU STADE DE LA MARINE.

LE CFC D'«ERTO LINETTE» ET «HICHAME MATHOUX». Certains des participants au Championnat fréquentent aussi un atelier vidéo au centre social où ils tournent chaque semaine une émission singeant la messe dominicale de Canal+, Castellane Football Club, qui passe sur Facebook. Pour l'occasion, les mômes changent leurs noms et empruntent celui de certains journalistes. Erto Gundogan, seize ans, coach d'une des équipes du Championnat, devient «Erto Linette». Et Hichame Abdou, du même âge, s'est «transformé» en «Hichame Mathoux». Des extraits des matches joués à la Castellane sont également diffusés.

«UN DIAMANT CACHÉ SOUS LA BOUE.» Ce samedi matin-là, ça vit et ça vibre à chaque but à la Castellane, à deux pas de maxi-barres d'immeubles. Pas de violence. Des minots qui ne lâchent rien. De la bonne humeur. On retrouve Erto et Hichame, accompagnés de potes, Raisse Tachouaft et Burak Karasakal, ados également de l'aventure de ce Championnat. «La Castellane, c'est un diamant caché sous la boue, explique Raisse. Le diamant, c'est le foot. Et la boue, c'est tout ce qui est faits divers, la drogue et tout ça...» «Nous, le mal, on ne le touche pas, jurent en chœur les gamins. On ne se mêle pas des affaires des grands. Quand on les voit fumer du shit, on s'en fout. On aimerait juste faire oublier la drogue et plus faire briller le foot.» Pas facile pour des mômes qui naviguent dans ce genre de décorum et d'ambiance. «Vous n'avez jamais vu de Kalachnikov? Venez, je vous montre», se gondole l'un d'eux. Un autre ajoute: «Je vois un ballon de foot, je n'ai pas peur. Je vois un Kalachnikov, je n'ai pas peur non plus.» Familiers des règlements de comptes, ils s'avouent habitués au bruit des tirs qui retentissent dans leur cité.

Et le foot dans tout ça? Les mômes dégainent aussitôt en direction de la génération 87 des Nasri, Benzema, Ben Arfa et consorts. «Leur comportement, c'est leur défaut, lâchent-ils sans rire. Nous, on a un bon comportement.» Certains de ces jeunes de la Castellane sont également persuadés que le fric a fini par tuer le foot, leur foot. La faute à des écarts qu'ils peinent à avaler. Une voix s'élève: «100 millions d'euros, le prix du transfert de Bale au Real Madrid, c'est honteux. Avec cette somme, on peut nourrir les enfants en Afrique, en Asie. Tout simplement.»

STADE DE LA MARINE
COUCHES-CULOTTES, MOUETTE FÉROCE ET VOITURE-BÉLIER

Des Marseillais nous avaient recommandé d'aller absolument au stade de la Marine, dans un quartier Nord très rude. «Un endroit mythique», selon eux. On n'a pas été déçu du voyage. Deux mètres environ derrière un des buts d'un stabilisé hors d'âge se dresse un immense immeuble de treize étages, long de plus de cent mètres. Cette barre du quartier de la Marine bleue est à couper le souffle. La misère suinte de partout. Des façades délavées, des paraboles et du linge au balcon. Il arrive même que des couches-culottes soient jetées des fenêtres pour atterrir dans la surface de réparation!

UN MICRO-ONDE SUR LE TERRAIN. Ici, certains ne prennent pas la peine de descendre les poubelles par les escaliers ou l'ascenseur. Ça balance pas mal. Des immondices peuvent se retrouver ainsi à encrasser un bout du terrain et la «fosse» séparant l'aire de jeu de la tour. Le gardien du stade doit régulièrement débarrasser le sol de morceaux de verre. Slim Habita-Messad, l'actuel gardien du stade Frais-Vallon qui officiait avant à la Marine, avait découvert un jour un micro-onde, jeté d'un balcon, sur le stabilisé. La saison passée, une mouette avait même bouffé un pigeon pendant qu'une équipe s'entraînait. «À Marseille, même les mouettes sont énervées», confirme, amusé, un ado du coin. «Je n'ai pas trouvé de mots en découvrant ce stade, décrit Abdou Abdillah, qui joue depuis la saison passée avec les U19 de la JO Saint-Gabriel, club qui occupe l'enceinte. Un terrain en terre comme ça, oh purée! Tu te dis que tu ne vas jamais jouer de ta vie ici.» Pourtant, très vite, Abdou, garçon très enjoué habitant aux Rosiers, dans le bloc 13 d'une cité toute proche, a adoré: «Ici, ce stade, c'est notre poche. Dans une poche, tu y mets ce que tu veux, tu en ressors ce que tu veux, personne ne peut contrôler ce qu'il y a dedans. Saint-Gabriel, c'est magique.» Une autre tour est aussi dressée près du terrain. Abdou raconte

l'ambiance si particulière de l'endroit: «Quand les équipes visiteuses arrivent, elles se sentent encerclées. Elles voient l'ambiance, elles ont du mal… »

«FAITES ATTENTION… GARDEZ BIEN VOS CLÉS.» Par un dimanche matin ensoleillé, le match des U15 entre la JO Saint-Gabriel et l'Olympique Rovenain (club du Rove, commune située à une vingtaine de kilomètres de Marseille) se déroule dans un très bon état d'esprit… après avoir démarré avec un quart d'heure de retard parce que l'équipe visiteuse a porté des réserves sur la participation et la qualification de deux joueurs de la formation locale. « Je trouve inconcevable en 2013 qu'on puisse jouer sur un terrain comme ça, estimait en regardant la rencontre Frédéric Ruiz, responsable de la catégorie U15 à l'Olympique Rovenain. Nous, on a de la chance au Rove d'avoir une pelouse synthétique. Je rends hommage aux dirigeants de la JO Saint-Gabriel qui joue ici. C'est admirable ce qu'ils font. Ils arrivent à avoir une équipe en U15 DH, en Ligue donc. Je leur tire mon chapeau, comme aux dirigeants d'autres clubs de quartiers qui sont extraordinaires et passionnés. » Alors que le stade se trouve dans un quartier très difficile, l'équipe du Rove ne rencontrera ce jour-là aucun problème. « On a été bien reçus, au contraire », certifie Frédéric Ruiz. Pourtant… Le dirigeant poursuit: « En arrivant, le gardien du stade nous a dit: "Faites attention, mettez-vous devant la porte *(des vestiaires)* parce qu'il y a des vols. Et gardez bien vos clés." Mais pas d'ambiguïté, faut être raisonnable, on n'est pas à Beyrouth non plus. »

À proximité du stade, la devanture d'un bar-tabac a été défoncée par une voiture-bélier à deux reprises, dans les nuits du 28 au 29 septembre et du 5 au 6 octobre. Dans le même quartier, un homme a été abattu par balles le 26 octobre. Sans compter qu'un type a tiré sur sa compagne le 30 août, la blessant légèrement à la joue. On a connu des lieux plus accueillants. Au stade de la Marine, on croise un joueur avec un tee-shirt où il est écrit au recto « la taule » et au verso « ou le pactole », en référence à une chanson, *À l'aise,* du groupe marseillais de rap Black Marché, dans un album intitulé *French Connection.* Raccord avec le panorama.

Quand les équipes de la JO Saint-Gabriel jouent à domicile, au pied de cette tour gigantesque, il paraît que ça décuple leur force. Ce « mur » ne les écrase pas, bien au contraire. « Tu joues pour ton quartier, ta cité, tu les représentes, relance Abdou. On se dit qu'on va montrer aux équipes adverses ce qu'est le foot chez nous. » Un sentiment identitaire exacerbé qui s'affirme et s'affiche lors des matches. Abdou décrypte: « Ça dépend comment on a été reçus par l'équipe adverse à l'aller… Si on a été salement accueillis, pas grave, il y a le match retour… On les reçoit alors comme il faut, en allant au contact dans le jeu. "Vous avez fait les malins là-bas, maintenant, on est chez nous." »

DES «FEUX ROUGES» QUI ÉNERVENT. La JO Saint-Gabriel, dont les dirigeants effectuent un vrai travail social, joue avec cœur et tripes. Aussi, le manque de détermination entraperçu parfois chez les joueurs de l'OM, surtout lors de la défaite contre le PSG au Vélodrome (1-2, le 6 octobre dernier), énerve au plus haut point. Abdou se fait alors virulent: « Faudrait les mettre dans la cité et dans la zermi *(la misère en verlan)* pendant un an… Ils verraient! On dirait des feux rouges, ils sont là, ils attendent. » Nostalgiques, la plupart ici regrettent une période, celle, éphémère, de la bande de Drogba (2003-04). « Les joueurs avaient faim. On avait l'impression qu'ils n'avaient pas mangé de la journée. Ça, c'était du vrai football. Aujourd'hui, chez nos footballeurs, ça sort beau pour aller jouer au foot. Limite, la transpiration doit sentir bon. »

LE SOURIRE DE NORDINE ALI SAID, COACH DE L'ÉQUIPE 3 DES U15 DE LA JO SAINT-GABRIEL, AVANT LE MATCH CONTRE L'OLYMPIQUE ROVENAIN, AU STADE DE LA MARINE. MAIS SON ÉQUIPE PERDRA (2-4).

13 OCTOBRE 2013. COMMUNION ENTRE LES JOUEURS DE LA CAYOLLE (DHR) ET LEURS BOUILLANTS SUPPORTERS APRÈS AVOIR BATTU AU 5e TOUR DE LA COUPE DE FRANCE L'UGA ARDZIV (DH).

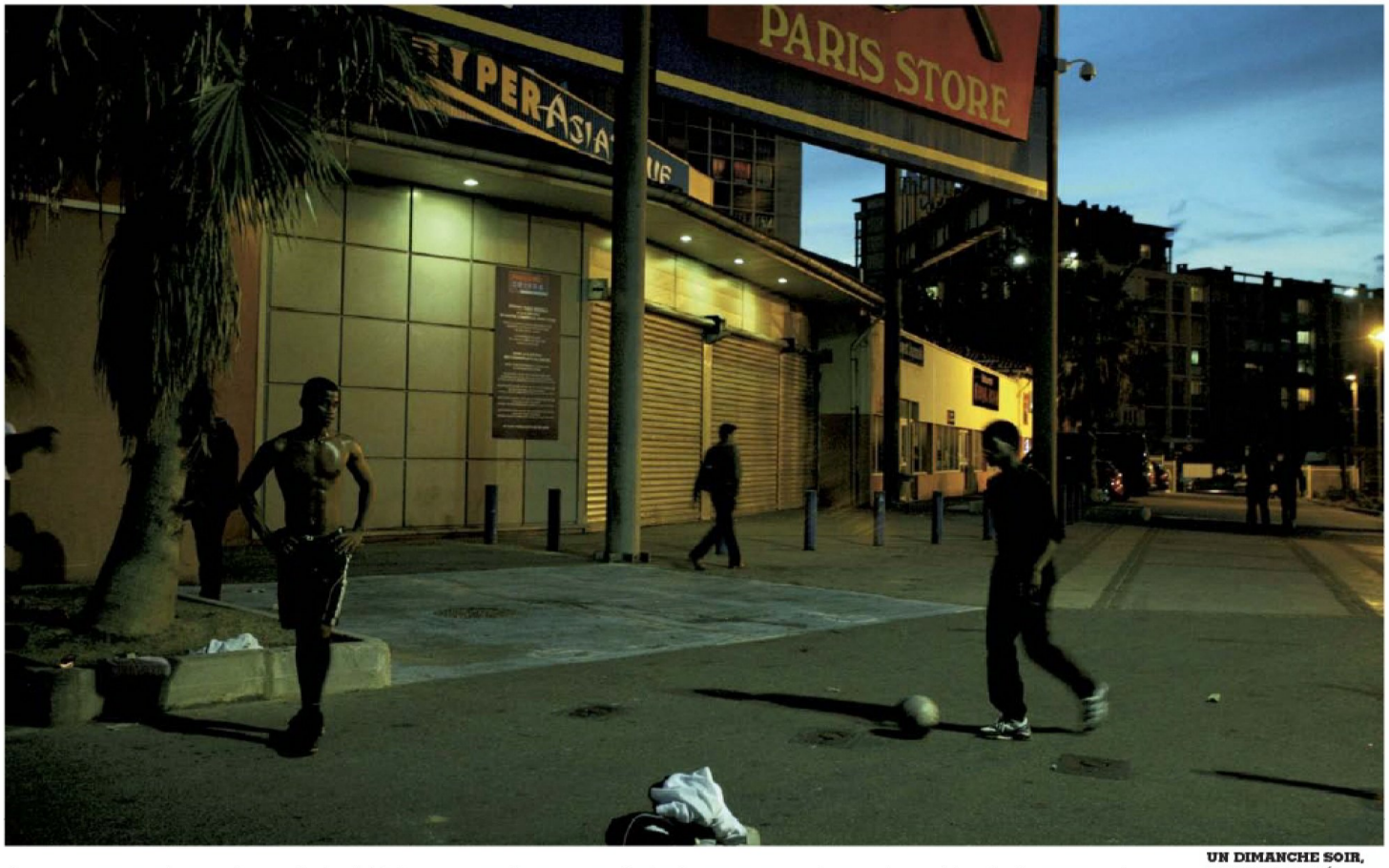
LA CAYOLLE
PRISON, MARIOLES ET BUREAUX DE VOTE

La Cayolle. À ne pas confondre avec les Caillols, autre quartier marseillais où ont grandi Jean Tigana et Éric Cantona. De la Cayolle était originaire Gaëtan Zampa, un parrain du milieu marseillais, mort en 1984. C'est un quartier au sud de la ville connu pour ses faits divers, escorté par une mauvaise réputation.

UN ANCIEN DU CLUB ASSASSINÉ. Hakim Nettah, trente-cinq ans, dirigeant du club, raconte avoir passé sa jeunesse, jusqu'à douze ans environ, au 15, cité provisoire de la Cayolle, où lui et sa famille ont vécu « à dix, dans 50 m² sans eau chaude ni baignoire ». Aujourd'hui, il lui arrive, comme à d'autres dirigeants du club de la Cayolle, d'aller réveiller des mômes pour qu'ils arrivent à l'heure aux matches. « Parfois, on perd même des joueurs durant l'année parce qu'ils se retrouvent en prison. » Il raconte l'histoire d'un gars qui avait joué dans ce club, avant de finir en taule. Et puis, en 2012, « il a été assassiné, malheureusement ». On a retrouvé Hakim lors du 5e tour de Coupe de France, sur le terrain de l'UGA Ardziv (DH), club marseillais d'origine arménienne. Deux fourgons de police se trouvaient sur les lieux, au cas où. Un devant l'entrée de l'enceinte, l'autre à quelques mètres de l'un des deux buts. C'était un match de qualité, passionnant, qui n'a jamais dégénéré. L'ambiance était pourtant tendue au point que l'arbitre en eut des crampes. Devant plus de cinq cents spectateurs, la Cayolle (DHR) l'a emporté 3-2, avec le but vainqueur à la 90e. Le président entraîneur, Nordine Medebbeur, a suivi ce spectacle électrique derrière les grillages, et non sur le banc. En raison d'une suspension de douze matches pour des incidents contre Berre, le 22 septembre. Une sanction qui le met encore en rage, même s'il n'a pas fait appel : « Je trouve ça honteux ! À chaque fois que notre club passe devant la commission de discipline de la Ligue de Méditerranée, elle ne nous loupe pas. » Que dit le procès-verbal de la réunion de la commission de discipline qui a traité cette affaire ? Il est écrit que Nordine Medebbeur est sanctionné pour « menaces verbales et physiques à l'encontre d'un adversaire pendant la rencontre ». Il est aussi indiqué que son comportement a été « contraire aux devoirs inhérents à la charge d'un président qui se doit de montrer l'exemple ». Le coach président donne sa version : « Je me suis pris la tête avec un jeune joueur de Berre qui avait été expulsé. Quand il est sorti, personne n'arrivait à le calmer. Je suis allé le voir en lui disant, mot pour mot : "Maintenant, tu vas te calmer, parce que c'est moi qui vais te calmer." Je n'ai pas mis de coups, je ne suis pas fada. Mais il a hurlé. Vous savez comment ils sont les jeunes, aujourd'hui ! Tous des marioles ! On leur parle et ils se prennent pour Zorro. Quand j'étais jeune, je me taisais lorsqu'un grand parlait. Maintenant, le jeune reprend le grand de volée. Mais je suis respecté par les gamins de la Cayolle. Ils me connaissent. »

UN FOURGON POUR LES PRIMAIRES. Moins d'une heure après la victoire contre l'UGA Ardziv en Coupe de France, Meddebeur conduisait le fourgon du club pour emmener douze joueurs et supporters jusqu'à quatre bureaux de vote en ce jour de premier tour des primaires socialistes à Marseille. « Ça fait partie de la vie de voter, glisse-t-il. Je les ai emmenés pour rendre service. » Du vestiaire de la Cayolle après le match, on entendit une voix dire qu'il fallait voter pour le candidat Eugène Caselli. Le président entraîneur réagit : « On a poussé degun *(NDLR : personne)* à voter pour qui que ce soit. Je n'ai pas donné de consignes. Je les ai laissés libres. Je n'ai pas envie d'être dans la politique. Quand je demande des subventions, c'est à tout le monde, à la droite comme à la gauche. Quand certains joueurs m'ont demandé : "Toi, t'as voté qui et pourquoi ?", alors, j'ai répondu. »

On a pourtant eu l'impression que certains joueurs ne savaient pas de quoi il retournait. « C'est ça le problème, certifie le dirigeant. On vient des cités.



UN DIMANCHE SOIR, DES JEUNES DE CITÉS, DONT ABDOU ABDILLAH (TORSE NU), JOUENT AU FOOT SUR LE PARKING D'UN CENTRE COMMERCIAL ASIATIQUE.

Ils ne comprennent rien. Je vais vous dire la vérité : je ne comprends pas grand-chose non plus. Mais j'essaye d'écouter un peu à gauche, à droite. » Depuis qu'il est devenu président du club de foot l'été dernier, il est très sollicité: « Je n'ai jamais vu autant de gens qui viennent me brancher pour savoir si je peux leur trouver du travail. C'est de la folie ! » En tout cas, la Cayolle est toujours qualifié en Coupe de France. Lors du 6e tour, le club a réussi un exploit en éliminant une équipe de CFA, Le Pontet (2-1). Au 7e tour, place à un derby marseillais qui s'annonce homérique contre Consolat (CFA). Quartier Sud contre quartier Nord. À ne pas manquer.

PARKING D'UN CENTRE COMMERCIAL ASIATIQUE

DES RONGEURS, DES VOITURES DE ROUMAINS ET UN APPEL SOLENNEL

Le soir, des rats traînent ici. On dirait des chats tant ils sont grands. Des gens viennent pisser, comme ça... On se trouve sur un improbable parking d'un centre commercial asiatique, dans le quartier très populaire de la Belle de mai. Juste à côté, un immeuble insalubre. Dans ce cadre lunaire, une vingtaine d'ados des cités environnantes, dont Abdou Abdillah, rencontré au stade de la JO Saint-Gabriel, jouent au foot, entre chien et loup, chaque dimanche. Mais que vient faire ce palmier dégarni dans le paysage?

RÉSERVÉ AUX PROFESSIONNELS. On demande aux jeunes ce qui les amène à évoluer ici, « sur ce parking de sauvages », comme l'a décrit un d'entre eux. « Vous voulez qu'on aille jouer où ? », nous rétorque-t-on. Ils évoquent, eux aussi, un problème de stade. Comme toujours ou presque à Marseille. Il y a pourtant bien non loin l'enceinte du Burel et celle du Plateau. Ça ne convient pas du tout à l'un des footeux : « Mais sur le stade du Burel, il y a des clubs qui s'entraînent tous les jours. Et l'autre est mal fréquenté. Je ne vais pas jouer au ballon pour aller voir des gens que je n'aime pas ! » Alors que ça joue avec entrain et conviction sur ce bitume, Anis, l'un des protagonistes, étale ses états d'âme : « Ce n'est pas fait pour jouer au ballon ici. Ici, c'est pour que les voitures se garent. » Une inscription orne le sol : « Réservé aux professionnels ». Pas ceux du foot. C'est en fait un parking réservé aux employés du centre commercial.

« ON DOIT ATTENDRE QUE LA FOURRIÈRE VIENNE ENLEVER LES VOITURES DE NOTRE TERRAIN. » L'un des buts est constitué d'une barrière et les poteaux de l'autre cage sont façonnés par un vêtement et un rebord en béton. Un jeune raconte son drôle de stade : « Parfois, des voitures sont garées et nous gênent. Des voitures de Roumains... Ils garent ici leurs véhicules et s'en vont. Ça peut durer trois mois. On doit attendre que la fourrière vienne les enlever de notre terrain. Sinon, on joue avec la voiture en plein milieu du parking. » Quand ils marquent, certains affichent leur joie sans s'appesantir sur le décor fantoche. « On dirait qu'ils sont au Vélodrome, lance un habitué. Ici, il y en a qui rêvent de ballon, mais rêver de ballon sur un parking, ce n'est pas très intéressant... »

Un minot de dix ans, Zacharie Bahamou, se contrefiche des conditions. « Quand j'avais deux ans, je venais avec mon père regarder un peu les jeunes jouer. » Ce milieu gauche, qui a pour idoles Gignac et Mandanda, possède sa thérapie pour oublier les heurts de la vie : « Quand je suis malheureux, je joue au foot et ça me console. » Pas dégonflé, le minot souhaite même lancer un appel, à qui veut l'entendre : « J'ai appris qu'il y a eu un braquage dans le quartier hier. Je propose à tous les enfants de la France et de Marseille de jouer au foot au lieu de braquer, de fumer, de faire n'importe quoi dans la rue, de voler. » Des mots simples pour conjurer des maux pas si simples. ■ Y. BL.

PARIS-SG

LE MIRAGE JEUNE

En octobre 2007, Paul Le Guen lançait cinq jeunots (Sakho, Ngoyi, Sankharé, N'Gog et Arnaud) pour réveiller un PSG endormi. Six ans après, tous ont disparu du paysage parisien, et même parfois carrément du haut niveau. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

La voiture sans permis s'est arrêtée devant l'immeuble du XXe arrondissement de la capitale. « Ma petite Ferrari », aime à répéter Mamadou Sakho. Il est presque 18 h 30. La maman attend le retour du fiston prodigue dans l'appartement familial du quartier de la porte de Bagnolet. Les traits du garçon sont tirés. Les yeux se sont fermés vers 3 heures du mat' la veille. Trop de stress. Un coup d'œil sur le portable. Les messages continuent de tomber. Presque trente nouveaux textos depuis la veille au soir. Celui du pote bordelais Henri Saivet, notamment. « C'est abuser ! Tu te rends pas compte. Mamadou : ca-pi-taine chez les pros ! » Contre Valenciennes en Championnat (20 octobre 2007, 0-0), à seulement dix-sept ans et huit mois. Sous ses ordres ? Landreau, Camara ou Yepes, facile dix piges de plus. Ses potes du centre de formation Granddi Ngoyi, Younousse Sankharé, David N'Gog et Loris Arnaud squattent eux aussi ce jour-là le onze de départ à ses côtés. Tous titulaires à dix-huit ans à peine. Décision du coach Paul Le Guen. « On avait fait deux mauvais résultats de suite chez nous – défaites face à Bordeaux *(0-2)* et Rennes *(1-3)*, se souvient Alain Cayzac, président à l'époque. Paul devait vraiment être désespéré pour faire ça. Ç'aurait été Courbis ou Fernandez, j'aurais compris, mais là ça ne ressemblait pas à Paul… » Ni au club de la capitale, alors 13e après neuf journées. Pauleta, Mendy et Frau sont envoyés sur le banc. La nouvelle tombe quelques heures avant le match. « On n'était pas du tout au courant qu'on allait jouer », se souvient Loris Arnaud. Jérôme Alonzo est là aussi. « Je me souviens des visages de certains… Pendant cinq à six minutes, l'ambiance était lourde. C'était une passation des pouvoirs pas très classe. On se doutait qu'il y aurait des changements, mais pas comme ça. » Pas aussi fort. Pas aussi soudain. « J'étais très proche de Rothen, raconte encore Alain Cayzac. Il m'avait dit : "Que vous fassiez jouer les jeunes, O.K., mais nommer Sakho capitaine à dix-sept ans, c'est humiliant pour nous !" Je ne suis pas sûr, moi non plus, que c'était la meilleure des idées… »

« ON S'EST SERVI D'EUX. » La décision fait parler. Les réactions tombent de partout. Parfois tranquilles. Parfois violentes. François Blaquart, sélectionneur de l'équipe de France U17, fait partie des énervés. Sur le cas Sakho surtout. « C'est franchement choquant. Et ce n'est pas le sélectionneur qui parle, mais le formateur. » Ceux de la capitale pensent le contraire. Bertrand Reuzeau, responsable du centre de formation, surtout. « Ça nous avait permis de mettre en vitrine la formation de notre club. De prouver qu'elle existait. Les cinq ont été exposés et c'est tant mieux. Ils s'entraînaient depuis quelque temps déjà avec les pros. Si Paul les a alignés, c'est qu'ils avaient le niveau. »

La période estivale passée venait de confirmer les espoirs. 29 juillet 2007. Paris joue Valence dans le cadre de l'Emirates Cup, à Londres. Les cinq gamins sont titulaires. Résultat ? 3-0. Net, sans bavure. Arsène Wenger assiste à la rencontre depuis le bord du terrain. « Il était venu me parler après la rencontre, sourit Alain Cayzac. Il m'avait dit : "T'as pas de problème de recrutement toi ! T'as une génération magnifique !" Ils avaient tous fait un tabac. » Sauf que Valence n'avait qu'une semaine d'entraînement dans les jambes. Paris, un mois et demi. Alain Cayzac encore : « On a été trop optimistes après ce match. Je me souviens d'une réunion avec les actionnaires au cours de laquelle Paul s'était montré très confiant. Il était certain qu'on serait dans les trois ou quatre premiers *(NDLR : le PSG finira seizième)*. On pensait que les jeunes étaient arrivés à maturité. Mais ce n'était pas le cas… »

Personne ne sort du lot lors du match contre Valenciennes. Trop tôt. Trop vite. Trop mauvaises conditions. Paris galère en fond de classement. Les anciens n'apprécient pas forcément. « On s'est servi d'eux pour les piquer et cette situation n'a pas été facile à gérer, explique Mehdi Ngoyi, frère de Granddi. Juste après ce match, le climat n'était plus tellement le même. Ils avaient besoin d'être accompagnés par les anciens, alors qu'on les a opposés les uns aux autres. Ils pensaient se retrouver dans un collectif qui allait leur apprendre des choses. Il ne s'agissait pas de les prendre par la main, mais au moins de les guider, de leur donner des repères. Mais si les anciens ne te soutiennent pas, c'est difficile. La réalité, c'est qu'on ne les a pas accompagnés. »

REAL MADRID, PRISE DE TÊTE ET GARDE À VUE. L'histoire enflamme l'Europe. La réputation des cinq, alignés à nouveau le week-end suivant face à Lyon (défaite 3-2), dépasse les frontières. Arsenal, Barcelone, Milan, le Real auraient envoyé des yeux scruter les gamins. « Les agents de Loris Arnaud étaient venus me voir pour me dire que le Real voulait le voir », se souvient Alain Cayzac. Même sort pour les autres. Alain Cayzac

Bios express

_Mamadou Sakho
23 ans. **PARCOURS :** Paris FC (1997-2002), Paris-SG (2002-septembre 2013) et Liverpool FC (ANG, depuis septembre 2013).

_Granddi Ngoyi
25 ans. **PARCOURS :** Paris-SG (2000-décembre 2009), Clermont-Ferrand (janvier-juin 2009), Brest (2010-11), Paris-SG (juillet-août 2011), Nantes (août 2011-2012), Troyes (2012-août 2013) et Palerme (ITA, depuis août 2013).

_David N'Gog
24 ans. **PARCOURS :** Paris-SG (2001-2008), Liverpool FC (2008-août 2011) et Bolton Wanderers (depuis août 2011).

_Younousse Sankharé
24 ans. **PARCOURS :** Paris-SG (2001-décembre 2008), Reims (janvier-juin 2009), Paris-SG (2009-août 2010), Dijon (août 2010-janvier 2013), Valenciennes (janvier-juin 2013) et Guingamp (depuis juillet 2013).

_Loris Arnaud
26 ans. **PARCOURS :** Paris-SG (1999-janvier 2010), Clermont (janvier-juin 2010), Paris-SG (juillet-août 2010), Angers (août 2010-2011), Paris-SG (2011-12) et PSFC Tchernomorets Burgas (BUL, février-juillet 2013).

LAURENT AROUSSOLLES/L'ÉQUIPE

PROMU CAPITAINE DU PSG FACE À VALENCIENNES, À DIX-SEPT ANS ET HUIT MOIS, MAMADOU SAKHO A EU SOUS SES ORDRES MICKAËL LANDREAU, LE TEMPS D'UNE RENCONTRE.

encore : « N'Goyi était l'un des préférés de Paul. Il aimait sa sobriété. Il était admiratif. Pauleta me disait souvent que N'Gog serait son remplaçant. Quant à Sakho, on n'avait aucun doute sur son avenir. »

Mais les cinq tardent à confirmer. Ils jouent peu derrière. Quelques morceaux de matches, aucune grosse prestation et la Coupe de France pour entretenir le physique. Ils restent un peu seuls. Personne au club pour les accompagner, les (en)cadrer. Un souci pour Jean-Luc Vasseur, ancien entraîneur au centre de formation. « Tout est arrivé trop rapidement, trop d'un coup pour eux. Il faut faire attention dans ces cas-là et les choyer autant qu'un joueur déjà installé dans le groupe. À dix-sept, dix-huit ans, ils étaient déjà tous considérés comme des professionnels. Mais est-ce qu'ils étaient vraiment armés mentalement ? À dix-sept ans, il fallait s'appeler Mamadou Sakho pour s'imposer. Si les jeunes ne sont pas d'une très grande maturité, ils peuvent complètement passer à travers. » Ou carrément déraper. Sur et loin des terrains. Les exemples s'enchaînent vite. Younousse Sankharé envoie balader l'attaché de presse qui lui demande d'enlever sa casquette. Le même est interpellé et placé en garde à vue à Saint-Germain-en-Laye pour s'être rebellé pendant un contrôle d'identité. Tous se font régulièrement recadrer à l'entraînement. Ngoyi et Sankharé s'attrapent dans le vestiaire avec un ancien qui les critique dans la presse. Beaucoup n'ont pas toujours conscience des horaires à respecter. « Quand tu mets des joueurs si tôt dans le groupe pro, le risque est qu'ils croient que la barrière est franchie parce qu'ils ont disputé un match, alors qu'il faut en jouer quarante ou cinquante, ajoute François Gil, ancien responsable du centre de préformation du PSG, qui avait recruté et entraîné les cinq. Peut-être que derrière ils n'ont pas imaginé que ça allait être compliqué. »

> « PAUL *(LE GUEN)* DEVAIT VRAIMENT ÊTRE DÉSESPÉRÉ POUR FAIRE ÇA »
> **Alain Cayzac, le président du PSG à l'époque**

ARNAUD REFUSE UN SALAIRE DE 2 000 EUROS EN ROUMANIE. La situation ne s'arrangera jamais. David N'Gog est le premier à craquer et à quitter le club. On est à l'été 2008. « C'était un sacré petit joueur, se souvient Jérôme Alonzo. Mais cette année-là, ils font venir deux truffes du Brésil… Souza et Everton ! Ils n'avaient même pas le niveau CFA ! On a des jeunes talentueux et on fait venir ces deux-là… Ils n'ont pas eu de bol. Avec une intégration classique, ils joueraient tous en Ligue 1 aujourd'hui. » Tous les autres, à l'exception de Sakho, finissent par prendre la même décision. Tous prêtés à droite ou à gauche pour jouer. Mais sans conviction. Alain Roche bossait dans la cellule recrutement. « Les jeunes jouent, quand ils sont bons… Ils ont eu leur chance, ils ne l'ont pas forcément saisie. Les agents ne comprenaient pas toujours, mais c'était mieux pour eux de partir. » Loin de Paris. Et de s'épanouir dans un contexte plus calme. Plus simple. La Ligue 2 ouvre ses portes aux joueurs. Des prêts à Brest, Clermont ou Angers pour Sankharé, Ngoyi ou Arnaud. « Personne du PSG ne venait voir Granddi, raconte encore le frangin. Il n'y avait pas de projet, en fait. On te faisait signer pro, c'est tout. À chaque fois que Granddi partait en prêt, c'est nous qui le demandions, pour qu'il ait du temps de jeu. Le PSG n'était pas demandeur. Il n'y avait pas d'accompagnement. Tous ces jeunes étaient forts, mais ils n'ont pas bénéficié des conditions pour éclore. Je les connais bien tous les cinq, je les voyais jouer tout le temps quand ils étaient jeunes. Ils avaient chacun une jolie graine de talent, mais elle n'a pas pu fleurir au haut niveau. »

Six ans ont passé. Granddi Ngoyi tape désormais le ballon à Palerme en Serie B, David N'Gog joue le fond de tableau de la Deuxième Division à Bolton, Sankharé porte le maillot de Guingamp, Loris Arnaud cherche un club après six mois d'expérience en Bulgarie, un essai en Pologne et un refus de jouer en Roumanie contre un salaire de 2 000 €. Qu'il est loin le temps de l'insouciance et de la petite Ferrari de Mamadou… ■ **(AVEC VINCENT VILLA)**

BASTIA

LA DÉFENSE MAIS

Cette saison, la cage de Landreau est parfois protégée par quatre Corses. Une singularité pas seulement anecdotique. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

«*Un capi ne zè ne zò!*» En corse, cela signifie à peu près: «Il ne comprend rien!» Du temps de Charles Orlanducci, plus de 500 matches sous le maillot à la tête de Maure, c'est la langue qu'on employait volontiers sur le terrain entre Bastiais à destination, par exemple ici, d'un arbitre borné... «Quand j'ai débuté, à la fin des années 60, raconte le Lion de Vescovato, c'était l'époque où il y avait le plus de Corses sur le terrain! Vincenti, Franceschetti, Juillard... Mais, au fil des années, pour améliorer l'équipe, on ne pouvait pas tenir la route qu'avec des joueurs d'ici. Alors, ça s'est effiloché...»

«NE PAS TOMBER DANS LA PROTECTION DES JOUEURS CORSES.» Quarante ans plus tard, pourtant, on peut remarquer une singulière résurgence du «phénomène» puisque la défense parfois alignée par Bastia est 100 % corse, ou assimilé, avec Gilles Cioni (né à Bastia), Sébastien Squillaci (par sa mère), François Modesto (né à Bastia) et Julian Palmieri (originaire d'Omessa). Une singularité observée à trois reprises au coup d'envoi cette saison et conclue par deux victoires, face à Lorient (4-0, 9e journée) et Nice (1-0, 11e journée), et une défaite (le week-end passé face à Reims, 2-4, 12e journée). La preuve que la singularité corse n'est pas un gage absolu d'étanchéité défensive. «Je suis à l'aise pour parler du nécessaire phénomène identitaire, explique Frédéric Hantz. Partout, dans le passé, on a promu les ressources locales. Avant Bastia, c'était à Sochaux, au Mans, au Havre. C'est très important. Mais, moi, je raisonne en termes de groupe. L'un de nos capitaines, Féthi Harek, est aussi important que les Corses... Le choix de l'équipe n'est jamais fait en fonction d'un quota de joueurs locaux. Je ne veux pas tomber dans la protection des joueurs corses. Je ne recherche pas une défense du cru en premier lieu. J'ai la même estime pour tous.» La preuve, c'est que Drissa Diakité (suspendu deux matches) en était l'un des titulaires il y a peu. «L'important, c'est que les renforts soient de qualité, dit encore Orlanducci, président du club de 2006 à 2010. Le recrutement n'est pas fait n'importe comment. Si on peut construire une équipe avec beaucoup de Corses, c'est mieux. Mais ce n'est pas un objectif.»

ON NE PASSE PAS! LE MARSEILLAIS JORDAN AYEW EN FAIT L'EXPÉRIENCE FACE À FRANÇOIS MODESTO, SÉBASTIEN SQUILLACI ET MICKAËL LANDREAU.

SÉBASTIEN BOUE

LE SPORTING A ENCAISSÉ DIX BUTS DE MOINS QUE L'AN PASSÉ À LA MÊME ÉPOQUE

LANDREAU RÉCLAME LE FRANÇAIS. Si Hantz n'est pas en recherche forcenée d'un quelconque régionalisme exacerbé et affiché, il en reconnaît cependant pourtant volontiers certains avantages: «Ça génère une force supplémentaire dans l'équipe, ça, c'est sûr. À Bastia plus qu'ailleurs, on est dans une proximité très importante avec les supporters, et dans le groupe, ça génère un dynamisme identitaire à forte valeur ajoutée.» Cette cohérence entre le groupe professionnel et son environnement a son importance dans le rendement du Sporting. Mais, de clans, il n'y a pas. «Il ne faut pas faire du corse pour faire du corse, explique ainsi Cioni. Mais je ne me gêne pas pour mettre ça en avant, poursuit-il. J'ai grandi à Bastia et les Corses véhiculent les valeurs de combativité, de solidarité, sur le terrain mais aussi dans le vestiaire. On est attentifs à l'histoire du club, à sa place dans le football corse et celui de la France. On se doit

ON

de transmettre tout ça aux nouveaux. Et quand des joueurs venus de tous horizons, notamment depuis notre remontée du National, connaissent une bonne intégration, eh bien, nous sommes fiers de notre travail. »
De plus, il existe une véritable amitié entre les quatre défenseurs corses auxquels il faut ajouter le milieu défensif, et capitaine, Yannick Cahuzac (né à Ajaccio), et même le deuxième gardien, Jean-Louis Leca (né à Bastia). Une complicité aux racines anciennes. Gilles Cioni a ainsi joué un temps (2009-10) au côté de Julian Palmieri au... Paris FC, sortes d'exilés volontaires. Alors que même Cioni, minot, voyait de près François Modesto dont le frère jouait avec le sien.
« J'ai connu Gilles dans sa poussette, se souvient Modesto, qui a quelques piges de plus (*NDLR : 35 ans contre 29*). Nos parents étaient également amis du temps où l'on jouait à l'AS Furiani Agliani. Ça crée forcément des liens énormes ! Se retrouver vingt-cinq ans après avoir joué ensemble, c'est magique. » Lors de leurs retrouvailles, cet été, les deux ont même laissé parler le naturel en échangeant parfois en corse sur le terrain lors des matches amicaux de début de saison. « *François ! U spinu !* » (« François ! Dans ton dos ! ») ou encore « *Prende mi lo !* » (« Prends-le ! »), a-t-on notamment pu entendre. Une communication et des échanges que Mickaël Landreau a toutefois demandé de voir un peu évoluer en français, une langue qu'il maîtrise davantage.

LA BELLE HISTOIRE DE « TOTO » Alors qu'il aurait pu terminer peinard sa carrière à l'Olympiakos, François Modesto, revenu au club l'été dernier, savoure. « Terminer là où j'ai commencé, je ne pouvais rêver mieux. C'est aussi une chance historique que de pouvoir évoluer à quatre Corses derrière. Mais, parce qu'on a été supporters du Sporting avant d'être joueurs, on sait qu'on n'a pas le droit à l'erreur. » Pour parfaire leur entente, le quatuor corse peut également profiter des rassemblements de la Squadra Corsa, la sélection de Corse, gérée par André Di Scala. Lors du dernier match en faveur des victimes de Furiani, ils étaient là tous les quatre, soutenus en plus par Cahuzac.
« J'ai découvert "Toto" Squillaci à cette occasion, raconte Cioni. Il est adorable, pas du tout hautain bien qu'il ait joué dans de grands clubs. Un mec formidable qui aime l'ambiance qui règne ici. » Une cohésion dont profite pour l'instant à fond le Sporting, qui a encaissé dix buts de moins que l'an passé à la même époque. Sans doute plus qu'une coïncidence. ■

TAXE À 75 %
Comment (s')en sortir...

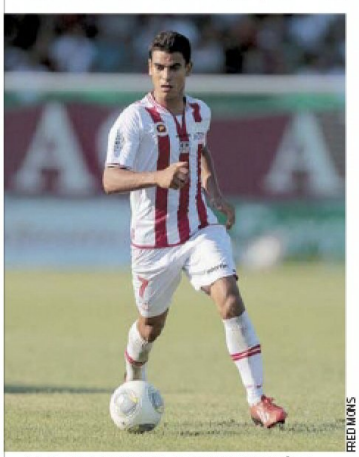
Les présidents de club s'interrogent sur la suite à donner à leur mouvement de protestation contre la taxation des hauts salaires.

Le hasard pratique aussi le comique de situation. La prochaine réunion du groupe de travail sur le football durable piloté par Jean Glavany, député PS des Hautes-Pyrénées, est programmée le mercredi 27 novembre à Paris, dans les locaux de la Ligue du football professionnel. Sera-t-elle maintenue, le bras de fer va-t-il se poursuivre, les représentants du football français ont-ils l'intention de continuer à boycotter cette commission mise en place pour améliorer la compétitivité des clubs, la menace d'une journée blanche annoncée pour le dernier week-end de novembre sera-t-elle mise à exécution ? Les membres de l'Union des clubs professionnels français (UCPF) vont devoir répondre à toutes ces questions dans les prochains jours.
Jeudi dernier, à l'Élysée, le président de la République, François Hollande, a été ferme et sans équivoque. La taxe à 75 % sur la tranche des salaires supérieure à un million d'euros sera appliquée sans aucun aménagement pour le football professionnel. Plafonnée à 5 % du chiffre d'affaires, cet impôt exceptionnel va coûter entre 44 et 50 M€ aux quatorze clubs de Première Division concernés.
« Le débat est clos », reconnaît un membre de l'UCPF.

JEAN-PIERRE LOUVEL, NOËL LE GRAËT ET JEAN-MICHEL AULAS DÉPITÉS FACE À LA DÉTERMINATION DU PRÉSIDENT HOLLANDE. BERNARD PAPON

LES EFFORTS VAINS D'UNE AGENCE DE COM. Le 14 novembre, le comité exécutif du syndicat des présidents doit se pencher sur la suite à donner à cette fin de non-recevoir. Le même jour, une assemblée générale extraordinaire pourrait être convoquée pour évaluer le « degré d'exaspération des uns et des autres ». Pour l'instant, le préavis d'un week-end sans football professionnel est maintenu et il est toujours exclu de réintégrer la commission Glavany. Malgré les conseils d'une agence de com, il sera difficile de rendre cette fronde populaire et légitime, auprès du public comme des diffuseurs. Récemment, plusieurs entraîneurs – Laurent Blanc, Christophe Galtier et Pascal Dupraz – ont exprimé leur réticence face à ce mouvement. Pour les présidents de club, la marge de manœuvre est étroite et le temps presse. Après le 14 novembre, il sera trop tard.
Le vendredi 15, à Kiev, l'équipe de France dispute son barrage aller de qualification pour la Coupe du monde 2014 face à l'Ukraine (retour le 19 novembre au Stade de France). Il serait incongru de parasiter un événement aussi important. ■ É. C.

AC AJACCIO
SOUVIENS-TOI L'AUTOMNE 2011



IL Y A DEUX ANS, BENJAMIN ANDRÉ ET L'ACA AVAIENT RÉUSSI À SE MAINTENIR EN L1. FRED MONS

L'AC Ajaccio, qui aurait bien besoin d'une machine à remonter le classement, vient d'en utiliser une à remonter le temps. Voilà deux ans, à la même époque, le club insulaire totalisait, comme en ce moment, sept points après douze journées, bien maigre pécule amassé par une équipe affublée des habits du promu. Pourtant, à la fin de cette saison-là, l'ACA avait réussi à s'agripper à sa place en L1, malgré son handicap de départ. « On était un peu perdu, se souvient le milieu de terrain Benjamin André. On ne se posait pas trop de questions non plus. Il ne reste plus beaucoup de joueurs de cette saison-là. On sait qu'on y est déjà parvenu une fois. Tout peut servir, bien sûr. Surtout qu'on est seulement à trois points de la dix-septième place. Mais, en ce moment, quand on est sur le terrain, on ne met pas ce qu'il faut. » Le renvoi de Fabrizio Ravanelli pourrait secouer les Ajacciens, qui n'ont pas la garantie de dupliquer leur exploit. Depuis l'instauration de la victoire à trois points, en 1994-95, sur les seize équipes qui comptaient sept points ou moins après douze matches, seules trois sont parvenues à sauver leur peau, tremblante : outre Ajaccio, Nantes en 2001-02 (20e avec 7 points) et Sochaux en 2008-09 (20e avec 6 points). Le club du Doubs, curieusement, se trouve dans une posture quasi identique en cet automne 2013, car il ne possède, comme l'ACA, qu'un mince matelas de sept points. Vraiment pas de quoi s'endormir. ■ V. V. AVEC F. M.

ROUDOUROU

BIENVENUE À GU

L'enceinte de l'En Avant aimante à chaque match plus de mon
Un particularisme qui fait la fierté de ces irréductibles Bretons.

L'EN AVANT EST BIEN PLUS QUE LE CLUB D'UNE VILLE, C'EST CELUI DE TOUT UN DÉPARTEMENT. RICHARD MARTIN

La passion pour Guingamp culmine à une telle altitude qu'elle survole les frontières, pas seulement celles des Côtes-d'Armor, mais aussi celles de l'Hexagone. Depuis 2007, le Kop Rouge, qui rassemble les plus fervents supporters de l'En Avant, possède un appendice en Allemagne, composé de huit fans. Ce ne sont pas des Français expatriés qui ont créé cette ramification outre-Rhin, mais des locaux, pour lesquels le club costarmoricain est un amour de vacances qui ne s'éteint pas, après avoir ensoleillé l'un de leurs étés. « La Bretagne est très populaire auprès de mes concitoyens, qui aiment venir y séjourner, explique l'un d'entre eux, l'écrivain Hardy Grüne, auteur de plusieurs ouvrages dédiés au ballon rond. Moi, j'étais en Normandie, il y a vingt ans, lors de la première montée en Ligue 1 *(1995)*. Je suis venu assister à une rencontre à Guingamp et j'ai aimé l'atmosphère du Roudourou, spéciale. Les gens y sont très fiers de leur équipe. Et le foot est très important pour eux. »

« 7280 HABITANTS, C'EST JUSTE UNE RUE DE PARIS ! » Le baromètre de cette ferveur indique que le nombre d'abonnés atteint, cette saison, des sommets

INGAMPIX

de que n'en compte la ville de Guingamp.

TEXTE VINCENT VILLA

jusque-là inexplorés: il grimpe jusqu'à 9 780, alors que la ville ne compte que 7 280 âmes. « En Europe, c'est un phénomène exceptionnel, se réjouit Christophe Gautier, le responsable de la communication de l'EAG. Imaginez, 7 280 habitants, c'est juste une rue de Paris! » Comment, alors, expliquer qu'il y ait autant d'abonnés répertoriés dans les pages rouge et noire? « Guingamp s'étend sur un territoire très petit, répond Coco Michel, l'un des historiques d'En Avant. Mais il y a des communes limitrophes qui sont bien plus vastes. Ensuite, il faut voir que le capital du club comporte de nombreux petits actionnaires qui habitent les Côtes-d'Armor. C'est donc plus le club du département que de la ville. Ça touche même, un peu, les départements limitrophes. Les gens viennent des alentours, dans un rayon de soixante à soixante-dix kilomètres autour de Guingamp. »

Benjamin, qui est abonné depuis six ans et vit à Plouescat, dans le Finistère, en parcourt même quatre-vingt-dix pour déguster, tous les quinze jours, quelques tranches de plaisir. « J'ai commencé à suivre mon père, quand j'étais petit, raconte ce supporter de vingt-quatre ans. Depuis que je possède mon permis de conduire, je suis abonné. Mais, même quand je faisais mes études à Rennes, je me rendais au stade. Il y a des gens qui viennent d'un peu partout, de Saint-Brieuc, du centre Bretagne et du Finistère, où l'on trouve même une section de supporters du côté de Morlaix. Toutes ces personnes aiment Guingamp, car elles y retrouvent des valeurs qu'il n'y a pas ailleurs. Le fonctionnement du club est atypique. Il y a beaucoup de bénévoles à tous les étages. On détonne un peu dans le foot français. On nous traite souvent de paysans, mais on s'identifie à ces valeurs-là. »

TROIS FOIS PLUS D'ABONNÉS QUE L'AN PASSÉ. Loin de Paris et de Monaco, où les stars déferlent par vagues sur une mer de billets, Guingamp surfe donc sur sa simplicité et son authenticité. « Le modèle du club sort du lot par rapport au foot pro, un milieu où il est difficile d'exister, juge Philippe Le Goff, premier adjoint au maire. L'En Avant, c'est "Guingampix", le petit village gaulois, qui est une représentation très positive. Si l'on souhaitait faire une campagne de valorisation du territoire à hauteur de ce que lui apporte l'En Avant en termes d'image, ce serait difficilement chiffrable. Ses valeurs sont très porteuses pour la collectivité. » Elles semblent coller à la peau de chaque fan, comme un indélébile tatouage. « Ici, c'est le foot terre à terre, juge Patrick Guilloux, honoré cet été pour avoir été l'abonné numéro 7 281. Tout le monde se reconnaît dans le club, très proche des supporters. Souvent, après les matches, les joueurs passent les barrières et viennent discuter avec eux, sur le parking. En fait, c'est une grande famille. Et on est derrière l'équipe, que l'on gagne ou que l'on perde. »

Depuis la saison 2010-11, l'En Avant lève plus souvent les bras qu'il ne baisse la tête. En trois ans, le club des Côtes-d'Armor a grimpé de deux barreaux sur l'échelle du foot français, en passant du National à la L1. Et, malgré un départ raté face à l'OM (1-3, 1re j.), qui a provoqué une belle gamelle, il a vite pris le rythme de cette épreuve de fond qu'est le Championnat. « La manière dont l'équipe joue a influé sur les abonnements, juge Christophe Gautier. On possède une des meilleures attaques cette saison. Lors de l'année en National *(2010-11)*, on a battu le record de buts *(87)* sur une saison. Et la saison passée, on a fini à un but de Monaco *(63, contre 64)*, en effectuant un quasi sans-faute à domicile *(12 succès, 6 nuls et 1 défaite)*, avec des scenarii où on faisait la différence dans les dernières minutes. On a gagné cinq fois en fin de rencontre. Les gens aiment cette équipe qui a du cœur, du talent et un état d'esprit irréprochable. Il existe une très forte identification à l'équipe et au club. Du coup, on n'a jamais eu autant d'abonnés. En 2012-13, on en avait 3 485, avant de quasiment passer cette saison à 10 000! Même en 2003-04, lors de la précédente remontée, il n'y en avait pas 5 000. » Depuis cette saison-là, conclue à la dix-huitième place, le public se languissait de la Ligue 1, si bien que les années passées ont exacerbé l'attente et multiplié, cet été, le nombre d'abonnements.

> « L'EN AVANT, C'EST LE PETIT VILLAGE GAULOIS », **Philippe Le Goff, premier adjoint au maire de Guingamp**

VINGT ANS ET 120 KM. « Beaucoup de supporters ont pris leurs billets à l'année pour être sûrs de pouvoir assister aux matches contre Paris et Monaco, estime Coco Michel. Ça a boosté le nombre d'abonnés. » Fort nombreux, les nouveaux se sont ainsi mêlés aux anciens, tels que Charles Le Merdy, propriétaire d'une crêperie sise à côté de Pont-Scorff, une commune du Morbihan située non loin de... Lorient. « Cent vingt kilomètres nous séparent de Guingamp, raconte-t-il. Des abonnés qui viennent d'aussi loin que nous, je n'en connais pas. On a commencé il y a vingt ans. Avec ma femme, qui a joué au foot, comme moi, on voulait voir un match un mardi, qui est notre jour de fermeture. On est allé à Guingamp pour un match de Coupe de la Ligue contre l'OM et on a aimé l'ambiance du kop. Le virus nous a pris. Notre fils est même devenu un membre actif du Kop Rouge. L'engouement que l'on constate aujourd'hui n'est pas nouveau, car on était déjà nombreux. » Son ampleur, néanmoins, permet au club de se reposer sur un matelas d'abonnés qui n'a jamais été aussi épais. ■

L'EUROPE DES TOUT PETITS

Existe-t-il d'autres Guingamp en Europe? Si l'on se limite aux quatre autres grands Championnats, la réponse est négative. En Premier League, Liga ou Serie A, la présence de communes de moins de 40 000 habitants est difficilement concevable, alors, songer à une (petite) ville de la taille de la commune des Côtes-d'Armor relève de la science-fiction! Le phénomène qui s'en rapprocherait le plus reste celui d'Hoffenheim, pensionnaire de Bundesliga. Le TSG 1899 Hoffenheim, c'est 14 045 abonnés et une affluence qui tourne aux alentours des 26 000 spectateurs dans une ville (Sinsheim-Hoffenheim) frôlant les 36 000 habitants. À noter qu'en 2009-10, le club du Bade-Wurtemberg avait atteint les 20 000 abonnés!

Si l'on pousse vers les autres Championnats importants du continent, on trouve au Portugal un cas très proche de celui de l'En Avant: l'équipe de Paços de Ferreira, 7 500 habitants, pour une enceinte de 5 250 places, pleine à craquer lors des réceptions des ténors Benfica, FC Porto ou Sporting. En revanche, lorsqu'il s'agit de participer à la Coupe d'Europe, le Paços émigre dans la voisine Guimarães, voire à Porto comme ce fut le cas cette saison pour le barrage de Ligue des champions. La saison passée, la Liga Sagres, la L1 portugaise, abritait un club, le Moreirense, qui disposait d'un stade dont la capacité, 9 000 places, représentait presque deux fois le total de la population de Moreira de Conegos (4 853 habitants), sa commune de référence. Le cas le plus spectaculaire est constitué probablement par le FK Horizont Turnovo, club macédonien basé dans un village de... 900 habitants et qui joue dans un stade, le Kukus Stadium, pouvant contenir jusqu'à 1 500 spectateurs. Si Turnovo a goûté à l'Europa Ligue (deux tours) cette saison, il a joué pour l'occasion dans la capitale de Macédoine, Skopje. ■ ROBERTO NOTARIANNI

ABDENNOUR
LE MEILLEUR APR

Derrière l'intouchable Thiago Silva, le discret défenseur central du TFC

Ce pourrait être juste une vanne bidon sur Abdennour : avec Aymen, les attaquants font leur prière. Sauf que ladite blagounette n'est pas loin de se vérifier. Même Falcao, qui en a pourtant vu d'autres, n'a pas fait le malin après avoir été réduit au silence par le Toulousain lors du dernier Monaco-TFC (0-0, 3e journée de L1). « Mon duel avec Abdennour ? C'est un très bon joueur, un très bon défenseur. » Et pas du genre à gamberger en plus. Son match totalement raté face à Rennes (0-5), il y a dix jours ? « Ça peut arriver, il ne faut pas rester là-dessus, confie-t-il. Et puis, la force des grands joueurs, c'est aussi la capacité à vite se relancer après un coup dur. » Car l'ambition de l'international tunisien est de rejoindre ce qui se fait de mieux à son poste. Et c'est peu de dire que le bougre en a le potentiel. C'est qu'on oublierait presque qu'Aymen Abdennour ne facture que vingt-quatre printemps. La faute à son faciès de vieux briscard et à une maturité étonnante, surtout à un poste qui nécessite pas mal de métier et de maîtrise. « Honnêtement, derrière Thiago Silva, Aymen se classe parmi les meilleurs défenseurs axiaux de L1, avec Nkoulou et sans doute Abidal », évalue son entraîneur Alain Casanova. Un avis qui fait sens dans le milieu mais qui ne perce pas encore forcément dans l'opinion publique. La faute à un pedigree pas nécessairement très spectaculaire car Abdennour n'évolue pas dans un top club du Championnat de France où son passeport tunisien ne porte pas en lui-même la même mystique que l'on prête aux Brésiliens ou aux Argentins, par exemple. Ajoutez à ça un caractère taiseux, et chacun aura compris que le défenseur du Téfécé n'a rien d'une rock star. Mais plutôt d'un roc tout court.

« AVEC LUI, TU PEUX ALLER À LA GUERRE. »

Il n'y avait qu'à voir la mine déconfite de Yann Jouffre, il y a un petit peu plus d'un mois, quand, parti avec dix mètres d'avance vers le but d'Ahamada à la suite d'une mauvaise passe en retrait de Didot, le Lorientais pensait conclure tranquillement dans le but vide après avoir effacé le portier toulousain… avant de voir un missile revenir sur lui pour le tacler in extremis. Un missile nommé Abdennour. « Il a effectivement des qualités de vitesse impressionnantes pour un joueur de son gabarit (1,87 m pour 84 kg), confirme Alain Casanova. C'est intéressant pour une équipe, au-delà de ce type de sauvetage, car ça permet de faire évoluer la ligne de défense un peu plus haut. » Modeste, l'intéressé ne veut pas non plus trop jouer avec le feu. « Moi, j'aime jouer ni trop haut, ni trop bas. Trop bas, tu subis, tu ne maîtrises pas grand-chose. Trop haut, tu n'es pas à l'abri de te faire aspirer par l'avant-centre de fixation, style Brandao ou Diabaté qui contrôlent très bien dos au jeu, avant de lancer un attaquant rapide dans ton dos. » Il n'empêche, Abdennour semble raffoler de ce genre de mano a mano, lui qui dispute plus de deux duels supplémentaires par match par rapport à la saison 2011-12 (9,6, contre 7,3), plus que Thiago Silva en personne (7,5), et avec un taux de réussite en constante progression (près de deux tiers des joutes remportées désormais). Pour son entraîneur, Aymen Abdennour récolte là simplement les fruits d'un profil complet. « Il est très costaud, très rapide et possède un mental de combattant. Tu domines ? Il t'apporte des garanties dans la couverture. Tu es dominé ? Il ne se planque pas et va au mastic. Avec lui, tu peux aller à la guerre. » Une sentence qui fait sourire l'intéressé. « Non, le football ce n'est pas la guerre, mais s'il faut mettre le pied… » Résultat : par rapport aux autres grands défenseurs centraux de Ligue 1, Abdennour est le plus gros tacleur de la bande, plus même que Nicolas Nkoulou, pourtant un expert de la pratique glissée.

« MOI, J'AIME DÉFENDRE DEBOUT, CONTRÔLER LA SITUATION »

FAN DE MALDINI. Mais n'allez pas croire que le Toulousain se gargarise de ce genre de stats. Au vrai, selon lui, ce serait plutôt le signe d'un manque de maîtrise générale. « Moi, j'aime défendre debout, contrôler la situation. Si on s'est un peu découvert, je préfère canaliser l'adversaire que de tenter de prendre le ballon direct car si je suis éliminé, derrière c'est un boulevard. Alors que si j'oblige l'attaquant à temporiser, ça permet à mes partenaires de se replacer. Ça, c'est une défense intelligente et qui va dans le sens collectif, alors que ça n'apparaît pas dans les stats individuelles. Donc, je ne vais pas forcément chercher à aller au contact avec les attaquants de pivot. J'aime laisser un petit espace, histoire de lire ce qu'il compte faire. Mon idée est de rester sur mes appuis, en équilibre, pour couper la ligne de passe ou pour aller le chercher proprement sur sa conduite de balle. » Selon Casanova, l'ancien joueur du Werder Brême est servi par une capacité d'anticipation très au-dessus de la moyenne. « C'est vraiment là-dessus qu'il fait la différence. Il n'est pas dans la réaction de ce que fait l'adversaire. Très souvent, il a lu l'action avant et ça lui permet d'adapter son type d'intervention, notamment dans sa capacité à passer devant son opposant pour lui chiper la balle » De quoi lui permettre d'être le défenseur axial qui récupère le plus de ballons en France (6,7 par rencontre) et, plus fort encore, de comptabiliser presque trois fois plus d'interceptions que Thiago Silva lui-même (3, contre 1,2), une performance qui le place cette saison dans le top 5 de la Ligue 1, tous joueurs confondus. « Ça, c'est quelque chose

ALAIN MOLNIC

ÈS LE MEILLEUR ?

apparaît comme un dauphin aussi méconnu que crédible. **PAR** DAVE APPADOO

qui me parle, admet Abdennour. Car mon modèle, c'est Paolo Maldini. Il avait beau être très fort dans le duel, sa force c'était surtout sa capacité à anticiper et à défendre debout. D'ailleurs, à son époque, c'est toute la défense du Milan qui défendait debout, et c'est un style que j'apprécie. »

DES FLOTTEMENTS COUPABLES. Pour autant, Aymen Abdennour est encore perfectible dans certains domaines. Physiquement, d'abord. « La chose qui lui manque encore un tout petit peu, c'est la vivacité sur les petits appuis, analyse Casanova. Ce n'est pas un point faible mais un domaine qui peut être amélioré car il peut être pris par des petits gabarits et aller à la faute. » Conséquence : le Toulousain commet plus d'irrégularités que la plupart de ses confrères centraux (1,5 faute commise par match, seulement dépassé par le Lillois Kjaer avec 1,6), beaucoup plus que Thiago « Monsieur Propre » Silva (0,2 faute seulement). Mentalement, ensuite. « Parfois, il a du mal à se reconcentrer immédiatement après une intervention et peut être en retard sur la séquence qui suit », détaille Casanova. Quelques flottements qui peuvent expliquer un certain déchet dans le duel puisque son taux de réussite, bien qu'en progrès, reste très en deçà du maître en la matière, Thiago Silva (65 % de duels gagnés, contre 76 % pour le Parisien), qui domine aussi très largement un autre aspect du jeu, la relance, que le « Monstre » réussit presque à tous les coups (93 % de passes réussies) contrairement au joueur formé à l'Étoile du Sahel (8 sur 10 couronnées de succès). « C'est peut-être dû au fait qu'il a de plus en plus de responsabilités dans ce secteur car il a une bonne qualité de pied », décrypte Casanova. « J'aime être un acteur de la construction, assume Abdennour. Quand je fais une passe, je me rends aussitôt disponible pour la recevoir car ça donne du mouvement au jeu, une solution de passe en plus pour mon partenaire et c'est plus compliqué à défendre pour l'équipe adverse. Mais je ne me contente pas d'une relance courte, même si c'est ma première option car il faut sécuriser le ballon quand on le récupère. J'essaie aussi de renverser le jeu par une transversale vers mon latéral ou même d'aller chercher mon attaquant dans la diagonale opposée s'il a réussi à se faire oublier, car ça déplace le bloc adverse et tu as plus de chances de trouver la brèche. » On vous l'avait bien dit : prière de ne pas rigoler avec ce défenseur-là. ■

FACE À MONACO, LE DÉFENSEUR DU TFC A MENÉ LA VIE DURE À L'ATTAQUANT COLOMBIEN FALCAO.

BERNARD PAPON

Avec lui, Toulouse voit la vie en rose

C'est l'histoire d'une influence grandissante. Ainsi, il y a deux ans, les hommes d'Alain Casanova parvenaient à gagner un match sur trois en l'absence de leur pilier défensif, contre à peine un sur quatre l'an passé quand le Tunisien manquait à l'appel. Des chiffres à manier avec une certaine précaution puisque Abdennour n'a jamais beaucoup déserté les feuilles de match (32 titularisations en 2011-12 et 30 l'année dernière). Il n'empêche, l'impact du Tunisien est réel. D'abord dans le secteur défensif, évidemment, puisque l'an dernier le Tef encaissait un tiers de buts en plus sans son pilier défensif et même quasi deux fois plus, en son absence, il y a deux saisons (1,5 sans Abdennour, seulement 0,8 avec lui). Et, on a tendance à l'oublier, mais bien souvent quand c'est solide derrière, on est plus relâché devant. La preuve, l'an passé, Toulouse scorait en moyenne un demi-but supplémentaire avec sa tour de contrôle dans les rangs, et là encore on peut mesurer l'effet croissant d'Abdennour car lors de son premier exercice, les pensionnaires du Stadium réussissaient à conserver leur efficacité offensive et même à légèrement l'améliorer en l'absence de leur recrue du Werder (0,9 but inscrit avec Aymen, 1,2 sans lui). Désormais, la vie n'est plus tout à fait la même à Toulouse sans Abdennour. ■ D. A.

À LA HAUTEUR DES CADORS

Abdennour et les meilleurs défenseurs de Ligue 1 en 2013-14.

Joueur Équipe	Abdennour Toulouse	Thiago Siva PSG	Nkoulou Marseille	Squillaci Bastia	Kjaer Lille	Marquinhos PSG
Matches	10	6	11	9	10	6
Distribution						
Ballons par match	63,5	73,3	52,4	47,6	60,5	62,3
Passes réussies	81 %	93 %	88 %	81 %	81 %	89 %
Duels						
Duels par match	9,6	7,5	5,5	7,4	8,8	5,3
Duels gagnés	65 %	76 %	68 %	73 %	58 %	69 %
Récupération						
Ballons récupérés par match	6,7	6	6,1	1,1	3,2	4,8
Interceptions par match	3	1,2	2,2	2,1	2,1	1,8
Défense						
Tacles par match	2,6	1,3	2,4	1	2,4	1,3
Tacles réussis	81 %	88 %	100 %	100 %	71 %	75 %
Discipline						
Fautes commises par match	1,5	0,2	0,9	0,7	1,6	1

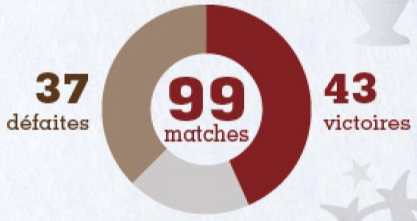
opta

Toutes les statistiques ont été arrêtées après la 11e journée.

LE COUP DE 100 DE L'OM

Ce mercredi, à Naples, Marseille dispute son centième match de C1. Une compétition qu'il a découverte il y a quarante-deux ans et dont il demeure le seul vainqueur français.

LE BILAN DE L'OM EN C1*



*Coupe des clubs champions et Ligue des champions (tours qualificatifs inclus).

- ▶ *La plus large victoire à domicile* — 17 mars 1993 — **Marseille**-CSKA Moscou **6-0**
- ▶ *La plus grosse défaite à domicile* — 11 décembre 2007 — **Marseille**-Liverpool **0-4**
- ◀ *La plus large victoire à l'extérieur* — 3 novembre 2010 — MSK Zilina-**Marseille 0-7**
- ◀ *La plus grosse défaite à l'extérieur* — 14 mars 2010 — Lazio Rome-**Marseille 5-1**

DAUPHIN DE L'OL

Le top 10 des clubs français en C1 (au nombre de matches disputés)

1.	Lyon (1999-2000)	118
2.	Marseille (1971-72)	99
3.	Monaco (1961-62)	70
4.	Paris-SG (1986-87)	53
5.	Bordeaux (1984-85)	50
6.	Saint-Étienne (1957-58)	41
7.	Nantes (1965-66)	40
8.	Lille (2001-02)	38
9.	Auxerre (1996-97)	24
-	Reims (1955-56)	24

Entre parenthèses, la saison de la première participation.

LES ANGLAIS, PREMIERS ADVERSAIRES

Répartition des matches par pays rencontrés

Angleterre	15 matches
- Chelsea	4
- Liverpool	4
- Manchester U.	4
- Arsenal	3
Italie	12
Espagne	6
Pays-Bas	6
Portugal	6
Russie	6
Allemagne	5
Autriche	4
Grèce	4
Pologne	4
Albanie, Belgique, Bulgarie, Croatie, Danemark, Écosse, Irlande du Nord, Luxembourg, Norvège, Roumanie, Serbie, Slovaquie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie	2
Yougoslavie	1

MANDANDA LE GUIDE

Le top 10 des Joueurs (au nombre de matches joués)

1.	Steve MANDANDA (depuis 2007-08)	40
2.	Benoît CHEYROU (depuis 2007-08)	36
3.	Mathieu VALBUENA (depuis 2007-08)	35
4.	Éric DI MECO (1989-90 à 1992-93)	24
5.	André AYEW (depuis 2007-08)	23
-	Taye TAIWO (2007-08 à 2010-11)	23
7.	Manuel AMOROS (1989-90 à 1992-93)	22
-	Abedi PELÉ (1990-91 à 1992-93)	22
9.	Souleymane DIAWARA (depuis 2009-10)	21
-	Jean-Pierre PAPIN (1989-90 à 1991-92)	21

LA QUATORZIÈME CAMPAGNE

Saison	Matches Joués	Niveau atteint
2013-14	3	?
2011-12	10	Quarts de finale
2010-11	8	Huitièmes de finale
2009-10	6	Phase de groupes
2008-09	8	Phase de groupes
2007-08	6	Phase de groupes
2003-04	8	Phase de groupes
1999-00	12	Deuxième phase de groupes
1992-93	11	**Vainqueur** (Milan AC, 1-0)
1991-92	4	Huitièmes de finale
1990-91	9	Finale
1989-90	8	Demi-finales
1972-73	2	Seizièmes de finale
1971-72	4	Huitièmes de finale

Le premier match

- **15 septembre 1971**
- **Marseille-Gornik Zabrze (POL) : 2-1**
- **Buts pour Marseille :**
  - Wrazy (44° C.S.C.)
  - Skoblar (78°)

19

Le nombre de buts inscrits avec l'OM par Jean-Pierre Papin, buteur numéro un des clubs français en Coupe ou Ligue des champions : 6 en 1989-90 et 1990-91 et 7 en 1991-92.

24

Le nombre de matches dirigés de 2009 à 2012 par Didier Deschamps, coach de l'OM le plus présent en C1.

STEVE MANDANDA.

SOURCE ERIC LEMAITRE - PHOTO DIDIER FEVRE - INFOGRAPHIE HERVÉ MEILLIER

FRANCE football — OFFRES SPÉCIALES D'ABONNEMENT

OFFRE 1

France Football 1 an – 52 numéros
+ le sweat à capuche adidas

92€ Au lieu de ~~190€~~

Profitez d'une remise de **98€***

LE SWEAT

Un haut à capuche classique, confortable et facile à porter. Le sweat-shirt à capuche adidas Essentials Logo pour hommes est un modèle éprouvé, doté d'une poche kangourou et d'une capuche à cordon de serrage.

_ Poche kangourou
_ Capuche à cordon de serrage
_ Base et poignets côtelés
_ Molleton 80 % coton / 20 % polyester
_ Disponible en taille L ou XL.

OFFRE 2

France Football 6 mois – 26 numéros
+ le sac à dos adidas

46€ Au lieu de ~~93,50€~~

Profitez d'une remise de **47,50€***

LE SAC A DOS

Transportez toutes vos affaires avec style avec ce sac au look adidas authentique. Ce sac à dos d'inspiration sportive dispose d'un grand compartiment principal à double zip, de poches latérales en mesh et d'une poche avant zippée, décorée de trois bandes.

_ Poche avant zippée ; poches latérales en mesh
_ Grand compartiment principal à double zip
_ Bretelles ergonomiques, avec du mesh à grosses mailles
_ TPE retourné sur le dessous
_ Dimensions : 31 cm x 16 cm x 46 cm
_ Toile unie 100% polyester

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 2,60 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,50 €, SOIT 137 € POUR 1 AN. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LE SWEAT À CAPUCHE ADIDAS AU PRIX DE 53 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ) ET LE SAC À DOS ADIDAS POUR 25 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ). HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON OFFRE

OFFRE 1 ☐ 1 an de France Football + le sweat à capuche adidas.

OU
- ☐ **Par prélèvements automatiques.** 23€ x 4 trimestres. Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.
- ☐ **Par chèque.** 92€ à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Je choisis la taille de mon sweat : ☐ L ou ☐ XL

OFFRE 2 ☐ 6 mois de France Football + le sac à dos adidas 46€ par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre sweat à capuche adidas ou votre sac à dos adidas dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

ANFF5

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer les prélèvements présentés par L'Équipe.

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR	ORGANISME CRÉANCIER
N° 260665	L'ÉQUIPE 4, cours de L'Île-Seguin - BP 10302 92102 Boulogne-Billancourt cedex

IMPORTANT : n'oubliez pas de joindre un Relevé d'Identité Bancaire et de dater et signer votre autorisation de prélèvement.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER

Nom .....

Agence .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

3 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

Code établissement	Code guichet	N° de compte	Clé RIB
|_|_|_|_|_|	|_|_|_|_|_|	|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|	|_|

4 Signature obligatoire :

Date .....

RCS Nanterre B 332 978 485

CAEN

LES BONNES HISTOIRES DU CENTENAIRE

Le Stade Malherbe fête ses cent ans cette année. L'occasion de dévoiler, ou de redécouvrir, quelques anecdotes racontées par onze anciens de la maison. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

STÉPHANE DEDEBANT Joueur de Caen de 1992 à 1997

« Le bus est parti sans moi ! »

« C'était en 1992, ma première année chez les pros. On disputait une Coupe d'été avec plusieurs clubs européens. Un jour, on part en Allemagne. C'était mon tout premier déplacement.
On est en train de déjeuner à l'hôtel. À un moment, je pars aux toilettes et, le temps que je revienne, le bus était parti sans moi ! La surprise totale. J'étais tout seul à l'hôtel, je ne parlais pas un seul mot d'allemand... J'ai finalement réussi à me faire comprendre et un salarié de l'hôtel m'a conduit jusqu'au stade. En arrivant dans le vestiaire, tout le monde a rigolé. Mais personne ne s'était rendu compte que je n'étais pas là. »

ANTHONY DEROIN Joueur de Caen de 1997 à 2012

« Personne ne connaissait mon prénom »

« J'arrivais du centre de formation. Je ne connaissais personne dans le vestiaire. J'étais assez timide. Les mecs m'appelaient tous "Titi". C'est mon surnom depuis que j'ai commencé le foot. Ça ne me dérangeait pas du tout qu'on me surnomme comme ça. Mais c'était devenu tellement banal qu'on ne m'appelait jamais par mon prénom . Un jour, six mois après mes débuts, Samuel Boutal, installé pas loin de moi dans le vestiaire, me regarde et me dit : "Mais, au fait, c'est quoi ton prénom ?" Mais ça n'a rien changé. C'est Titi qui est resté. »

RICHARD DUTRUEL Joueur de Caen de 1993 à 1995

« Le triplé de Lebœuf »

« Ça remonte à un déplacement à Strasbourg. On perd 3 à 0 sur trois penalties concédés par notre défenseur Joël Germain. Franck Lebœuf tire les deux premiers penalties, les marque. Il décide d'offrir le dernier à un partenaire. Le gars tire, je le repousse, le ballon arrive dans les pieds de Franck Lebœuf, qui pousse la balle et marque. Il ne doit pas y avoir beaucoup de gardiens qui se sont pris trois buts par un défenseur central... »

HUBERT FOURNIER Joueur de Caen de 1989 à 1993

« 16 000 spectateurs au lieu de 9 000 »

« On recevait Marseille en novembre 1989, au stade Venoix. C'était la grosse équipe, avec toutes ses stars. Dans le vestiaire, on sentait qu'il était en train de se passer quelque chose à l'extérieur. En arrivant sur le terrain, on a vu le monde qu'il y avait. C'était complètement rock and roll. Il y avait presque 16 000 spectateurs au lieu de 9 000. Ils avaient vendu plein de places, des gens n'avaient pas pu atteindre la leur. Heureusement, il ne s'est rien passé. Mais le club s'était fait taper sur les doigts après ça... »

XAVIER GRAVELAINE Joueur de Caen de 1991 à 1993 et de 2001 à 2002

« Pris pour des bouseux »

« Ça remonte à notre match de Coupe d'Europe contre Saragosse, en 1992. On venait de terminer notre entraînement sur notre stade Venoix. Les Espagnols sont arrivés pour enchaîner derrière nous, et là, ils ont halluciné. Ils croyaient que c'était un terrain d'entraînement. En apprenant que c'était là qu'ils joueraient le match, ils nous ont pris de haut, nous ont chambrés dans la presse. Pour eux, on était des bouseux... Ils avaient même chambré le président au repas de la veille. Ça l'avait bien énervé et il s'en était servi pendant son discours dans le vestiaire. Après le match *(victoire de Caen 3-2)*, ils s'étaient finalement rendu compte qu'on n'était pas si nuls que ça... »

DANIEL JEANDUPEUX Entraîneur de Caen de 1989 à 1994 et directeur sportif de 1997 à 2000

« Attention à la marche ! »

« Pendant un match à Gerland, comme François Lemasson a joué à l'OL, je suis sollicité par un supporter très aimé et connu du club lyonnais pour qu'il puisse rendre visite à notre gardien dans notre vestiaire avant le match. J'accède à la demande du supporter, qui est non voyant. La porte s'ouvre. Deux personnes s'apprêtent à rentrer : l'aveugle avec sa canne blanche et son guide. Tout d'un coup une voix s'élève des rangs de nos joueurs :
– Attention à la marche !
L'aveugle hésite, puis s'exclame :
– Oh, je sais très bien qu'il n'y a pas de marche à cet endroit.
Tout le monde rit. L'ambiance se détend, la gêne disparaît. Seul Franck Dumas était capable d'un tel trait d'esprit. »

FRÉDÉRIC NÉE Joueur de Caen de 1996 à 1998

« Les parties de cartes avec l'intendant »

« Je suis formé là-bas. J'étais arrivé à l'âge de treize ans. Le centre de formation n'avait rien à voir avec ceux des grands clubs. J'habitais avec treize autres joueurs dans une grande maison qui appartenait à l'intendant du club. Il y avait David Sommeil, Richard Lecour... Tous dans une chambre individuelle, mais une ambiance géniale. La femme de l'intendant nous apprenait à faire la cuisine, il y avait des enfants en bas âge qu'on gardait de temps en temps. Et puis, il y avait les parties decartes avec l'intendant. Des souvenirs géniaux. »

BENJAMIN NIVET Joueur de Caen de 2007 à 2012

« On n'était pas frais à l'entraînement »

« On avait fini 11e de Ligue 1 en 2008. Tout le monde au club était super content. Pour nous remercier de cette saison, le président Fortin nous avait offert quelques jours à Monaco. On jouait Nice le dimanche pour le dernier match de la saison. On était arrivés à Monaco le mardi et on était descendus dans un hôtel magnifique. Le matin, on avait entraînement au centre d'entraînement de l'ASM, et quartier libre l'après-midi et le soir. Je peux vous dire qu'on n'était jamais couchés à 20 heures... Il y a eu

STÉPHANE MANTEY

quelques belles soirées arrosées. Le matin, on n'était pas toujours frais à l'entraînement, mais on s'est vraiment marrés. Il y a juste la veille du match où on est restés sérieux. Finalement, on fait une super première mi-temps, mais on est beaucoup moins bons en seconde… Comme quoi, faut être un minimum sérieux ! »

STÉPHANE PAILLE Joueur de Caen de 1991 à 1993

« On était tous bourrés ! »

« C'était en 1991. J'arrivais juste de Porto. Je signe à Caen, et toute la presse nous voit descendre en Ligue 2. En début de saison, on se prend une énorme pilule en déplacement. On atterrit à l'aéroport de Caen-Carpiquet après le match et là, on se dit : "Allez, on sort." On ne reste pas là-dessus. On est une quinzaine de joueurs à y aller, on se retrouve dans un pub du centre-ville et là, on commence à boire un verre, deux verres, trois verres. Le début des dégâts… On était tous bourrés ! Mais on s'est marrés. Il y avait un esprit et une solidarité unique. Aujourd'hui, c'est le genre de choses impossible à voir. Sauf qu'à partir de là, on a enchaîné les bons résultats et on a fini européen en fin de saison. »

ÉRIC PÉCOUT Joueur de Caen de 1986 à 1988

« La voiture a fait un tout droit »

« J'arrivais en fin de carrière. Je signe à Caen, mais je ne me rends pas bien compte de l'endroit où je mets les pieds. Je débarque dans un club alors presque amateur. On fait nos déplacements dans des sortes de Renault Espace, faute de moyens. Quatre à cinq joueurs par voiture, les sacs calés au fond du coffre et les cartes pour passer le temps. Je n'avais encore jamais connu ça. Les voitures étaient conduites par des bénévoles adorables. Pas par les joueurs, heureusement. Parfois, c'était un peu long. Pour aller à Niort notamment. Il n'y avait quasiment pas d'autoroute. Un jour, après un match, quelques joueurs, dont le Yougoslave Slavo Muslin, ont pris une autre voiture pour rentrer plus vite. Et ce qui devait arriver, arriva… La voiture a fait un tout droit pour sortir de la route. Heureusement, l'accident n'était pas grave. Mais c'est à partir de là que le club a investi dans un bus. »

GRÉGORY TAFFOREAU Joueur de Caen de 1998 à 2001 et de 2009 à 2011

« Plus de maillot »

« On était en stage de préparation à Samoëns, en Haute-Savoie. On avait un match de préparation prévu le soir. Les intendants du club reprenaient la route vers Caen et ne venaient pas avec nous. Ils nous avaient laissé les maillots et demandé à deux joueurs de s'en occuper pour la rencontre du soir. On fait cinquante kilomètres de bus, on arrive au stade, le coach fait son discours et nous demande de nous changer avant de nous échauffer. Là, on s'est tous regardés. Personne ne savait où étaient les maillots. Les deux joueurs avaient bouffé la commission. Au début, ça nous a fait rire, mais plus le temps passait et plus on se rendait compte que c'était honteux pour un club pro. On a appelé l'hôtel, qui nous a dit qu'il y avait deux gros sacs dans le hall. C'était les maillots… Le club local nous a finalement prêté des équipements qui ne ressemblaient à rien. Les tailles n'étaient pas toujours les bonnes, tout le monde n'a pas pu s'habiller. À la mi-temps, on s'était échangé les shorts… Le seul content dans cette histoire, c'était notre intendant, qui n'avait pas eu à laver les maillots après le match ! » ■

ÉVREUX
APRÈS LE DIVORCE...

Arrivés en grande pompe pour faire grandir Évreux (DH), Mathieu Bodmer et Bernard Mendy ont plié bagages en juin, laissant le club normand prendre un tout autre virage.

« L'amour dure trois ans », selon un film de Frédéric Beigbeder. Pour Mathieu Bodmer et Bernard Mendy, l'idylle avec le club d'Évreux Football Club 27 a survécu un an de plus. Mais, depuis la fin de saison dernière et le départ des deux anciens joueurs du PSG, revenus dans leur club d'origine pour l'aider à grandir, celui-ci a replongé dans un certain anonymat. « Une nouvelle équipe a pris les rênes. Elle est moins riche, mais plus patiente. On ne mettra pas la charrue avant les bœufs, même si Bodmer est toujours partie prenante dans la structuration du club », tranche Maurice Lepetit, le nouveau président, qui a pris la succession du Brestois et du Niçois.

LA FORMATION AU GOÛT DU JOUR. Lepetit a choisi de privilégier la base. « Il nous a fallu faire un choix, poursuit-il. Nous avons mis un peu en sommeil notre équipe première (*NDLR : avant-dernière de DH*). Nous voulons reconstruire notre pôle seniors en nous appuyant sur la formation pour avoir un jour les moyens de garder nos joueurs. Mais ça va prendre du temps. » Bien évidemment, le train de vie a été sensiblement réduit. La politique de fonctionnement était basée sur des finances plus importantes. L'action de Mathieu Bodmer (*il a injecté 1,4 M€*) a été exemplaire. Le souci est que nous avons eu les yeux plus gros que le ventre. Nous nous sommes rendu compte qu'il fallait changer la stratégie mise en place depuis quatre ans. » Avec 620 licenciés, des structures solides (deux terrains synthétiques, un terrain d'honneur) et un budget de 400 000 €, le président Lepetit est cependant très reconnaissant aux deux pros de leur action.

« ÇA ME COÛTAIT BEAUCOUP DE SOUS POUR TRÈS PEU DE RÉSULTATS »
Mathieu Bodmer

« Le club aurait pu être en danger si Mathieu n'avait pas respecté ses engagements. » « On aurait pu partir en milieu de saison, rappelle Bodmer. On a fait un préavis pour partir à la fin, pour que le club n'ait pas de souci. »

BODMER AMER. Même si le président Maurice Lepetit explique qu'aucun désaccord n'est intervenu, dans l'esprit de Mathieu Bodmer, cette expérience laisse tout de même un goût amer, à ce dernier. « Ça me coûtait beaucoup de sous pour très peu de résultats, tacle le désormais défenseur niçois. Et quand tu n'es pas sur place, tu as beau faire des réunions le lundi, le mardi, le mercredi, le reste de la semaine, les gens dans les bureaux font ce qu'ils veulent puisque tu n'es pas là. Les administratifs, quand ils ne sont pas suivis, font tout à leur sauce. Ça ne prenait pas la direction dont on avait envie. » Le natif d'Évreux a mal pris certaines réflexions récurrentes dans la bouche de quelques dirigeants. Surtout, Mendy et lui sentaient bien qu'ils n'étaient pas toujours suivis. « Combien de fois on a entendu : "Moi, ça fait trente ans que je suis là, qu'est-ce que vous y connaissez au foot amateur ?", reprend Bodmer. On répondait : "Le problème, c'est que ça fait trente ans que t'es là et qu'il n'y a pas eu de changements depuis !" Je suis né à Évreux il y a trente ans, les buts étaient à la même place, la pelouse était pareille. La mairie a fait des efforts, on a fait des efforts, chacun a sa part dans le projet, mais certains ne voulaient pas avancer. » Le duo Bodmer-Mendy a plusieurs fois menacé de partir si rien ne changeait. En vain. « On payait des gens pour coacher, laver deux, trois maillots, mais dès qu'on leur demandait un petit truc en plus, un petit dépassement de fonction, ça n'allait pas. À force, ça nous a fatigués, on s'est dit qu'on arrêtait là. Ils étaient persuadés qu'on ne lâcherait jamais le club. Quand c'est arrivé, ils ont cru à une blague, ils ont dit qu'on avait changé. Ce n'est pas parce qu'on est polis et sages qu'on ne peut pas prendre de décision. Ils étaient prévenus. » Maintenant qu'il n'a plus ces responsabilités, le Niçois Mathieu Bodmer observe de loin son ancien club et attend la suite. « On va voir de quoi sont capables les grands manitous du foot ébroïciens. Pour le moment, ce n'est pas super. » Mais le contentieux est loin d'être classé. Le club et Bodmer ont repris contact. Le président Maurice Lepetit, qui n'a pas souhaité commenter les déclarations de Mathieu Bodmer, a lâché, plutôt tendu : « Dans un mois, ça sera soit tout blanc, soit tout noir. » Finalement, c'est bien vrai que les histoires d'amour finissent mal, en général. Même après quatre ans. ■ TIMOTHÉ CRÉPIN (AVEC A. T.)

LAURENT BAHEUX

À LA LONGUE, LES PRATIQUES DU CLUB D'ÉVREUX NE FAISAIENT PLUS SOURIRE BERNARD MENDY ET MATHIEU BODMER.

JÉRÔME BOUCHACOURT/ATLANTIQUE FOOTBALL CLUB

_Nzigou Star filante

Janvier 2000. Le Gabon affronte l'Afrique du Sud (1-3) à l'occasion de la 22e Coupe d'Afrique des nations. Vingt et unième minute de jeu. Les Panthères ouvrent le score. Jusque-là rien de fou. Sauf que le buteur n'a que seize ans et trois mois. Record. Il s'appelle Shiva Nzigou et personne avant lui n'avait planté aussi jeune dans la compétition. Il gagne un surnom: « Star ». « À chaque début de CAN, la télé le remontre et en reparle, sourit le buteur. C'est rigolo. C'est surtout une fierté pour moi qu'on continue d'en parler. » Du but. Moins de lui. Trois ans que la France a perdu sa trace. Depuis son départ de Reims en 2010. « On avait un différend au niveau de mon contrat. J'étais prêt à négocier, on m'a envoyé en réserve, on ne me faisait pas tout le temps jouer. C'était la misère. J'ai été obligé de partir. » Pour rebondir en Troisième Division belge. « C'était pas très intéressant... et, à la fin, je n'étais plus payé. » Pareil au pays, sa destination suivante. « La Fédé gabonaise avait demandé à tous les joueurs sans club de rentrer au Gabon s'ils voulaient jouer en sélection. Et, là encore, j'ai eu des soucis de salaire. La grosse galère... J'avais envie de retrouver quelque chose de sérieux. » En France. « Mais on ne savait plus qui j'étais... » Surtout à trente ans. Shiva « Star » continue pourtant de s'entraîner. Seul. Fontenay-le-Comte finit par l'appeler cet été, via un joueur, Guillaume Frau, rencontré à Reims. « Le club cherchait un attaquant. J'ai dit oui. Ça fait du bien de rejouer et de retrouver un groupe. » Même en CFA. Son nouvel objectif? Marquer, se montrer pour retrouver la lumière. « L'idéal, ce serait une Ligue 2 la saison prochaine. » Un contrat et un salaire surtout. « C'est un peu difficile en ce moment, mais, heureusement, j'ai mis un peu d'argent de côté. Je travaille. J'ai confiance. » Pour que l'étoile de Shiva « Star » brille encore un peu. ■ OLIVIER BOSSARD

COLMAR-STRASBOURG

LA FÊTE DES VOISINS

Rivaux en National, les deux clubs alsaciens, qui ne se sont croisés qu'une seule fois depuis 1947, entretiennent des rapports cordiaux.

JEAN-FRANÇOIS FREY/L'ALSACE/PHOTOPQR

BENJAMIN GENGHINI (STRASBOURG) ET SALEM MEZRICHE (COLMAR) PRÊTS À SE RETROUVER POUR UN DERBY... MAIS CETTE FOIS EN LIGUE 2.

Dans le coin rouge, Strasbourg, 475 000 habitants, chef-lieu de la région Alsace et du département du Bas-Rhin, « capitale européenne », son budget confortable de 4,8 M€, un titre de champion de France (1979), trois Coupes de France, deux Coupes de la Ligue. Dans le coin bleu, Colmar, 68 000 habitants, préfecture du département du Haut-Rhin, 2 M€ de budget dans le portefeuille et une demi-finale de Coupe de France en 1948 en guise de palmarès. Deux villes, deux clubs, une région, 75 kilomètres de distance, une seule et même division, les mêmes objectifs de montée en Ligue 2, mais des rapports franchement détendus. « Peut-être aussi parce que Colmar a été important dans l'histoire de Strasbourg», sourit le président colmarien Christophe Gryczka. Saison 1946-47. Septième pour sa première expérience en Première Division, Colmar perd finalement sa place dans l'élite en fin de saison après la mort de son mécène Joseph Lehmann. Pour le remplacer? Le Racing Club de Strasbourg, repêché. « Mine de rien, ç'a compté, explique encore Christophe Gryczka. Depuis, les deux clubs s'entendent bien, même s'ils ne se sont croisés qu'une seule saison depuis. » En 2010-11. En National, déjà. Le derby au stade de la Meinau avait attiré près de 12 000 spectateurs. Record de la saison dans la division. Pareil au retour. Plus de 3 000 personnes avaient acheté une place à Colmar, deux fois plus que pour les matches à domicile. « C'est toujours un match particulier, raconte François Keller, le coach strasbourgeois. Je suis un Colmarien, j'ai commencé à onze ans, là-bas. C'est un club qui a compté pour moi. Avec Mulhouse, les relations ont souvent été tendues. Pas avec Colmar. »

> « LE RACING DOIT ÊTRE EN LIGUE 1 »
> **Christophe Gryczka, président de Colmar**

« POURQUOI LA CORSE ET PAS NOUS? » En juillet 2012, l'US Ittenheim, un club du coin, a même fêté ses soixante-quinze ans avec un match de gala entre les deux clubs. « On se rencontre aussi régulièrement en amical, poursuit François Keller. Le président s'entend bien avec mon frangin *(Marc Keller, président)*. Pareil entre le coach Damien Ott et moi. » Aucune jalousie, malgré les avantages octroyés au Racing. En 2012, la région Alsace s'engage à verser 600 000 € au RCS, remonté de CFA2, pendant trois années consécutives. 400 000 € pour le centre de formation, 100 000 € de fonctionnement et 100 000 € pour la promotion. La décision fait parler. Mulhouse (CFA) crie au scandale. Colmar ne bouge pas. « C'était une mesure exceptionnelle pour sauver un grand club souligne le président Gryczka. C'est normal. Le Racing doit être en Ligue 1. Tous les Alsaciens veulent un grand club de Ligue 1 dans la région. » Même le voisin colmarien. Le président Gryczka: « Quand j'étais petit, j'allais au stade à Strasbourg. C'est un grand club. », ajoute-t-il. Et un ami proche: « Pourquoi la Corse ou la Bretagne auraient le droit à plusieurs clubs pros et pas nous, s'interroge encore François Keller. J'adorerais un derby Strasbourg-Colmar en Ligue 2 d'ici peu. » ■ OLIVIER BOSSARD

C'EST GRAVE DOCTEUR?

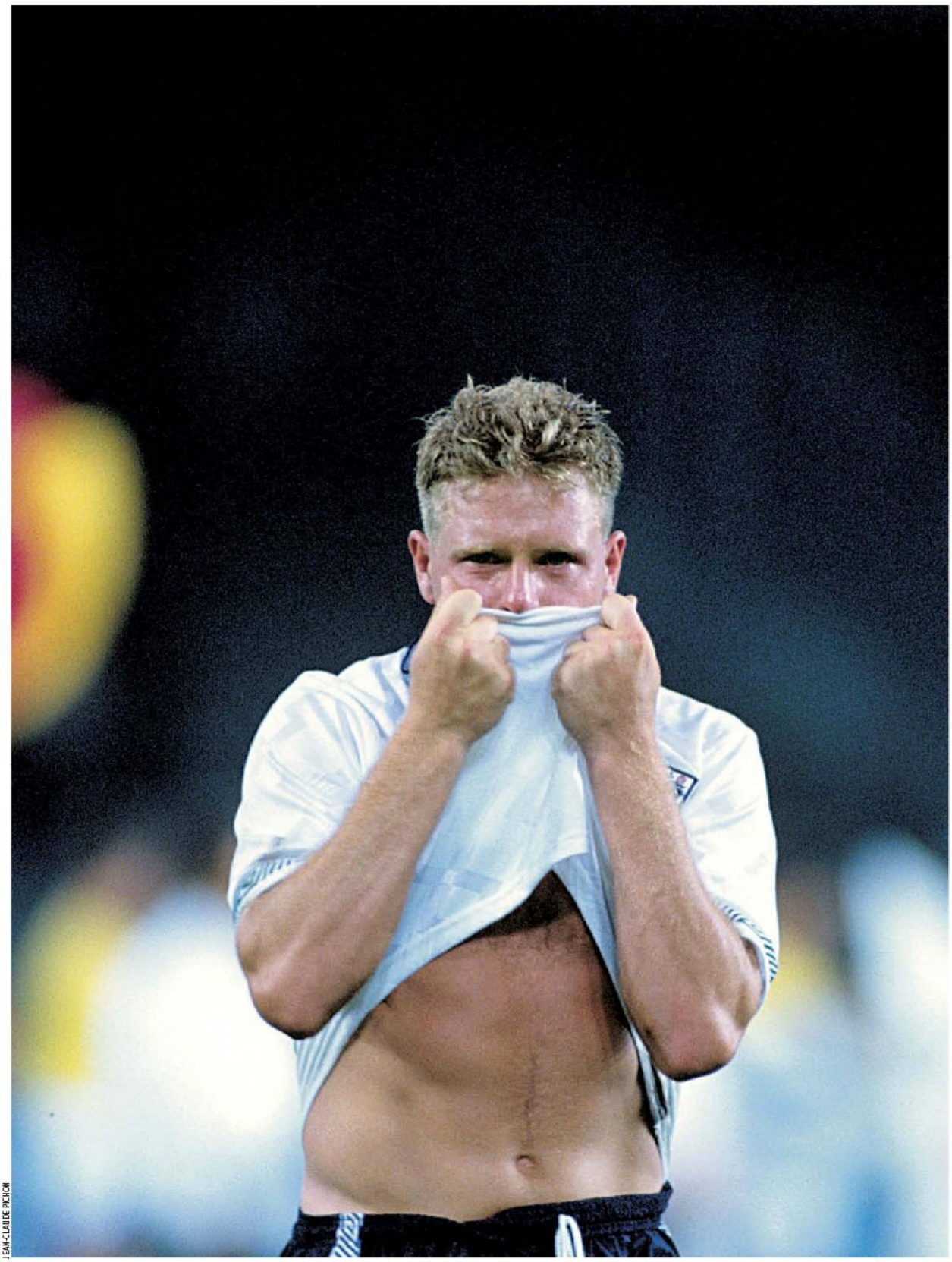
DÉPRIMES DE MATCH

En 2009, le suicide du gardien allemand Robert Henke, victime d'une grave dépression, avait ému la planète foot. Si d'autres cas ont été recensés, les maladies mentales restent un sujet tabou dans le vestiaire. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

L'histoire qui suit a eu peu d'écho. Elle concerne Kevin-Prince Boateng et date de 2007, époque à laquelle le milieu de terrain ghanéen est arrivé à Tottenham en provenance du Hertha Berlin. Comme le dit l'intéressé aujourd'hui, « j'avais vingt ans, et j'ai pris une baffe dans la gueule ». En quelques semaines, le môme des bas-fonds de la capitale allemande, qui a multiplié son salaire par dix, se métamorphose. Dans une même journée, il achète une Lamborghini, un Hummer et une Cadillac. De virées nocturnes en soirées VIP, il devient un « fashion addict » obsessionnel : dans sa garde-robe, 200 casquettes de base-ball, 20 blousons en cuir, 160 paires de chaussures. « Le problème, c'est que je ne jouais pas. Je me levais le matin sans envie. J'étais devenu léthargique. Ma frustration s'est exprimée à travers le shopping et la vie nocturne. J'ai craqué des sommes folles en quelques heures, mais ça ne me rendait pas heureux. J'étais seul dans cette grande ville de Londres. Seul et déprimé, cassé. Je vivais dans un autre monde. » Au début de l'hiver, Boateng disparaît. Pendant quatre jours, il demeure introuvable. Tottenham tente de joindre sa famille, sans nouvelles elle non plus. C'est son ancien agent qui finit par alerter les Spurs. « KPB » est dans une clinique psychiatrique de Berlin. Il y passera de longs mois, avec cures de sommeil au programme.

> "**Le joueur pro** est quelqu'un à qui l'on demande d'être dans la performance."
> **JACQUES CREVOISIER, CONSULTANT EN PSYCHOLOGIE**

« UNE MALADIE HONTEUSE » DANS UN MILIEU MACHO. L'actuel joueur de Schalke a rebondi depuis, plutôt bien. Le garçon reste fragile, mais il est en vie. Gary Speed, Agostino Di Bartolomei ou Robert Henke *(voir par ailleurs)*, eux, sont morts. L'ancien joueur de Leeds et sélectionneur gallois s'est pendu dans son garage il y a bientôt deux ans. L'ex-milieu de la Roma s'est tiré une balle dans la tête, dix ans jour pour jour après la défaite de son club en finale de la C1 1984, son dernier match avec les Giallorossi. Quant au gardien international de Hanovre, il s'est jeté



PAUL GASCOIGNE, UNE CARRIÈRE GÂCHÉE PAR L'ADDICTION À L'ALCOOL. UN MAL QU'IL A LONGTEMPS COMBATTU SANS L'AIDE DE QUICONQUE ET QUI L'A SURTOUT CONDUIT DANS LES MÉANDRES DE LA DÉPRESSION.

JEAN-CLAUDE PICHON

sous un train il y a quatre ans. Tous étaient dépressifs. Pour le commun des mortels, le footballeur est un privilégié. Argent, femmes, exposition médiatique, belles voitures, métier de star... Bref, il a tout pour être heureux. Mais chaque disque a sa face B. Et chaque être humain ses faiblesses. « Le joueur pro est quelqu'un à qui l'on demande d'être dans la performance, observe Jacques Crevoisier, consultant en psychologie auprès de nombreux clubs et ancien adjoint de Gérard Houllier à Liverpool. C'est donc quelqu'un qui est soumis à pas mal de pression, mais qui ne doit pas avouer ses faiblesses. Parce que se dévoiler, c'est dangereux pour sa carrière. Il va donc tout faire pour le cacher à ses proches ou à son club. »

Comme l'homosexualité, la dépression est un des derniers tabous de cet univers de mecs qu'est le vestiaire. Un monde de mâles qui ne veulent rien laisser transparaître de leurs faiblesses dans un sport où les sommes d'argent en jeu et les mentalités n'en autorisent de toute façon aucune. En dehors du docteur Ferret *(voir page 43)* et de Jacques Crevoisier, tous ceux que nous avons contactés pour cette enquête (anciens joueurs, dirigeants, médecins, arbitres) n'ont pas souhaité s'exprimer publiquement, voire n'ont pas répondu à nos messages. En off, l'un d'eux nous a quand même avoué : « C'est une maladie honteuse, qu'on cache. Dans ce milieu macho, il ne faut pas montrer ta fragilité. » Avant d'ajouter : « Une fin de carrière est souvent source de mal-être. Tout s'arrête, ton téléphone ne sonne plus. C'est une petite mort, comme un acteur qui cesse d'être en scène. »

> "Dans ce monde, quiconque ne montre pas dureté et acharnement, **est affublé immédiatement de qualificatifs féminins.**"
> **IVAN ERGIC, ANCIEN CAPITAINE DU FC BÂLE**

LES AFFRES DE LA PRESSION. Dans la même veine, un ancien joueur international nous a confié « manquer de l'adrénaline qu'était la compétition ». Adrénaline, compétition, fin de carrière, laquelle augmenterait de 40 % le risque de dépression chez le footballeur selon une étude anglaise... Des mots qui reviennent souvent. Comme ceux de blessures (souvent à répétition), stress, transfert, intensité physique, voire sexualité. Autant de facteurs anxiogènes qui peuvent générer un burn-out ou une saturation mentale.

Mais qu'est-ce qu'une dépression ? Pour faire court, une souffrance morale, pas toujours consciente, qui entraîne chez le sujet tristesse, perte de motivation, d'intérêt, de plaisir, et suscite insomnie, fatigue, autodépréciation, difficultés à se concentrer et anxiété, pour ne pas dire angoisse. Bref, des symptômes totalement incompatibles avec le métier de footeux.

Premier facteur de cette maladie, la « pression », le terme antinomique. Celle qui naît de la compétition pure (les matches), et aussi à l'intérieur d'une même équipe, où chacun revendique une place de titulaire. « C'est aussi un métier où il y a une évaluation publique de la performance, observe Crevoisier. Les joueurs sont très sensibles à une note dans le journal ou à un commentaire dans les émissions télé ou radio. Pour leur ego, mais aussi parce que, le lendemain, leur gosse peut se faire foutre de sa gueule à l'école. »

LE NIÇOIS KEVIN ANIN (AU PREMIER PLAN), COMBATTANT SUR LE TERRAIN, FRAGILE EN DEHORS.
PASCAL ROLDEAU

BOATENG, DEISLER, HENDRIE, GASCOIGNE... Exposé publiquement, le footballeur est l'objet de tous les regards. Difficile de se protéger, surtout quand à vingt ans on passe de l'anonymat à la starisation, sans y être préparé. Ce fut le cas de Boateng. Ce fut aussi celui de Paul Vaessen, devenu l'idole d'Arsenal en quelques semaines au début des années 80. Sa carrière s'arrêta sur blessure à vingt et un ans. Devenu dépressif et héroïnomane, il se suicida d'une overdose à l'âge de trente-neuf ans. Le suicide, beaucoup y ont songé. Comme l'international allemand Sebastian Deisler, qui tira sa révérence à vingt-sept ans parce qu'il ne supportait plus la pression au Bayern. Comme Clarke Carlisle, président de l'association des joueurs professionnels anglais, qu'on retrouva allongé dans un parc bourré de bière et de médicaments, du temps où il évoluait à QPR. Comme Lee Hendrie, ex-Aston Villa, ruiné, qui survécut à une overdose de somnifères. Comme Markus Miller (Hanovre) aussi, ou Paul Gascoigne. Sans parler des arbitres, eux aussi soumis à d'intenses pressions... Souvent des Allemands et des Anglais, qui s'expriment publiquement et plus librement aujourd'hui. Car dans ces deux pays, on traite désormais ouvertement le problème *(voir par ailleurs)* depuis quelques années. En Suisse aussi. En 2009, Ivan Ergic, l'ancien capitaine du FC Bâle, a brisé le silence au terme d'un long traitement : « Dans ce monde, quiconque ne montre pas dureté et acharnement, mais se permet aussi de faire preuve de sentiment, est immédiatement affublé de qualificatifs féminins. Dans la réserve de machos qu'est le football, c'est l'humiliation suprême. »

OMERTA ET HYPOCRISIE. En France, et dans les pays latins en général, c'est l'omerta. Pour ne pas parler d'hypocrisie. Dans l'Hexagone, exposer des noms est compliqué. Les intéressés refusent de parler. Tout reste caché. Aucune statistique n'existe. Et pourtant, au téléphone, on évoque souvent... Et pas seulement sur le cas de Kevin Anin, un des rares à avoir exprimé son mal-être *(voir* France Football *du 12 mars 1013)*. À l'UEFA, on étudie le problème, de façon parfois détournée. Comme cette enquête sur les antidépresseurs, réalisée en 2011 par l'institut de biochimie de l'université allemande du sport, à Cologne. On y apprend que seulement six des 4 400 échantillons examinés dans le football allemand sur une période de dix ans ont été positifs. Mais, précisent les chercheurs, « il semble évident que les sportifs professionnels qui souffrent de dépression évitent de prendre des médicaments en raison de possibles effets secondaires ou d'un impact négatif sur leur performance. Ou qu'ils nient, voire ignorent, les symptômes en raison du caractère honteux attribué aux maladies mentales. »

Comme le dit Jacques Crevoisier, « il y a ceux à qui cela arrive pendant leur carrière, et ceux pour qui ça vient après. Il ne faut pas perdre de vue qu'un retour à la vie normale est extrêmement compliqué. Comme d'ailleurs le contexte de la compétition et de tout ce qui l'entoure, auxquels certains jeunes très doués ont du mal à faire face. » Car, comme le confie un de nos interlocuteurs anonymes : « Quand tu quittes le milieu familial à quatorze ans, c'est très dur... »

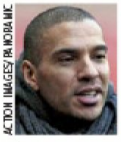
UN MÉTIER « PAS FAIT POUR TOUT LE MONDE ». « Il y a aussi la spécificité des postes, reprend Crevoisier. Pour un joueur de champ, l'erreur et le stress se diluent dans le collectif. Ce qui n'est pas le cas du gardien de but, qui est plus exposé. Mais il n'y a pas de stress objectif. Il y a ceux qui le vivent mal, mais aussi ceux qui aiment ça et s'en servent comme d'une motivation. » La conclusion, on la laissera à tous nos intervenants, car tous ont prononcé la même sentence : « Au-delà du talent, le métier de footballeur n'est pas fait pour tout le monde. » ■ T. M.

_Collymore

« LES JOUEURS SE TAISENT »

L'ancien attaquant international de Nottingham, Liverpool et Aston Villa est aujourd'hui un des consultants les plus populaires du Royaume-Uni. Il a vécu l'enfer d'une dépression qui faillit le mener au suicide et a choisi de rendre public son calvaire.

« Les gens qui vous entouraient dans le monde du football se rendaient-ils compte de la gravité de votre dépression et vous ont-ils offert de l'aide ?



ACTION IMAGES/PA NORA MK

Pas vraiment. Lorsque j'ai sombré dans la dépression pour la première fois, quand j'étais à Liverpool, je me souviens avoir appelé mon kiné pour lui dire : "Il y a quelque chose qui ne va pas, je suis claqué, je n'arrive pas à me concentrer, je suis au plus bas..." Mais rien n'a suivi. Ce n'est que douze mois plus tard, quand je suis passé à Aston Villa, que mon nouveau kiné et moi sommes allés voir un psychiatre. Celui-là m'a dit : "Ah, vous avez un match aujourd'hui, marquez un but ou deux, et vous vous sentirez mieux !" Ce n'est pas une plaisanterie : c'est vraiment ce que m'a dit le psychologue qui m'avait été recommandé par le club. Je suis alors allé voir un autre psy, de mon propre chef. Et lui m'a dit : "Vous souffrez de dépression clinique." Mais au sein du club, que ce soit du côté des joueurs ou du management, c'était la réaction typique de la mentalité britannique : "Secoue-toi !" Ç'a exacerbé le problème. Le soutien que j'ai reçu a été inexistant.

Les choses ont changé...

Je me vois revenir de plusieurs semaines de traitement à Aston Villa. Le club avait embauché un psychologue dans l'intervalle. On s'est assis à une table de la cantine du club, en compagnie de trois ou quatre autres joueurs, pour entendre ce message : "S'il y a le moindre problème, tu m'appelles, je suis là." Le niveau d'hypocrisie était incroyable. D'un côté, pour le management, souffrir de dépression, c'était se donner une excuse pour ne pas jouer ou louper les entraînements. De l'autre, on employait un psychologue. Mais c'est vrai, les choses ont beaucoup changé depuis. En bien.

De quelle façon ?

Il y a des organisations comme Sporting Chance *(voir par ailleurs)*, qui travaille en collaboration avec le syndicat des joueurs, la PFA, et la FA, qui la subventionne à hauteur de 60 000 € par an. Les clubs s'impliquent également, ont leurs propres initiatives. On a pris conscience qu'un problème qui affecte l'esprit est plus important qu'une blessure musculaire. Mais il reste beaucoup à faire.

Ce n'est pas d'hier que la dépression est reconnue comme une maladie. Pourquoi le foot a-t-il mis tant de temps ?

D'abord, la dépression, ça ne se voit pas. Si j'arrive avec la jambe à angle droit, le kiné va se ruer vers moi pour me soigner. Si je souffre d'une maladie mentale, je suis moi-même réticent à aller vers les autres car je sais que cette maladie mentale est stigmatisée dans mon milieu. Les clubs sont des lieux de travail quasiment exclusivement masculins. Les joueurs ont une image à protéger, ils se taisent. Et on banalise ce mot de dépression. Un fan de Man United voit son équipe perdre contre Liverpool et dit : "Je suis déprimé." Voilà pourquoi, la seule maladie qui mène ceux qui en souffrent à mettre fin à leurs jours n'est pas prise au sérieux comme elle devrait l'être. Il faut des tragédies comme celle d'Enke pour que les gens réagissent.

Vous êtes parti vous faire soigner dans une clinique spécialisée. Quand vous êtes revenu au football, les gens vous regardaient-ils autrement ?

De retour après trois semaines à l'hôpital, c'était comme l'Inquisition dans le vestiaire. Tous les joueurs étaient là. "P..., mais où est-ce que tu étais passé ?" Et je leur ai dit : "Je suis allé me faire soigner, sinon peut-être que je ne serais pas ici pour vous en parler." Ils se sont regardés. Ils m'ont soutenu. Le manager d'alors *(NDLR : John Gregory qui, en 1999, avait dit à Collymore : "Comment peux-tu être déprimé ? Tu gagnes 20 bâtons par semaine !")* pas du tout. Je me suis retrouvé au frigo à Aston Villa, et suis parti à Leicester, où O'Neill m'a demandé si j'étais prêt à jouer – je lui ai dit oui – et si j'avais besoin d'aide et de soutien médical. Ç'a beaucoup compté pour moi.

> « AU MOINDRE SIGNE ALARMANT, JE VAIS VOIR MON GÉNÉRALISTE ET, SI BESOIN, MON PSYCHIATRE »

Cet encadrement suffit-il ?

Parfois, ce n'est pas seulement la présence d'un psychologue au club qui apporte une différence, c'est le fait de savoir qu'on a quelqu'un à qui parler. Au moins, maintenant, il y a une structure en place dans la plupart des clubs pour les joueurs qui souffrent de problèmes similaires au mien. Je pense à Mark Bosnich, quelqu'un de très extraverti. Il avait des problèmes d'addiction, qui l'ont mené à chercher de l'aide. Dans un univers aussi macho que le foot, il est crucial d'agir le plus vite possible. Avec le soutien nécessaire – que la PFA procure –, on peut continuer sa carrière. En ce qui me concerne, j'exerce maintenant dans les médias. Je suis exposé aux critiques, comme quand j'étais joueur, si ce n'est plus. Au moindre signe alarmant, je vais voir mon généraliste et, si besoin, mon psychiatre. Il se peut que, de temps à autre, je me serve encore de médicaments *(Collymore fut victime d'une rechute en novembre 2011, qu'il choisit de rendre publique en dialoguant avec ses followers sur Twitter)*. Si vous adoptez cette attitude d'ouverture, vous avez fait le premier pas, le plus important de tous. » ■ PH. A.

ALAIN MOUNIC

MICAH RICHARDS, PARRAIN DE L'ASSOCIATION IF U CARE SHARE, QUI SUIT LES APPRENTIS FOOTBALLEURS.

L'Angleterre fait de la prévention

« Il ne suffit pas de venir en aide aux joueurs qui souffrent de problèmes psychologiques. Il faut aussi les détecter le plus tôt possible », explique-t-on du côté de la Premier League, qui a lancé un programme de prévention unique depuis deux ans. Celui-ci, mis en place avec l'association If U Care Share (qui a pour parrain le défenseur de Man City Micah Richards, dont l'un de ses amis s'était donné la mort à 19 ans), s'adresse non pas aux pros, lesquels peuvent avoir recours au soutien de leur syndicat (PFA), mais aux apprentis de seize à dix-neuf ans des académies des clubs de Premier League. Leur formation intègre un chapitre « bien-être psychologique », dont l'objectif est de préparer les futurs pros – mais aussi ceux qui échoueront – aux dangers inhérents à l'environnement du haut niveau. D'abord en les déculpabilisant. Si les choses vont mal, parlez-en.

LIGNES CONFIDENTIELLES ET ATELIERS DE TRAVAIL. « Le message, c'est que c'est O.K. de ne pas être O.K. », dit le président de If U Care Share, Dean Smith. Les jeunes qui craindraient que leurs problèmes soient perçus comme un signe de faiblesse peuvent contacter des psychologues par le biais de lignes confidentielles. Seize ateliers de travail ont été organisés, auxquels participent également les éducateurs, qui reçoivent une formation de « secourisme psychologique ». Cette initiative, jugée « de qualité exceptionnelle » par l'Inspection générale du système éducatif britannique (OFSTED), s'est intensifiée depuis le début de la saison. Ces trois dernières semaines, Newcastle et Norwich sont devenus les deux derniers clubs à accueillir un de ces « ateliers de travail ». La Fédération, elle aussi, a intégré une cellule d'aide psychologique à son centre de formation de St George's Park. ■ PH. A.

La solution Sporting Chance

Sporting Chance est une organisation caritative soutenue financièrement par la FA et la PFA, la première du type au monde, qui vit le jour en septembre 2000 à l'instigation de l'ancien capitaine d'Arsenal Tony Adams. Ce dernier avait souffert de graves problèmes d'alcoolisme durant sa carrière. Sa mission est d'aider, dans une discrétion absolue, les sportifs souffrant d'addiction et de dépression. La clinique, située dans un domaine de 75 hectares dans le comté du Hampshire, a depuis accueilli des centaines de patients, parmi lesquels des footballeurs comme Paul Gascoigne, Adrian Mutu, Matthew Etherington, Paul Merson, Clarke Carlisle ou Joey Barton. Sa méthodologie s'inspire des principes des Alcoholics Anonymous et son ambition est d'offrir un environnement sûr, dans lequel onze thérapeutes prodiguent soins et conseils à un nombre de patients qui n'a cessé de croître au cours des treize dernières années. ■ PH. A.

ENKE QUATRE ANS APRÈS

L'électrochoc provoqué par le suicide du gardien de Hanovre n'est pas resté sans lendemain de l'autre côté du Rhin.

C'était il y a quasiment quatre ans. Le 10 novembre 2009, Robert Enke, alors gardien de but international allemand qui évoluait à Hanovre (après un passage éclair au FC Barcelone en 2002-03), se jetait sous un train. Il avait trente-deux ans. On apprit dans la foulée qu'il souffrait de dépressions chroniques depuis de longues années. Dès le surlendemain de son décès, sa femme, Teresa, faisait preuve d'un énorme courage en prononçant un discours émouvant pour rendre hommage à son mari et évoquer un sujet jusque-là tabou. Depuis, très engagée dans son combat, elle a créé l'association Robert Enke Stiftung, inaugurée le 15 janvier 2010, qui vient en aide aux dépressifs.

FORMER LES ENTRAÎNEURS À AFFRONTER CE MAL. Invitée par la Fédération allemande à assister au match Allemagne-Eire comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde 2014, le 11 octobre dernier, elle en a profité pour faire le point. Pour Teresa Enke, le suicide de son mari a provoqué un déclic dans la société, mettant fin à un sujet longtemps tabou. « Après la mort de Robert, a-t-elle expliqué, beaucoup de gens ont dévoilé leur maladie liée à la dépression et ce, pour deux raisons : d'abord, certains dépressifs se sont rendu compte qu'il était capital de rendre leur maladie publique afin de mieux la combattre et d'éviter de se replier sur soi-même. Et puis, à partir de cette période-là, beaucoup de centres spécialisés sont devenus plus connus et plus accessibles. » Pour Klaus Allofs, le manager général du VfL Wolfsburg, « la dépression est devenue moins tabou depuis le drame de 2009. Désormais, les sportifs font part de leur maladie plus facilement. » « Grâce à l'association, je constate que de nombreuses personnes souffrent des mêmes maux. Nous les aidons du mieux que nous pouvons, ajoute Teresa Enke. L'un de nos objectifs est également de former les entraîneurs pour qu'ils ne mettent pas trop de pression sur leurs jeunes joueurs et qu'ils reconnaissent les limites mentales de chacun d'eux pour intervenir au bon moment. Il faut aussi faire prendre conscience à d'autres footballeurs dépressifs de parler ouvertement de leur mal-être, puis de suivre une thérapie avant de revenir progressivement à la compétition. »

> « LA DÉPRESSION EST DEVENUE MOINS TABOU DEPUIS LE DRAME DE 2009 »
> **Klaus Allofs, manager de Wolfsburg**

PLUSIEURS JOUEURS SONT SORTIS DE LEUR SILENCE. Teresa Enke a déménagé d'Hanovre il y a quelques mois. Elle ne supportait plus « les regards pathétiques » des gens dans la rue à son égard et voulait pouvoir mener une vie normale. « J'ai la nette impression que le tabou est moins présent. Les gens ont davantage le courage de briser le silence et de se confier. Un joueur comme Markus Miller *(lui aussi gardien de Hanovre)* a eu le courage de révéler sa maladie. Les médias n'en ont pas pour autant fait une montagne. Au bout de deux jours, plus personne n'en parlait. » De l'autre côté du Rhin, plusieurs joueurs sont sortis de leur silence, afin de mieux combattre la maladie. En septembre 2011, Markus Miller avait donc révélé une fatigue mentale. La veuve d'Enke lui a aussitôt proposé son aide. Au terme de trois mois de thérapie, Miller a progressivement retrouvé le chemin de l'entraînement et aujourd'hui admet être beaucoup plus équilibré dans son quotidien. L'attaquant international tchèque Martin Fenin avait, lui, failli mettre fin à ses jours en octobre 2011 en se jetant par la fenêtre de sa chambre d'hôtel de Cottbus, à cause de dépressions. « Au départ, je n'avais pas ressenti mon état dépressif. C'est un psychologue qui m'a permis d'en prendre conscience », explique Fenin, au Slavia Prague depuis cet été, qui continue d'être suivi au quotidien par un psy.
Dernier exemple en date : Martin Amedick. L'ancien défenseur de Kaiserslautern et de l'Eintracht Francfort, qui évolue à présent en Deuxième Division à Paderborn, avait subitement disparu des feuilles de match en juillet 2012. Raison invoquée : épuisement mental. Souffrant de dépressions, Amedick a suivi une longue thérapie avant de fêter son retour à la compétition en fin de saison dernière.

■ ALEXIS MENUGE

ROBERT ENKE S'EST JETÉ SOUS UN TRAIN LE 10 NOVEMBRE 2009. PERSONNE N'AVAIT ANTICIPÉ LE DRAME...

DIDIER FÈVRE

DÈS 2004, JÜRGEN KLINSMANN A ÉTÉ L'UN DES PREMIERS À INSTAURER UN SUIVI PSYCHOLOGIQUE EN SÉLECTION D'ALLEMAGNE.

L'Allemagne, adepte du suivi régulier

Le drame Robert Enke a engendré une évolution dans le monde du football allemand par rapport à la dépression, brisant un vrai tabou. La majorité des clubs de Bundesliga disposent désormais d'un psychologue, qui s'occupe des joueurs. Au moment du drame, en 2009, quatre seulement en comptaient un dans leur staff, les autres formations allemandes se contentant de faire appel à un psy uniquement en cas de grave crise sportive, et ce pour seulement quelques jours.

Le premier à prendre une vraie initiative dans ce secteur fut Jürgen Klinsmann. D'abord en tant que sélectionneur de l'Allemagne en 2004 avec le docteur Hans-Dieter Hermann, puis au Bayern Munich en 2008. Il avait alors engagé l'ancien gardien de but d'Ulm et de Dortmund Philipp Laux comme psychologue, le premier dans l'histoire du club munichois.

« JE N'OBLIGE AUCUN D'ENTRE EUX À SE CONFESSER. » Aujourd'hui, Laux est le psy de Red Bull Leipzig, en Troisième Division. « Nous cherchons surtout à motiver les joueurs, à les soutenir constamment, à mieux les aider à résister et à gérer la pression qui est de plus en plus forte », détaille Laux. Il ne cache pas que si sa reconversion s'est bien déroulée, c'est aussi, et surtout, parce qu'il a un passé de joueur. Du coup, les pros se confient plus facilement. « On m'a ouvert les portes, car je possédais l'expérience du haut niveau en tant qu'ancien gardien, mais aussi un savoir psychologique. Le contact avec les joueurs est simple. Je n'oblige aucun d'entre eux à se confesser. » « Ce qui nous importe, c'est de proposer une aide aux joueurs qui en ressentent le besoin, explique Andreas Herbst, le psy du VfL Wolfsburg. Mais si un cas se révèle grave, on l'envoie immédiatement à l'hôpital, car une dépression, c'est une maladie qui doit être traitée par des médecins spécialisés. »

Il y a un an, l'international Espoirs allemand Boris Vukcevic avait eu un grave accident de la route. Choqués, ses coéquipiers du TSG Hoffenheim avaient reçu l'aide du psychologue du club, Jan Mayer, afin de mieux gérer ce drame. Sa méthode : vaincre la douleur en continuant à jouer au foot. Si en septembre 2011 le syndicat des joueurs (VDV) avait exigé de la Ligue allemande l'obligation que chaque club dispose d'un psy, c'est aujourd'hui quasiment le cas. Même s'il reste encore quelques réticences, comme à Schalke 04. ■ A. ME.

L'AVIS DU SPÉCIALISTE

_Jean-Marcel Ferret

« ON RESTE DANS L'OMERTA »

Pour l'ancien médecin de l'OL et de l'équipe de France, aujourd'hui en poste à Al-Hilal, en Arabie saoudite, la dépression reste une maladie compliquée à gérer, surtout dans les pays latins.

PIERRE MINIER

« À quoi est généralement due une dépression ?

À deux facteurs. Un psychologique et un autre qui a trait davantage au physique, lié au phénomène de surentraînement et de surmenage. Les gens n'ont alors plus faim, deviennent agressifs… Les causes sont de plusieurs origines : de mauvaises performances, une pression mal supportée, des critiques dans la presse, la perte de sa place dans l'équipe, un conflit avec l'entraîneur, une charge physique mal assumée, plus toute la vie privée, l'absence, l'exigence du métier.

Comment détecte-t-on une dépression ?

C'est très difficile, d'autant que ça ne se fait pas du jour au lendemain. Disons que ça passe par un changement de comportement, voire de la personnalité apparente du joueur. Il y a aussi des signaux d'alerte : manque d'appétit, sommeil perturbé, irritabilité… On recoupe souvent les sources avec le kiné, car les joueurs parlent plus au médical qu'au staff technique.

C'est un sujet tabou ?

Certainement, d'autant qu'on ne le maîtrise pas bien. En France, c'est même un peu honteux, caché. Ce n'est pas comme une entorse de la cheville ou une intervention du genou. C'est plus profond, ça touche à l'homme. Et là, le secret médical est absolu.

Avez-vous, dans votre carrière, dû alerter votre club sur une situation de ce genre avec un joueur ?

Oui, ça m'est arrivé. La première chose à faire dans ces cas-là, c'est sinon d'arrêter l'entraînement, du moins de le moduler. Et puis essayer d'aller plus loin en discutant avec le joueur, et passer le relais à des cellules d'aide psychologique. Mais celles-ci doivent être extérieures, afin que rien ne filtre dans le club. Il faut que le joueur ait l'impression que celui-ci ne sera pas informé. À cet égard, la position de médecin de club est très difficile. Vous êtes le médecin des joueurs, mais au service du club. Pour les joueurs, c'est une médecine imposée. Mais on les couvre toujours. Leur santé est prioritaire.

Y a-t-il une différence dans l'appréhension de la maladie entre les pays anglo-saxons et les pays latins ?

Oui. L'aspect psychologique et analytique est beaucoup plus développé dans les pays anglo-saxons. Dans les pays latins, on reste dans l'omerta. Les mentalités sont différentes.

Assiste-t-on actuellement à une accentuation des charges qui pèsent sur le joueur ?

Certainement. Les charges physiques et émotionnelles sont plus importantes qu'avant. Le football de haut niveau génère plus de stress psychologique. La pression médiatique, l'attente aussi sont devenues énormes. On a vu quelques cas de joueurs français qui n'étaient pas bien après ce qui s'est passé au Mondial 2010. L'avènement de certains médias, l'accentuation de la téléphonie mobile, d'Internet, des forums, où n'importe qui peut dire n'importe quoi, a multiplié la pression. Ça n'a plus rien à voir avec ce que j'ai connu au début, où il y avait le journal du coin et un peu la radio. En 1998, à Clairefontaine, la presse n'arrivait pas au Château où étaient les joueurs. Parce que quand vous lisez certaines choses, ça peut modifier un comportement.

Les entraîneurs sont-ils formés à gérer le mal-être d'un joueur ?

Il y a eu de gros efforts réalisés ces dernières années dans le management. Les ressources humaines, c'est devenu important dans un club. Aujourd'hui, le rôle de l'entraîneur a complètement changé. Le technicien et préparateur physique qu'il était s'est mué en gestionnaire de groupe, d'ego. Aujourd'hui, à Lyon, Rémi Garde doit être davantage un fin psychologue qu'un bon entraîneur. » ■ T. M.

CES FRANÇAIS LOIN DE LA LIGUE 1

Mathieu BALLES AU CENTRE

Convoité l'été dernier, l'international français de Valence n'a pas changé de club, mais de poste, en s'installant pour de bon dans l'axe de la défense.

Cette saison, il aurait pu rouler pour un poids lourd du Vieux Continent. Durant l'été, le FC Barcelone et le Bayern ont montré de l'intérêt à l'égard de Jérémy Mathieu, qui est finalement resté dans ses meubles, ce qui ne l'a pas empêché, pourtant, de déménager sur le terrain. Après avoir longtemps joué à gauche, en effet, il a pris le parti du centre. « La saison passée, j'ai fait un intérim dans l'axe de la défense à cause des blessures et des suspensions, raconte celui qui a choisi de prolonger son contrat avec Valence jusqu'en 2017. Ça m'a plu et j'ai voulu m'y fixer. Ça me permet de connaître autre chose. Et puis, surtout, comme j'ai été touché aux deux tendons d'Achille, je ne peux plus faire les mêmes efforts qu'avant, quand il faut monter et descendre dans un couloir. Je commence à avoir davantage de sensations dans l'axe. » Sa reconversion, néanmoins, a été freinée pendant un temps par son nouvel entraîneur, le Serbe Miroslav Djukic, désireux à l'entame de la saison de l'amarrer de nouveau sur son côté. Une décision qui a, sur le moment, contrarié ce gaucher.

> « JE COMMENCE À AVOIR DAVANTAGE DE SENSATIONS DANS L'AXE »

« JE KIFFE LA LIGA. » « J'ai alors eu une discussion avec le coach, précise l'international français *(NDLR : 2 sélections)*. À la base, en prolongeant, j'avais convenu avec le président de mon changement de poste. » Il tenait donc très fort à cette promesse, qui a été finalement respectée. Il fait ainsi la paire avec Ricardo Costa ou Victor Ruiz, au sein d'une équipe qui dispute l'autre Championnat, celui d'où l'on regarde, de loin, les inaccessibles étoiles : le Barça, le Real et, cette saison, l'Atletico. « À la base, je sais que les deux premières places sont presque inaccessibles, mais je "kiffe" la Liga, un Championnat intéressant. Valence demeure un grand d'Espagne et participer à la Ligue des champions est vital pour le club, comme pour nous d'ailleurs. C'est ma cinquième année, ici. Lors des trois premières, on a fini chaque fois troisièmes. Et, au printemps, on a chuté à la cinquième place lors de l'ultime journée… » Lors des semaines suivantes, Valence, dont la dette était évaluée à 400 M€ au 30 juin 2012, n'a pas vécu un été en vente douce. « On a perdu pas mal de joueurs (Soldado, Tino Costa, puis Adil Rami parti au Milan AC en octobre), comme tous les ans. Alors, on est repartis de zéro, pour effectuer une année de transition. Il faut savoir se montrer patient. » Mais ce n'est pas forcément la vertu la plus répandue dans le milieu du foot, où le long terme se réduit parfois à quelques jours, où la pression peut vite envahir les têtes et les tribunes. « C'est vrai, la patience n'existe pas, reconnaît-il, il faut toujours des résultats. » Mais ces derniers temps, Valence a enchaîné plusieurs contre-performances qui l'ont cloué dans le ventre mou, malgré un succès à Getafe dimanche (0-1).

C'EST ENCORE LOIN, LE BRÉSIL ?

Le challenge de la qualification en Ligue des champions est donc pour le moment très hypothétique, tout comme sa participation à la prochaine Coupe du monde au Brésil. Présent lors de la dernière tournée des Bleus en Amérique du Sud en juin, le défenseur central, titularisé lors de la défaite face à la Seleçao (3-0), n'est pas du tout certain d'avoir effectué une reconnaissance du terrain. « J'ai vu dans la presse que le coach était content de moi, mais je ne sais pas si ça suffira pour être au Mondial. J'ai du mal à y croire. Lors du huitième de finale de Ligue des champions contre le PSG, la saison passée, on avait discuté deux ou trois minutes. Il m'avait dit qu'il avait aimé mon match et je lui avais précisé que je souhaitais me fixer dans l'axe. Mais je pense qu'il a son groupe maintenant. Depuis des années, pas mal de gens me disent que je devrais être en équipe de France. J'ai ressenti beaucoup de déception après l'Afrique du Sud, quand la sélection était en reconstruction. Beaucoup m'affirmaient : "Tu vas y être." Alors, t'y crois. Et puis, après, t'es très déçu, pour y avoir trop pensé à un moment donné. Ça reste dans un coin de ma tête. Je réalise de bons matches avec Valence, je fais tout mon possible pour être appelé. Mais ça ne changera pas ma vie. » Elle pourrait néanmoins être embellie cette semaine avec l'annonce de la liste des Bleus amenés à disputer le barrage contre l'Ukraine, pour lequel il a été présélectionné. ■ VINCENT VILLA

OLIVIER FEVRE

L'ANCIEN SOCHALIEN A ATTAQUÉ SA CINQUIÈME SAISON À VALENCE, DONT IL EST DEVENU L'UN DES HOMMES DE BASE EN DÉFENSE

LA FORMULE FOOT DE L'ÉQUIPE 21

DU LUNDI AU VENDREDI À 18 H 25 EN DIRECT

JEAN-CHRISTOPHE DROUET
BALAIE TOUTE L'ACTUALITÉ DU FOOT
ACCOMPAGNÉ DE **DIDIER ROUSTAN,**
STÉPHANE LELONG ET **PIERRE NIGAY.**

LA SEULE CHAÎNE ***100% SPORT. 100% GRATUITE.***

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 de la TNT, sur les bouquets ADSL, Câble et Satellite : Free, Bouygues, SFR, Orange et Fransat : canal 21, Numéricable : canal 155, Canalsat : canal 145.

L'ÉQUIPE 21

Partageons le sport.

Photo : Paule pour L'Équipe

FIFA BALLON D'OR 2013

BATAILLES POUR UNE TÊTE DE LISTE

De la fierté des dirigeants du Bayern, à fond derrière Ribéry, à des Espagnols, un peu chagrins, en passant par le fatalisme anglais et italien, l'annonce des vingt-trois finalistes a encore fait beaucoup parler. **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI

«Et les 23 nommés sont...» Mardi dernier, comme c'est systématiquement le cas depuis 1995 et l'introduction d'une liste «fermée» de candidats (d'abord 50, puis 30 à partir de 2008 et 23 depuis 2010 et le partenariat entre *France Football* et la FIFA), tout un panel de sentiments – satisfaction, fierté, bonheur ou regrets pour les absents, c'est selon – a émergé une fois rendue publique l'identité des joueurs appelés à concourir pour le cinquante-huitième Ballon d'Or de l'histoire, ainsi que celle des dix techniciens sélectionnés pour la couronne d'entraîneur mondial de l'année. Et cela devrait durer jusqu'au 13 janvier 2014, date de la cérémonie de remise des prix à Zurich, dans un flot ininterrompu de commentaires et réactions passionnées, ainsi que d'inévitables polémiques. Certaines ont d'ailleurs déjà éclaté la semaine dernière, impliquant directement ou indirectement plusieurs candidats.

> «LA LIGA PAYE LA FACTURE DES ÉCHECS DU BARÇA ET DU REAL EN C1 AU PRINTEMPS»
> Le journal *AS*

LE KAISER PERSISTE ET SIGNE. La liste des 23 dégage quelques tendances fortes. À tout seigneur, tout honneur, la Bundesliga, Championnat le mieux représenté avec sept joueurs, soit un de plus que la Liga. Une suprématie qui a évidemment ravi les dirigeants du Bayern Munich, dont six de leurs protégés (Ribéry, Robben, Lahm, Neuer, Schweinsteiger et Thomas Müller) sont présents sur la ligne de départ. «C'est assez logique de compter autant d'éléments de chez nous, estime Franz Beckenbauer, président honoraire du club munichois. Comment pouvait-il en être autrement alors qu'en 2013 nous avons remporté Championnat, Coupe d'Allemagne et Supercoupe d'Europe, ainsi qu'une finale de Ligue des champions 100 % allemande? Maintenant, nous allons croiser les doigts pour qu'un joueur du Bayern l'emporte.» Kaizer Franz ne fait pas mystère de son favori. Confirmant ses propos tenus à *France Football* il y a un peu plus d'un mois, il mise clairement sur Franck Ribéry.

L'EUROPE DU FOOTBALL S'ENFLAMME DÉJÀ POUR CETTE CINQUANTE-HUITIÈME ÉDITION DU BALLON D'OR.

Tout comme, du reste, Karl-Heinz Rummenigge, directeur exécutif du Bayern, qui estime que «le Français mériterait amplement le Ballon d'Or, même si, au final, cela se jouera à peu de choses». Si les Bavarois pavoisent, c'est un sentiment plus mitigé qui s'est dégagé du côté de Dortmund. «Nous sommes évidemment très satisfaits de la présence de Robert Lewandowski dans la liste des 23, déclare Michael Zorc, directeur sportif du Borussia. Mais nous pensons que deux ou trois autres de nos joueurs avaient leur place. Dortmund a quand même frappé un grand coup en éliminant le Real en demi-finales de C1.»

BLATTER ÉNERVE LE REAL. Alors que la Bundesliga monte en puissance, l'élite espagnole régresse quantitativement. Ce que souligne le quotidien sportif *AS* en titrant: «Seulement six footballeurs de la Liga.» Et de rappeler qu'en douze mois le Championnat d'Espagne a divisé par deux le nombre de ses représentants parmi les 23, «payant la facture de la mauvaise campagne européenne du Barça et du Real au printemps dernier». En Espagne, les analyses sur la course au Ballon d'Or ont été accompagnées d'une grosse polémique que l'on qualifiera de dommage collatéral. Une polémique née d'une plaisanterie de Sepp Blatter, président de la FIFA, au cours d'une soirée organisée par les étudiants de l'université d'Oxford, avec force imitation d'un Cristiano Ronaldo jouant les commandants, tout en ajoutant lui préférer Messi «qui dépense moins d'argent pour entretenir sa chevelure». Il n'en fallait pas plus pour que les Madrilènes crient au loup, exigeant des excuses de la FIFA. L'attaquant portugais a, lui, répondu sur le terrain par un triplé face au FC Séville (7-3), mercredi soir, puis un doublé sur la pelouse du Rayo Vallecano lors du succès madrilène (2-3). «Commandant Cristiano» a titré *AS* en une, jeudi, avec la photo du Ballon d'Or 2008 faisant le salut militaire!

UN SUAREZ CARNASSIER. En Angleterre, le *Sun* a opté pour l'humour un zeste provoc' après avoir découvert que Luis Suarez avait été retenu par *France Football* et la FIFA. Le tabloïd anglais a illustré son article d'un photomontage où l'on voit ce même Suarez, bouche grande ouverte, un rien carnassier, qui s'apprête à croquer un Ballon d'Or déjà entamé comme une

pomme. Clin d'œil à la suspension de dix matches infligée à l'attaquant de Liverpool pour avoir mordu Branislav Ivanovic, son collègue de Chelsea, fin avril. Et Phil Thomas d'écrire : « La présence de l'Uruguayen est surprenante, vu que ce trophée récompense les performances sportives, mais aussi le comportement sur et en dehors du terrain. » Ce qui n'empêche pas le *Sun* d'admettre, par l'intermédiaire de John Aldridge, l'ancien attaquant des Reds, les qualités footballistiques de Suarez : « Sans sa suspension, c'est lui, et non Gareth Bale, qui aurait été sacré meilleur joueur de Premier League. » Et l'absence de joueurs anglais ? Elle ne provoque aucune vague outre-Manche. « La vérité, c'est que Rooney, Hart ou Wilshere, les candidats légitimes en temps normal, ont été trop irréguliers ou gênés par des blessures pour pouvoir figurer sur la liste du Ballon d'Or », glisse Alan Smith, ancien attaquant d'Arsenal, dans les colonnes du *Daily Telegraph*. Au *Guardian*, on semble plus tracassé par la présence de « Xavi et Pirlo, deux joueurs dignes du Hall of Fame, mais qui, cette année, n'ont rien fait de très notable ».

L'ITALIE SE REPORTE SUR SES ENTRAÎNEURS. Andrea Pirlo est pourtant le seul pensionnaire sélectionné d'une Serie A quasiment aux oubliettes. Ce qui n'étonne personne en Italie, surtout pas *La Gazzetta dello Sport*, par la plume de Paolo Condo, juré italien du Ballon d'Or : « On peut se plaindre tant que l'on veut, mais sans résultats probants en Ligue des champions, personne ne te prend sérieusement en considération. Heureusement que l'Italie a plus d'impact avec les entraîneurs, puisque Conte et Ancelotti sont parmi les dix coaches retenus. C'est révélateur de la qualité de notre école qui, outre ce prix, peut se vanter de compter trois techniciens au prochain Mondial, cinq autres aujourd'hui en C1, et un Marcello Lippi proche du titre asiatique avec Canton. » Réaction inverse en Afrique, où tout le monde a salué la présence de Yaya Touré, unique porte-drapeau du continent, chez les joueurs, mais remarqué l'absence sur la liste des entraîneurs de Stephen Keshi, vainqueur de la CAN avec le Nigeria en février et déjà qualifié pour Brésil 2014. « L'Afrique peut crier au scandale ! », s'emporte même le site Africa Top Sports. ■

(AVEC DAVE APPADOO ET ALEXIS MENUGE)

AS ROMA

Faim de Serie

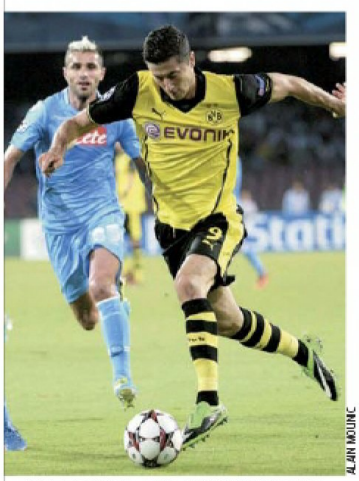
Tenus en échec par le Torino après avoir battu le record de la meilleure entame de Championnat, les Romains s'annoncent comme de sérieux clients dans la course au titre.

« Les records ne comptent pas vraiment, mais les battre assure un vrai plus au plan psychologique. » Voilà comment Rudi Garcia, réagit aux prouesses en série de sa Roma depuis son arrivée dans la Ville éternelle. Sa philosophie est claire : ne pas se mettre de pression superflue mais garder une concentration et une ambition élevées. Et accumuler le plus de points « pour être dans la meilleure condition possible au moment du sprint final ». Paroles d'Évangile dans la Ville éternelle que celles du Français, devenu une icône en l'espace de trois mois. Et comment s'en étonner alors que la Roma connaît la meilleure entame de Championnat de son histoire, battant le record de Serie A en la matière ? Jeudi soir, en disposant (1-0) du Chievo grâce à un but de Borriello, les Giallorossi ont effacé des tablettes la Juve 2005-06, qui avait débuté la compétition par une série de neuf victoires en neuf journées : ils ont fait mieux, atteignant les dix matches de rang !

LES HOMMES DE RUDI GARCIA STOPPENT LEUR SÉRIE À DIX VICTOIRES CONSÉCUTIVES. FRANCK FAUGÈRE

DEUX BUTS ENCAISSÉS EN ONZE JOURNÉES ! Devenus gourmands, les Romains auraient bien aimé pouvoir égaler le record européen de Tottenham (onze succès sur les onze premières journées du Championnat d'Angleterre en 1960-61), avant, pourquoi pas, d'envisager de se lancer à la poursuite de l'Inter 2006-07, détentrice du plus grand nombre de victoires consécutives sur une saison (17)... Mais, trois jours après le succès sur le Chievo, le Torino est venu rappeler aux Giallorossi que toutes les bonnes choses ont une fin. Teigneux, les Granata ont réussi là où tous les autres avaient jusque-là échoué, c'est-à-dire revenir au score (1-1) sur la Roma. Elle se maintient quand même dans l'excellence puisque, au plan continental, seuls le Barça et l'Atletico (11 victoires en 12 journées de Liga), ainsi que l'Olympiakos (9 sur 10 en Grèce), soutiennent un tel rythme. Elle ne souffre, en revanche, aucune concurrence côté rigueur défensive. Avec seulement deux buts encaissés par Morgan De Sanctis depuis fin août, la Roma est toujours la plus solide des cinq plus gros Championnats. Mieux que Southampton (4 buts encaissés), Tottenham et Lille (5), le Bayern Munich, le FC Barcelone et Paris-SG (7 buts chacun), les autres défenses les plus hermétiques du lot. Et ça, psychologiquement, c'est aussi très bon pour la bande de Garcia ! ■ R. N.

Lewandowksi SHOW DEVANT !



L'ATTAQUANT POLONAIS DE DORTMUND EST IRRÉSISTIBLE : 14 BUTS TOUTES COMPÉTITIONS CONFONDUES CETTE SAISON. ALAIN MOUNIC

Ce mercredi, Arsenal se rend au Signal Iduna Park pour y affronter le Borussia dans un choc capital pour la qualification en huitièmes de C1. Et les Gunners savent que ce sera très compliqué, car Dortmund semble impossible à arrêter. Vainqueur de ses huit dernières rencontres, toutes compétitions confondues, le BvB carbure à fond avec un Robert Lewandowski en état de grâce. Vendredi, l'attaquant polonais a inscrit un triplé en dix-huit minutes face à Stuttgart (6-1), avec une passe décisive en prime. C'est la première fois depuis presque dix-neuf ans qu'un Jaune et Noir réussit une telle performance (Michael Zorc, l'actuel directeur sportif, en décembre 1994 à Hambourg). Auteur de neuf réalisations depuis le début de la saison en Bundesliga (et quatorze toutes compétitions confondues), « Lewy » est en tête du classement des buteurs, une longueur devant Mario Mandzukic, le Croate du Bayern. « Robert est ultra précieux. Il sait tout faire : marquer, faire marquer et créer des brèches en permutant avec ses coéquipiers, avoue Hans-Joachim Watzke, le directeur général du Borussia. L'été dernier, il a en permanence été question de son avenir. C'est vrai que Robert voulait partir, mais nous avons su le retenir et nous avons bien fait. Depuis, il continue de s'investir au maximum. » Un grand professionnel qui souhaite guider le Borussia le plus loin possible en Europe avant de tirer sa révérence. Arrivé en juin prochain à la cinquième et dernière saison de contrat, il est acquis qu'il ne prolongera pas et s'offrira à un autre. Le Bayern devrait être l'heureux élu... ■ A. ME.

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Paris-SG	28	12	8	4	0	24	7	+17	6	4	2	0	14	2	6	4	2	0	10	5
↗	2. Lille	26	12	8	2	2	15	4	+11	6	5	0	1	10	2	6	3	2	1	5	2
↘	3. Monaco	25	12	7	4	1	20	10	+10	6	5	1	0	12	3	6	2	3	1	8	7
→	4. Nantes	20	12	6	2	4	16	10	+6	6	4	0	2	9	3	6	2	2	2	7	7
↗	5. Marseille	18	12	5	3	4	16	12	+4	5	2	0	3	8	8	7	3	3	1	8	4
↗	6. Reims	18	12	4	6	2	15	12	+3	6	2	3	1	9	7	6	2	3	1	6	5
→	7. Saint-Étienne	18	12	5	3	4	17	15	+2	6	3	2	1	11	9	6	2	1	3	6	6
↗	8. Rennes	17	12	4	5	3	16	12	+4	6	2	3	1	8	7	6	2	2	2	8	5
↘	9. Guingamp	17	12	5	2	5	16	14	+2	6	4	1	1	13	6	6	1	1	4	3	8
↗	10. Bordeaux	17	12	4	5	3	16	14	+2	6	3	1	2	7	5	6	1	4	1	9	9
↘	11. Nice	17	12	5	2	5	13	13	0	6	4	1	1	11	5	6	1	1	4	2	8
↗	12. Lyon	15	12	4	3	5	17	15	+2	7	3	3	1	10	3	5	1	0	4	7	12
↘	13. Bastia	15	12	4	3	5	14	19	-5	5	4	1	0	9	2	7	0	2	5	5	17
↗	14. Évian-TG	15	12	4	3	5	14	20	-6	7	2	3	2	10	10	5	2	0	3	4	10
↘	15. Toulouse	15	12	4	3	5	10	18	-8	5	2	2	1	4	7	7	2	1	4	6	11
↘	16. Montpellier	13	12	2	7	3	15	16	-1	7	2	4	1	9	5	5	0	3	2	6	11
→	17. Lorient	10	12	3	1	8	11	23	-12	5	3	1	1	8	7	7	0	0	7	3	16
↗	18. Valenciennes	8	12	2	2	8	10	19	-9	6	1	1	4	5	7	6	1	1	4	5	12
↘	19. AC Ajaccio	7	12	1	4	7	8	18	-10	7	1	2	4	6	10	5	0	2	3	2	8
↘	20. Sochaux	7	12	1	4	7	10	22	-12	6	1	3	2	5	7	6	0	1	5	5	15

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Pour avoir aligné contre Bastia (2-0, 1re j.) un joueur suspendu (A. Touré), Nantes, qui risque une pénalité de 3 points, a fait appel. Appel jugé recevable par la FFF qui a convoqué le joueur le 31 octobre pour un examen sur le fond.

12e journée

Paris-SG - Lorient	4-0	Sochaux - Saint-Étienne	0-0
Lille-Monaco	2-0	Lyon-Guingamp	2-0
Montpellier-Nantes	1-1	Nice-Bordeaux	1-2
Rennes-Marseille	1-1	Évian-TG - Toulouse	2-1
Reims-Bastia	4-2	AC Ajaccio-Valenciennes	1-3

Buteurs

1. Cavani (Paris-SG), 9 buts.
2. Falcao (Monaco), 8 buts.
3. Djordjevic (Nantes), Cvitanich (Nice), Nelson Oliveira (Rennes), 7 buts.
6. Diabaté (Bordeaux), Bérigaud (Évian-TG), Rivière (Monaco), 6 buts.
9. Yatabaré (Guingamp), Roux (Lille), Aboubakar (Lorient), Lacazette (Lyon), Cabella (Montpellier), Ibrahimovic (Paris-SG), Kadir (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), 5 buts.
17. Obraniak (Bordeaux), Gignac (Marseille), Montano (Montpellier), Oniangué (Reims), Corgnet (Saint-Étienne), Bakambu (Sochaux), Braithwaite (Toulouse), 4 buts.
24. Khazri, Romaric (Bastia), Saivet (Bordeaux), Kalou (Lille), Gomis (Lyon), Payet (Marseille), Ferreira Carrasco (Monaco), Contout (Sochaux), Pujol (Valenciennes), 3 buts.
33. Boudebouz (Sochaux, 1 ; Bastia, 1), Bruno (Bastia), Sertic (Bordeaux), Sougou, Wass (Évian-TG), Beauvue (Guingamp), Souaré (Lille), Jouffre (Lorient), Briand, Gourcuff, Grenier (Lyon), A. Ayew, Lucas Mendes (Marseille), Tiéné (Montpellier), Lucas, Matuidi, Maxwell (Paris-SG), Albaek, De Préville, Krychowiak (Reims), Ben Yedder (Toulouse), Melikson (Valenciennes), 2 buts.

Paris-SG - Lorient : 4-0 (3-0)

BUTS : Lucas (3e), Ménez (39e), Cavani (43e, 81e).
VENDREDI 1er NOVEMBRE. Spectateurs : 44 994. Arbitre : M. Duhamel (7✱). Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 13/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (7✱) - Jallet (6✱), Alex (6✱), Marquinhos (6✱), Digne (6✱) - Verratti (8✱) (Matuidi, 69e), Thiago Motta (c) (7✱) (Pastore, 69e), Rabiot (6✱) - Lucas (6✱) (Lavezzi, 76e), Cavani (7✱), Ménez (6✱). Entr. : Blanc.
LORIENT (4-4-2) : Audard (non noté) (Reynet, 26e, 4✱) - Baca (4✱), Koné (4✱), Ecuele Manga (c) (5✱), Guerreiro (5✱) - Monnet-Paquet (4✱), Jouffre (5✱), Lautoa (4✱), Barthelmé (4✱) (Pelé, 76e) - Aboubakar (5✱), Aliadière (non noté) (Diallo, 23e, 4✱). Entr. : Gourcuff.

Lille-Monaco : 2-0 (1-0)

BUTS : Roux (27e, 71e).
DIMANCHE 3 NOVEMBRE. Spectateurs : 43 880. Arbitre : M. Bien (8✱). Avertissements : Sidibé (22e), Meïté (85e) pour Lille ; Moutinho (74e), Falcao (87e) pour Monaco. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 15/20.
LILLE (4-1-3-2) : Enyeama (8✱) - Sidibé (6✱), Basa (6✱), Kjaer (6✱), Souaré (6✱) - Mavuba (c) (7✱) - Balmont (6✱), Rodelin (5✱) (Meïté, 75e), Gueye (6✱) - Roux (7✱) (Jairo Ruiz, 81e), Kalou (6✱). Entr. : Girard.
MONACO (4-4-2) : Subasic (4✱) - Raggi (5✱) (Fabinho, 81e), R. Carvalho (4✱), Abidal (c) (4✱), Kurzawa (5✱) - Rodriguez (5✱), Obbadi (5✱), Toulalan (5✱), Ferreira Carrasco (4✱) (Rivière 4✱, 46e) - Falcao (5✱), Moutinho (4✱). Entr. : Ranieri.

Montpellier-Nantes : 1-1 (0-1)

BUTS : Bakar (90e) pour Montpellier ; Djordjevic (22e) pour Nantes.
DIMANCHE 3 NOVEMBRE. Spectateurs : 13 224. Arbitre : M. Lesage (6✱). Avertissement : Djilobodji (43e) pour Nantes. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
MONTPELLIER (4-3-3) : Jourdren (5✱) - Jebbour (4✱) (Mounier, 83e), Mezague (6✱), Congré (4✱), El-Kaoutari (5✱) - Saihi (5✱) (Bakar 5✱, 46e), Stambouli (c) (6✱), Sanson (6✱) - Camara (6✱), Montano (4✱) (Herrera, 77e), Cabella (6✱). Entr. : Fernandez.
NANTES (4-2-3-1) : Riou (7✱) - Cissokho (6✱), Vizcarrondo (4✱), Djilobodji (6✱), Veigneau (5✱) - Veretout (5✱) (Trebel, 76e), Deaux (6✱) - Gakpé (4✱), Bedoya (5✱), Bessat (4✱) (B. Touré, 59e) - Djordjevic (c) (6✱) (Aristeguieta, 81e). Entr. : Der Zakarian.

Rennes-Marseille : 1-1 (1-1)

BUTS : Nelson Oliveira (9e) pour Rennes ; J. Ayew (16e) pour Marseille.
SAMEDI 2 NOVEMBRE. Spectateurs : 26 785. Arbitre : M. Castro (4✱). Avertissements : Bakayoko (57e), Kana-Biyik (68e) pour Rennes ; Diawara (33e) pour Marseille. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 14/20.
RENNES (4-2-3-1) : Costil (6✱) - M'Bengue (5✱), Armand (7✱), Kana-Biyik (5✱) (Hountondji, 85e), Danzé (c) (6✱) - Makoun (5✱), Bakayoko (5✱) (Konradsen, 76e) - Alessandrini (6✱), Kadir (7✱), Pitroipa (3✱) (Hunou, 71e) - Nelson Oliveira (5✱). Entr. : Montanier.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (7✱) - Morel (4✱), Diawara (5✱), Nkoulou (5✱), Abdallah (5✱) - Imbula (5✱), Romao (4✱) - Payet (5✱) (Khalifa, 71e), Valbuena (6✱) (Cheyrou, 84e), Thauvin (6✱) (Gignac, 90e +5e) - J. Ayew (6✱). Entr. : Baup.

Reims-Bastia : 4-2 (2-0)

BUTS : De Préville (24e), Krychowiak (44e s.p.), Oniangué (50e), Atar (81e) pour Reims ; Romaric (47e), Khazri (90e + 3) pour Bastia.
SAMEDI 2 NOVEMBRE. Spectateurs : 13 712. Arbitre : M. Turpin (6✱). Avertissements : Courtet (88e) pour Reims ; Khazri (88e) pour Bastia. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 15/20.
REIMS (4-1-4-1) : Agassa (5✱) - Mandi (6✱), Tacalfred (c) (6✱), Weber (6✱), Signorino (5✱) - Krychowiak (6✱) - Fortes (6✱) (Atar, 67e), Devaux (6✱) (Albaek, 77e), Oniangué (7✱), Ayité (8✱) - De Préville (6✱) (Courtet, 83e). Entr. : Fournier.
BASTIA (4-2-3-1) : Landreau (6✱) - Cioni (3✱) (Diakité, 84e), Squillaci (3✱), Modesto (c) (4✱), Palmieri (3✱) - Sablé (3✱) (Krasic, 63e), Romaric (5✱) - Boudebouz (4✱), Ilan (5✱), Khazri (5✱) - Keserü (4✱) (Maoulida, 66e). Entr. : Hantz.

Sochaux - Saint-Étienne : 0-0

SAMEDI 2 NOVEMBRE. Spectateurs : 12 122. Arbitre : M. Varela (6✱). Avertissements : Boumal (25e), Prcic (34e), Lopy (43e) pour Sochaux ; Hamouma (75e) pour Saint-Étienne. Expulsions : Boumal (73e) pour Sochaux ; Zouma (29e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 12/20.
SOCHAUX (4-2-3-1) : Pouplin (5✱) - Corchia (6✱), Zouma (5✱), Peybernes (6✱), Boumal (0✱) - Lopy (5✱) (Butin, 59e), Prcic (6✱) - Contout (4✱), Nogueira (c) (6✱) (Faussurier, 77e), Guerbert (non noté) (Roudet, 31e, 4✱) - Bakambu (5✱). Entr. : Renard.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-1-3) : Ruffier (8✱) - Clerc (5✱), Zouma (0✱), Perrin (c) (5✱), Ghoulam (4✱) - Diomandé (4✱), Clément (4✱) - Corgnet (4✱) - Hamouma (4✱) (Gradel, 78e), Erding (3✱) (Brandao, 60e), Tabanou (non noté) (Bayal Sall, 39e, 6✱). Entr. : Galtier.

Lyon-Guingamp : 2-0 (2-0)

BUTS : Lacazette (12e), Gomis (13e).
SAMEDI 2 NOVEMBRE. Spectateurs : 37 334. Arbitre : M. Thual (5✱). Avertissements : Ferri (75e) pour Lyon ; Sankharé (34e), Mandanne (45e + 4) pour Guingamp. Expulsion : Diallo (52e) pour Guingamp. Temps additionnel : 9 min (4 + 5). Note du match : 10/20.
LYON (4-4-2) : Lopes (non noté) (Gorgelin, 32e, 5✱) - Dabo (6✱), Bisevac (5✱), Umtiti (5✱), Bedimo (6✱) - Fofana (6✱), Gonalons (c) (6✱) (Ferri, 54e), Grenier (6✱) (Briand, 89e), Malbranque (6✱) - Lacazette (5✱), Gomis (6✱). Entr. : Garde.
GUINGAMP (4-4-2) : Ndy Assembe (5✱) - Martins Pereira (4✱) (Lévêque, 46e, 4✱), Kerbrat (4✱), Sorbon (3✱), Lemaître (4✱) - Atik (5✱) (Langil, 68e), Mathis (c) (5✱), Sankharé (3✱), Beauvue (3✱) (Diallo, 46e, 3✱) - Mandanne (3✱), Yatabaré (3✱). Entr. : Gourvennec.

Nice-Bordeaux : 1-2 (0-1)

BUTS : Cvitanich (77e s.p.) pour Nice ; Sertic (31e), Obraniak (59e) pour Bordeaux.
DIMANCHE 3 NOVEMBRE. Spectateurs : 27 511. Arbitre : M. Millot (6✱). Avertissements : Mendy (38e), Cvitanich (72e), Bodmer (83e) pour Nice ; Jussié (25e), Orban (76e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 7 min (2 + 5). Note du match : 12/20.
NICE (4-2-3-1) : Ospina (6✱) (Mandrea, 51e) - Puel (3✱), Bodmer (4✱), Pejcinovic (5✱), Kolodziejczak (5✱) - Mendy (3✱) (Bosetti, 66e), Digard (c) (4✱) - Brüls (5✱) (Honorat, 87e), Eysseric (4✱), Bautheac (4✱) - Cvitanich (5✱). Entr. : Puel.
BORDEAUX (4-2-3-1) : Carrasso (c) (6✱) - Mariano (5✱), Henrique (6✱), Sané (6✱), Orban (5✱) - Sertic (7✱), N'Guemo (7✱) - Faubert (5✱) (Rolan, 74e), Jussié (6✱) (Maurice-Belay, 81e), Obraniak (6✱) - Saivet (5✱). Entr. : Gillot.

Évian-TG - Toulouse : 2-1 (0-0)

BUTS : Wass (61e), Mongongu (90e + 2 s.p.) pour Évian-TG ; Aurier (52e) pour Toulouse.
SAMEDI 2 NOVEMBRE. Spectateurs : 9 216. Arbitre : M. Lannoy (5✱). Avertissements : Sabaly (39e), Barbosa (41e) pour Évian-TG ; Spajic (24e), Sylla (63e), Ninkov (82e) pour Toulouse. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 10/20.
ÉVIAN-TG (4-2-3-1) : Hansen (6✱) - Mensah (3✱) (Bertoglio, 66e), Mongongu (6✱), Angoula (6✱), Sabaly (6✱) - Tie Bi (4✱), Sorlin (c) (5✱) - Wass (6✱), Barbosa (6✱) (Nistor, 89e), Ehret (4✱) (Benezet, 58e) - Sougou (6✱). Entr. : Dupraz.
TOULOUSE (3-1-4-2) : Ahamada (6✱) - Aurier (6✱), Spajic (5✱), Yago (3✱) - Aguilar (5✱) - Ninkov (4✱), Chantôme (6✱), Didot (c) (5✱), Sylla (6✱) (Moubandje, 83e) - Ben Yedder (4✱) (Regattin, 78e), Ben Basat (4✱) (Braithwaite, 67e). Entr. : Casanova.

AC Ajaccio - Valenciennes : 1-3 (1-1)

BUTS : Mater (32e c.s.c.) pour l'AC Ajaccio ; Pujol (26e, 90e + 2), Dossevi (68e) pour Valenciennes.
SAMEDI 2 NOVEMBRE. Spectateurs : 5 789. Arbitre : M. Ennjimi (6✱). Avertissements : Tallo (35e), Crescenzi (83e) pour l'AC Ajaccio ; Ducourtioux (14e), Melikson (16e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 9/20.
AC AJACCIO (4-2-3-1) : Ochoa (5✱) - André (c) (6✱), Zubar (7✱), Tonucci (4✱), Crescenzi (5✱) - Pedretti (4✱), Mostefa (4✱) - Tallo (3✱) (Arrache, 78e), Lasne (6✱), Diarra (3✱) (Oliech, 69e) - Mutu (3✱). Entr. : Ravanelli.
VALENCIENNES (4-1-4-1) : Penneteau (c) (5✱) - Mater (4✱) (Lala, 76e), Angoua (5✱), Kagelmacher (5✱), Ciss (4✱) - Doumbia (5✱) - Dossevi (7✱) (Enza-Yamissi, 86e), Ducourtioux (6✱), Da Silva (5✱), Melikson (6✱) (Néry, 90e) - Pujol (7✱). Entr. : Jacobs.

Répartition des buts

28

DU PIED DROIT	18
DU PIED GAUCHE	5
DE LA TÊTE	4
SUR PENALTY	3
C.S.C.	1
COUP FRANC	1
SUR CORNER	2
TOTAL	
CETTE SAISON	293
SAISON DERNIÈRE	326

Affluences

TOTAL 12e j. : 234 567.
MOYENNE 2013-14 : 21 059.
SAISON DERNIÈRE : 19 261.

Rendez-vous

13e journée

VENDREDI 8 NOVEMBRE, 20 H 30
Monaco - Évian-TG
SAMEDI 9 NOVEMBRE, 17 HEURES
Paris-SG - Nice
20 HEURES Guingamp-Lille
Lorient-Reims
Bastia-Rennes
Toulouse-AC Ajaccio
Valenciennes-Montpellier
DIMANCHE 10 NOV., 14 HEURES
Bordeaux-Nantes
17 HEURES Marseille-Sochaux
21 HEURES Saint-Étienne - Lyon

14e journée

VENDREDI 22 NOVEMBRE, 20 H 30
AC Ajaccio-Marseille
SAMEDI 23 NOV., 17 HEURES
Reims - Paris-SG
20 HEURES Rennes-Bordeaux
Montpellier-Guingamp
Lyon-Valenciennes
Sochaux-Bastia
Évian-TG-Lorient
DIMANCHE 24 NOVE. 14 HEURES
Lille-Toulouse
17 HEURES Nice - Saint-Étienne
21 HEURES Nantes-Monaco

Passeurs

1. Rodriguez (Monaco), 4 passes.
2. Barbosa (Évian-TG), Atik, Lemaître (Guingamp), Grenier (Lyon), Valbuena (Marseille), Moutinho (Monaco), Cissokho (Nantes), Brüls (Nice), Ibrahimovic (Paris-SG), Ayité (Reims), Hamouma (Saint-Étienne), 3 passes.
13. Cavalli (AC Ajaccio), Boudebouz, Bruno, Khazri, Palmieri (Bastia), Rolan, Saivet (Bordeaux), Sabaly, Wass (Évian-TG), Yatabaré (Guingamp), Martin (Lille), Jouffre, Pelé (Lorient), Benzia, Goucuff (Lyon), Kurzawa (Monaco), Cabella, Sanson (Montpellier), Deaux, Gakpé (Nantes), Nicolita (Saint-Étienne, 1 ; Nantes, 1), Lucas, Maxwell, Verratti (Paris-SG), Makoun, Pitroipa (Rennes), Ghoulam (Saint-Étienne), Dias (Sochaux), Aurier, Ben Yedder (Toulouse), 2 passes.

Attaques

1. Paris-SG, 24 buts.
2. Monaco, 20 buts.
3. Lyon et Saint-Étienne, 17 buts.
5. Bordeaux, Guingamp, Marseille, Nantes et Rennes, 16 buts.
10. Lille, Montpellier et Reims, 15 buts.
13. Bastia et Évian-TG, 14 buts.
15. Nice, 13 buts.
16. Lorient, 11 buts.
17. Sochaux, Toulouse et Valenciennes, 10 buts.
20. AC Ajaccio, 8 buts.

Défenses

1. Lille, 4 buts.
2. Paris-SG, 7 buts.
3. Monaco et Nantes, 10 buts.
5. Marseille, Reims et Rennes, 12 buts.
8. Nice, 13 buts.
9. Bordeaux et Guingamp, 14 buts.
11. Lyon et Saint-Étienne, 15 buts.
13. Montpellier, 16 buts.
14. AC Ajaccio et Toulouse, 18 buts.
16. Bastia et Valenciennes, 19 buts.
18. Évian-TG, 20 buts.
19. Sochaux, 22 buts.
20. Lorient, 23 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Fekir** (Lyon), **A. Ayew** (Marseille), **Zouma** (Saint-Étienne), **Boumal** (Sochaux).

Étoiles

Joueurs de champ

1. F. Ayité (Reims), 6,43 ✶.
2. Cavani (Paris-SG), 6,11 ✶.
3. J. Rodriguez (Monaco), Krychowiak (Reims), 6 ✶.
5. Kjaer (Lille), Ibrahimovic (Paris-SG), 5,91 ✶.
7. Oniangué (Reims), 5,9 ✶.
8. S. Armand (Rennes), 5,89 ✶.
9. Fabinho (Monaco), Verratti (Paris-SG), Corgnet (Saint-Étienne), M. Dossevi (Valenciennes), 5,88 ✶.
13. Sertic (Bordeaux), Valbuena (Marseille), 5,83 ✶.
15. Grenier (Lyon), Hamouma (Saint-Étienne), Abdennour (Toulouse), 5,8 ✶.
18. Fortes (Reims), 5,78 ✶.
19. Pejcinovic (Nice), 5,75 ✶.
20. Mathis (Guingamp), 5,73 ✶.
21. L. Perrin (Saint-Étienne), 5,71 ✶.

Gardiens

1. Agassa (Reims), 6,5 ✶.
2. Landreau (Bastia), Mandanda (Marseille), 6,17 ✶.
4. Ochoa (AC Ajaccio), Costil (Rennes), 6 ✶.
6. Jourdren (Montpellier), 5,78 ✶.
7. Enyeama (Lille), Subasic (Monaco), Sirigu (Paris-SG), 5,75 ✶.
10. Ospina (Nice), 5,73 ✶.
11. Laquait (Évian-TG), 5,63 ✶.
12. Ruffier (Saint-Étienne), 5,58 ✶.
13. Ndy Assembe (Guingamp), 5,57 ✶.
14. C. Carrasso (Bordeaux), 5,5 ✶.
15. Ré. Riou (Nantes), 5,42 ✶.
16. Lopes (Lyon), 5,36 ✶.
17. Pouplin (Sochaux), 5,33 ✶.
18. Ahamada (Toulouse), 5,25 ✶.
19. Penneteau (Valenciennes), 5 ✶.
20. Audard (Lorient), 4,56 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✶ : joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Équipe type

Cartons

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
31	3
437/414	33/41

Coupe de la Ligue

Express

16es de finale

29 ET 30 OCTOBRE

Bastia-AC Ajaccio	1-0
Rennes-Nancy (2.2)	a.p. 2-1
Créteil (L2)-**Toulouse**	1-3
Tours (L2)-Amiens (N	3-1
Lille-**Auxerre** (L2)	a.p. 0-1
Valenciennes-**Troyes** (L2)	1-3
Nantes-Lorient	2-0
Guingamp-**Évian-TG**	1-2
Sochaux-Montpellier	a.p. 3-2
Reims-Monaco	1-0

● **Bastia-AC Ajaccio : 1-0 (1-0).** But : Ilan (7').

● **Nantes-Lorient : 2-0 (0-0).** Buts : Bedoya (73'), Nkoudou (90').

● **Guingamp-Évian-TG : 1-2 (1-0).** Buts : Mu. Yatabaré (25') pour Guingamp ; Sougou (56'), Cambon (68') pour Évian-TG.

● **Sochaux-Montpellier : a.p. 3-2 (1-0).** Buts : Prcic (39'), Corchia (115'), Contout (119') pour Sochaux ; Martin (50' s.p.), Stambouli (120') pour Montpellier. Expulsion : Martin (103') pour Montpellier.

● **Reims-Monaco : 1-0 (1-0).** But : Devaux (34').

● **Rennes-Nancy : a.p. 2-1 (1-0).** Buts : Hunou (41'), Hountondji (102') pour Rennes ; Walter (90'+2) pour Nancy.

● **Valenciennes-Troyes : 1-3 (0-2).** Buts : M. Dossevi (47') pour Valenciennes ; Court (4'), Gimbert (31', 56') pour Troyes.

● **Créteil-Toulouse : 1-3 (1-0).** Buts : Belvito (34') pour Créteil ; Aguilar (51'), Trejo (79'), Ben Yedder (90'+1) pour Toulouse.

● **Lille-Auxerre : a.p. 0-1 (0-0).** Spectateurs : 15 868. Arbitre : M. Millot. But : Haller (113'). Avertissements : Segbefia (41'), Ntep (61'), Aït Ben Idir (76'), Ngando Elessa (118') pour Auxerre.

● **Tours-Amiens : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 6 869. Arbitre : M. Moreira Sébastien. Buts : Adnane (13'), Bergougnoux (67'), Chavalerin (89') pour Tours FC ; Seguin (81' c.s.c.) pour Amiens.

Programme

Le tirage au sort des huitièmes de finale programmées les mardi 17 et mercredi 18 décembre (avec l'entrée de Paris-SG, Marseille, Lyon, Bordeaux, Nice et Saint-Étienne) aura lieu le jeudi 7 novembre, à 12 h 30.

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	o.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	o.
→	1. **Metz**	27	13	8	3	2	21	10	+11	7	5	2	0	10	3	6	3	1	2	11	7
↗	2. **Angers**	25	13	7	4	2	21	14	+7	6	5	1	0	9	2	7	2	3	2	12	12
↗	3. **Lens**	25	13	7	4	2	20	16	+4	7	6	1	0	13	5	6	1	3	2	7	11
↘	4. **Tours**	22	13	6	4	3	23	18	+5	6	3	3	0	12	6	7	3	1	3	11	12
↗	5. **Dijon**	21	13	5	6	2	14	11	+3	7	4	2	1	10	7	6	1	4	1	4	4
↘	6. **Troyes**	20	12	6	2	4	24	14	+10	6	5	1	0	17	5	6	1	1	4	7	9
↗	7. **Nancy**	20	13	5	5	3	16	16	0	7	3	2	2	8	7	6	2	3	1	8	9
↘	8. **Caen**	19	13	6	1	6	22	18	+4	6	4	0	2	11	6	7	2	1	4	11	12
↘	9. **Clermont**	18	13	4	6	3	12	12	0	7	3	4	0	8	4	6	1	2	3	4	8
↘	10. **Créteil**	18	13	4	6	3	18	21	-3	6	2	3	1	10	8	7	2	3	2	8	13
↗	11. **Auxerre**	17	13	4	5	4	13	12	+1	7	4	3	0	11	2	6	0	2	4	2	10
→	12. **Brest**	16	12	4	4	4	14	14	0	5	2	1	2	6	6	7	2	3	2	8	8
↘	13. **Arles-Avignon**	16	13	4	4	5	10	10	0	6	3	3	0	8	4	7	1	1	5	2	6
↘	14. **Niort**	16	13	3	7	3	15	18	-3	7	3	4	0	10	6	6	0	3	3	5	12
↗	15. **Le Havre**	13	13	2	7	4	13	13	0	6	2	2	2	8	5	7	0	5	2	5	8
↗	16. **Nîmes**	13	13	3	4	6	17	20	-3	7	3	2	2	12	10	6	0	2	4	5	10
↗	17. **Châteauroux**	12	13	3	3	7	15	22	-7	7	3	2	2	13	11	6	0	1	5	2	11
↗	18. **Laval**	11	13	3	2	8	16	21	-5	6	3	1	2	14	9	7	0	1	6	2	12
↗	19. **Istres**	10	13	2	4	7	15	23	-8	7	2	2	3	9	10	6	0	2	4	6	13
→	20. **CA Bastia**	5	13	0	5	8	6	22	-16	6	0	4	2	4	6	7	0	1	6	2	16

Ce classement ne tient pas compte du match Brest-Troyes, disputé lundi 4 novembre.

13e journée

Istres-Metz	1-2	Brest-Troyes	lundi
Angers-Arles-Avignon	1-0	Nancy-Nîmes	1-0
Lens-Caen	2-1	Châteauroux-Clermont	3-0
Auxerre-Tours	4-0	Laval-Créteil	5-1
Dijon-Niort	2-2	CA Bastia-Le Havre	0-0

Rendez-vous

14e journée

VENDREDI 8 NOV., 20 HEURES
Le Havre-Angers
Créteil-Tours
Troyes-Laval
Nancy-Châteauroux
Caen-Istres
Clermont-Auxerre
Arles-Avignon-Brest
Nîmes-CA Bastia
SAMEDI 9 NOVEMBRE, 14 HEURES
Metz-Dijon
LUNDI 11 NOVEMBRE, 20 H 30
Niort-Lens

15e journée

VENDREDI 22 NOV., 20 HEURES
CA Bastia-Metz
Angers-Clermont
Tours-Le Havre
Dijon-Nancy
Créteil-Troyes
Brest-Niort
Laval-Arles-Avignon
Istres-Nîmes
SAMEDI 23 NOV., 14 HEURES
Lens-Châteauroux
LUNDI 25 NOVEMBRE, 20 H 30
Auxerre-Caen

Istres-Metz : 1-2 (0-1)

BUTS : Malfleury (59') pour Istres ; N'Gbakoto (42'), Bussmann (54') pour Metz.
VENDREDI 1er NOVEMBRE. Spectateurs : 2 664. Arbitre : M. Jochem (7✶). Avertissement : N'Sor (67') pour Metz. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 13/20.
ISTRES (4-3-3) : Lejeune (6✶) - Bosqui (5✶), Kehiha (5✶), Barillon (6✶), Le Goff (5✶) - Ba (5✶) (Mas, 66'), Tardieu (6✶), Leroy (c) (6✶) - Malfleury (6✶), Allart (5✶) (Boulaya, 60'), Diarra (5✶). Entr. : Pasqualetti.
METZ (4-4-2) : Carrasso (7✶) - Metanire (5✶), Milan (5✶), Choplin (6✶), Bussmann (6✶) - N'Gbakoto (6✶) (Inez, 90'), Rocchi (c) (5✶), Kashi (6✶), Lejeune (6✶) (Sarr, 79') - Sakho (6✶), Fauvergue (5✶) (N'Sor, 58'). Entr. : Cartier.

Angers-Arles-Avignon : 1-0 (1-0)

BUT : Frikeche (6').
VENDREDI 1er NOVEMBRE. Spectateurs : 8 079. Arbitre : M. Cailleux (5✶). Avertissements : Konaté (14'), Thomas (58') pour Angers ; N'Diaye (13'), Abdelhamid (14') pour Arles-Avignon. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 10/20.
ANGERS (4-4-2) : Malicki (c) (6✶) - Manceau (6✶), Konaté (6✶), Thomas (6✶), Bouka Moutou (6✶) - Boufal (5✶) (Gamboa, 59'), Keita (5✶), Frikeche (6✶), El-Jadeyaoui (5✶) - Socrier (5✶) (Blayac, 77'), Ayari (5✶) (Yattara, 63'). Entr. : Moulin.
ARLES-AVIGNON (4-1-3-2) : Butelle (5✶) - Cantini (5✶), Fortès (6✶), Abdelhamid (5✶), Quintin (c) (5✶) - N'Diaye (6✶) - Savanier (6✶) (Ben Saada, 71'), Rodriguez (5✶) (Coulomb, 71'), Delclos (7✶) - Sangaré (6✶), Nabab (5✶) (Dalé, 52'). Entr. : Dumas.

Lens-Caen : 2-1 (2-0)

BUTS : Cyprien (3'), Chavarria (16') pour Lens ; Duhamel (85') pour Caen.
SAMEDI 2 NOVEMBRE. Spectateurs : 31 293. Arbitre : M. Buquet (5✶). Avertissements : Le Moigne (52'), Kantari (90') pour Lens ; Koïta (39'), Calvé (90') pour Caen. Expulsions : Valdivia (31') pour Lens ; Agouazi (90') pour Caen. Temps additionnel : 6 min (3+3). Note du match : 15/20.
LENS (4-3-3) : Areola (7✶) - Gbamin (5✶), Yahia (5✶) (Landre, 45', 5✶), Kantari (6✶), Baal (6✶) - Cyprien (6✶), Le Moigne (c) (6✶), Valdivia (0✶) - Chavarria (6✶), Coulibaly (6✶) (Nomenjanahary, 88'), Salli (6✶) (N'Diaye, 80'). Entr. : Kombouaré.
CAEN (4-3-1-2) : Perquis (5✶) - Calvé (6✶), Pierre (5✶), Saad (5✶) (Montaroup, 67'), Appiah (6✶) - Kanté (6✶), Seube (c) (5✶) (Agouazi, 71'), Lemar (5✶) (Autret, 46', 5✶) - Fajr (5✶) - Koïta (5✶), Duhamel (6✶). Entr. : Garande.

Auxerre-Tours : 4-0 (1-0)

BUTS : Ngando (33', 76'), Ntep (54'), Haller (79').
VENDREDI 1er NOVEMBRE. Spectateurs : 5 334. Arbitre : M. Guillard (4✶). Avertissements : Ndong (13'), Castelletto (68') pour Auxerre ; Delort (17') pour Tours. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 14/20.
AUXERRE (4-2-3-1) : Sorin (6✶) - Marester (6✶), Ndong (6✶), Boly (5✶), Djellabi (non noté) (Castelletto, 18', 5✶) - Aït Ben Idir (c) (7✶), Segbefia (5✶) (Boe Kane, 64') - Sammaritano (5✶), Ngando (8✶) (Viale, 83'), Ntep (8✶) - Haller (6✶). Entr. : Casoni.
TOURS (4-4-2) : Leroy (c) (4✶) - Diawara (3✶), Fontaine (3✶), Schwechlen (3✶), Bouhours (4✶) - Ketkeophomphone (4✶) (Touati, 69'), Cetout (5✶), Chavalerin (3✶), Diaz (4✶) (Adnane, 77') - Bergougnoux (4✶), Delort (4✶) (Berenguer, 83'). Entr. : Pantaloni.

Dijon-Niort : 2-2 (0-2)

BUTS : Koné (66'), Rémy (77') pour Dijon ; Pallois (6'), Glombard (17') pour Niort.
VENDREDI 1er NOVEMBRE. Spectateurs : 8 161. Arbitre : M. Ben el-Hadj (5✶). Avertissements : Cissé (34'), Rémy (90') pour Dijon ; Sala (61'), Bong (82') pour Niort. Expulsion : Lahaye (69') pour Niort. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.
DIJON (4-3-3) : Lecomte (5✶) - Bamba (3✶), Diallo (4✶), Varrault (c) (5✶), Souprayen (5✶) - Cissé (non noté) (Rémy, 38', 6✶), Gastien (6✶), Mulumba (5✶) (Berenguer, 46', 5✶) - Koné (6✶), Thil (4✶) (Mollet, 76'), Amalfitano (4✶). Entr. : Dall'Oglio.
NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (5✶) - Lahaye (0✶), Pallois (5✶), Bong (5✶), Bernard (5✶) - Diaw (c) (6✶), Koukou (5✶) - Glombard (5✶) (Houla, 65'), Roye (4✶), Martin (6✶) (Fleurival, 81') - Sala (5✶) (Lafourcade, 85'). Entr. : Gastien.

Nancy-Nîmes : 1-0 (1-0)

BUT : Louis (2').
VENDREDI 1er NOVEMBRE. Spectateurs : 14 427. Arbitre : M. Moreira (7✶). Avertissements : Bellugou (49'), Louis (85') pour Nancy ; Nouri (53') pour Nîmes. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 13/20.
NANCY (4-2-3-1) : Nardi (8✶) - Cuffaut (6✶), Sami (6✶), Bellugou (c) (5✶), Muratori (6✶) - Mangani (6✶), Ayasse (5✶) (Walter, 63') - Moukandjo (5✶) (Coulibaly, 84'), Louis (7✶), Cuvillier (5✶) - Jeannot (4✶) (Karaboué, 68'). Entr. : Correa.
NÎMES (4-2-3-1) : Merville (6✶) - Parpeix (5✶), Sartre (4✶), Boche (5✶), Fanchone (4✶) - Bouby (c) (6✶), Kovacevic (5✶) - Nouri (5✶), Ogounbiyi (4✶) (Robail, 66'), Cissokho (non noté) (Koura, 42', 5✶) - Benmeziane (5✶) (Ripart, 58'). Entr. : Zvunka.

Ligue 2

Châteauroux-Clermont : 3-0 (2-0)

BUTS : Bourgeois (11e), Dupuis (44e), Makengo (76e).

VENDREDI 1er NOVEMBRE. Spectateurs : 5 593. Arbitre : M. Hamel (7✱). Avertissement : Tainmont (78e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.

CHÂTEAUROUX (4-4-2) : Bonnefoi (c) (6✱) - Nestor (5✱), Bain (5✱), Sambou (6✱), Fournier (5✱) - Tainmont (6✱) (Kinkela, 80e), Ramos (non noté) (De Freitas, 25e, 5✱), Guerriero (6✱), Bourgeois (5✱) - Maboulou (6✱), Dupuis (7✱) (Makengo, 71e). Entr. : J.-L. Garcia.

CLERMONT (4-3-3) : Farnolle (5✱) - Lippini (4✱) (Bockhorni, 66e), Da Silva (5✱), Avinel (5✱), Imorou (5✱) - Moulin (5✱), Ekobo (c) (5✱), Betsch (4✱) (Dembelé, 58e) - Hamdi (4✱) (N'Kololo, 58e), Bettiol (4✱), Salibur (5✱). Entr. : Brouard.

CA Bastia-Le Havre : 0-0

VENDREDI 1er NOVEMBRE. Spectateurs : 1 842. Arbitre : M. Schneider (4✱). Avertissements : Damba (24e), Marty (31e), Moretti (90e+3) pour le CA Bastia ; Mombris (51e) pour Le Havre. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.

CA BASTIA (5-3-2) : Lombard (c) (5✱) - Phojo (4✱), Oswald (5✱), Monfray (6✱), Romey (5✱), Salis (5✱) - Marty (5✱), Moretti (5✱), Moizini (6✱) (Arnoux, 77e) - Le Mat (5✱), Damba (5✱) (Di Fraya, 70e). Entr. : Rossi.

LE HAVRE (4-2-3-1) : Boucher (5✱) - Rivierez (5✱), Touré (5✱), Le Marchand (5✱), Mombris (4✱) (Pinteaux, 89e) - Zola (6✱), Dingome (6✱) (Flochon, 80e) - Mahrez (4✱), Mesloub (4✱), Bonnet (4✱) - Rivière (c) (4✱) (Sao, 60e). Entr. : Mombaerts.

Laval-Créteil : 5-1 (1-1)

BUTS : Baby (43e, 69e), Bekamenga (51e, 83e), Diallo (90e) pour Laval ; Belvito (12e) pour Créteil.

VENDREDI 1er NOVEMBRE. Spectateurs : 4 231. Arbitre : M. Husset (5✱). Avertissements : Rippert (21e), Alla (62e) pour Laval ; Di Bartolomeo (36e), Lafon (56e), L. Diedhiou (85e) pour Créteil. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.

LAVAL (4-4-2) : Vanhamel (6✱) - Perrot (6✱), Stosic (7✱), Couturier (7✱), Rippert (6✱) - Robic (6✱), Gonçalves (c) (6✱), Alla (6✱), Baby (8✱) (Tiberi, 81e) - Bekamenga (8✱) (Guirassy, 86e), Toudic (6✱) (Diallo, 70e). Entr. : Hinschberger.

CRÉTEIL (4-4-2) : Kerboriou (4✱) - Mahon de Monaghan (4✱) (Ikoko, 73e), Di Bartolomeo (4✱), C. Diedhiou (4✱), Pereira (4✱) - C. Ndoye (5✱), Da Cruz (5✱), Djellilahine (4✱) (Essombé, 70e), Lesage (c) (5✱) - Andriatsima (4✱), Belvito (5✱) (Lafon, 54e). Entr. : Vasseur.

MATCH DÉCALÉ (12e JOURNÉE)

Clermont-Lens : 0-0

LUNDI 28 OCTOBRE. Spectateurs : 6 825. Arbitre : M. Ennjimi (7✱). Avertissements : Ekobo (24e), Lippini (54e) pour Clermont ; Kantari (32e), Salli (54e) pour Lens. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.

CLERMONT (4-3-3) : Farnolle (6✱) - Lippini (6✱), Da Silva (6✱) (Sabre, 90e), Avinel (6✱), Imorou (7✱) - Moulin (5✱), Ekobo (c) (5✱) (Bockhorni, 46e, 6✱), Betsch (5✱) - Hamdi (5✱) (N'Kololo, 86e), Dembelé (5✱), Salibur (5✱). Entr. : Brouard.

LENS (4-4-2) : Areola (6✱) - Gbamin (6✱), Yahia (6✱) (A. Touré, 66e), Kantari (6✱), Baal (5✱) - Chavarria (4✱), Le Moigne (c) (5✱), Nomenjanahary (5✱) (Salli, 46e, 5✱), Valdivia (5✱) - Ljuboja (6✱) (N'Diaye, 80e), Coulibaly (5✱). Entr. : Kombouaré.

Buteurs

1. Gimbert (Troyes), 8 buts.
2. Bekamenga (Laval), Chavarria (Lens), Sakho (Metz), 7 buts.
5. Ayari (Angers), Duhamel (Caen), Andriatsima (Créteil), Kouakou (Tours), 6 buts.
9. Dalé (Arles-Avignon), Verdier (Brest), C. Ndoye (Créteil), Delort (Tours), Nivet (Troyes), 5 buts.
14. Yattara (Angers), Nabab (Caen, 2 ; Arles-Avignon, 2), Ntep (Auxerre), Koné (Dijon), Benmeziane (Nîmes), Ketkeophomphone (Tours), 4 buts.
20. Blayac (Angers), Haller (Auxerre), Fajr (Caen), Dupuis, Maboulou (Châteauroux), Dembélé (Clermont), Lesage (Créteil), Tardieu (Istres), Baby (Laval), Bonnet, Mesloub (Le Havre), Coulibaly, Ljuboja (Lens), Lejeune, N'Gbakoto (Metz), Karaboué, Louis (Nancy), Rocheteau, Sala (Niort), Bouby, Nouri (Nîmes), 3 buts.
41. Gamboa (Angers), Ngando Elessa, Segbefia (Auxerre), Ayité, Grougi (Brest), Cropanese, Pastorelli (CA Bastia), Kodjia, Montaroup (Caen), Bourgeois, Kinkela, Makengo (Châteauroux), Bettiol, Moulin (Clermont), Thil (Dijon), Dabo, Diarra, Le Goff, Leroy (Istres), Diallo (Laval), Mahrez (Le Havre), Touzghar (Lens), Bussmann, Fauvergue, N'Sor (Metz), Jeannot, Moukandjo (Nancy), Glombard, Martin, Pallois, Roye (Niort), Cissokho, Gragnic (Nîmes), Guerbert (Dijon), Cetout (Tours), Jean, Psaume (Troyes), 2 buts.

Passeurs

1. Lejeune (Metz), Nivet (Troyes), 6 passes.
3. Delort (Tours), 5 passes.
4. Cantini (Arles-Avignon), Fajr (Caen), Sarr (Metz), Ogounbiyi (Nîmes), 4 passes.
8. Gamboa (Angers), Lesoimier (Brest), Djellilahine, Lesage (Créteil), Leroy (Istres), Mahrez (Le Havre), Nomenjanahary (Lens), Cuvillier (Nancy), Roye (Niort), Ketkeophomphone (Tours), 3 passes.
18. Diers, El-Jadeyaoui, Manceau, Pessalli (Angers), Ben Saada (Arles-Avignon), Nabab (Caen, 2 ; Arles-Avignon, 0), Dernis, Perez (Brest), Pastorelli (CA Bastia), Bourgeois, Kinkela, Tainmont (Châteauroux), Berenguer, Philippoteaux (Dijon), Mas (Istres), Adéoti (Laval), Bonnet, Mesloub (Le Havre), Ljuboja, Salli (Lens), Bussmann (Metz), Mangani (Nancy), Diaw, Martin, Mayi (Niort), Bouby, Gragnic, Kovacevic (Nîmes), Bergougnoux, Kouakou (Tours), Darbion (Troyes), Rothen (Caen), 2 passes.

Attaques

1. Troyes, 24 buts.
2. Tours, 23 buts.
3. Caen, 22 buts.
4. Angers et Metz, 21 buts.
6. Lens, 20 buts.
7. Créteil, 18 buts.
8. Nîmes, 17 buts.
9. Laval et Nancy, 16 buts.
11. Châteauroux, Istres et Niort, 15 buts.
14. Brest et Dijon, 14 buts.
16. Auxerre et Le Havre, 13 buts.
18. Clermont, 12 buts.
19. Arles-Avignon, 10 buts.
20. CA Bastia, 6 buts.

Défenses

1. Arles-Avignon, 10 buts. et Metz, 10 buts.
3. Dijon, 11 buts.
4. Auxerre et Clermont, 12 buts.
6. Le Havre, 13 buts.
7. Angers, Brest et Troyes, 14 buts.
10. Lens et Nancy, 16 buts.
12. Caen, Niort et Tours, 18 buts.
15. Nîmes, 20 buts.
16. Créteil et Laval, 21 buts.
18. CA Bastia et Châteauroux, 22 buts.
20. Istres, 23 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Dernis**, **Grougi** et **Verdier** (Brest), **Agouazi** (Caen), **Filkor** (Châteauroux), **C. Ndoye** (Créteil), **Salli** et **Valdivia** (Lens), **Lahaye** (Niort).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Baby (Laval), 6,33✱.
2. Ntep (Auxerre), 6,2✱.
3. Bekamenga (Laval), Nivet (Troyes), 6,18✱.
5. Kanté (Caen), 6,17✱.
6. Delort (Tours), 5,92✱.
7. Gamboa (Angers), Koné (Dijon), 5,88✱.
9. Ljuboja (Lens), Rocchi, Sakho (Metz), 5,83✱.
12. Avinel (Clermont), 5,78✱.
13. Lejeune (Metz), 5,77✱.
14. Moulin (Clermont), Leroy (Istres), Othon, Rincon (Troyes), 5,75✱.
18. Lippini (Clermont), Mesloub (Le Havre), Gimbert (Troyes), 5,73✱.
21. Givet (Arles-Avignon), 5,71✱.
22. C. Ndoye (Créteil), Chavarria (Lens), 5,69✱.
24. Cissé (Dijon), Alla (Laval), Touzghar (Lens), Jarjat (Troyes), 5,67✱.
28. Abdelhamid (Arles-Avignon), Yahia (Lens), 5,64✱.
30. Fajr (Caen), Mulumba (Dijon), 5,63✱.
32. Keita (Angers), Quintin (Arles-Avignon), 5,62✱.
34. Duhamel (Caen), N'Gbakoto (Metz), 5,6✱.
36. Lesage (Créteil), 5,58✱.
37. Guidileye (Brest), Bocognano (Istres), 5,57✱.
39. Thomas (Angers), Da Silva (Clermont), Gastien (Dijon), Barillon (Istres), Lacour (Troyes), 5,56✱.
44. Diallo (Dijon), 5,54✱.
45. Bouka Moutou (Angers), Diedhiou (Créteil), Gonçalves (Laval), Marchal (Metz), Chelle, Martin (Niort), Cetout (Tours), 5,5✱.

Gardiens

1. Areola (Lens), 6,17✱.
2. Farnolle (Clermont), 6,15✱.
3. Merville (Nîmes), 6,08✱.
4. Butelle (Arles-Avignon), 5,92✱.
5. Leroy (Tours), 5,83✱.
6. Carrasso (Metz), 5,8✱.
7. Lecomte (Dijon), 5,78✱.
8. Nardi (Nancy), 5,75✱.
9. Vanhamel (Laval), 5,62✱.
10. Malicki (Angers), Boucher (Le Havre), 5,54✱.
12. Sorin (Auxerre), Bonnefoi (Châteauroux), 5,38✱.
14. Thébaux (Brest), 5,25✱.
15. Kerboriou (Créteil), 5,23✱.
16. Balijon (Istres), 5,2✱.
17. Petric (Troyes), 5,1✱.
18. Perquis (Caen), 5,08✱.
19. Delecroix (Niort), 4,92✱.
20. Lombard (CA Bastia), 4,77✱.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0✱** : joueur expulsé ; **1✱** : match catastrophique ; **2✱** : très mauvais match ; **3✱** : mauvais match ; **4✱** : match terne ; **5✱** : match moyen ; **6✱** : assez bon match ; **7✱** : bon match ; **8✱** : très bon match ; **9✱** : excellent match ; **10✱** : le match parfait.

Équipe type

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. GFC Ajaccio	27	11	8	3	0	16	4	+12
2. Orléans	26	11	8	2	1	13	2	+11
3. Fréjus-Saint-Raphaël	20	11	6	2	3	14	7	+7
4. Luzenac	19	11	5	4	2	14	8	+6
5. Paris FC	18	11	5	3	3	9	6	+3
6. Bourg-Péronnas	18	11	5	3	3	14	12	+2
7. Colomiers	16	11	5	1	5	16	11	+5
8. Luçon	15	11	4	3	4	12	18	-6
9. Boulogne	15	11	4	3	4	12	11	+1
10. Carquefou	14	10	4	2	4	8	9	-1
11. Colmar	12	11	3	3	5	12	17	-5
12. Strasbourg	11	11	2	5	4	9	11	-2
13. Dunkerque	11	11	2	5	4	5	8	-3
14. Vannes	10	11	2	4	5	10	13	-3
15. Uzès-Pont-du-Gard	10	10	2	4	4	10	15	-5
16. Amiens	9	11	2	3	6	8	12	-4
17. Red Star	8	11	1	5	5	3	7	-4
18. Le Poiré-sur-Vie	5	11	0	5	6	5	19	-14

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.
Ce classement ne tient pas compte du retrait d'un point infligé au RC Strasbourg par la FFF pour usage de laser lors du match de la 7e journée le 20 septembre contre Luçon (1-1). Le club alsacien envisage de faire appel de cette sanction.

Express

11e journée

Dunkerque-GFC Ajaccio	0-2
Uzès-Pont-du-Gard - Orléans	0-1
Fréjus-Saint-Raphaël - Colmar	5-1
Paris FC-Luzenac	2-1
Red Star - Bourg-Péronnas	0-0
Colomiers - Le Poiré-sur-Vie	4-0
Luçon-Boulogne	1-0
Strasbourg-Carquefou	1-1
Vannes-Amiens	0-1

Rendez-vous

12e journée

VENDREDI 8 NOV., 19 HEURES
Orléans-Fréjus-Saint-Raphaël
20 HEURES GFC Ajaccio-Boulogne
Luzenac-Luçon
Amiens-Paris FC
Bourg-Péronnas - Uzès-Pont-du-Gard
Dunkerque-Colomiers
Carquefou-Vannes
Le Poiré-sur-Vie - Red Star
20 H 30 Colmar-Strasbourg

13e journée

VENDREDI 22 NOV., 19 HEURES
Uzès-Pont-du-Gard - Le Poiré-sur-Vie
20 HEURES Colomiers-GFC Ajaccio
Strasbourg-Orléans
Fréjus-St-Raphaël - Bourg-Péronnas
Boulogne-Luzenac
Paris FC-Carquefou
Luçon-Amiens
Vannes-Colmar
Red Star-Dunkerque

● **Dunkerque-GFC Ajaccio : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 1 686. Arbitre : M. Blanchais. Buts : Diedhiou (30e, 86e). Avertissement : Muraglia (19e) pour Dunkerque. Expulsions : Senneville (33e) pour Dunkerque ; Dembelé (80e) pour le GFC Ajaccio.
Dunkerque : Bouet (✱) - Senneville, Saint-Louis, Pindi, Cvitkovic - Huysman, Muraglia, Tamboura, Farsane (Madri, 60e) - Goba (Belet, 36e), Tchokounte (Dumortier, 60e). Entr. : Mercadal.
GFC Ajaccio : Maury - Filippi, Martinez, Andreu, Sans - Poggi (✱) (Tshibumbu, 90e), François, Dembelé, M'Madi (Boujedra, 72e) - Colloredo (Colinet, 83e), Diedhiou. Entr. : Laurey.

● **Uzès-Pont-du-Gard - Orléans : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Miguelgorry. But : Mendy (45e+3). Avertissements : F. Fabre (20e), Alemany (21e), Grégori (27e), Lina (76e) pour Uzès-Pont-du-Gard.
Uzès-Pont-du-Gard : Ponzio (✱) - Alemany, Lina, Musavu-King, Sahnoune (Gehin, 81e) - Heekeng, F. Fabre, C. Fabre, Grégori (Fori, 60e), Boukhari (Scotté, 60e) - Koné. Entr. : Cruz.
Orléans : Renault - Sidibé, Ponroy, Brillault, Tomas - Mendy (✱) (Seidou, 88e), Coulibaly (Elissalde, 12e), Ligoule, Puyo - Loval (Lamine, 80e), Louisy Daniel. Entr. : Frapolli.

● **Fréjus-Saint-Raphaël - Colmar : 5-1 (2-1).** Spectateurs : 1 600. Arbitre : M. Chaoui. Buts : Scarpelli (23e, 44e s.p.), Larbi (52e), Reset (70e), Loriot (73e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Sané (10e) pour Colmar. Avertissements : Delvigne (16e), Ramos (28e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Armand (46e), Diawara (48e), Haaby (56e) pour Colmar.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Delvigne, Fernandez, Koné, Cirilli - Loriot (✱), Ramos (Keita, 72e) - Reset (Sylla, 82e), Orinel, Larbi - Scarpelli (Baldé, 76e). Entr. : Estevan.
Colmar : Mensah - Varsovie, Hérelle, Haaby, Decker - M'Tir, Diawara, Cheré - Armand (Jarsalé, 72e), Moukhlil, Sané (✱). Entr. : Ott.

● **Paris FC-Luzenac : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Denis. Buts : Fofana (41e), Laïfa (89e) pour le Paris FC ; Dona Ndoh (73e) pour Luzenac. Avertissements : Veldeman (76e), B. Traoré (78e) pour le Paris FC ; Dona Ndoh (61e), Akaza (83e) pour Luzenac.
Paris FC : Demarconnay (Aupic, 55e) - Diakhabi, Veldeman (✱), Chevalier, Konaté - B. Traoré, Goaziou - Lamamy, Diarra (Laïfa, 79e), Bongongui - Fofana. Entr. : Taine.
Luzenac : Westberg - Hergault (✱), Akaza, Outrebon (Makalou, 79e), Dieuze, Sanaia (M'Bongo, 72e) - N'Gosso, N'Diaye, Ech-Chergui (Kakou, 85e) - Boutaïb, Dona Ndoh. Entr. : Pélissier.

● **Red Star-Bourg-Péronnas : 0-0.** Spectateurs : 1 278. Arbitre : M. Delpech.
Red Star : Planté - Marie (✱), Allegro, Cros, Antunes - Fardin, Cissé (Durbant, 82e), Laborde (Tulasne, 60e), Oudrhiri, Lafon (Dieye, 73e) - Lefaix. Entr. : Robert.
Bourg-Péronnas : Callamand - Alphonse, Touré, Goyon (Lacour, 80e), Benmelouka - Nirlo, Definod (Diompy, 64e), Dimitriou, Bouderbal (✱) (Gaubey, 90e+2), Kehound - Boussaha. Entr. : Della Maggiore.

● **Colomiers-Le Poiré-sur-Vie : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Stinat. Buts : Kengné Fokam (5e), Corominas (57e, 63e), Bouscarrat (72e). Avertissements : Corominas (40e) pour Colomiers ; Ricaud (36e) pour Le Poiré-sur-Vie.
Colomiers : Moreau - Ventrice, Sow, Garcia, Larroque - Corominas (✱), Lacroix, Donné (Seidou, 77e), Kengné Fokam - Voavy (Ettien, 68e), Zalmate (Bouscarrat, 57e). Entr. : Prunier.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Traoré, Fontaine, Ogier, Lusinga - Insou (Chevalier, 56e), Ricaud (Bonnet, 64e), Bourgaud (✱), Diguiny (Bazile, 63e) - Touré, Colinet. Entr. : Tanchot.

● **Luçon-Boulogne : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 850. Arbitre : Mme Frappart. But : Ndoye (72e). Avertissements : Lavoyer (54e), Ndoye (79e) pour Luçon ; Menniel (43e) pour Boulogne.
Luçon : Martin - Gnaleko, Messiba, Lavoyer (Fofana, 73e), Keita - Delanoë, Masala (Kibundu, 90e), Germann, Larbi - Charrier (✱), Seck (Ndoye, 60e). Entr. : Reculeau.
Boulogne : Gurtner - Biaye, Héloïse, Mienniel, Vandenabeele - Raynier, Chemlal, Rimane, Ouedraogo (Abou Deraa, 60e) - Keita (✱), Peruchi (Dia, 52e). Entr. : Le Mignan.

● **Strasbourg-Carquefou : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 9 639. Arbitre : M. Leonard. Buts : Liénard (41e) pour Strasbourg ; Do Marcolino (43e) pour Carquefou. Avertissements : Liénard (82e), Pinaud (90e+1) pour Strasbourg ; Tandjigora (85e) pour Carquefou.
Strasbourg : Gauclin - Pinaud, Modeste, Sikimic, Momha (✱) - Belahmeur (Sichi, 68e), Amofa (Benedick, 78e), Binder (Perrin, 58e), Noro - Ledy, Liénard. Entr. : Keller.
Carquefou : Bouchard - Gibaud, Maire, Guillon, M. Fachan - Durand, D. Fachan - Clémence (Hafidi, 77e), Tandjigora, Jégu - Do Marcolino (✱) (Gbizigra, 90e). Entr. : Renaud.

● **Vannes-Amiens : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Billong. But : Baudry (45e). Avertissements : Gaffory (16e), Thomasson (73e) pour Vannes ; Pouye (43e) pour Amiens. Expulsion : Fall (85e) pour Amiens.
Vannes : Bédenik - Argelier (Cakin, 24e), Pelé (Flégeau, 70e), Coué, Dielna - Aguemon, Massengo, Lawson, Thomasson (✱) - Gaffory, Vauvy (Kodjia, 46e). Entr. : Froger.
Amiens : L'Hostis - Baudry (✱), Seka, Lybohy, Vignaud - Marega, Burel, Pouye, Youssouf (Pierre-Charles, 90e) - Hautcoeur (Labhiri, 83e), Koubemba (Fall, 32e). Entr. : Echouafni.

Buteurs

1. Dona Ndoh (Luzenac), 8 buts.
2. Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Diedhiou (GFC Ajaccio), 5 buts.
4. Boussaha (Bourg-Pér.), Corominas (Colomiers), Louisy Daniel (Orléans), Koné (Uzès-Pt-du-Gard), 4 buts.

Étoiles

1. Peruchi (Boulogne), Voavy (Colomiers), Poggi (GFC Ajaccio), Dona Ndoh (Luzenac), Planté (Red Star), 4✱.
6. Koubemba, L'Hostis (Amiens), Keita (Boulogne), Clémence (Carquefou), M'Tir (Colmar), Loriot (Fréjus-St-Raphaël), Diedhiou (GFC Ajaccio), Mendy (Orléans), Lefaix (Red Star), Belahmeur (Strasbourg), Hammoud (Uzès-Pt-du-Gard), Kodjia (Vannes), 3✱.

CFA

Groupe A

9e journée

Ivry-Mantes	4-0
Amiens AC - Paris-SG B	0-0
Entente SSG-Lens B	2-2
Quevilly-Chambly	0-0
Beauvais-Villemomble	1-0
Aubervilliers-Drancy	1-1
Dieppe-Lille B	remis

Exempt : Roye-Noyon.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Ivry	27	9	6	0	3	16	10
2. Roye-Noyon	24	8	4	4	0	12	5
3. Amiens AC	23	9	4	2	3	9	7
4. Entente SSG	23	9	4	2	3	12	11
5. Quevilly	22	9	3	4	2	8	6
6. Mantes	22	8	4	2	2	7	8
7. Paris-SG B	20	8	3	3	2	12	9
8. Chambly	20	8	3	3	2	9	7
9. Lille B	20	7	3	4	0	14	6
10. Beauvais	18	8	3	1	4	8	10
11. Aubervilliers	17	9	2	2	5	9	15
12. Dieppe	16	8	2	2	4	7	11
13. Lens B	16	8	2	2	4	9	14
14. Drancy	13	8	1	2	5	8	15
15. Villemomble	12	8	1	1	6	6	12

Ivry - Mantes : 4-0 (1-0). Buts : Itrisso (7e), Kong (55e), Petrilli (62e), Trasim (86e). Expulsion : M'Bizi (88e) pour Mantes.
Ivry : Loustallot - N'Tolla, Kébé, Primorac, Marzougui - Metelus, Itrisso (Mahsas, 65e), Gnahoré, Kong (Copé, 84e), Choubani - Petrilli (Trasim, 65e). Entr. : Pineau.
Mantes : Ma. Gueye - M. Diabira, Keita, B. Diabira, Konate (Baradji, 85e) - Berkak, Lelevé, M'Bizi, Lux (Jbara, 77e) - Duventru (Preira, 64e), Souhayli. Entr. : R. Mendy.

Amiens AC - Paris-SG : 0-0. Expulsion : Lambese (28e) pour le Paris-SG.
Amiens AC : Gningue - Martinez, Ba, Diarra, Collet - Tagaye (Aabid, 75e), Matondo, Alpou, Sankaré - Benaries (Sagouti, 85e), Despois de Folleville (Sambou, 91e). Entr. : Hamdane.
Paris-SG : Maignan - Lambese, Arrondel, Bourdin, Atlan - Habran, Lacazette, El-Baillal, Coman (Diakiese, 46e) - Ongenda (Bambock, 63e), Coulibaly (Nkomb Nkomb, 75e). Entr. : Bechkoura.

Entente SSG-Lens : 2-2 (0-2). Buts : Sangaré (66e), N. Koné (90e+1) pour l'Entente SSG ; Saint-Ruf (23e), Bourigeaud (27e) pour Lens.
Entente SSG : Catrin - Fofana (Razak, 81e), Sert, Ouéhi, Mendy - N. Koné, Macalou (Pierre-Charles, 73e), Ribadeira, Yosri (Regragui, 61e) - Tomasevic, Sangaré. Entr. : Bordot.
Lens : Atrous - Fradj (Cavaré, 81e), Ba, Touré, Boulenger - Bela, Saint-Ruf (Ramanamafeha, 83e), Bourigeaud, Lecoeuche (Madiani, 73e), M'Laab - Géran. Entr. : Sikora.

Quevilly-Chambly : 0-0.
Quevilly : Coulibaly - Bernard, Sanson, Beaugrard, Gobron - Rogie (Dia, 72e) - Martin, Gouget (Diop, 72e), Ouahbi (El-Khatir, 78e), Archimbaud - Barcelo. Ent. : Da Costa.
Chambly : Deberles - De Vipart, Ba, De Araujo, Seck - Popelard, Salvador, Manguele - Raddas, Dutruge (Badirou, 85e), Brisset. Entr. : Luzi.

Beauvais-Villemomble : 1-0 (1-0). But : Semiri (7e).
Beauvais : Pinoteau - Vanoukia, Heinry, Sangante, N'Diaye - Prieur, Dobelle (Henry, 60e) - Armoudon, Semiri (Ngwatala, 78e), Mendes (Yatabaré, 85e) - Laup. Entr. : Falette.
Villemomble : Ndingha - N'Simba, Mazarin, Penel, Gazeau (Kamara, 88e) - Kharbouchi, Baouz - Salmier, Yatim, Gagnon (Chebbi, 64e) - Kiaku (Kébé, 75e). Entr. : Lemaître.

Aubervilliers-Drancy : 1-1 (1-0). Buts : Mayuma (30e) pour Aubervilliers ; Traoré (80e) pour Drancy. Expulsion : Ekani (63e) pour Drancy.
Aubervilliers : Adiceam - Kavungu, Karaaslan (Saïd, 81e), Ma. Traoré, Chaboune - Kingue-Milla, Cissé, Mayuma, Zelmati - Boulila, Niakaté (Bouabdellaoui, 70e). Entr. : Mourine.
Drancy : Derkaoui - Noncent (Sanogo, 60e), Ekani, Gomes, Basimba - Khalfet, Dahchour, Ghili (Traoré, 64e), Etou - Herouat, Bolongo. Entr. : Hebbar.

Buteurs

1. Perez (Lille B), Coulibaly (Paris-SG B), 5 buts.
3. Despois de Folleville (Amiens AC), Petrilli (Ivry), 4 buts.
5. Tagaye (Amiens AC), Boulila (Aubervilliers), Marena (Chambly), Kabran (Dieppe), Kong (Ivry), Archimbaud (Quevilly), Janeszko, Vaury (Roye-Noyon), 3 buts.

Rendez-vous

10e JOURNÉE, SAMEDI 9 NOV.
Drancy-Ivry
Roye-Noyon - Villemomble
Mantes-Amiens AC
Chambly-Entente SSG
Paris-SG B - Beauvais
Lille B-Aubervilliers
Lens B-Dieppe
Exempt : Quevilly.

Groupe B

9e journée

Yzeure-Épinal	1-1
Saint-Priest - Moulins	0-3
Jura Sud - Sarre-Union	2-3
Sochaux B-Lyon Duchère	4-1
Chasselay-Belfort	3-0
Lyon B-Montceau	1-0
Raon-l'Ét. - Villefranche/Saône	1-3
Mulhouse-Vesoul	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Yzeure	30	9	6	3	0	16	5
2. Moulins	26	9	5	2	2	15	8
3. Épinal	26	9	5	2	2	20	15
4. Sarre-Union	25	9	5	1	3	17	13
5. Sochaux B	24	9	4	3	2	12	9
6. Lyon Duchère	23	9	4	2	3	11	12
7. Chasselay	22	9	3	4	2	15	14
8. Lyon B	22	9	4	1	4	16	19
9. Villefranche/S.	21	9	4	0	5	11	10
10. Raon-l'Étape	20	9	3	2	4	14	14
11. Montceau	20	9	3	2	4	8	11
12. Jura Sud	19	9	3	1	5	14	14
13. Mulhouse	17	9	2	2	5	9	15
14. Saint-Priest	17	9	2	2	5	6	15
15. Vesoul	16	9	1	4	4	12	14
16. Belfort	16	9	2	1	6	5	13

Yzeure - Épinal : 1-1 (0-1). Buts : F. Dady Ngoye (76e) pour Yzeure ; Asbabou (22e) pour Épinal. Expulsions : Mbida (35e) pour Yzeure ; Guyon (17e) pour Épinal.
Yzeure : Colard - Kipre, Sohier, L. Mbaye, Guillou - Ollier (Rousseau, 74e), Ba, F. Dady Ngoye, B. Dady Ngoye (Joyon, 46e) - Franco (Madiadia, 82e), Mbida. Entr. : Dupuis.
Épinal : Robin - Colin, Gazagnes, Michelot, Diallo - Guyon, Choulieur - Asbabou (Chauvet, 46e), Chadili (Hassan, 75e), Diabaté (Kharbouch, 51e) - Benkajjane. Entr. : Tissot.

Saint-Priest - Moulins : 0-3 (0-2). Buts : El-Hajri (37e), Camara (42e), Suchet (90e).
Saint-Priest : Martin - N. Draidi, Colloredo, Bellibi Bengono, Legros - Roux (Lajara, 70e), Bouguerra, Ducarre (Caveglia Scale, 76e), Goiset (Hessas, 50e) - Kouam, Poulignier. Entr. : Scheiwe.
Moulins : Chaumet - Raynaud, Chalier, Barthomeuf, Rouchon - Camara, Ruffaut (Lobo, 72e), Saline, El-Hajri - Berthomier (Boussaïd, 84e), Kamata (Suchet, 72e). Entr. : Loubat.

Jura Sud - Sarre-Union : 2-3 (1-2). Buts : Zanina (20e), Rebolloso (90e+3) pour Jura Sud ; Courtot (5e c.s.c.), Dje (16e), El-Yabadri (81e) pour Sarre-Union. Expulsion : Sow (28e) pour Sarre-Union.
Jura Sud : Brocard - Grampeix, Courtot (Rebolloso, 63e), Aggrey, Chapuis - Lanoix, Zanina (Benchaïb, 76e), Fédèle (Hamdache, 63e), Passape - Miranda, Gomariz. Entr. : Moulin.
Sarre-Union : Meyer - Schermann, Sow, Al-Hammaoui, Schneider - Riff, Guillin (Yrio, 29e), Zerbini, Dje (Ursch, 73e) - Belktati (El-Yabadri, 60e), Hayef. Entr. : Paterno.

Sochaux-Lyon Duchère : 4-1 (2-0). Buts : Camara (34e), Dias (44e), Touré (55e), Mobili (88e) pour Sochaux ; Fawzi (65e) pour Lyon Duchère. Expulsion : Ilaimaharitra (89e) pour Sochaux.
Sochaux : Cros - Lafrance, Kanté, Marques Da Rocha, Sauget - Camara (Ilgaz, 69e), Ilaimaharitra, Eickmayer, Dias (Mobili, 83e), Diallo - Touré (Davigny, 74e). Entr. : Vandeputte.
Lyon Duchère : Laurent - D. Varsovie, Priet, Sery, Sbai - Ranneaud (Djabour, 64e), Fawzi (Benzia, 82e), Rolland, Julienne, S. Varsovie - Vareilles. Entr. : Devaux.

Chasselay-Belfort : 3-0 (1-0). Buts : Simsek (41e), Giuly (81e), Douline (84e).
Chasselay : Jaccard - Bugnet, Poulet, Ertek, Alioui - Moukaddam, Douline, Giuly, Bah - Simsek (Simon, 63e), Mauvernay (Carn, 74e). Entr. : Santini.
Belfort : Véron - Barros, Kiki, N. Journet, Tahiri - Hacquard, Vidot (Hoggas, 72e), Ahamadi, Régnier (Moureaux, 78e) - Hadj-Salem (Kuznik, 64e), Cuskic. Entr. : Goldman.

Lyon-Montceau : 1-0 (1-0). But : N'Jie (35e).
Lyon : Vercoutre - Zeffane, Ngouma, Sarr, Ertel - S. Koné, Tsimba, N'Jie (Bloch, 85e), Gourcuff (Zitouni, 68e), Labidi - Benzia (Paye, 46e). Entr. : Roche.
Montceau : Langlois - Trévisan, Perchet, Kambou, Boucansaud - De Body, Bando Ngambé (Siaw Afriyie, 77e), Kebbal, Bon - Ugur, Boussaïd. Entr. : Chandioux et Large.

Raon-l'Étape - Villefranche-sur-Saône : 1-3 (0-1). Buts : Henry (55e) pour Raon-l'Étape ; Romany (5e), Ras (72e), Arbia (75e) pour Villefranche/Saône. Expulsion : Sy. Paillot (24e) pour Villefranche/Saône.
Raon-l'Étape : Lambay - Malardé, Demangeon, Patin, Fortuna - Nyamwisi - Ketlas, Povoa, Simsek, Johansen - Henry. Entr. : Séchet.
Villefranche/Saône : N'Djalkonog - Giraud, Ogier, Romany, Badin - Antoinat, N'Diaye (Arbia, 74e), Castillo, Sy. Paillot - Ras (Fostier, 80e), Jasse (Dumas, 69e). Entr. : P. Paillot.

Mulhouse - Vesoul : 0-3 (0-1). Buts : Khadda (36e), Nicot (75e), Grandjean (83e).
Mulhouse : Boufelaas - Kecha, Bengelloun, PM Ba, Boumelaha - Dardouri (O. Ba, 64e), Rosenfelder (Gettling, 51e), Gherardi, Douillard - Brahmia (Efondja, 79e), Fuchs. Entr. : Amzine.
Vesoul : Charpentier - Ravaux, Pelletey, Gwapdoum, Konki - Etonde-Ebelle, Jeanney, Nicot (Pogeant, 85e), Kostic (Grandjean, 62e) - Prévitali, Khadda (Fournier, 79e). Entr. : Clerval.

Rendez-vous

10e JOURNÉE, SAMEDI 9 NOV.
Monteau-Yzeure
Moulins - Raon-l'Étape
Épinal - Saint-Priest
Sarre-Union - Vesoul
Villefranche/Saône - Chasselay
Lyon Duchère-Lyon B
Jura Sud-Sochaux B
Belfort-Mulhouse

Buteurs

1. Dje (Sarre-Union), 6 buts.
2. Passape (Jura Sud), Chouleur (Épinal), 5 buts.
4. Rolland (Lyon Duchère), Da Silva, Saline (Moulins), Touré (Sochaux B), Ba (Yzeure), Benkajjane (Épinal), 4 buts.

Groupe C

9e journée

Nice B-Monaco B	3-2
Martigues-Le Pontet	1-0
Grenoble-Marseille Consolat	1-1
Cannes-Pau	1-1
Hyères-AS Béziers	2-1
Rodez-Tarbes	1-0
Marignane - Mont-de-Marsan	4-2

Exempte : AS Valence.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Monaco B	25	9	5	1	3	19	15
2. Martigues	24	9	5	0	4	12	12
3. Mars. Consolat	23	8	4	3	1	18	11
4. Cannes	23	9	3	5	1	13	10
5. Hyères	22	8	4	2	2	10	10
6. Grenoble	20	8	3	3	2	11	7
7. Rodez	20	8	3	3	2	9	9
8. AS Béziers	19	8	2	5	1	9	8
9. Mt-de-Marsan	18	9	2	3	4	16	16
10. AS Valence	17	8	2	3	3	8	9
11. Le Pontet	17	9	2	2	5	7	12
12. Tarbes	17	9	2	2	5	6	14
13. Pau	17	8	2	3	3	8	7
14. Nice B	17	8	2	3	3	12	14
15. Marignane	16	8	2	2	4	10	14

Nice-Monaco : 3-2 (0-1). Buts : Benrahma (46e), Koziello (65e), A. Mendy (78e) pour Nice ; Ngakoutou (37e), Cissako (55e) pour Monaco.
Nice : Boudersa - Borges, Lloris, Rougeaux - Digbeu (Dao Castellana, 93e), Rafetraniana, Koziello, Hennion, Thioub (Astier, 72e) - Benrahma (Sanches Silva, 78e), A. Mendy. Entr. : Pirès.
Monaco : Caillard - Cissako, Diarra, Lopez, Da Veiga - Poulsen (Bahamboula, 82e), Pi, De Freitas (Lina, 72e), Imira (Cherif, 66e) - Ngakoutou, Martial. Entr. : Barilaro.

Martigues-Le Pontet : 1-0 (1-0). But : Vincent (9e).
Martigues : Vanni - Lamothe, Dridi, Faure, Ba - Célina, Maisonneuve, Barsotti (Tape, 83e) - Fortune, Vincent (Dainèche, 87e), Do Pilar Patrao (Bent Ahmed, 75e). Entr. : Vannuchi.
Le Pontet : Foglia - Valera, Laurenti, Renaut, El-Hriti - Piocelle, Berdier, Vayson - Tigroudja, Greco (Leger, 81e), Merhouni (Nouar, 46e). Entr. : Malek.

Grenoble-Marseille Consolat : 1-1 (1-1). Buts : Akrour (23e) pour Grenoble ; Laassami (30e s.p.) pour Marseille Consolat.
Grenoble : Monti - Hachi, Bengriba, Kamissoko, Deletraz (M'Baiam, 76e) - Cianci, Ayari, Michel (Tissot-Rosset, 66e) - Gache, Yahia Bey, Akrour (Descamps, 76e). Entr. : Saragaglia.
Marseille Consolat : Gueydon - Laassami, Amiri, Nicodème, Wilwert - Mramboini, Lopez (Mchangama, 68e), Deruda, Arlaud - Bouhafer (Sofikitis, 74e), Dumortier (Dennoun, 38e). Entr. : Galli.

Cannes-Pau : 1-1 (1-1). Buts : Diri (34e) pour Cannes ; Bengelloun (43e) pour Pau.
Cannes : Gavanon - Kapombe, Marignale, Clément, Rouabah (Camara, 65e) - M'Boup (Jamaï, 72e), Denis, Diri, Hamzaoui, Chergui - Chabaud (Zobiri, 56e). Entr. : Pilorget.
Pau : Petit - N'Guessan, Lacrampe, Aigouy, Attoukora - Niang, Cauvin (Bardet, 92e), Cami, Laplace Palette - Miranda (Hadir, 38e), Bengelloun (Diarra, 65e). Entr. : Strzelczak.

Hyères-AS Béziers : 2-1 (0-0). Buts : Ndiaye (51e), Reynaud (88e) pour Hyères ; Ramon (65e) pour Béziers. Expulsion : César (41e) pour Béziers.
Hyères : Feraud - Ndiaye, Brahim-Bounab, De Magalhaes, Decugis - Migliore, Teuma (Reynaud, 74e), Ressa (Mourabit, 82e), Leroy, Sall - Delerue. Entr. : Blanc.
AS Béziers : Bothorel - Michel, Vignal, Cesar, Domerc - Djabou (Ekounga, 89e), Soulé (R. Taillan, 46e), Bessamba (S. Taillan, 89e), Ramon, Jean-Pierre - Aabiza. Entr. : Collin.

Rodez-Tarbes : 1-0 (0-0). But : Carmo (57e).
Rodez : Rascle - Chebake, Bardy, Camara, Oliveira - Carmo (Chougrani, 79e), Banor, Bobek, Inzerillo (Castanier, 72e) - Coupin, Boutabout (Dieye, 84e). Entr. : Plenecassagne.
Tarbes : Cabassud - Doya (Duchemin, 63e), Laborde, Baudin, Mouret (Cissé, 84e) - Hilaire, Camara, Mohamed - N'Zif, Séguret, Abdeljelil (Giuliani, 69e). Entr. : Pollet.

Marignane - Mont-de-Marsan : 4-2 (2-1). Buts : Garcia (33e, 45e s.p.), Bosca (63e), Choplin (76e) pour Marignane ; Dibassy (3e), Diony (65e s.p.) pour Mont-de-Marsan.
Marignane : Kouakbi - Belloumou, Freitas, Diagne (Lamatina, 80e), Granoux - Ural, Rabah, Ouchène (Régnier, 73e), Bosca - Choplin, Garcia (Merhouni, 86e). Entr. : Dalger.
Mont-de-Marsan : Jacques - Castagnos (Deheegher, 16e), Soubieille, Ballesta, Dibassy - Vergez (Bréthous, 77e), S. Elissalt (Pioton, 46e), Acédo - V. Elissalt, Diony, Hamidi. Entr. : Aristouy.

Buteurs

1. Diony (Mont-de-Marsan), 8 buts.
2. Chergui (Cannes), Ngakoutou (Monaco B), 6 buts.
4. Vincent (Martigues), 5 buts.
5. Yahia Bey (Grenoble), Laassami, Mchangama (Marseille Consolat), Cherif (Monaco B), A. Mendy (Nice B), 4 buts.

Rendez-vous

10e JOURNÉE, SAMEDI 9 NOV.
Monaco B-Marignane
Cannes-Martigues
Pau-Marseille Consolat
AS Valence-Hyères
AS Béziers-Grenoble
Le Pontet-Rodez
Tarbes-Nice B
Exempt : Mont-de-Marsan.

Groupe D

9e journée

Plabennec - Saint-Malo	0-2
Les Herbiers-Stade Bordelais	2-1
Villenave-Avranches	2-1
Pontivy-Nantes B	1-2
Concarneau-Cherbourg	2-0
Vitré - Fontenay-le-Comte	2-2
Bordeaux B-Romorantin	0-0
Trélissac - Viry-Châtillon	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Saint-Malo	33	9	8	0	1	18	6
2. Les Herbiers	28	9	5	4	0	18	6
3. Avranches	28	9	6	1	2	16	5
4. Nantes B	26	9	5	2	2	14	6
5. Concarneau	25	9	4	4	1	15	12
6. Fontenay-le-C.	23	9	3	5	1	13	11
7. Pontivy	22	9	4	1	4	13	13
8. Bordeaux B	20	9	2	5	2	8	7
9. Vitré	19	9	2	4	3	8	9
10. Trélissac	19	9	3	1	5	9	10
11. Viry-Châtillon	17	9	1	5	3	10	14
12. Villenave	17	9	2	2	5	9	17
13. Romorantin	17	9	2	2	5	9	13
14. Stade Bordelais	16	9	1	4	4	8	17
15. Cherbourg	15	9	2	0	7	7	20
16. Plabennec	14	9	1	2	6	6	15

Plabennec - Saint-Malo : 0-2 (0-0). Buts : Lahaye (65e), Février (90e+2).
Plabennec : Mottier - Mahieux, S. Abiven, Gerard (Mbock, 76e), Cotty - Richetin (Saive, 85e), Pinvidic, Coat, Bégot - Autret, J.-M. Abiven (Lennon, 74e). Entr. : Kerdilès.
Saint-Malo : Sail - Abadie, Bouchard, Ubatello, Coulombel - Vieira - Oliveri (Lepage, 70e), Belloc, Lahaye, Duhamel (Février, 87e) - Maïga (Lacroix, 79e). Entr. : David.

Les Herbiers-Stade Bordelais : 2-1 (1-1). Buts : Guezoui (36e), Biaou (76e) pour Les Herbiers ; Poussevin (20e) pour le Stade Bordelais.
Les Herbiers : Aubeneau - Abadie, Leybros, J.-B. Rocu, C. Rocu - Biaou, Jamin, Kraichi (Papin, 70e), Ruault - Schuster (Sanchez, 65e), Guezoui (Kisamba, 80e). Entr. : Rizzetto.
Stade Bordelais : Radhouani - Didion, Barata, Leugueun, Belbachir - Roland, Poussevin (Diakhaté, 46e), Faras (M. Dia, 63e), Baherlé - Valerius, Bacle (Bugnet, 76e). Entr. : Parisot.

Villenave-Avranches : 2-1 (1-0). Buts : Niang (14e), Bezecourt (51e) pour Villenave ; Creac'h (58e) pour Avranches.
Villenave : Coudouel - Barrabès, Gandolfi, Faugère, Rodriguez - Mutombo, Sinzogan, Bezecourt (Selhi, 65e), Dubois - Sanz (Couturier, 62e), Niang (Merceron, 55e). Entr. : Ollier.
Avranches : Lugier - Bonenfant, Cabon, Herauville, Fofana - Pivaty, Pigeon (Gabe, 55e), Boateng, Lembo Ndongala (Ndengila, 55e) - Creac'h, Créhin. Entr. : Déziré.

Pontivy-Nantes : 1-2 (0-1). Buts : Le Poulichet (73e) pour Pontivy ; Boukabous (45e), B. Touré (74e) pour Nantes. Expulsion : Rongier (51e) pour Nantes.
Pontivy : Dorel - Christophe, Simon, Le Guerroué, Le Guével - Paillot, Le Boulaire, Tison (Liri, 58e), Guyader (Peru, 80e) - Bray, Havart (Le Poulichet, 66e). Entr. : Scourzic.
Nantes : Dupé - Dubois (Alcibiade, 54e), Walongwa, Djidji, N'Dongala - Touré, Rongier, Boukabous (Sangaré, 81e) - Iloki, Niane, Nkoudou (Bammou, 66e). Entr. : Amisse.

Concarneau - Cherbourg : 2-0 (1-0). Buts : Gargam (45e), Drouglazet (71e).
Concarneau : Seznec - Toupin, Jannez, Palut, Semmam - Gargam (Gourmelon, 46e), Basset, Illien, Gégousse - N'Zinga, Koré (Drouglazet, 58e). Entr. : Cloarec.
Cherbourg : Mendy - Bleusez, Fofana, Batoménila, Guilbert - Camara, Guyonnet - N'Doumbé (Akamba, 76e), Diongue, Haguy (Pallier, 80e) - Coly. Entr. : Goavec.

Vitré - Fontenay-le-Comte : 2-2 (0-0). Buts : Lhuissier (84e), Laot (89e) pour Vitré ; Loroughon (62e), N'Zigou (79e) pour Fontenay-le-Comte.
Vitré : Levacher - Barru, Domarin, Borne, Poder - Biger (Trideau, 68e), Le Bihan, Cretin (Ouattara, 84e), Besnard - Laurent (Lhuissier, 68e), Laot. Entr. : Sorin.
Fontenay-le-Comte : Habert - Blais, Alic, Billaud, Guibert - Loroughon, Boubaya (Nicol, 74e), Frau, Garot (Bulteau, 80e), N'Zigou - Melchior (Lescaille, 65e). Entr. : Gauvin.

Bordeaux-Romorantin : 0-0.
Bordeaux : Olimpa - Fahrasmane, Yambéré, Savic, Pellenard - Gostisbehere (Vada, 59e), Badin, Kaabouni, Touré - Crivelli, Dabasse (Nouamria, 71e). Entr. : Battiston.
Romorantin : Djidonou - Jean-Étienne, Nicolas, Linord, Marega - Chaffard (Felsina, 74e), Dembélé, Josue, Henry - El-Moaddem, Lubasa. Entr. : Dudoit.

Trélissac - Viry-Châtillon : 3-0 (2-0). Buts : Jacques (31e), Cavaniol (45e+1, 71e).
Trélissac : Rucart - Burgho, Gérard, Chevalier, Jacques - Sophie, Bouyer, Liassidji (Eglin, 76e), Zahiri (Four, 64e) - Cavaniol, Pigrée (Mawaye, 43e). Entr. : Slijepcevic.
Viry-Châtillon : Cajean - Diakhaté, Ouelhazi, Marcilla, Jalliti - Miatoudila, Diasivi, Kourekama (Katshimuka, 67e), Bensaïdi - Sylla (Bouez, 76e), Zon. Entr. : Badjoko.

Buteurs

1. Drouglazet (Concarneau), 6 buts.
2. Ruault (Les Herbiers), Lahaye (Saint-Malo), Aïchour (Viry-Châtillon), 5 buts.
5. Créhin (Avranches), Valerius (Stade Bordelais), Niang (Villenave), Laurent (Vitré), 4 buts.
9. Bonenfant (Avranches), Koré (Concarneau), Loroughon (Fontenay-le-Comte), Schuster (Les Herbiers), Bammou (Nantes B), Liri (Pontivy), Girard (Romorantin), Maïga, Vieira (Saint-Malo), Bezecourt (Villenave), 3 buts.

Rendez-vous

10e JOURNÉE, SAMEDI 9 NOV.
Saint-Malo - Pontivy
Romorantin-Les Herbiers
Avranches-Concarneau
Nantes B-Bordeaux B
Fontenay-le-Comte - Viry-Châtillon
Vitré-Plabennec
Cherbourg-Trélissac
Stade Bordelais-Villenave

CFA2

Groupe A

7e journée

Arras-Bastia B 3-1
Oissel-Gravelines 3-1
Noisy-le-Sec - Quevilly B 1-3
Marck-Calais 1-1
Le Havre B - St-Ouen-l'Aumône 1-3
Grande-Synthe - Caen B 1-1
Amiens B-UJA Maccabi Paris 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Arras	26	7	6	1	0	15	5
2. Bastia B	22	7	5	0	2	14	8
3. Oissel	20	7	4	1	2	8	8
4. Quevilly B	19	7	3	3	1	14	6
5. Calais	19	7	3	3	1	6	4
6. Le Havre B	17	7	3	1	3	9	11
7. St-Ouen-l'Aum.	16	7	2	3	2	8	9
8. Grande-Synthe	15	7	2	2	3	4	7
9. Caen B	15	7	2	2	3	9	7
10. Noisy-le-Sec	15	7	2	2	3	6	9
11. Marck	14	7	2	1	4	8	14
12. Amiens B	13	7	1	3	3	6	8
13. Gravelines	12	7	1	2	4	4	10
14. UJA Mac. Paris	10	7	1	0	6	6	11

Rendez-vous

8e JOURNÉE
DU 8 AU 10 NOVEMBRE

Quevilly B-Arras
Saint-Ouen-l'Aumône - Bastia B
Le Havre B-Oissel
Calais - Noisy-le-Sec
Gravelines - Grande-Synthe
Caen B-Amiens B
UJA Maccabi Paris-Marck

Groupe B

7e journée

Sedan-Compiègne 7-0
Paris FC B-Croix 0-3
Épernay-Poissy 0-0
Reims B-Aulnoye 6-2
Feignies-Valenciennes B 3-0
Moissy-Cramayel - Wasquehal 0-1
Évry Essonne - Saint-Quentin 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Sedan	24	6	8	0	0	19	0
2. Croix	24	6	6	0	0	16	2
3. Poissy	23	7	5	1	1	11	4
4. Reims B	22	7	5	0	2	14	8
5. Feignies	17	7	2	4	1	9	6
6. Wasquehal	15	7	2	2	3	5	9
7. Évry Essonne	14	6	2	2	2	8	8
8. Aulnoye	14	7	2	1	4	8	13
9. Épernay	14	7	1	4	2	4	6
10. Paris FC B	13	6	2	1	3	11	12
11. Saint-Quentin	12	7	1	2	4	4	13
12. Moissy-Cramayel	12	7	1	2	4	5	10
13. Compiègne	10	7	0	3	4	5	19
14. Valenciennes B	9	7	0	2	5	6	15

Rendez-vous

8e JOURNÉE
DU 8 AU 10 NOVEMBRE

Poissy-Feignies
Wasquehal-Sedan
Croix-Reims B
Aulnoye-Épernay
Évry Essonne-Paris FC B
Valenciennes B - Moissy-Cramayel
Saint-Quentin - Compiègne

Groupe C

7e journée

Thaon-Troyes B 0-5
Nancy B - Saint-Louis Neuweg 3-0
FC Morteau-Montlebon - Metz B 1-3
Belfort Sud-Pontarlier 0-5
Colmar B-Biesheim 3-0
Amnéville-Schiltigheim 1-2
Illzach Modern-Sarreguemines 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Troyes B	23	7	5	1	1	23	9
2. Nancy B	23	7	5	1	1	15	6
3. Metz B	23	7	5	1	1	14	3
4. Pontarlier	22	7	4	3	0	20	5
5. Colmar B	20	7	4	1	2	14	10
6. Saint-Louis	20	7	4	1	2	13	12
7. Schiltigheim	19	7	4	0	3	12	11
8. Sarreguemines	16	7	3	0	4	16	16
9. Biesheim	14	7	2	1	4	12	14
10. Amnéville	14	7	1	4	2	6	9
11. Illzach Modern	12	7	1	2	4	9	14
12. Thaon	11	7	1	1	5	5	20
13. Belfort Sud	11	7	1	1	5	4	16
14. FC Morteau-M.	8	7	0	1	6	5	23

Rendez-vous

8e JOURNÉE
DU 8 AU 10 NOVEMBRE

Troyes B-Belfort Sud
Metz B-Pontarlier
Saint-Louis Neuweg - Colmar B
Sarreguemines-Nancy B
Schiltigheim-Thaon
Biesheim-Amnéville
FC Morteau-Montlebon - Illzach Modern

Groupe D

7e journée

Moulins B-Bourges 0-2
Clermont B - Évian-TG B 3-2
Gueugnon - Bourgoin-Jallieu 7-1
Andrézieux-Le Puy 0-1
Chambéry - Louhans-Cuiseaux 5-2
Dijon B-Auxerre B 2-2
Saint-Étienne B - Feurs 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Moulins B	21	7	4	2	1	12	4
2. Clermont B	21	7	4	2	1	12	7
3. Bourges	20	7	3	4	0	11	6
4. Gueugnon	18	7	3	2	2	12	7
5. Andrézieux	17	7	3	1	3	10	12
6. Évian-TG B	17	7	3	1	3	13	10
7. Chambéry	16	7	2	3	2	9	9
8. Dijon B	16	7	2	3	2	12	13
9. Louhans-Cuis.	16	7	3	0	4	13	18
10. Auxerre B	15	7	2	2	3	16	10
11. Le Puy	15	7	2	2	3	11	13
12. Feurs	14	7	1	4	2	8	10
13. Saint-Étienne B	13	7	1	3	3	7	10
14. Bourgoin-Jallieu	10	7	0	3	4	5	14

Rendez-vous

8e JOURNÉE
DU 8 AU 10 NOVEMBRE

Louhans-Cuiseaux - Moulins B
Saint-Étienne B - Clermont B
Bourges-Gueugnon
Auxerre B-Andrézieux
Évian-TG B - Dijon B
Le Puy-Chambéry
Feurs - Bourgoin-Jallieu

Groupe E

7e journée

Sète - Vaulx-en-Velin 3-2
Aubagne-Nîmes B 3-1
Marseille B - L'Île-Rousse 1-1
Alès-AC Ajaccio B 2-2
Échirolles-ES Pennoise 0-0
Agde - Arles-Avignon B 2-1
Vénissieux Min.-Le Las Toulon 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Sète	25	7	6	0	1	17	7
2. Aubagne	19	7	4	0	3	14	11
3. Vaulx-en-Velin	18	7	3	2	2	8	7
4. L'Île-Rousse	18	7	3	2	2	13	9
5. Alès	17	6	3	2	1	13	7
6. AC Ajaccio B	17	7	3	1	3	16	15
7. Échirolles	17	7	3	1	3	4	5
8. Arles-Avignon B	17	7	3	1	3	11	10
9. ES Pennoise	15	7	2	2	3	6	14
10. Marseille B	15	7	2	2	3	8	9
11. Vénissieux Min.	14	6	2	2	2	4	5
12. Le Las Toulon	14	7	2	1	4	6	9
13. Agde	12	7	1	2	4	6	11
14. Nîmes B	12	7	1	2	4	5	10

Rendez-vous

8e JOURNÉE
DU 8 AU 10 NOVEMBRE

Sète-Aubagne
Vaulx-en-Velin - ES Pennoise
Arles-Avignon B - Alès
L'Île-Rousse - Agde
Le Las Toulon-Échirolles
AC Ajaccio B-Vénissieux Minguettes
Nîmes B-Marseille B

Groupe F

7e journée

Limoges-Montpellier B 3-2
Angoulême Char. - Cap-Ferret 2-2
Anglet Genêts-Balma 2-1
Bergerac-Aurillac 1-0
Toulouse B-Albi 2-2
Toulouse Rodéo-Bayonne 1-0
Chauray - Saint-Alban 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Limoges	23	7	5	1	1	12	7
2. Cap-Ferret	21	7	4	2	1	11	4
3. Balma	20	7	4	1	2	10	5
4. Bergerac	20	7	4	1	2	5	4
5. Montpellier B	19	7	4	0	3	11	7
6. Toulouse B	18	7	3	2	2	6	5
7. Anglet Genêts	18	7	3	2	2	10	9
8. Toulouse Rodéo	16	7	2	3	2	5	9
9. Aurillac	15	7	2	2	3	8	6
10. Chauray	14	7	2	1	4	6	11
11. Albi	13	7	1	3	3	9	13
12. Angoulême Ch.	12	7	1	2	4	13	13
13. Bayonne	12	7	1	2	4	6	12
14. Saint-Alban	11	7	0	4	3	6	13

Rendez-vous

8e JOURNÉE
DU 8 AU 10 NOVEMBRE

Cap-Ferret - Toulouse B
Balma-Limoges
Bayonne-Montpellier B
Toulouse Rodéo-Bergerac
Aurillac-Angoulême Charente
Saint-Alban - Anglet Genêts
Albi-Chauray

Groupe G

7e journée

Fleury-Mérogis - Saumur 1-1
Cholet - La Roche-sur-Yon 2-0
Châtelleraudois B-Poitiers 2-1
Le Poiré/Vie B - Ste-Geneviève 1-1
Tours B-Thouars 1-1
St-Pryvé-St-Hilaire - Chartres 4-0
Angers B-Châtellerault 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Fleury-Mérogis	22	7	4	3	0	15	6
2. Cholet	22	7	5	0	2	12	8
3. La Roche/Yon	21	7	4	2	1	12	8
4. Châteauroux B	21	7	4	2	1	13	10
5. Ste-Geneviève	20	7	4	1	2	8	6
6. Tours B	17	7	3	1	3	12	9
7. St-Pryvé-St-H.	17	7	3	1	3	12	10
8. Le Poiré/Vie B	16	7	2	3	2	8	5
9. Chartres	16	7	2	3	2	11	10
10. Thouars	14	7	1	4	2	8	13
11. Châtellerault	13	7	1	3	3	10	13
12. Angers B	13	7	1	3	3	9	12
13. Saumur	11	7	1	1	5	5	13
14. Poitiers	8	7	0	1	6	5	17

Rendez-vous

8e JOURNÉE
DU 8 AU 10 NOVEMBRE

Sainte-Geneviève - Fleury-Mérogis
La Roche-sur-Yon - Angers B
Tours B-Cholet
Saumur-Châteauroux B
Thouars-Chartres
Châtellerault - Le Poiré-sur-Vie B
Poitiers - Saint-Pryvé-St-Hilaire

Groupe H

7e journée

Sablé-Rennes B 1-0
Lorient B-Lannion 2-0
Saint-Lô - Saint-Brieuc 2-0
Dinan-Léhon - La Vitréenne 3-0
Laval B-Guingamp B 1-0
Brest B-Vertou 0-0
Hérouville-Locminé 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Sablé	23	7	5	1	1	11	6
2. Lorient B	22	7	4	3	0	10	2
3. Saint-Lô	21	7	4	2	1	9	4
4. Rennes B	18	7	3	2	2	10	6
5. Dinan-Léhon	17	7	2	4	1	11	5
6. Laval B	17	7	3	1	3	11	9
7. Vertou	16	7	2	3	2	7	13
8. Lannion	16	7	3	0	4	7	11
9. Locminé	16	7	2	3	2	9	8
10. Guingamp B	14	7	2	1	4	11	10
11. Saint-Brieuc	14	7	2	1	4	5	8
12. La Vitréenne	14	7	2	1	4	6	14
13. Brest B	13	7	0	6	1	1	2
14. Hérouville	9	7	0	2	5	7	17

Rendez-vous

8e JOURNÉE
DU 8 AU 10 NOVEMBRE

Brest B-Sablé
Guingamp B-Lorient B
Lannion - Saint-Lô
Rennes B-Laval B
Saint-Brieuc - Hérouville
Locminé - Dinan-Léhon
Vertou-La Vitréenne

Régionaux

Alsace

10e journée

Haguenau-Reipertswiller 2-1
Mulhouse B-Schiltigheim B 1-0
Steinseltz-Strasbourg B 0-6
Hégenheim-Oberlauterbach 2-0
Geispolsheim-Bischheim Soleil 2-2
Pierrots Strasb. - Sarre-Union B 5-0
Illzach B-Dinsheim 0-1

Classement

1. Haguenau, 31 pts. 2. Mulhouse B, 29. 3. Strasbourg B, 27. 4. Hégenheim, 26. 5. Bischheim Soleil, 25. 6. Reipertswiller, 23. 7. Oberlauterbach, 21. 8. Pierrots Strasbourg, 20. 9. Geispolsheim, 20. 10. Illzach B, 20. 11. Dinsheim, 19. 12. Schiltigheim B, 18. 13. Sarre-Union B, 17. 14. Steinseltz, 15.

Atlantique

7e journée

Châteaubriant-Les Herbiers B 2-0
Challans-Carquefou B 2-3
Segré - La Chapelle-sur-Erdre 1-1
Les Sables-d'Ol. - St-Sébastien 2-1
La Châtaigneraie - La Roche/Y. B 5-2
Beaucouzé - Chap.-Marais 2-0
La Roche/Y. ESOF - Fontenay B 2-1

Classement

1. Châteaubriant, 23 pts. 2. Carquefou B, 21. 3. Les Herbiers B, 20. 4. La Chapelle-sur-Erdre, 19. 5. Challans, 18. 6. Segré, 18. 7. Les Sables-d'Olonne, 18. 8. La Châtaigneraie, 18. 9. Beaucouzé, 16. 10. La Roche/Yon ESOF, 15. 11. Chap.-Marais, 14. 12. Fontenay-le-Comte B, 12. 13. St-Sébastien/Loire, 11. 14. La Roche-sur-Yon B, 10.

Auvergne

9e journée

Le Puy B-Cournon 2-2
St-Georges-Anc. - Thiers 1-3
Riom-Domérat 2-3
Vichy - Saint-Flour 1-2
Yzeure B-Volvic 0-0
Polignac-Aurillac B 0-0
Massiac-Mol. - Ent. Nord Lozère 1-3

Classement

1. Cournon, 26 pts. 2. Thiers, 26. 3. Domérat, 25. 4. Saint-Flour, 25. 5. Yzeure B, 23. 6. Riom, 22. 7. Volvic, 21. 8. Polignac, 19. 9. Vichy, 19. 10. Le Puy B, 17. 11. Ent. Nord Lozère, 15. 12. Aurillac B, 15. 13. St-Georges-Anc., 14. 14. Massiac-Molompize, 11.

Bourgogne

7e journée

Sens-La Charité 4-0
Nevers-Dijon Parc 4-4
Quetigny - Imphy-Decize 4-0
Paray-Selongey 3-1
Dijon C-Avallon 0-1
Chalon/S. - Mirebeau-Bellen. 4-3
Auxerre C-Sornay 4-1

Classement

1. Sens, 23 pts. 2. Dijon Parc, 23. 3. Quetigny, 21. 4. Paray, 21. 5. Avallon, 20. 6. Nevers, 20. 7. Chalon/Saône, 18. 8. Selongey, 17. 9. Dijon C, 16. 10. Auxerre C, 14. 11. Imphy-Decize, 14. 12. La Charité, 11. 13. Sornay, 10. 14. Mirebeau-Belleneuve, 9.

Centre

8e journée

Orléans B-Vierzon 3-0
Vineuil-Montargis 0-1
Chartres Horizon-Bourges 1-1
St-Jean-de-Braye - St-Amand-M. 1-1
Blois-Saran renvoi
Dreux-Chartres B renvoi
Déols-Avoine renvoi

Classement

1. Orléans B, 21 pts. 2. Saran, 21. 3. Vierzon, 19. 4. Montargis, 17. 5. Blois, 15. 6. Chartres B, 14. 7. Avoine, 13. 8. Chartres Horizon, 12. 9. Saint-Jean-de-Braye, 11. 10. Bourges, 10. 11. Saint-Amand-Montrond, 9. 12. Déols, 8. 13. Dreux, 7. 14. Vineuil, 6.

Centre-Ouest

8e journée

Niort B-Cognac 1-1
Bressuire-Guérétoise 1-1
Brive-La Rochelle 2-1
Cozes-Isle 0-2
Poitiers B - Saint-Jean-d'Angély 3-3
Feytiat-Chauvigny 3-1
Aixe-sur-Vienne - Royan-Vaux 1-2

Classement

1. Niort B, 23 pts. 2. Bressuire, 22. 3. Brive, 20. 4. Isle, 17. 5. Cognac, 16. 6. Poitiers B, 16. 7. Chauvigny, 16. 8. La Rochelle, 15. 9. Guérétoise, 15. 10. Saint-Jean-d'Angély, 15. 11. Royan-Vaux, 14. 12. Cozes, 14. 13. Aixe-sur-Vienne, 14. 14. Feytiat, 14.

Champagne

8e journée

Romilly - Prix-lès-Mézières 1-3
Barsequanais - Rivière-de-Corps 1-2
Charleville-Chaumont 1-1
Saint-Mesmin - Taissy 1-1
Cormontreuil-Sézanne 2-1
Reims Ste-Anne - Rethel 0-0
Éclaron-Valcourt - Bogny 4-2

Classement

1. Prix-lès-Mézières, 26 pts. 2. Rivière-de-Corps, 26. 3. Barsequanais, 22. 4. Chaumont, 21. 5. Taissy, 20. 6. Sézanne, 19. 7. Saint-Mesmin, 18. 8. Cormontreuil, 18. 9. Romilly, 17. 10. Reims Ste-Anne, 16. 11. Rethel, 15. 12. Éclaron-Valcourt, 13. 13. Charleville, 12. 14. Bogny, 9.

Franche-Comté

9e journée

ASPTT Besançon-Jura Sud B 1-0
Vesoul B-Pontarlier B 2-1
Audincourt-Ornans 0-1
Belfort B - Baume-les-D. 1-0
Pt-de-Roide - Roche-Novillars 1-0
Champagnole-Racing Besançon 1-2
Lons-le-Saunier - Bresse Jura 2-0

Classement

1. ASPTT Besançon, 28 pts. 2. Pontarlier B, 23. 3. Ornans, 22. 4. Belfort B, 21. 5. Audincourt, 20. 6. Pont-de-Roide, 20. 7. Baume-les-D., 19. 8. Jura Sud B, 19. 9. Roche-Novillars, 18. 10. Champagnole, 18. 11. Vesoul B, 18. 12. Racing Besançon, 17. 13. Bresse Jura, 16. 14. Lons-le-Saunier, 11.

Guadeloupe

6e journée

RS Pte-à-Pitre - É. Morne-à-l'Eau 2-4
Sir. Les Abymes-AS Le Gosier 2-1
US Ste-Rose - RC Basse-Terre 0-3
La Gauloise - US Baie-Mahaut 1-3
Juventus SA-CS Le Moule 0-2
Vieux-Habitants - CAM Capesterre 2-5
Capesterre Belle-Eau - Les Saintes 4-1

Classement

1. É. Morne-à-l'Eau, 18 pts. 2. Siroco Les Abymes, 15. 3. RC Basse-Terre, 15. 4. La Gauloise, 14. 5. CS Le Moule, 13. 6. Juventus SA, 13. 7. US Sainte-Rose, 13. 8. CAM Capesterre, 12. 9. JS Vieux-Habitants, 12. 10. US Baie-Mahaut, 10. 11. AS Le Gosier, 9. 11. Capesterre Belle Eau, 9. 13. Red Star Pointe-à-Pitre, 8. 14. AJ Les Saintes, 6.

Lorraine

9e journée

Jarville - Saint-Dié 1-1
Magny-Blénod 4-0
Forbach-Veymerange 2-0
Pagny-sur-Moselle - Lunéville 0-0
Neuves-Maisons - Amnéville B 4-3
Saint-Avold - Verdun Belleville 4-0
Épinal B-Metz Municipaux 1-0

Classement

1. Saint-Dié, 25 pts. 2. Magny, 23. 3. Forbach, 23. 4. Pagny-sur-Moselle, 22. 5. Amnéville B, 22. 6. Saint-Avold, 21. 7. Lunéville, 21. 8. Jarville, 21. 9. Verdun Belleville, 20. 10. Épinal B, 18. 11. Veymerange, 17. 12. Metz Municipaux, 15. 13. Neuves-Maisons, 13. 14. Blénod, 12.

U19

Maine
8e journée

Mulsanne-Teloché - Ch.-Gontier	0-2
Saint-Saturnin - La Flèche	0-0
Connerré-Bonchamp	1-0
US Changé-Guécelard	1-0
Laval Bourny-La Suze	1-2
Le Mans-Mayenne Stade	3-0
La Ferté-Coulaines	1-4

Classement
1. Mulsanne-Teloché, 23 pts. **2.** La Flèche, 23. **3.** Bonchamp, 22. **4.** Connerré, 21. **5.** Guécelard, 20. **6.** Chât.-Gontier, 20. **7.** La Suze, 19. **8.** US Changé, 18. **9.** Mayenne Stade, 17. **10.** La Ferté, 16. **11.** Saint-Saturnin, 15. **12.** Laval Bourny, 12. **13.** Coulaines, 11. **14.** Le Mans, 10.

Méditerranée
4e journée

Martigues B - Fréjus-St-R. B	1-3
UGA Ardziv-Étoile.S Fosséenne	3-1
Toulon - Le Cannet-Rocheville	0-0
Rousset-Pernes	1-0
Rovenain-Gardanne	0-3
Grasse - Cagnes-Le Cros	1-0
Antibes-Marignane US	0-3

Classement
1. Fréjus-Saint-Raphaël B, 16 pts. **2.** UGA Ardziv, 12. **3.** Toulon, 12. **4.** Rousset, 11. **5.** Gardanne, 11. **6.** Pernes, 11. **7.** Le Cannet-Rocheville, 11. **8.** Cagnes-Le Cros, 10. **9.** Martigues B, 8. **10.** Grasse, 8. **11.** Rovenain, 7. **12.** Étoile.S Fosséenne, 7. **13.** Marignane US, 7. **14.** Antibes, 4.

Normandie
6e journée

Évreux - Mont-Gaillard	2-2
Pacy Ménilles-Rouen	1-2
AM Neiges - Grand-Quevilly	2-1
Eu-Lillebonne	1-1
Le Havre Frileuse-Oissel B	4-3
Dieppe B - Deville-Maromme	2-1
Gonfreville - Bois-Guillaume	remis

Classement
1. Gonfreville, 20 pts. **2.** Mont-Gaillard, 20 **3.** Rouen, 19 **4.** Pacy Ménilles, 18. **5.** AM Neiges, 15. **6.** Lillebonne, 14. **7.** Eu, 14. **8.** Grand-Quevilly, 13. **9.** Bois-Guillaume, 12. **10.** Le Havre Frileuse, 12. **11.** Oissel B, 12. **12.** Dieppe B, 10. **13.** Deville-Maromme, 9. **14.** Évreux, 9.

Basse-Normandie
8e journée

Coutances-Granville	0-1
Ouistreham-Bayeux	1-2
Flers-Deauville	1-2
Ducey - St-Germain Courseulles	2-1
Mondeville-Ifs	5-1
Avranches B-Alençon	0-0
Dives-Cherbourg B	3-0

Classement
1. Granville, 26 pts. **2.** Bayeux, 25. **3.** Deauville, 23. **4.** Ducey, 23. **5.** Mondeville, 22. **6.** Ouistreham, 21. **7.** Alençon, 21. **8.** Flers, 19. **9.** Dives, 19. **10.** Coutances, 16. **11.** St-Germain Courseulles, 13. **12.** Avranches B, 11. **13.** Cherbourg B, 11. **14.** Ifs, 8.

Paris
Match avancé
7e journée

Les Lilas-Entente SSG B	3-2

Classement
1. Issy-les-Moulineaux, 20 pts. **2.** Créteil B, 19. **3.** Melun, 16. **4.** Les Mureaux, 16. **5.** Entente SSG B, 15. **6.** Les Lilas, 13. **7.** Boulogne-Billancourt, 13. **8.** Bobigny, 13. **9.** Versailles, 13. **10.** Paris-SG C, 13. **11.** Le Blanc-Mesnil, 13. **12.** Les Ulis, 12. **13.** Saint-Maur Lusitanos, 11. **14.** Racing-Colombes, 9.

Picardie
Match en retard

Senlis-Chantilly	0-1

8e journée

Laon-Creil	2-2
Nesle - Ailly/Somme	1-0
Abbeville-Balagny	3-2
Saint-Maximin - Chantilly	0-1
Choisy-au-Bac - Senlis	2-3
Méru-Camon	2-1
Chambly B-Beauvais B	2-1

Classement
1. Laon, 28 pts. **2.** Ailly/Somme, 22. **3.** Abbeville, 21. **4.** Chantilly, 21. **5.** Choisy-au-Bac, 20. **6.** Camon, 20. **7.** Chambly B, 20. **8.** Beauvais B, 19. **9.** Senlis, 17. **10.** Méru, 16. **11.** Nesle, 15. **12.** Creil, 14. **13.** Balagny, 13. **14.** Saint-Maximin, 11.

RhônesAlpes
7e journée

Montélimar-Limonest	2-0
Rhône Vallée-Aix	1-0
Chassieu-Décines - Décines	0-1
Annecy-Ain Sud Foot	1-1
Vaulx-en-Velin B - Misérieux-Tr.	3-0
Vénissieux Min. B - Charvieu-Ch.	1-0
Lyon Duchère B - Saint-Priest B	2-2

Classement
1. Montélimar, 24 pts. **2.** Aix, 21. **3.** Chassieu-Décines, 20. **4.** Rhône Vallée, 20. **5.** Annecy, 19. **6.** Vaulx-en-Velin B, 19. **7.** Vénissieux Minguettes B, 19. **8.** Limonest, 18. **9.** Ain Sud Foot, 15. **10.** Décines, 12. **11.** Lyon Duchère B, 12. **12.** Charvieu-Chavagneux, 11. **13.** Misérieux-Trévoux, 10. **14.** Saint-Priest B, 9.

Groupe A
9e journée

Quevilly - Paris-SG	0-5
Lille-Paris FC	3-0
Lens - Racing-Levallois	2-1
Valenciennes-Amiens	0-1
Avranches-Arras	7-3
Le Havre-Amiens AC	2-2
Caen-Drancy	3-2

Classement
1. Paris-SG, 31 pts. **2.** Lille, 30. **3.** Lens, 28. **4.** Quevilly, 26. **5.** Amiens, 24. **6.** Arras, 23. **7.** Valenciennes, 22. **8.** Le Havre, 22. **9.** Avranches, 19. **10.** Paris FC, 19. **11.** Drancy, 18. **12.** Caen, 17. **13.** Amiens AC, 17. **14.** Racing-Levallois, 9.

Groupe B
9e journée

Reims - Évian-TG	1-5
Sedan-Sochaux	3-3
Dijon-Nancy	2-3
Auxerre-Troyes	3-1
Metz - La Chapelle-Saint-Luc	2-0
Mulhouse-Épinal	1-0
Pontarlier-Strasbourg	0-2

Classement
1. Évian-TG, 34 pts. **2.** Sochaux, 30. **3.** Reims, 27. **4.** Nancy, 27. **5.** Auxerre, 27. **6.** Metz, 25. **7.** Troyes, 23. **8.** Épinal, 19. **9.** Strasbourg, 19. **10.** Dijon, 16. **11.** Mulhouse, 16. **12.** La Chapelle-Saint-Luc, 15. **13.** Sedan, 13. **14.** Pontarlier, 12.

Groupe C
9e journée

Guingamp-Tours	0-2
Nantes-Laval	1-1
Châteauroux-Brest	0-1
Rennes-Bordeaux	2-2
Niort-Lorient	3-3
Angers-Bayonne	1-2
Colomiers-Le Mans	1-0

Classement
1. Tours, 29 pts. **2.** Laval, 27. **3.** Châteauroux, 27. **4.** Guingamp, 27. **5.** Nantes, 26. **6.** Rennes, 24. **7.** Niort, 22. **8.** Brest, 21. **9.** Angers, 19. **10.** Lorient, 19. **11.** Bordeaux, 17. **12.** Bayonne, 16. **13.** Colomiers, 13. **14.** Le Mans, 12.

Groupe D
9e journée

Nîmes - Saint-Étienne	1-1
Bastia-Clermont	2-2
Toulouse-Gallia Lucciana	5-0
Ajaccio-Andrézieux	3-0
Lyon-Le Puy	2-2
Cannes-Monaco	2-1
Nice-Montpellier	1-0

Classement
1. Saint-Étienne, 28 pts. **2.** Clermont, 28. **3.** Toulouse, 27. **4.** Ajaccio, 25. **5.** Bastia, 24. **6.** Lyon, 23. **7.** Cannes, 23. **8.** Nîmes, 22. **9.** Monaco, 21. **10.** Nice, 19. **11.** Montpellier, 19. **12.** Le Puy, 17. **13.** Gallia Lucciana, 15. **14.** Andrézieux, 12.

Féminines

Express
8e journée

Yzeure-Lyon	0-1
Paris-SG - Saint-Étienne	5-0
Montpellier-Juvisy	1-2
Guingamp - Hénin-Beaumont	4-1
Soyaux-Muret	4-1
Rodez-Arras	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Lyon	32	8	8	0	0	33	4
2. Paris-SG	29	8	7	0	1	25	6
3. Juvisy	26	8	6	0	2	17	7
4. Montpellier	22	7	5	0	2	20	4
5. Guingamp	22	8	4	2	2	13	13
6. Soyaux	19	8	3	2	3	14	18
7. Hénin-Beaum.	16	8	2	2	4	7	16
8. Arras	15	8	2	1	5	9	15
9. Saint-Étienne	14	7	2	1	4	9	14
10. Rodez	13	8	1	2	5	7	15
11. Yzeure	12	8	1	1	6	6	19
12. Muret	9	8	0	1	7	4	33

Rendez-vous
9e journée

DIMANCHE 17 NOVEMBRE, 13 H 30
Saint-Étienne - Rodez

14 H 30
Lyon-Soyaux
Hénin-Beaumont - Paris-SG
Muret-Montpellier
Arras-Yzeure

15 HEURES
Juvisy-Guingamp

Coupe de France

Tirage au sort
7e tour

RENDEZ-VOUS SAMEDI 16 ET DIMANCHE 17 NOVEMBRE

Creil (DH)-Lens (L2)
St-Amand (DH) - Le Havre (L2)
Amnéville (CFA 2)-Metz (L2)
Berck (PL)-Laval (L2)
Chauny (PH)-Troyes (L2)
Mt-de-Marsan (CFA) - Châteauroux (L2)
Nivolet (PHR)-Niort (L2)
Le Havre Frileuse (DH)-Dunkerque (N)
Marquette (DH)-Boulogne (N)
Lalevade (District) - Bourg-Péronnas (N)
Selongey (DH)-Clermont (L2)
Sablé (CFA2)-Brest (L2)
Les Herbiers (CFA)-Tours (L2)
R.-St-Genest (PHR) - Istres (L2)
Lège-Cap-Ferret (CFA2) - Luçon (N)
Mouilleron-en-Pareds (DHR) - Angers (L2)
Ste-Marie (DH Réunion) - Paris FC (N)
Kœtzingue (District)-Auxerre (L2)
Tourlaville (DSR)-Vannes (N)
Plouvorn (DH)-CA Bastia (L2)
Strasbourg (N-Nancy (L2)
Dreux (DH)-Caen (L2)
Dijon (L2)-Nîmes (L2)
Alès (CFA 2)- Arles-Avignon (L2)
Sedan (CFA2)-Créteil (L2)
Pacy-sur-Eure (DH) - Carquefou (N)

Ne sont présentées que les rencontres des clubs de Ligue 2 et de National.

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

EDUSPORT ACADEMY
vous propose
UN STAGE DE 34 SEMAINES EN ECOSSE
MATCHS DE DETECTION
• Des entraînements professionnels
• Des rencontres régulières contre les clubs pro
• Un apprentissage intensif de l'anglais
• Un diplôme d'entraineur, délivré par la Fédération écossaise
Les détections pour la saison 2014-2015 sont ouvertes :
LYON - jeudi 14 novembre
PARIS - jeudi 21 novembre
AVIGNON - jeudi 28 novembre
LORIENT - mardi 3 décembre
Seuls les joueurs entre 16 et 21 ans, et ayant le niveau NAT, DSR, DH, CFA2 ou CFA, seront sélectionnés
Pour plus de renseignements et les inscriptions, envoyer votre CV à : info@edusportacademy.com
www.edusportacademy.com

Saint-Raphaël côte d'Azur Idéal RECONVERSION et PLACEMENT Qualité de vie assurée Part. vend MAGASIN STANDING tenu 25 ans cause retraite. Situation exceptionnelle 60 m² plus 30 m² à l'étage. 350000 € + LOYER 3500 €/mois Étudions toutes propositions car nombreuses possibilités (Éventuellement murs-superbe villa en sus) 06-69-97-32-65.

Vos tournois sur la Côte d'Azur Pâques U6 à U15, les 20 et 21 avril 2014 Ascension. XII Villes, collectivités et entreprises 29-30 et 31 mai. Info au 04-93-33-04-04.

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27
ou 01-40-10-52-15.
Fax. : 01-40-10-52-9
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à : **AMAURY MÉDIAS** Service Annonces Classées, 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex. Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE :
Pour 5 lignes : 63 € TTC.
Pour 10 lignes : 115 € TTC.
Pour 15 lignes : 150 € TTC.
(tél. compris).
Annonces encadrées : supp. 15 €.
Domiciliation : supp. 35 €.

FRANCE football

Mardi 5 novembre 2013 | N° 3526

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par François Morinière. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias

Le n° 3525 de *France Football*, daté du 29 octobre 2013, a été tiré à 142 342 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Étranger

Allemagne

Bundesliga
11e journée

Hoffenheim-Bayern Munich	1-2
B. Dortmund-VfB Stuttgart	6-1
Eintr. Brunswick-Leverkusen	1-0
Hambourg-B. M'gladbach	0-2
Eintr. Francfort-VfL Wolfsburg	1-2
Hertha Berlin-Schalke 04	0-2
Werder Brême-Hanovre 96	3-2
FC Augsbourg-FSV Mayence	2-1
FC Nuremberg-SC Fribourg	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	29	11	9	2	0	24	7	+17
2. Borussia Dortmund	28	11	9	1	1	31	9	+22
3. Bayer Leverkusen	25	11	8	1	2	22	11	+11
4. Borussia M'gladbach	19	11	6	1	4	25	15	+10
5. VfL Wolfsburg	18	11	6	0	5	16	13	+3
6. Schalke 04	17	11	5	2	4	20	22	-2
7. Hertha Berlin	15	11	4	3	4	17	14	+3
8. Werder Brême	15	11	4	3	4	12	17	-5
9. 1899 Hoffenheim	13	11	3	4	4	26	25	+1
10. VfB Stuttgart	13	11	3	4	4	21	20	+1
11. Hanovre 96	13	11	4	1	6	14	19	-5
12. FSV Mayence 05	13	11	4	1	6	16	23	-7
13. FC Augsbourg	13	11	4	1	6	13	20	-7
14. Hambourg SV	12	11	3	3	5	23	24	-1
15. Eintracht Francfort	10	11	2	4	5	14	20	-6
16. SC Fribourg	8	11	1	5	5	12	21	-9
17. FC Nuremberg	7	11	0	7	4	11	22	-11
18. Eintracht Brunswick	7	11	2	1	8	8	23	-15

● **Hoffenheim-Bayern Munich : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 30 150. Arbitre : M. Welz. Buts : Süle (34e) pour Hoffenheim ; Mandzukic (39e), Müller (75e) pour le Bayern Munich.
Hoffenheim : Casteels - Beck, Abraham, Süle, Salihovic - Rudy (Vestergaard, 87e), Strobl - Volland, Herdling (El-Younoussi, 78e), Roberto Firmino - Modeste (Schipplock, 81e). Entr. : Gisdol.
Bayern Munich : Neuer - Lahm, Boateng, Dante, Alaba - Javi Martinez - Müller, Götze (Rafinha, 80e), Schweinsteiger, Ribéry - Mandzukic (Kroos, 64e). Entr. : Guardiola.

● **Borussia Dortmund-VfB Stuttgart : 6-1 (2-1).** Spectateurs : 80 645. Arbitre : M. Meyer. Buts : Papastathopoulos (19e), Reus (22e), Lewandowski (54e, 56e, 72e), Aubameyang (81e) pour Dortmund ; Haggui (13e) pour Stuttgart.
Dortmund : Weidenfeller - Grosskreutz - Papastathopoulos, Hummels, Schmelzer (Durm, 71e) - Bender, Sahin - Blaszczykowski, Mkhitarian (Schieber, 76e), Reus (Aubameyang, 59e) - Lewandowski. Entr. : Klopp.
VfB Stuttgart : Ulreich - Sakai, Haggui, Schwaab, Boka - Kvist, Gentner - Leitner (Traoré, 85e), Maxim, Werner (Harnik, 74e) - Ibisevic (Abdellaoue, 68e). Entr. : Schneider.

● **Eintracht Brunswick-Bayer Leverkusen : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 23 325. Arbitre : M. Sippel. But : Kumbela (81e). Expulsion : Bender (90e+4) pour Leverkusen.
Eintracht Brunswick : Davari - El-Abdellaoui, Bicakcic, Dogan, Reichel - Kratz, Vrancic, Theuerkauf - Bellarabi, Kumbela (Ademi, 86e), Boland (Kruppke, 90e+2e). Entr. : Lieberknecht.
Bayer Leverkusen : Leno - Hilbert, Wollscheid, Toprak, Boenisch - Can (Bender, 46e), Rolfes, Castro - Hegeler, Derdiyok (Kiessling, 63e), Kruse (Sam, 63e). Entr. : Hyypiä.

● **Hambourg-Borussia M'gladbach : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 57 000. Arbitre : M. Schmidt. Buts : Kruse (23e, 63e).
Hambourg : Adler - Westermann, Tah, Sobiech, Jansen - Arslan, Badelj - Beister (Ilicevic, 73e), Van der Vaart, Calhanoglu - Lasogga. Entr. : Van Marwijk.
Borussia M'gladbach : Ter-Stegen - Korb, Jantschke, Stranzl, Wendt - Herrmann (Hrgota, 85e), Kramer, Xhaka, Arango (Rupp, 84e) - Kruse, Raffael (De Jong, 88e). Entr. : Favre.

● **Eintracht Francfort-VfL Wolfsburg : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 44 300. Arbitre : M. Fritz. Buts : Meier (36e) pour Francfort ; Anderson (2e c.s.c.), Arnold (82e) pour Wolfsburg.
Eintracht Francfort : Trapp - Celozzi, Zambrano, Anderson, Oczipka (Djakpa, 62e) - Russ, Rode - Flum (Aigner, 75e), Meier, Barnetta (Lakic, 84e) - Kadlec. Entr. : Veh.
Vfl. Wolfsburg : Benaglio - Ochs, Naldo, Knoche, Rodriguez - Luiz Gustavo, Medojevic - Diego (Caligiuri, 32e), Arnold (Schäfer, 89e), Perisic - Olic (Kutschke, 90e). Entr. : Hecking.

● **Hertha Berlin-Schalke : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 69 277. Arbitre : M. Perl. Buts : Szalai (26e), Draxler (90e+4).
Hertha Berlin : Kraft - Pekarik, Lustenberger, Langkamp, Van den Bergh - Hosogai (Niemeyer, 87e), Cigerci - Skjelbred (Allagui, 74e), Ben-Hatira, Schulz (Ronny, 63e) - Ramos. Entr. : Luhukay.
Schalke : Hildebrand - Uchida, Höwedes, Matip, Fuchs - Neustädter (Jones, 80e), Aogo - Boateng (Felipe Santana, 87e), Meyer (Clemens, 78e), Draxler - Szalai. Entr. : Keller.

● **Werder Brême-Hanovre : 3-2 (2-2).** Spectateurs : 40 435. Arbitre : M. Kinhofer. Buts : Hunt (25e s.p.), Makiadi (39e), Garcia (86e) pour Brême ; Huszti (20e s.p.), Sakai (41e) pour Hanovre.
Brême : Mielitz - Fritz (Selke, 63e), Lukimya, Caldirola, Garcia (Schmitz, 89e) - Kroos - Gebre Selassie, Hunt, Makiadi, Junuzovic - Elia (Yildirim, 81e). Entr. : Dutt.
Hanovre : Zieler - Sakai (Bittencourt, 88e), Sané, Schulz, Pocognoli - Andreasen, Hoffmann (Schmiedebach, 74e) - Stindl, Prib, Huszti - Sobiech (Kadah, 33e). Entr. : Slomka.

● **FC Augsbourg-FSV Mayence : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 28 007. Arbitre : M. Dankert. Buts : Hahn (26e, 49e) pour Augsbourg ; Choupo-Moting (59e s.p.) pour Mayence. Expulsion : Wetklo (88e) pour Mayence.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh (c.), Klavan, Callsen-Bracker, Ostrzolek - Baier, Werner (De Jong, 90e), Vogt, Hahn, Hal. Altintop (Hong, 70e) - Mölders (Milik, 63e). Entr. : Weinzierl.
FSV Mayence : Muller (Wetklo, 46e) - Pospech, Bell, Svensson (N. Müller, 46e), Noveski, Diaz - Park, Soto (Choupo-Moting, 57e), Geis, Polter - Okazaki. Entr. : Tuchel.

● **FC Nuremberg-SC Fribourg : 0-3 (0-0).** Spectateurs : 37 069. Arbitre : M. Grafe. Buts : Klaus (57e), Darida (79e), Mehmedi (88e). Expulsion : Sorg (70e) pour Fribourg.
FC Nuremberg : Schäfer - Chandler, Nilsson, Pogatetz, Plattenhardt - Stark (Frantz, 46e) - Mak (Feulner, 61e), Hasebe, Kiyotake, Hlousek - Drmic. Entr. : Verbeek.
Fribourg : Baumann - Sorg, Höhn, Ginter, Günter - Schuster - Klaus (Coquelin, 73e), Fernandes, Mehmedi (Höfler, 89e), Schmid - Freis (Darida, 75e). Entr. : Streich.

Buteurs
1. Lewandowski (Dortmund), 9 buts.
2. Mandzukic (Bayern Munich), 8 buts.

Rendez-vous
12e J., VENDREDI 8 NOV., 20 H 30
Hanovre 96-Eintracht Brunswick
SAMEDI 9 NOVEMBRE, 15 H 30
Bayern Munich-FC Augsbourg
VfL Wolfsburg-Borussia Dortmund
Bayer Leverkusen-Hambourg SV
Schalke 04-Werder Brême
1899 Hoffenheim-Hertha Berlin
18 H 30
M'gladbach-FC Nuremberg
DIMANCHE 10 NOV., 15 H 30
FSV Mayence 05-Eint. Francfort
17 H 30
SC Fribourg-VfB Stuttgart

Bundesliga 2
Match décalé, 12e j.

VfL Bochum-Kaiserslautern	0-0

13e journée

Erzg. Aue-Gr. Fürth	2-6
FC Kaiserslautern-Sankt Pauli	4-1
VfR Aalen-Fort. Düsseldorf	1-0
Karlsruhe-Arminia Bielefeld	3-1
Paderborn-Ingolstadt	1-1
SV Sandhausen-FSV Francfort	2-0
En. Cottbus-VfL Bochum	0-1
Munich 1860-Dynamo Dresde	1-3
FC Cologne-Union Berlin	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	24	12	6	6	0	17	5
Union Berlin	24	12	7	3	2	22	12
3. Greut. Fürth	23	13	7	2	4	26	14
4. Kaiserslautern	22	13	6	4	3	21	14
5. Karlsruhe SC	19	13	5	4	4	16	14
FC St. Pauli	19	13	5	4	4	18	18
SC Paderborn	19	13	5	4	4	23	23
VfR Aalen	19	13	5	4	4	13	12
9. SV Sandhausen	17	13	4	5	4	10	12
10. F. Düsseldorf	16	13	4	4	5	14	20
FSV Francfort	16	13	4	4	5	17	15
12. Dynamo Dresde	15	13	3	6	4	14	19
Erzgebirge Aue	15	13	5	0	8	16	25
Munich 1860	15	13	4	3	6	10	15
VfL Bochum	15	13	4	3	6	14	14
16. Arm. Bielefeld	14	13	4	2	7	18	26
17. Energ. Cottbus	13	13	3	4	6	18	18
18. Ingolstadt 04	11	13	3	2	8	12	21

Buteurs
1. Saglik (SC Paderborn 07), 9 buts.
2. Idrissou (FC Kaiserslautern), 7 buts.

Rendez-vous
14e JOURNÉE
VENDREDI 8 NOV., 18 H 30
Gr. Fürth-Paderborn
FSV Francfort-FC Kaiserslautern
Ingolstadt-VfR Aalen
MARDI 9 NOVEMBRE, 13 HEURES
Union Berlin-Karlsruhe
Arminia Bielefeld-Munich 1860
DIMANCHE 10 NOV., 13 H 30
VfL Bochum-FC Cologne
Fort. Düsseldorf-SV Sandhausen
Dynamo Dresde-Erzg. Aue
LUNDI 11 NOVEMBRE, 20 H 15
Sankt Pauli-En. Cottbus

Angleterre

Premier League
10e journée

Arsenal-Liverpool	2-0
Newcastle-Chelsea	2-0
Everton-Tottenham	0-0
Manchester City-Norwich City	7-0
Stoke City-Southampton	1-1
Fulham-Manchester Utd	1-3
Hull City-Sunderland	1-0
West Bromwich-Crystal Palace	2-0
Cardiff City-Swansea City	1-0
West Ham-Aston Villa	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Arsenal	25	10	8	1	1	22	9	+13
2. Chelsea	20	10	6	2	2	16	8	+8
3. Liverpool	20	10	6	2	2	17	10	+7
4. Tottenham Hotspur	20	10	6	2	2	9	5	+4
5. Manchester City	19	10	6	1	3	28	11	+17
6. Southampton	19	10	5	4	1	11	4	+7
7. Everton	19	10	5	4	1	14	10	+4
8. Manchester Utd	17	10	5	2	3	17	13	+4
9. Newcastle Utd	14	10	4	2	4	14	16	-2
10. Hull City	14	10	4	2	4	8	10	-2
11. West Bromwich Alb.	13	10	3	4	3	10	10	0
12. Cardiff City	12	10	3	3	4	9	13	-4
13. Swansea City	11	10	3	2	5	12	12	0
14. Aston Villa	11	10	3	2	5	9	12	-3
15. West Ham Utd	10	10	2	4	4	8	8	0
16. Fulham	10	10	3	1	6	10	15	-5
17. Stoke City	9	10	2	3	5	7	11	-4
18. Norwich City	8	10	2	2	6	6	20	-14
19. Sunderland	4	10	1	1	8	7	22	-15
20. Crystal Palace	3	10	1	0	9	6	21	-15

● **Arsenal-Liverpool : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 60 042. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Cazorla (19e), Ramsey (59e).
Arsenal : Szczesny - Sagna, Mertesacker, Koscielny, Gibbs (Vermaelen, 78e) - Arteta, Ramsey - Cazorla (Jenkinson, 84e), Özil, Rosicky (Monreal, 72e) - Giroud. Entr. : Wenger.
Liverpool : Mignolet - Touré, Skrtel, Sakho - Flanagan (Moses, 68e), Gerrard, Lucas Leiva, Cissokho (Coutinho, 46e) - Henderson - Suarez, Sturridge. Entr. : Rodgers.

● **Newcastle Utd-Chelsea : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 51 674. Arbitre : M. Mason. Buts : Gouffran (68e), Rémy (89e).
Newcastle Utd : Krul - Debuchy, Williamson, Yanga-Mbiwa, Santon - Gouffran (Obertan, 84e), Cabaye, Tioté (Anita, 53e), Mou. Sissoko, Rémy - Ameobi (P. Cissé, 62e). Entr. : Pardew.
Chelsea : Cech - Ivanovic, David Luiz, Terry, Cole - Ramires, Lampard (Schürrle, 70e) - Mata (Willian, 62e), Oscar, Hazard - Torres (Eto'o, 62e). Entr. : Mourinho.

● **Everton-Tottenham : 0-0.** Spectateurs : 38 378. Arbitre : M. Friend Kevin.
Everton : Howard - Coleman, Distin, Jagielka, Baines - Barry, Osman (Barkley, 63e), McCarthy - Pienaar - Mirallas (Deulofeu, 63e), Lukaku (Jelavic, 86e). Entr. : Martinez.
Tottenham : Lloris - Walker, Dawson, Chiriches, Vertonghen - Paulinho, Sandro (Mo. Dembélé, 61e) - Holtby (Eriksen, 86e), Lennon (Sigurdsson, 69e), Townsend - Soldado. Entr. : Villas Boas.

● **Manchester City-Norwich : 7-0 (4-0).** Spectateurs : 47 066. Arbitre : M. Dowd. Buts : Johnson (16e c.s.c.), Silva (20e), Nastasic (25e), Negredo (36e), Touré (60e), Agüero (72e), Dzeko (86e). Avertissements : Zabaleta (47e) pour Manchester City ; Turner (82e) pour Norwich City.
Manchester City : Pantilimon - Zabaleta, Demichelis, Nastasic, Clichy - Touré, Fernandinho - Nasri (Milner, 71e), Agüero, Silva (Navas, 73e) - Negredo (Dzeko, 46e). Entr. : Pellegrini.
Norwich City : Ruddy - Turner, Whittaker (Murphy, 46e), Martin, Bassong - Fer, Johnson - Olsson, Howson, Pilkington - Hooper (Elmander, 46e). Entr. : Hughton.

● **Stoke City-Southampton : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 26 053. Arbitre : M. Foy. Buts : Begovic (1re) pour Stoke City ; Rodriguez (42e) pour Southampton.
Stoke City : Begovic - Shawcross, Cameron, Huth, Pieters - N'Zonzi, Whelan (W. Palacios, 46e) - Arnautovic, Ireland (Assaidi, 65e), Walters - Crouch. Entr. : Hughes.
Southampton : Boruc - Clyne, Fonte, Lovren, Shaw - Wanyama, Schneiderlin - Lallana, Ward-Prowse, Rodriguez (Ramirez, 69e) - Lambert. Entr. : Pochettino.

● **Fulham-Manchester Utd : 1-3 (0-3).** Spectateurs : 25 700. Arbitre : M. Probert. Buts : Kacaniklic (65e) pour Fulham ; Valencia (9e), Van Persie (20e), Rooney (22e) pour Manchester Utd.
Fulham : Stekelenburg - Riether, Senderos, Amorebieta - Richardson, Dejagah (Kacaniklic, 61e), Sidwell, Kasami, Parker (D. Bent, 83e) - Ruiz (Taarabt, 74e), Berbatov. Entr. : Jol.
Manchester Utd : De Gea - Rafael (Smalling, 46e), Evans (Fellaini, 46e), Vidic, Évra - Cleverley (Kagawa, 46e), Jones - Valencia, Januzaj, Rooney - Van Persie. Entr. : Moyes.

● **Hull-Sunderland : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 24 677. Arbitre : M. Marriner. But : Cuellar (25e c.s.c.). Expulsions : Cattermole (45e+), Dossena (45e+) pour Sunderland.
Hull : Harper - Rosenior (Proschwitz, 70e+), Davies, McShane, Figueroa - Huddlestone, Al-Muhamadi, Meyler (Koren, 57e), Livermore - Sagbo - Boyd (Brady, 76e+). Entr. : Bruce.
Sunderland : Westwood (Mannone, 43e+) - Bardsley, Cuellar, O'Shea, Dossena - Larsson, Cattermole, Colback - Borini (Brown, 46e+), Fletcher, Altidore (Ad. Johnson, 46e+). Entr. : Poyet.

● **West Bromwich Albion-Crystal Palace : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 26 397. Arbitre : M. Swabrick. Buts : Berahino (44e+), McAuley (83e+).
West Bromwich Albion : Myhill - McAuley, Jones (Berahino, 31e+), Olsson, Ridgewell - Brunt, Mulumbu - Amalfitano, Sessegnon (Vydra, 86e+), Morrison (Yacob, 73e+) - Long. Entr. : Clarke.
Crystal Palace : Speroni - Ward, Delaney, Gabbidon, Mokey - Jedinak, Dikgacoi (Gayle, 79e+) - Thomas, Guedioura (Puncheon, 92e), Bannan (Bolasie, 65e+) - Chamakh. Entr. : Millen.

● **Cardiff-Swansea : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 27 463. Arbitre : M. Dean. But : Caulker (62e+). Expulsion : Vorm (90e+) pour Swansea.
Cardiff : Marshall - Théophile-Catherine, Turner, Caulker, Taylor - Medel (Kim, 88e+), Cowie - Mutch (Gunnarsson, 54e+), Whittingham, Odemwingie (F. Campbell, 75e+) - Bellamy. Entr. : Mackay.
Swansea : Vorm - Rangel, Chico, Williams, Taylor - De Guzman, Shelvey, Britton (Pozuelo Melero, 71e+) - Dyer, Routledge (Alvaro, 81e+), Michu (Bony, 65e+). Entr. : Laudrup.

● **West Ham-Aston Villa : 0-0.** Spectateurs : 34 977. Arbitre : M. Webb.
West Ham : Jaaskelainen - Demel, Reid, Tomkins, Rat (Diamé, 90e+) - Downing, Noble, Collison (C. Cole, 63e+) - Jarvis (J. Cole, 62e+), Morrison, Nolan. Entr. : Allardyce.
Aston Villa : Guzan - Lowton, Vlaar, Baker, Clark, Westwood - Bacuna, El-Ahmadi - Sylla, Weimann (Kozak, 57e+), Benteke. Entr. : Lambert.

Buteurs
1. Sturridge (Liverpool), Agüero (Manchester City), 8 buts.
3. Ramsey (Arsenal), L. Suarez (Liverpool), Van Persie (Manchester Utd), Rémy (Newcastle Utd), 6 buts.
7. Giroud (Arsenal), Lukaku (Everton), Y. Touré (Manchester City), Rooney (Manchester Utd), 5 buts.

Rendez-vous
11e JOURNÉE
SAMEDI 9 NOVEMBRE, 16 HEURES
Chelsea-West Bromwich Albion
Liverpool-Fulham
Southampton-Hull City
Crystal Palace-Everton
Aston Villa-Cardiff City
18 H 30
Norwich City-West Ham
DIMANCHE 10 NOV., 12 HEURES
Tottenham-Newcastle
15 H 5
Sunderland-Manchester City
17 H 10
Manchester Utd-Arsenal
Swansea City-Stoke City

Championship
Match décalé
13e journée

Brighton-Watford	1-1

14e journée

Millwall-Burnley	2-2
Watford-Leicester City	0-3
QP Rangers-Derby County	2-1
Nott. Forest-Blackpool	0-1
Sheffield Wed.-Reading	5-2
Leeds Utd-Yeovil Town	2-0
Blackburn R.-Middlesbrough	1-0
Wigan-Huddersfield Town	2-1
Doncaster-Brighton	1-3
Ipswich Town-Barnsley	1-1
Bournemouth-Bolton W.	0-2
Birmingham-Charlton Athl.	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Burnley	33	14	10	3	1	26	9
2. Leicester City	32	14	10	2	2	24	13
3. QP Rangers	31	14	9	4	1	16	7
4. Blackpool	27	14	7	6	1	17	11
5. Reading	23	14	6	5	3	22	17
6. Nottingham F.	23	14	6	5	3	21	16
7. Watford	22	14	6	4	4	25	18
8. Leeds Utd	20	14	6	2	6	18	16
9. Blackburn R.	19	14	5	4	5	20	16
10. Wigan	19	13	5	4	4	16	12
11. Derby County	19	14	5	4	5	26	23
12. Brighton	18	14	4	6	4	15	14
13. Ipswich Town	17	14	4	5	5	20	18
14. Huddersfield	17	14	4	5	5	18	16
15. Bournemouth	17	14	5	2	7	20	29
16. Middlesbrough	15	14	3	6	5	23	22
17. Charlton Athl.	14	13	3	5	5	10	14
18. Millwall	14	14	3	5	6	17	28
19. Bolton Wand.	13	14	2	7	5	13	20
20. Doncaster	12	13	3	3	7	12	23
21. Sheffield Wed.	11	13	1	8	4	17	20
22. Birmingham	11	14	3	2	9	14	21
23. Barnsley	10	14	2	4	8	16	31
24. Yeovil Town	9	14	2	3	9	9	21

Buteurs
1. Rhodes (Blackburn), 10 buts.
2. Vaughan (Huddersfield), 9 buts.

Rendez-vous
15e J., SAMEDI 9 NOV., 13 H 15
Reading-QP Rangers
16 HEURES Burnley-Bournemouth
Leicester City-Nott. Forest
Blackpool-Ipswich Town
Middlesbrough-Watford
Charlton Athl.-Leeds Utd
Brighton-Blackburn R.
Derby County-Sheffield Wed.
Huddersfield Town-Birmingham
Bolton W.-Millwall
Barnsley-Doncaster
DIMANCHE 10 NOV., 16 HEURES
Yeovil Town-Wigan Athletic

Coupe de la League
8es de finale
29 OCTOBRE
Leicester (1.3-Fulham) 4-3
Birmingham (1.3-**Stoke**) a.p. 4-4
(Stoke City qualifié 4 t.a.b. à 2)
Manchester Utd-Norwich 4-0
Burnley (1.2)-**West Ham** 0-2
Arsenal-**Chelsea** 0-2
20 OCTOBRE
Tottenham-Hull City a.p. 2-2
(Tottenham qualifié 8 t.a.b. à 7)
Newcastle-**Manchester C.** a.p. 0-2
RENDEZ-VOUS
HUITIÈMES DE FINALE
MERCREDI 6 NOVEMBRE, 20 H 45
Sunderland-Southampton
QUARTS DE FINALE
MARDI 17 DÉCEMBRE, 20 H 45
Tottenham-West Ham Utd
Stoke City-Manchester Utd
Sunderland ou Southampton-Chelsea
Leicester City (1.2)-Manchester City

Espagne

Liga

12e journée

FC Barcelone-Esp. Barcelone	1-0	Levante UD-Grenade FC	0-1
Atletico Madrid-Athletic Bilbao	2-0	Malaga-Betis Séville	3-2
Rayo Vallecano-Real Madrid	2-3	FC Séville-Celta Vigo	0-1
Getafe-Valence CF	0-1	Almeria-Real Valladolid	1-0
Real Sociedad-Osasuna	5-0	Elche CF-Villarreal	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	34	12	11	1	0	34	7	+27
2. Atletico Madrid	33	12	11	0	1	30	8	+22
3. Real Madrid	28	12	9	1	2	30	16	+14
4. Villarreal	20	11	6	2	3	19	12	+7
5. Athletic Bilbao	20	12	6	2	4	18	17	+1
6. Getafe	19	12	6	1	5	16	13	+3
7. Real Sociedad	17	12	4	5	3	18	12	+6
8. Levante UD	17	12	4	5	3	12	15	-3
9. Valence CF	16	12	5	1	6	15	19	-4
10. Espanyol Barcelone	15	12	4	3	5	12	15	-3
11. Grenade FC	14	12	4	2	6	8	12	-4
12. Malaga	13	12	3	4	5	14	16	-2
13. Elche CF	13	11	3	4	4	12	15	-3
14. FC Séville	13	12	3	4	5	20	25	-5
15. Celta Vigo	12	12	3	3	6	14	16	-2
16. Real Valladolid	11	12	2	5	5	14	18	-4
17. Osasuna Pampelune	10	12	3	1	8	10	21	-11
18. Betis Séville	9	12	2	3	7	11	20	-9
19. UD Almeria	9	12	2	3	7	14	24	-10
20. Rayo Vallecano	9	12	3	0	9	10	30	-20

FC Barcelone-Espanyol Barcelone : 1-0 (0-0). Spectateurs : 79 977. Arbitre : M. Velasco Carballo. But : Sanchez (68e).
FC Barcelone : Valdes - Dani Alves, Piqué, Mascherano (Bartra, 89e), Montoya - Xavi, Busquets, Iniesta (Fabregas, 86e) - Sanchez (Pedro, 83e), Messi, Neymar. Entr. : Martino.
Espanyol Barcelone : Casilla - Rodriguez, Sidnei, Moreno, Fuentes - David Lopez, Sanchez - Torje, Gonzalez (Lanzarote, 83e), Bifouma (Cordoba, 63e) - Sergio Garcia. Entr. : Aguirre.

Atletico Madrid-Athletic Bilbao : 2-0 (2-0). Spectateurs : 52 000. Arbitre : M. Teixera Vitienes. Buts : Villa (32e), Diego Costa (41e). Expulsion : Moran (80e) pour Bilbao.
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe - Adrian Lopez (Raul Garcia, 72e), Gabi, Tiago, Koké - Diego Costa, Villa (Rodriguez, 83e). Entr. : Simeone.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, Gurpegi, Laporte (Albizua, 69e), Balenziaga (Moran, 37e) - Rico, San José, Etxebarria (Susaeta, 54e) - De Marcos, Aduriz, Muniain. Entr. : Valverde.

Rayo Vallecano-Real Madrid : 2-3 (0-2). Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Viera (53e s.p., 55e s.p.) pour le Rayo Vallecano ; Ronaldo (3e, 48e), Benzema (31e) pour le Real Madrid.
Rayo Vallecano : Ruben - Tito, Galvez, Arbilla (Larrivey, 51e), Martinez - Trashorras, Saul Niguez - Bangoura, Adrian Gonzalez (Bueno, 42e), Falqué (Embarba, 69e) - Viera. Entr. : Jémez.
Real Madrid : Lopez - Carvajal (Arbeloa, 59e), Pepe, Ramos, Coentrao (Marcelo, 44e) - Xabi Alonso (Illarramendi, 46e), Modric - Bale, Di Maria, Ronaldo - Benzema. Entr. : Ancelotti.

Getafe-Valence CF : 0-1 (0-1). Spectateurs : 7 500. Arbitre : M. Ignacio Iglesias. But : Pabon (41e).
Getafe : Moya - Arroyo (Gavilan, 77e), Lopez, Alexis, Escudero - Borja (Lacen, 50e), Mosquera - Pedro Leon, Sarabia, Lafita (Diego Castro, 56e) - Marica. Entr. : Luis Garcia.
Valence CF : Alves (Guaita, 14e) - Barragan, Costa, Mathieu, Bernat - Fuego, Parejo - Pabon (Cartabia, 65e), Banega, Piatti (Canales, 79e) - Alcacer. Entr. : Djukic.

Real Sociedad-Osasuna Pampelune : 5-0 (1-0). Spectateurs : 25 938. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Buts : Ansotegi (34e), Inigo Martinez (47e), Griezmann (56e), Castro (81e), Seferovic (88e). Expulsion : Lotiès (50e) pour Osasuna.
Real Sociedad : Bravo - Carlos Martinez, Ansotegi, Inigo Martinez, José Angel - Elustondo, Pardo - Castro, Zurutuza (Prieto, 63e), Griezmann (Agirretxe, 72e) - Vela (Seferovic, 73e). Entr. : Arrasate.
Osasuna : Fernandez - Oier, Lotiès, Arribas (Punal, 62e), Damia - Lolo, Silva - Cejudo (Flano, 52e), De Las Cuevas, Torres - Riera (Omwu, 76e). Entr. : Gracia.

Levante UD-Grenade FC : 0-1 (0-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Clos Gomez. But : Piti (90e+1).
Levante UD : Navas - Lopez Munoz, Lell (Ivanschitz, 46e), Navarro, Juanfran - Vyntra, El-Adoua, Diop (Pinto, 69e), El-Zhar, Garcia Santos (Nong, 76e) - Baba. Entr. : Caparros.
Grenade FC : Fernandez - Nyom (Foulquier, 63e), Diakhaté, Murillo, Angulo - Iturra, Recio, Rico - Pereira (Brahimi, 60e), Buonanotte (Piti, 78e), El-Arabi. Entr. : Alcaraz.

FC Séville-Celta Vigo : 0-1 (0-0). Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Martinez Munera. But : Lopez (47e).
FC Séville : Beto - Figueiras, Pareja, Carriço, Moreno - Samperio (Perotti, 59e), Mbia (Trochowski, 72e), Rakitic, Vitolo - Gameiro, Bacca (Cristoforo, 46e). Entr. : Emery.
Celta Vigo : Rodriguez - Cabral, Hugo Mallo, Fontas, Toni - Fernandez, Oubina, Lopez (Orellana, 82e) - Mina (Rafinha, 65e), Charles, Nolito (Vila, 90e). Entr. : Luis Enrique.

UD Almeria-Real Valladolid : 1-0 (1-0). Spectateurs : 9 278. Arbitre : M. Muniz Fernandez. But : Rodri (39e). Expulsion : Ebert (75e) pour le Real Valladolid.
UD Almeria : Esteban - Nelson, Trujillo, Torsiglieri, Dubarbier - Verza, Azeez - Vidal, Soriano (Tebar, 61e), Suso (Barbosa, 73e) - Rodri (Diaz, 85e). Entr. : Rodriguez.
Real Valladolid : Marino - Rukavina, Valiente, Rueda, Pena - Rubio, Rossi (Sastre, 57e) - Ebert, Larsson (Osorio, 80e), Omar (Rama, 70e) - Guerra. Entr. : Martinez.

Malaga-Betis Séville : 3-2 (1-1). Spectateurs : 21 209. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Santa Cruz (13e), Eliseu (66e), Garcia Sanchez (90e+4) pour Malaga ; Verdu (33e), Figueras (67e) pour le Betis Séville.
Malaga : Caballero - Gamez, Sanchez, Weligton, Antunes - Portillo, Tissone (Garcia Sanchez, 85e), Darder - Olinga (Anderson, 68e), Santa Cruz (Jimenez, 75e), Eliseu. Entr. : Schuster.
Betis Séville : Andersen - Juanfran, Perquis (Caro, 54e), Figueras, Nacho Perez - Cédrick (Vadillo, 81e), Torres - Nono, Verdu, Perez Lopez (Steinhöfer, 66e) - Molina. Entr. : Mel.

Match décalé

10e journée

Getafe-Athletic Bilbao : 0-1 (0-1). Spectateurs : 6 543. Arbitre : M. Gil Manzano. But : Laporte (8e).
Getafe : Moya - Valera, Lopez, Lopez Gomez, Lago - Borja (Lafita, 70e), Mosquera - Pedro Leon, Sarabia, Diego Castro (Marica, 59e) - Colunga (Gavilan, 86e). Entr. : Luis Garcia.
Athletic Bilbao : Iraizoz (Herrerin, 46e) - Iraola, Gurpegi, Laporte, Balenziaga - Rico, Iturraspe - Susaeta (Etxebarria, 71e), Herrera (San José, 88e), De Marcos - Aduriz. Entr. : Valverde.

11e journée

Celta Vigo-FC Barcelone	0-3
Grenade FC-Atletico Madrid	1-2
Real Madrid-FC Séville	7-3
Villarreal-Getafe	0-2
Athletic Bilbao-Elche CF	2-2
Betis Séville-Levante UD	0-0
Esp. Barcelone-Malaga	0-0
Real Valladolid-Real Sociedad	2-2
Valence CF-Almeria	1-2
Osasuna-Rayo Vallecano	3-1

Celta Vigo-FC Barcelone : 0-3 (0-1). Spectateurs : 26 636. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : Sanchez (9e), Rodriguez (48e c.s.c.), Fabregas (54e).
Celta Vigo : Rodriguez - Mallo, Cabral, Fontas, Aurtenebxe (Toni, 55e) - Lopez, Oubina - Fernandez (Mina, 59e), Rafinha, Nolito (Orellana, 68e) - Charles. Entr. : Luis Enrique.
FC Barcelone : Valdés - Dani Alves, Bartra, Puyol, Adriano (Montoya, 31e) - Fabregas (Iniesta, 70e), Busquets, Song - Sanchez (Tello, 83e), Messi, Pedro. Entr. : Martino.

Grenade FC-Atletico Madrid : 1-2 (0-1). Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Ighalo (90e) pour Grenade ; Diego Costa (38e s.p.), Villa (78e s.p.) pour l'Atletico Madrid. Expulsion : Filipe (89e) pour l'Atletico Madrid.
Grenade FC : Fernandez - Nyom, Mainz, Murillo, Foulquier - Recio (Riki, 67e), Iturra, Rico - Pereira, Ighalo, Brahimi (Buonanotte, 61e). Entr. : Alcaraz.
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe - Lopez (Raul Garcia, 70e), Gabi, Suarez, Koké (Insua, 90e) - Diego Costa, Villa (Tiago, 85e). Entr. : Simeone.

Real Madrid-FC Séville : 7-3 (3-2). Spectateurs : 66 836. Arbitre : M. Teixera Vitienes. Buts : Bale (14e, 27e), Ronaldo (32e s.p., 60e, 72e), Benzema (53e, 80e) pour le Real Madrid ; Rakitic (38e s.p., 63e), Bacca (40e) pour le FC Séville. Expulsion : Mbia (76e) pour le FC Séville.
Real Madrid : Lopez - Arbeloa, Varane, Ramos, Marcelo - Khedira (Di Maria, 82e), Illarramendi (Xabi Alonso, 64e) - Bale, Isco (Modric, 71e), Ronaldo - Benzema. Entr. : Ancelotti.
FC Séville : Beto - Figueiras, Pareja, Carriço, Navarro - Rakitic, Mbia - Samperio (Perotti, 62e), Vitolo (Reyes, 83e), Moreno - Bacca (Gameiro, 62e). Entr. : Emery.

Villarreal-Getafe : 0-2 (0-1). Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Marica (6e), Sarabia (90e+2). Expulsion : Iniguez (39e) pour Villarreal.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Musacchio, Iniguez, Costa - Pina, Bruno Soriano - Aquino (Dorado, 46e) ; Trigueros, 53e), Cani, Giovani Dos Santos - Perbet (Uche, 65e). Entr. : Garcia Toral.
Getafe : Moya - Valera, Lopez Gomez, Alexis, Lago (Escudero, 65e) - Borja Fernandez, Michel - Pedro Leon, Gavilan, Diego Castro (Sarabia, 82e) - Marica (Lafita, 69e). Entr. : Garcia Plaza.

Athletic Bilbao-Elche CF : 2-2 (0-1). Arbitre : M. Perez Montero. Buts : Susaeta (55e), Aduriz (69e) pour Athletic Bilbao ; Lomban (9e), Niguez (47e) pour Elche.
Athletic Bilbao : Herrerin - Iraola, Gurpegi Nausia, Laporte, Balenziaga - Rico (De Marcos, 46e), Iturraspe - Susaeta, Herrera Aguera (Etxebarria, 58e), Muniain (Aduriz, 67e) - Toquero. Entr. : Valverde.
Elche CF : Yague - Suarez, Botia, Lomban, Cisma - C. Sanchez, Perez - Niguez (Mantecon, 68e), Gil, Chaves (Javi Marquez, 85e) - Corominas (Del Moral, 78e). Entr. : Escriba.

Betis Séville-Levante : 0-0. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Expulsion : Chica Torres (30e) pour le Betis Séville.
Betis Séville : Andersen - Chica Torres, Amaya, Perquis, Nacho Perez - Torres, Verdu (Nono, 76e) - Juanfran, Chuli (Vadillo, 60e), Perez Lopez (Cédrick, 65e) - Molina. Entr. : Mel.
Levante : Navas - Lopez Munoz, Rodas, Navarro, Juanfran - Diop, Simao (Pinto, 46e) - Xumetra (Barral, 73e), Ivanschitz (Rios, 50e), El-Zhar - Baba. Entr. : Caparros.

Espanyol Barcelone-Malaga : 0-0. Spectateurs : 16 143. Arbitre : M. Delgado Ferreiro.
Espanyol Barcelone : Casilla - Mattioni, Sidnei, Moreno, Fuentes - Sanchez, David Lopez - Cordoba (Stuani, 46e), Pizzi (Lanzarote, 47e), Simao (Thievy, 73e) - Sergio Garcia. Entr. : Aguirre.
Malaga : Caballero - Gamez, Sanchez, Weligton, Antunes - Portillo (Anderson, 77e), Tissone, Darder (Camacho, 90e), Eliseu - Santa Cruz, Olinga (Jimenez, 82e). Entr. : Schuster.

Valence CF-UD Almeria : 1-2 (1-0). Spectateurs : 27 500. Arbitre : M. Prieto Iglesias. Buts : Jonas (33e s.p.) pour Valence ; Torsiglieri (61e), Vidal (72e) pour Almeria.
Valence : Alves - Joao Pereira, Ricardo Costa, Mathieu, Guardado (Bernat, 41e) - Fuego, Parejo - Feghouli (Alcacer, 83e), Jonas, Cartabia (Canales, 62e) - Helder Postiga. Entr. : Djukic.
Almeria : Esteban - Trujillo, Torsiglieri, Pellerano (Vidal, 46e) - Nelson, Verza, Azeez, Dubarbier - Barbosa (Soriano, 57e), Rodri (Diaz, 88e), Suso. Entr. : Rodriguez.

Real Valladolid-Real Sociedad : 2-2 (0-1). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Buts : Larsson (76e), Guerra (79e) pour Valladolid ; Griezmann (16e, 53e) pour la Real Sociedad.
Real Valladolid : Marino - Rukavina, Valiente, Rueda, Pena - Baraja (Rubio, 46e), Rossi - Ebert, Larsson, Rama (Omar, 67e) - Guerra (Oscar Gonzalez, 88e). Entr. : Martinez.
Real Sociedad : Bravo - Martinez, Gonzalez, Cadamuro, De la Bella - Bergara, Zurutuza - Vela, Prieto, Griezmann (Pardo, 77e) - Seferovic (Agirretxe, 71e). Entr. : Arrasate.

Osasuna Pampelune-Rayo Vallecano : 3-1 (2-0). Spectateurs : 11 109. Arbitre : M. Ayza Gomez. Buts : Oier (1re), Riera (13e), Torres (58e) pour Osasuna Pampelune ; Galvez (71e) pour le Rayo Vallecano. Expulsion : De Las Cuevas (66e) pour Osasuna Pampelune.
Osasuna Pampelune : Fernandez Moreno - Oier, Lotiès, Arribas, Oriol (Flano, 81e) - Raoul Loé, Silva - Cejudo (Punal, 67e), De Las Cuevas, Torres - Riera (Omwu, 83e). Entr. : Javi Gracia.
Rayo Vallecano : Ruben - Tito, Galvez, Niguez, Arbilla - Adrian Gonzalez, Trashorras - Bangoura, Viera, Falqué (Embarba, 64e) - Bueno (Larrivey, 61e). Entr. : Jémez.

Buteurs

1. Diego Costa (Atletico Madrid), Ronaldo (Real Madrid), 13 buts.
3. Messi (FC Barcelone), 8 buts.
4. Sanchez (FC Barcelone), Rakitic (FC Séville), Griezmann (Real Sociedad), 7 buts.
7. Rodri (UD Almeria), Villa (Atletico Madrid), Guerra (Real Valladolid), Giovani Dos Santos (Villarreal), 6 buts.
11. Pedro (FC Barcelone), Riera (Osasuna Pampelune), Benzema (Real Madrid), Jonas (Valence CF), 5 buts.
15. Raul Garcia (Atletico Madrid), Molina (Betis Séville), Charles, Lopez (Celta Vigo), Bacca, Gameiro (FC Séville), El-Zhar (Levante UD), Isco (Real Madrid), 4 buts.
23. De Marcos (Athletic Bilbao), Corominas (Elche CF), Sanchez Mata, Thievy (Espanyol Barcelone), Neymar (FC Barcelone), Colunga, Pedro Leon (Getafe), El-Arabi (Grenade FC), Baba (Levante UD), El Hamdaoui, Santa Cruz (Malaga), Viera (Rayo Vallecano), Bale (Real Madrid), Ebert (Real Valladolid), Costa, Helder Postiga (Valence CF), Pereira (Villarreal), 3 buts.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
VENDREDI 8 NOV., 20 HEURES
Osasuna Pampelune-Almeria
22 HEURES
Grenade FC-Malaga
SAMEDI 9 NOVEMBRE, 16 HEURES
Real Madrid-Real Sociedad
18 HEURES
Getafe-Elche CF
20 HEURES
Athletic Bilbao-Levante UD
22 HEURES
Celta Vigo-Rayo Vallecano
DIMANCHE 10 NOV., 12 HEURES
Esp. Barcelone-FC Séville
17 HEURES
Valence CF-Real Valladolid
19 HEURES
Villarreal-Atletico Madrid
21 HEURES
Betis Séville-FC Barcelone

Segunda Division

12e journée

Ponferradina-Recr. Huelva	3-1
Dep. La Corogne-Castilla	2-0
Sabadell-Real Murcia	2-1
Real Majorque-Lugo	0-0
Cordoba CF-Sporting Gijon	2-2
Numancia-FC Barcelone B	1-0
Jaen-Mirandes	1-2
Las Palmas-Alcorcon	1-0
Eibar-Real Saragosse	3-2
Girona FC-H. Alicante	2-2
Alavés-Tenerife	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Recr. Huelva	23	11	7	2	2	22	15
2. La Corogne	20	11	6	2	3	11	5
3. Real Murcia	18	11	5	3	3	17	14
4. Lugo	18	11	5	3	3	15	11
5. Cordoba CF	18	11	5	3	3	11	8
6. Ponferradina	17	11	5	2	4	17	11
7. Sporting Gijon	17	11	4	5	2	16	13
8. Numancia S.	17	11	4	5	2	15	12
9. Real Majorque	17	11	5	2	4	13	18
10. Mirandes	17	11	5	2	4	10	10
11. Las Palmas	17	11	4	5	2	9	7
12. Eibar	16	11	4	4	3	10	11
13. Real Saragosse	15	11	4	3	4	16	13
14. Girona FC	15	11	4	3	4	14	15
15. CE Sabadell	15	11	4	3	4	13	12
16. Alavés	13	11	3	4	4	17	16
17. FC Barcelone B	13	11	4	1	6	11	14
18. A D Alcorcon	13	11	4	1	6	8	7
19. Jaen	11	11	3	2	6	14	20
20. Herc. Alicante	9	11	1	6	4	10	19
21. Tenerife	9	11	2	3	6	7	14
22. Castilla	3	11	1	0	10	5	16

Buteurs

1. Scepovic (Sporting Gijon), Viguera (Alavés), 9 buts.
3. Arana (Recreativo Huelva), Kike (Real Murcia), Mejia (Jaen), 8 buts.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 9 NOVEMBRE, 18 HEURES
FC Barcelone B-Jaen
Lugo-Real Murcia
18 H 15
Real Saragosse-Numancia
19 HEURES
Alcorcon-Cordoba CF
20 HEURES
H. Alicante-Las Palmas
DIMANCHE 10 NOV., 12 HEURES
Recr. Huelva-Dep. La Corogne
17 HEURES
Real Majorque-Ponferradina
Sporting Gijon-Sabadell
Mirandes-Girona FC
18 HEURES
Tenerife-Eibar
18 H 15
Castilla-Alavés

Italie

Serie A

11e journée

Torino-AS Roma	1-1	Milan AC-Fiorentina	0-2
Naples-Catania	2-1	Lazio Rome-Genoa	0-2
Parme-Juventus Turin	0-1	Livourne-Atalanta	1-0
Udinese-Inter Milan	0-3	Sampdoria Gênes-Sassuolo	3-4
Hellas Vérone-Cagliari	2-1	FC Bologne-Chievo Vérone	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. AS Roma	31	11	10	1	0	25	2	+23
2. Naples	28	11	9	1	1	24	8	+16
3. Juventus Turin	28	11	9	1	1	23	10	+13
4. Inter Milan	22	11	6	4	1	27	12	+15
5. Hellas Vérone	22	11	7	1	3	22	17	+5
6. Fiorentina	21	11	6	3	2	22	13	+9
7. Lazio Rome	15	11	4	3	4	15	15	0
8. Genoa	14	11	4	2	5	11	14	-3
9. Atalanta Bergame	13	11	4	1	6	12	14	-2
10. Udinese	13	11	4	1	6	11	14	-3
11. Milan AC	12	11	3	3	5	17	19	-2
Torino	12	11	2	6	3	17	19	-2
13. Parme	12	11	3	3	5	16	19	-3
14. Livourne	12	11	3	3	5	13	16	-3
15. Cagliari	10	11	2	4	5	11	19	-8
16. Sampdoria Gênes	9	11	2	3	6	12	20	-8
17. FC Bologne	9	10	2	3	5	13	22	-9
18. Sassuolo	9	11	2	3	6	12	27	-15
19. Catania	6	11	1	3	7	7	19	-12
20. Chievo Vérone	4	10	1	1	8	7	18	-11

Torino-AS Roma : 1-1 (0-1). Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Banti. Buts : Cerci (63e) pour le Torino ; Strootman (28e) pour l'AS Roma.
Torino : Padelli - Glik, Darmian, Moretti, D'Ambrosio - Gazzi, Basha, Meggiorini, Barreto (Immobile, 59e) - Cerci (Maksimovic, 90e), El-Kaddouri (Bellomo, 75e). Entr. : Ventura.
AS Roma : De Sanctis - Maicon, Benatia (Marquinho, 73e), Burdisso, Balzaretti - Bradley, Strootman, De Rossi - Borriello (Ljajic, 67e) - Pjanic, Florenzi (Dodo, 87e). Entr. : Garcia.

Naples-Catania : 2-1 (2-1). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Irrati. Buts : Callejon (15e), Hamsik (20e) pour Naples ; Castro (25e) pour Catania.
Naples : Reina - Mesto (Uvini, 7e), Albiol, Fernandez, Armero - Behrami, Dzemaili, Hamsik - Insigne (Mertens, 90e), Higuain (Zapata, 79e), Callejon. Entr. : Benitez.
Catania : Andujar - Capuano, Alvarez (Rolin, 83e), Biraghi (Keko, 46e), Gyomber, Legrottaglie - Castro, Izco (Petkovic, 71e), Almiron - Lopez, Tachtsidis. Entr. : Di Canio.

Parme-Juventus : 0-1 (0-0). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Celi Domenico. But : Pogba (77e).
Parme : Mirante - Lucarelli, Cassani, Gobbi - Mendes (Felipe, 69e), Gargano (Sansone, 82e), Parolo, Marchionni (Chukwuma Obi, 86e) - Cassano - Biabiany - Amauri. Entr. : Donadoni.
Juventus : Buffon - Barzagli, Ogbonna, Chiellini - Padoin, Marchisio (Pirlo, 63e), Vidal, Asamoah - Pogba - Tevez (Quagliarella, 75e), Giovinco (F. Llorente, 75e). Entr. : Conte.

Udinese-Inter : 0-3 (0-2). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Massa Davide. Buts : Palacio (25e), Ranocchia (29e), Alvarez (90e).
Udinese : Brkic - Domizzi, Danilo, Naldo - Gabriel Silva, Widmer, Agyemang-Badu, Pereyra (Borges Fernandes, 57e) - Allan - Di Natale (Ranegie, 57e), Muriel (Lopez, 70e). Entr. : Guidolin.
Inter : Handanovic - Ranocchia (Andreolli, 80e), Samuel (Rolando, 37e), Juan - Jonathan (A. Pereira, 68e), Guarin, Taïder, Nagatomo - Cambiasso, Alvarez - Palacio. Entr. : Mazzarri.

Hellas Vérone-Cagliari : 2-1 (1-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Toni (8e), Jankovic (58e) pour Vérone ; Conti (90e+1) pour Cagliari.
Hellas Vérone : Rafael - Cacciatore, Maietta, Gonzalez, Agostini - Rômulo, Hallfredsson (Sala, 72e), Jorginho - Jankovic (Donati, 61e), Iturbe (Longo, 88e), Toni. Entr. : Mandorlini.
Cagliari : Agazzi - Rossettini (Pisano, 81e), Ariaudo, Astori, Avelar - Conti, Dessena, Nainggolan - Cabrera (Ibraimi, 57e), Sau (Ibarbo, 45e), Nenê. Entr. : Pulga.

Milan AC-Fiorentina : 0-2 (0-1). Spectateurs : 44 261. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Vargas (26e), Valero (73e).
Milan AC : Gabriel - Abate, Zapata, Zaccardo, Constant - De Jong, Montolivo, Muntari (Saponara, 69e) - Balotelli - Kaká, Birsa (Mb. Niang, 57e). Entr. : Allegri.
Fiorentina : Neto - Tomovic, Gonzalo Rodriguez, Savic, Pasqual - Ambrosini (Vecino, 34e), Valero, Aquilani - Rossi (Sanchez, 69e) - Vargas, Ryder (Olivera, 90e). Entr. : Montella.

Lazio-Genoa : 0-2 (0-0). Spectateurs : 31 000. Arbitre : M. Tommasi. Buts : Kucka (60e), Gilardino (71e s.p.).
Lazio : Marchetti - Ciani, Radu, Pereirinha, Cavanda - Ledesma (Keita, 73e), Gonzalez (Perea, 61e), Candreva, Felipe Anderson (Ederson, 61e), Onazi - Klose. Entr. : Petkovic.
Genoa : Perin - Antonini, Manfredini, Portanova - Marchese (Fetfatzidis, 46e), Biondini, Cofie, Kucka (De Maio, 69e) - Matuzalem - Antonelli, Gilardino (Konaté, 76e). Entr. : Liverani.

Livourne-Atalanta : 1-0 (1-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Russo. But : Paulinho (11e). Expulsion : Carmona (35e) pour Bergame.
Livourne : Bardi - Coda, Rinaudo, Ceccherini - Mbaye, Emerson, Greco (Duncan, 78e), Luci - Gemiti (Piccini, 61e) - Paulinho, Siligardi (Emeghara, 70e). Entr. : Nicola.
Atalanta : Consigli - Canini, Scaloni, Cigarini - Del Grosso (De Luca, 62e), Raimondi, Migliaccio, Carmona - Moralez (Marilungo, 85e) - Denis, Livaja (Baselli, 39e). Entr. : Colantuono.

Sampdoria-Sassuolo : 3-4 (1-0). Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Pozzi (19e), Eder (64e), De Silvestri (80e) pour la Sampdoria ; Berardi (49e, 52e s.p., 88e s.p.), Floro Flores (63e) pour Sassuolo. Expulsion : Costa (51e) pour la Sampdoria.
Sampdoria : Da Costa - Costa, Gastaldello, Mustafi - De Silvestri, Obiang Avomo, Gavazzi (Wszolek, 78e), Gentsoglou - Krstic (Soriano, 66e), Pozzi (Petagna, 74e), Eder. Entr. : Rossi.
Sassuolo : Pegolo - Antei, Bianco, Acerbi - Longhi, Magnanelli, Gazzola (Farias, 86e), Floro Flores (Alexe, 74e) - Berardi, Masucci (Missiroli, 64e), Marrone. Entr. : Di Francesco.

10e journée

AS Roma-Chievo Vérone	1-0
Fiorentina-Naples	1-2
Juventus Turin-Catania	4-0
Atalanta-Inter Milan	1-1
Hellas Vérone-Sampdoria	2-0
Milan AC-Lazio Rome	1-1
Sassuolo-Udinese	1-2
Genoa-Parme	1-0
Livourne-Torino	3-3
Cagliari-FC Bologne	0-3

AS Roma-Chievo : 1-0 (0-0). Spectateurs : 39 000. Arbitre : M. Peruzzo. But : Borriello (68e).
AS Roma : De Sanctis - Torosidis, Benatia, Leandro Castan, Dodo (Balzaretti, 65e) - Pjanic (Bradley, 81e), De Rossi, Strootman - Borriello - Ljajic, Marquinho (Florenzi, 59e). Entr. : Garcia.
Chievo Vérone : Puggioni - Sardo, Frey, Dainelli, Claiton (Papp, 62e), Dramé (Estigarribia, 67e) - Bentivoglio (Acosty, 77e), Hetemaj - Rigoni - Paloschi, Pellissier. Entr. : Sannino.

Fiorentina-Naples : 1-2 (1-2). Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Calvarese. Buts : Rossi (28e s.p.) pour la Fiorentina ; Callejon (12e), Mertens (36e) pour Naples. Expulsions : Cuadrado (90e) pour la Fiorentina ; Maggio (80e) pour Naples.
Fiorentina : Neto - Roncaglia, Compper, Savic, Pasqual (Vargas, 83e) - Aquilani (Vecino, 71e), Pizarro, Valero - Joaquin (Ryder, 76e), Rossi, Cuadrado. Entr. : Montella.
Naples : Reina - Mesto, Fernandez, Albiol, Maggio - Inler, Behrami - Callejon, Pandev (Armero, 81e), Mertens (Insigne, 66e) - Higuain (Hamsik, 62e). Entr. : Benitez.

Juventus Turin-Catania : 4-0 (2-0). Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Guida. Buts : Vidal (26e), Pirlo (34e), Tevez (66e), Bonucci (71e). Expulsion : Guarente (84e) pour Catania.
Juventus : Buffon - Caceres, Bonucci, Chiellini - Isla, Vidal (Pogba, 61e), Pirlo, Marchisio, De Ceglie - Tevez (Giovinco, 67e), Llorente (Motta, 73e). Entr. : Conte.
Catania : Andujar - Gyomber, Legrottaglie, Rolin (Capuano, 69e) - Alvarez, Almiron, Guarente, Biraghi (Castro, 46e) - Keko - Bergessio, Petkovic (Lopez, 63e). Entr. : Di Canio.

Atalanta-Inter : 1-1 (1-1). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Rizzoli. Buts : Denis (25e) pour l'Atalanta ; Alvarez (16e) pour l'Inter.
Atalanta : Consigli - Canini (Baselli, 74e), Yepes, Stendardo - Raimondi, Cigarini, Carmona, Brivio - Moralez (Migliaccio, 81e) - Denis, Livaja (Marilungo, 65e). Entr. : Colantuono.
Inter Milan : Handanovic (Carrizo, 46e) - Rolando, Samuel, Juan - Jonathan, Guarin (Icardi, 66e), Cambiasso, Alvarez, Nagatomo - Kovacic (Taïder, 86e), Palacio. Entr. : Mazzarri.

Hellas Vérone-Sampdoria : 2-0 (0-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Gomez Taleb (51e), Toni (78e).
Vérone : Rafael - Cacciatore, Gonzalez, Maietta, Albertazzi - Laner (Rômulo, 67e), Jorginho, Hallfredsson - Martinho (Iturbe, 74e), Toni, Gomez Taleb (Donati, 74e). Entr. : Mandorlini.
Sampdoria Gênes : Da Costa - Mustafi, Gastaldello, Costa, Regini - Gavazzi (Wszolek, 66e), Obiang, Krstic (Gentsoglou, 84e), Bjarnason - Eder, Gabbiadini (Pozzi, 57e). Entr. : Rossi.

Milan AC-Lazio : 1-1 (0-0). Spectateurs : 42 000. Arbitre : M. Damato. Buts : Kaká (54e) pour le Milan AC ; Ciani (72e) pour la Lazio.
Milan AC : Gabriel - Abate, Zaccardo, Zapata, De Sciglio - Montolivo, De Jong, Muntari (Poli, 75e) - Kaká (Robinho, 84e), Birsa (Matri, 75e) - Balotelli. Entr. : Allegri.
Lazio : Marchetti - Cavanda, Ciani, Cana, Radu - Gonzalez, Ledesma, Hernanes (Onazi, 46e) - Candreva (Pereirinha, 90e) - Klose, Perea (Floccari, 68e). Entr. : Petkovic.

Sassuolo-Udinese : 1-2 (1-1). Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Pinzani. Buts : Zaza (25e) pour Sassuolo ; Di Natale (18e s.p.), Muriel (56e) pour l'Udinese. Expulsion : Zaza (80e) pour Sassuolo.
Sassuolo : Pegolo - Antei, Bianco, Acerbi - Schelotto (Gazzola, 19e), Marrone, Laribi (Berardi, 73e), Kurtic (Floro Flores, 60e), Ziegler - Missiroli, Zaza. Entr. : Di Francesco.
Udinese : Brkic - Naldo, Danilo, Domizzi - Basta (Heurtaux, 82e), Pereyra, Allan, Lazzari (Pinzi, 54e), Gabriel Silva - Di Natale, Muriel (Agyemang-Badu, 71e). Entr. : Guidolin.

Genoa-Parme : 1-0 (0-0). Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Russo. But : Gilardino (57e).
Genoa : Perin - Antonini, Portanova, Manfredini - Vrsaljko (Centurion, 21e), Biondini, Matuzalem, Antonelli (Kucka, 78e) - Bertolacci - Gilardino, Fetfatzidis (Marchese, 59e). Entr. : Gasperini.
Parme : Mirante - Cassani, Benalouane, Felipe - Rosi (Biabiany, 68e), Gargano, Parolo, Mesbah - Valdes (Amauri, 78e) - Cassano, Palladino (Sansone, 68e). Entr. : Donadoni.

Livourne-Torino : 3-3 (2-2). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Valeri. Buts : Paulinho (25e), Greco (33e), Emerson (63e) pour Livourne ; Immobile (4e), Glik (8e), Cerci (87e s.p.) pour le Torino.
Livourne : Bardi - Coda, Emerson, Ceccherini (Mbaye, 69e) - Gemiti, Luci, Biagianti (Rinaudo, 51e), Schiattarella - Greco (Piccini, 64e) - Paulinho, Emeghara. Entr. : Nicola.
Torino : Padelli - Glik, Vives, Moretti - Darmian, Bellomo, El-Kaddouri (Barreto, 46e), D'Ambrosio (Pasquale, 85e) - Cerci, Gazzi (Meggiorini, 75e), Immobile. Entr. : Ventura.

Cagliari-Bologne : 0-3 (0-1). Spectateurs : 7500. Arbitre : M. Orsato. Buts : Garics (26e), Koné (58e), Pazienza (61e). Expulsion : Murru (52e) pour Cagliari.
Cagliari : Agazzi - Pisano, Rossettini, Astori, Murru - Ibraimi (Dessena, 46e), Conti, Nainggolan - Cossu (Avelar, 60e) - Ibarbo, Pinilla (Nenê, 67e). Entr. : Pulga.
Bologne : Curci - Sörensen, Natali (Antonsson, 12e), Mantovani (Perez, 40e) - Garics, Pazienza (Christodoulopoulos, 81e), Krhin, Laxalt, Morleo - Koné, Cristaldo. Entr. : Pioli.

Buteurs

1. G. Rossi (Fiorentina), 9 buts.
2. Cerci (Torino), 8 buts.

Rendez-vous

12e J., SAMEDI 9 NOV., 18 HEURES
Catania-Udinese
20 H 45 Inter Milan-Livourne
DIMANCHE 10 NOV., 12 H 30
Genoa-Hellas Vérone
15 HEURES AS Roma-Sassuolo
Parme-Lazio Rome
Atalanta-FC Bologne
Cagliari-Torino
Chievo Vérone-Milan AC
20 H 45 Juventus Turin-Naples
Fiorentina-Sampdoria Gênes

Serie B

Matches décalés, 11e j.

Novare-Cesena	1-1
Cittadella-Avellino	1-2

12e journée

Empoli-Bari	1-1
Varèse-Juve Stabia	2-2
Modène-Virtus Lanciano	1-0
Cesena-Ternana	1-1
Avellino-Palerme	0-2
Crotone-Novare	2-2
Padova-La Spezia	1-0
Trapani-Carpi	0-1
Latina-Reggina	1-0
Sienne-Cittadella	1-1
Pescara-Brescia	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Virtus Lanciano	25	12	7	4	1	14	6
2. Empoli	24	12	7	3	2	19	9
3. Cesena	22	12	6	4	2	17	10
4. Palerme	21	12	6	3	3	18	10
5. Avellino	21	12	6	3	3	14	12
6. Crotone	20	12	6	2	4	21	19
7. Modène	18	12	5	3	4	17	12
8. Varèse	17	12	4	5	3	15	13
9. La Spezia	17	12	4	5	3	11	11
10. Latina	16	12	3	7	2	8	9
11. Brescia	14	12	2	8	2	18	17
12. Carpi	14	11	4	2	5	8	13
13. Cittadella	14	12	3	5	4	10	15
14. Sienne	13	12	4	6	2	23	17
15. Trapani	12	12	2	6	4	14	13
16. Pescara	12	12	2	6	4	11	18
17. Novare	12	12	2	6	4	11	19
18. Ternana	11	12	2	5	5	17	16
19. Bari	10	12	3	4	5	10	12
20. Padova	10	11	3	1	7	8	17
21. Reggina	9	12	2	3	7	9	19
22. Juve Stabia	6	12	1	3	8	10	23

Buteurs

1. Antenucci (Ternana), Babacar (Modène), 8 buts.

Rendez-vous

13e J., VENDREDI 8 NOV., 20 H 30
La Spezia-Cesena
SAMEDI 9 NOVEMBRE, 15 HEURES
Virtus Lanciano-Sienne
Brescia-Avellino
Bari-Varèse
Carpi-Crotone
Palerme-Trapani
Juve Stabia-Modène
Novare-Latina
Cittadella-Pescara
Reggina-Padova
LUNDI 11 NOVEMBRE, 20 H 30
Ternana-Empoli

Algérie

10e journée

CS Constantine-CR Béloouizdad	1-0
MO Béjaïa-ES Sétif	2-0
JS Kabylie-RC Arbaa	1-0
CABB Arreridj-MC Alger	1-0
USM Alger-CRB Ain Fakroun	1-0
JS Saoura-JSM Béjaïa	2-0
El-Harrach - ASO Chlef	0-0
El-Eulma - MC Oran	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CS Constantine	20	10	5	5	0	12	5
2. ES Sétif	18	10	5	3	2	14	8
3. JS Kabylie	18	10	5	3	2	11	7
4. MC Alger	17	10	5	2	3	11	8
5. USM Alger	16	10	4	4	2	10	7
6. RC Arbaa	16	10	5	1	4	9	9
7. JS Saoura	15	10	4	3	3	13	11
8. ASO Chlef	14	10	3	5	2	9	6
9. MC El-Eulma	13	10	3	4	3	10	10
10. CR Béloouizdad	13	10	4	1	5	10	11
11. MC Oran	12	10	3	3	4	10	13
12. USM El-Harrach	11	10	3	2	5	13	11
13. CABB Arreridj	11	10	2	5	3	9	11
14. MO Béjaïa	11	10	3	2	5	8	12
15. CRB Ain Fakroun	5	10	1	2	7	4	12
16. JSM Béjaïa	5	10	0	5	5	4	16

Argentine

Matches décalés, 13e journée

Est. La Plata-Quilmes	1-0
Olimpo-Racing Club Av.	0-1

14e journée

Colon S. Fe-Newell's	2-2
Ars. Sarandi-All Boys	1-1
Tigre-Lanus	2-3
Godoy Cruz-Belgr. Cordoba	1-1
Rosario Central-Atl. Rafaela	3-2
Quilmes-Velez Sarsfield	1-1
Argentinos J.-Olimpo	4-0
Gim. La Plata-Racing Club Av.	1-3
San Lorenzo-Boca Juniors	lundi
River Plate-Est. La Plata	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newell's OB	28	14	8	4	2	21	12
2. Ars. Sarandi	25	14	6	7	1	16	9
3. Boca Juniors	24	13	7	3	3	18	14
4. San Lorenzo	23	13	7	2	4	21	12
5. Lanus	22	14	6	4	4	23	12
6. Godoy Cruz	21	14	5	6	3	13	8
7. Atl. Rafaela	21	14	6	3	5	17	18
8. Rosario Central	21	14	6	3	5	16	17
9. Velez Sarsfield	20	14	5	5	4	17	13
10. Argentinos J.	20	14	6	2	6	14	15
11. Gim. La Plata	20	14	5	5	4	16	19
12. Est. La Plata	19	13	4	7	2	11	8
13. Belgr. Cordoba	17	14	4	5	5	17	15
14. River Plate	16	13	4	4	5	8	7
15. Tigre	16	14	4	4	6	12	15
16. Quilmes	15	14	4	3	7	8	17
17. All Boys	13	14	2	7	5	10	13
18. Colon Santa Fe	12	14	3	3	8	8	18
19. Olimpo	11	14	2	5	7	13	23
20. Racing Club	8	14	2	2	10	7	21

Belgique

13e journée

Standard Liège-Waas.-Beveren	2-2
Racing Genk-KV Courtrai	1-0
Zulte-Waregem - La Gantoise	3-2
Cercle Bruges-FC Bruges	2-0
KV Ostende-RSC Anderlecht	0-3
SC Lokeren-FC Lierse	1-0
Charleroi SC-FC Malines	2-2
OH Louvain-RAEC Mons	2-2

14e journée

La Gantoise-Standard Liège	0-1
RAEC Mons-Racing Genk	2-3
FC Malines - Zulte-Waregem	2-2
FC Bruges-SC Lokeren	1-0
RSC Anderlecht-OH Louvain	3-1
KV Courtrai-KV Ostende	2-0
Waasl.-Beveren - Cercle Bruges	0-1
FC Lierse-Charleroi SC	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stand. Liège	33	14	10	3	1	29	9
2. Racing Genk	32	14	10	2	2	28	12
3. Zulte-Waregem	29	14	8	5	1	29	21
4. FC Bruges	29	14	9	2	3	22	14
5. RSC Anderlecht	28	14	9	1	4	37	17
6. KV Courtrai	25	14	8	1	5	20	14
7. SC Lokeren	23	14	7	2	5	25	20
8. Cercle Bruges	17	14	4	5	5	12	21
9. FC Malines	16	14	4	4	6	20	23
10. Charleroi SC	15	14	3	6	5	17	21
11. La Gantoise	15	14	3	6	5	16	22
12. FC Lierse	14	14	4	2	8	11	23
13. OH Louvain	13	14	2	5	7	17	26
14. Waas. Beveren	9	14	1	6	7	11	20
15. KV Ostende	9	14	2	3	9	9	25
16. RAEC Mons	3	14	0	3	11	11	26

Brésil

32e journée

Santos FC-Cruzeiro	0-1
Gremio Porto Alegre-Bahia BA	0-0
Goias-Botafogo	1-0
Atletico Mineiro-Nautico PE	5-0
Vitoria BA-Corinthians	1-1
Sao Paulo-Portuguesa SP	2-1
Vasco da Gama-Coritiba PR	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cruzeiro	68	32	21	5	6	66	29
2. Gr. Porto Alegre	54	32	15	9	8	37	30
3. Botafogo	53	32	15	8	9	45	36
4. Atletico PR	52	31	14	10	7	48	39
5. Goias	52	32	14	10	8	41	34
6. Atletico Mineiro	48	32	13	9	10	39	30
7. Vitoria BA	48	32	13	9	10	46	45
8. Sao Paulo	46	32	13	7	12	35	32
9. Santos FC	44	32	11	11	10	40	33
10. Corinthians	42	32	9	15	8	25	20
11. Internacional	42	31	10	12	9	47	45
12. Flamengo	41	31	10	11	10	36	36
13. Coritiba PR	40	32	10	10	12	38	41
14. Portuguesa SP	39	32	10	9	13	46	45
15. Bahia BA	38	32	9	11	12	32	39
16. Fluminense	36	31	9	9	13	35	40
17. Vasco da Gama	36	32	9	9	14	43	52
18. Ponte Preta SP	33	31	9	6	16	33	44
19. Criciuma SC	32	31	9	5	17	41	56
20. Nautico PE	17	32	4	5	23	20	67

Chine

29e journée

Shanghai SIPG-Can. Evergrande	1-1
Shand. Jinan-Pékin Guoan	1-3
Hang. Lucheng-Guizhou R.	3-0
Shan. Shenhua-Chang. Yatai	2-1
Lia. Shenyang-Dalian Aerbin	1-3
Tianjin Teda-Canton RF	1-1
Wuhan Zall-Shang. Shenxin	0-1
Qingd. Jonoon-Jiangsu Nankin	1-0

30e et dernière journée

Canton Evergrande-Wuhan Zall	5-0
Guizhou R.-Shandl. Jinan	1-5
Pékin Guoan-Qingd. Jonoon	1-0
Dalian Aerbin-Hang. Lucheng	1-0
Canton RF-Shanghai Shenhua	4-2
Shang. Shenxin-Tianjin Teda	2-1
Jiangsu Nankin-Shanghai SIPG	0-0
Chang. Yatai-Lia. Shenyang	1-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C. Evergrande	77	30	24	5	1	78	18
2. Shandl. Jinan	59	30	18	5	7	55	35
3. Pékin Guoan	53	30	14	9	7	54	31
4. Guizhou Renhe	44	30	11	11	8	40	41
5. Dalian Aerbin	43	30	11	8	11	40	43
6. Canton RF	40	30	11	7	12	45	47
7. Sh. Shenxin	40	30	11	7	12	31	42
8. Shan. Shenhua	38	30	11	11	8	36	36
9. Shanghai SIPG	37	30	10	7	13	38	35
10. Lia. Shenyang	35	30	8	11	11	35	44
11. Tianjin Teda	34	30	11	7	12	35	39
12. Hang. Lucheng	34	30	8	10	12	34	42
13. Jiang. Nankin	32	30	7	11	12	32	39
14. Chang. Yatai	32	30	8	8	14	29	41
15. Qingd. Jonoon	31	30	7	10	13	26	41
16. Wuhan Zall	16	30	3	7	20	24	58

Écosse
12e journée
Celtic-Dundee Utd **1-1**
Inverness CT-Kilmarnock **2-1**
Motherwell-Hibernian **1-0**
Hearts-St. Johnstone **0-2**
St. Mirren-Ross County **arrêté**
Aberdeen-Partick Thistle **lundi**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	27	11	8	3	0	23	10
2. Inverness CT	22	11	7	1	3	18	11
3. Motherwell	22	12	7	1	4	14	14
4. Aberdeen	20	11	6	2	3	14	8
5. St. Johnstone	18	12	5	3	4	19	13
6. Dundee Utd	17	12	4	5	3	17	9
7. Hibernian	15	12	4	3	5	9	12
8. Partick Thistle	13	11	3	4	4	11	13
9. Ross County	10	10	3	1	6	11	19
10. Kilmarnock	9	12	2	3	7	13	18
11. St. Mirren	8	10	2	2	6	9	20
12. Heart of Midl.	-7	12	2	2	8	7	18

Coupe de la League
QUARTS DE FINALE
29 ET 30 OCTOBRE
Inverness-Dundee Utd **a.p. 2-1**
Hibernian-**Hearts** **0-1**
Gr. Morton (L2)-**St Johnstone** **0-1**
Motherwell-**Aberdeen** **0-2**

États-Unis
Matches du 27 octobre
Seattle-LA Galaxy **1-1**
Vancouver-Colorado **3-0**

Classement final Conférence Est
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. New York RB	59	34	17	8	9	58	41
2. S. Kansas City	58	34	17	7	10	47	30
3. New England	51	34	14	9	11	49	38
4. Houston Dyn.	51	34	14	9	11	41	41
5. Montréal Imp.	49	34	14	7	13	50	49
6. Chicago Fire	49	34	14	7	13	47	52
7. Philadelphia	46	34	12	10	12	42	44
8. Columbus Cr.	41	34	12	5	17	42	46
9. Toronto FC	29	34	6	11	17	30	47
10. DC United	16	34	3	7	24	22	59

Classement final Conférence Ouest
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portland Timb.	57	34	14	15	5	54	33
2. Real Salt Lake	56	34	16	8	10	57	41
3. L. A. Galaxy	53	34	15	8	11	53	38
4. Seattle Sound.	52	34	15	7	12	42	42
5. Colorado Rap.	51	34	14	9	11	45	38
6. San Jose Eart.	51	34	14	9	11	35	42
7. Vancouver Wh.	48	34	13	9	12	53	45
8. FC Dallas	44	34	11	11	12	48	52
9. D. Chivas USA	26	34	6	8	20	30	67

Barrages
Seattle Sounders-Colorado R. **2-0**
Houston Dyn.-Montréal Imp. **3-0**

Demi-finales aller de Conférence
New England-Sp. Kansas City **2-1**
Seattle Sounders-Portland Tim. **1-2**
Houston Dyn. -New York RB **2-2**
LA Galaxy-Real Salt Lake **lundi**

Grèce
Match décalé, 9e j.
Panaïtolikos-Kallonis **4-0**

10e journée
Panathinaïkos-Olympiakos **0-1**
PAOK-Ergotelis **2-1**
Panthrakikos-Ast. Tripolis **1-1**
PAS Giannina-Platanias FC **1-0**
Levadiakos-Xanthi **2-0**
Kallonis-Panionios **3-2**
OFI Crète-Aris **2-0**
Apollon Smyrnis-Veria FC **0-0**
Atromitos Ath.-Panaïtolikos **lundi**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	28	10	9	1	0	30	3
2. PAOK Salon.	25	10	8	1	1	20	7
3. Atromitos	17	9	5	2	2	15	7
4. Asteras Tripolis	14	10	3	5	2	15	12
5. Ergotelis	14	10	3	5	2	11	9
6. Panathinaïkos	14	10	4	2	4	11	11
PAS Giannina	14	10	4	2	4	11	11
8. Panthrakikos	14	10	3	5	2	11	12
9. Panaïtolikos	13	9	3	4	2	10	5
10. Xanthi	13	10	4	1	5	12	16
11. Kallonis	12	10	4	0	6	10	17
12. Panionios Ath.	12	10	3	3	4	12	14
13. Levadiakos	11	10	3	2	5	9	19
14. OFI Crète	9	10	1	6	3	7	12
15. Platanias FC	8	10	1	5	4	9	15
16. Apollon Smyrnis	8	10	2	2	6	11	18
17. Aris Salonique	8	10	2	2	6	6	14
18. Veria FC	7	10	1	4	5	8	16

Maroc
Match décalé, 6e journée
FUS Rabat-HUS Agadir **2-2**

7e journée
WA Casablanca-Mog. Tétouan **2-2**
Kawkab Marrakech-FUS Rabat **1-1**
WAC Fès-R. Casablanca **0-1**
HUS Agadir-MAS Fès **2-1**
AS Salé-OC Khouribga **0-0**
D. El-Jadida-Olymp. Safi **1-1**
KAC Kénitra-Ch. Al-Hoceima **1-0**
FAR Rabat-Ren. Berkane **0-0**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mog. Tétouan	17	7	5	2	0	9	3
2. Kawkab Mar.	14	7	4	2	1	10	8
3. R. Casablanca	12	7	3	3	1	6	3
4. HUS Agadir	12	7	3	3	1	14	12
5. WA Casablanca	11	7	3	2	2	9	6
6. OC Khouribga	11	7	2	5	0	5	3
7. Difaa El-Jadida	10	7	2	4	1	6	3
8. KAC Kénitra	9	7	2	3	2	7	8
9. FUS Rabat	8	7	1	5	1	6	7
10. Olymp. Safi	7	7	1	4	2	8	8
11. AS Salé	7	7	1	4	2	6	6
12. MAS Fès	7	7	2	1	4	8	11
13. FAR Rabat	6	7	1	3	3	4	7
14. Ren. Berkane	6	7	1	3	3	2	6
15. Al-Hoceima	5	7	1	2	4	4	7
16. WAC Fès	2	7	0	2	5	6	12

Pays-Bas
12e journée
AZ Alkmaar-ADO La Haye **2-0**
Ajax-Vitesse Arnhem **0-1**
FC Twente-NEC Nimègue **2-2**
SC Cambuur-Feyenoord **0-2**
PSV-PEC Zwolle **1-1**
FC Groningue-Roda JC **3-3**
RKC Waalwijk-NAC Breda **3-0**
FC Utrecht-SC Heerenveen **2-0**
Go Ahead Eagles-H. Almelo **arrêté**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AZ Alkmaar	22	12	7	1	4	21	17
2. Vit. Arnhem	21	12	6	3	3	22	17
3. FC Twente	20	12	5	5	2	27	11
4. Feyenoord R.	20	12	6	2	4	25	19
5. PSV Eindh.	19	12	5	4	3	23	12
6. Ajax Amsterd.	19	12	5	4	3	23	15
7. PEC Zwolle	19	12	5	4	3	21	13
8. FC Groningue	19	12	5	4	3	25	25
9. Roda JC	17	12	4	5	3	21	24
10. NAC Breda	15	12	4	3	5	20	17
11. Heerenveen	15	11	4	3	4	24	23
12. FC Utrecht	15	12	4	3	5	16	23
13. Her. Almelo	14	11	4	2	5	16	19
14. Go Ahead Eagles	13	11	3	4	4	16	28
15. SC Cambuur	12	12	3	3	6	11	14
16. ADO La Haye	10	11	3	1	7	14	27
17. RKC Waalwijk	9	12	2	3	7	16	24
18. NEC Nimègue	9	12	1	6	5	19	32

Portugal
Match décalé, 8e j.
Paços de Ferreira-V. Guimaraes **1-3**

9e journée
Belenenses-FC Porto **1-1**
Sporting-Mar. Funchal **3-2**
Ac. Coimbra-Benfica Lisbonne **0-3**
Gil Vicente-V. Guimaraes **1-0**
Estoril-Vit. Setubal **0-2**
Nac. Funchal-Olhanense **0-0**
Sp. Braga-Rio Ave **0-1**
Arouca-Paços de Ferreira **0-0**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	23	9	7	2	0	19	6
2. Sp. Portugal	20	9	6	2	1	23	9
3. Benfica	20	9	6	2	1	16	7
4. Gil Vicente	17	9	5	2	2	11	8
5. Estoril	14	9	4	2	3	16	14
6. Nac. Funchal	14	9	4	2	3	12	9
7. V. Guimaraes	13	9	4	1	4	9	9
8. Rio Ave	13	9	4	1	4	8	7
9. Sp. Braga	12	9	4	0	5	9	11
10. Belenenses	9	9	2	3	4	9	12
11. Vit. Setubal	9	9	2	3	4	12	17
12. Olhanense	9	9	2	3	4	5	10
13. Arouca	8	9	2	2	5	5	12
14. Acad. Coimbra	8	9	2	2	5	4	13
15. Mar. Funchal	7	9	2	1	6	13	19
16. Paços Ferreira	5	9	1	2	6	8	16

Russie
Match décalé, 14e journée
Kuban Kras.-A. Makhatchkala **2-0**

15e journée
Zénith St-Pét.-Amkar Perm **1-1**
Sp. Moscou-Lok. Moscou **1-3**
Volga Nischni-CSKA **1-2**
Dyn. Moscou-Tom Tomsk **1-0**
FK Krasnodar-FC Kuban Kras. **1-2**
FC Rostov-Rubin Kazan **0-0**
A. Makhatchkala-Yekaterinb. **0-1**
Terek Grozny-Kr. S. Samara **lundi**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pét.	36	15	11	3	1	35	12
2. Lok. Moscou	33	15	10	3	2	33	13
3. Sp. Moscou	30	15	9	3	3	26	16
4. CSKA Moscou	27	15	8	3	4	19	17
5. Dyn. Moscou	26	15	7	5	3	25	19
6. FK Krasnodar	24	15	7	3	5	25	21
7. Amkar Perm	24	15	6	6	3	18	14
8. Ku. Krasnodar	20	15	5	5	5	19	20
9. Volga Nischni	17	15	5	2	8	15	25
10. FC Rostov	17	15	4	5	6	17	22
11. Rubin Kazan	17	15	3	8	4	17	13
12. Kr. S. Samara	14	14	2	8	4	14	19
13. Ural Yekaterinb.	11	15	2	5	8	13	27
14. Tom Tomsk	9	15	2	3	10	9	25
15. Terek Grozny	9	14	1	6	7	7	14
16. Makhatchkala	6	15	0	6	9	12	27

Suisse
Match en retard, 7e journée
Grasshopper Zurich-FC Zurich **3-1**

Match en retard, 8e journée
FC Aarau-Saint-Gall **2-2**

14e journée
FC Aarau-FC Bâle **1-1**
Grasshopper-Young Boys **0-1**
Lausanne-Sp.-Saint-Gall **0-3**
FC Sion-FC Lucerne **3-0**
FC Thoune-FC Zurich **2-1**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	27	14	7	6	1	24	12
2. Grasshopper	25	14	7	4	3	19	11
3. Young Boys	24	14	7	3	4	24	13
4. Saint-Gall	23	14	6	5	3	17	12
5. FC Lucerne	22	14	6	4	4	17	19
6. FC Thoune	18	14	4	6	4	20	19
7. FC Sion	17	14	4	5	5	13	13
8. FC Aarau	15	14	4	3	7	23	29
9. FC Zurich	15	14	4	3	7	15	24
10. Lausanne-Sp.	4	14	1	1	12	9	29

Tunisie
Matches décalés, 3e j.
Grombalia Sports-ES Tunis **0-1**
CS Sfaxien-Olymp. Béja **1-0**
CA Bizerte-Hammam-Lif **4-0**

4e journée
Stade Gabésien-Cl. Africain **1-0**
ES Tunis-St. Tunisien **5-0**
EGS Gafsa-JS Kairouan **2-1**
AS Marsa-Grombalia Sports **1-0**
CA Bizerte-ES Sahel **0-0**
LPST Tozeur-CS Sfaxien **2-1**
Monastir-ES Metlaoui **1-2**
Hammam-Lif-Olymp. Béja **2-1**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	10	4	3	1	0	9	2
Stade Gabésien	10	4	3	1	0	9	2
3. Club Africain	9	4	3	0	1	4	1
4. AS Marsa	8	4	2	2	0	4	2
EGS Gafsa	8	4	2	2	0	4	2
6. Étoile Sahel	6	4	1	3	0	5	2
7. CS Sfaxien	6	4	2	0	2	3	3
8. JS Kairouan	5	4	1	2	1	6	5
9. LPST Tozeur	5	4	1	2	1	4	4
10. ES Metlaoui	5	4	1	2	1	3	4
11. CA Bizerte	4	4	1	1	2	5	3
12. Hammam-Lif	4	4	1	1	2	3	7
13. Stade Tunisien	3	4	1	0	3	3	11
14. Grombalia Sports	2	4	0	2	2	1	3
15. US Monastir	1	4	0	1	3	2	8
16. Olymp. Béja	0	4	0	0	4	1	7

Turquie
Match décalé, 9e j.
Kasimpasa-Trabzonspor **3-2**

10e journée
Bursaspor-Fenerbahçe **2-3**
Kayseri Erciyesspor-Kasimpasa **0-3**
Besiktas Istanbul-Karabükspor **0-0**
Trabzonspor-Elazigspor **4-0**
Galatasaray-Konyaspor **2-1**
Rizespor-Ak. Belediyespor **0-0**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	25	10	8	1	1	24	11
2. Kasimpasa	21	10	7	0	3	22	13
3. Besiktas	18	9	5	3	1	15	7
4. Trabzonspor	17	10	5	2	3	12	9
5. Eskisehirspor	16	9	5	1	3	14	7
6. Sivasspor	16	9	5	1	3	16	12
7. Galatasaray	16	9	4	4	1	14	10
8. Ak. Belediyespor	15	10	4	3	3	13	10
9. Caykur Rizespor	15	10	4	3	3	14	13
10. Bursaspor	14	10	4	2	4	10	12
11. Antalyaspor	13	9	3	4	2	9	7
12. Karabükspor	10	10	2	4	4	7	10
13. Konyaspor	10	10	3	1	6	10	16
14. Gaziantepspor	8	9	2	2	5	11	17
15. Gençlerbirligi	7	9	2	1	6	7	11
16. Elazigspor	7	10	2	1	7	11	26
17. K. Erciyesspor	6	10	1	3	6	6	15
18. Kayserispor	5	9	1	2	6	7	16

Ukraine
15e journée
Vorsk. Poltava-Met. Kharkov **1-1**
Volyn Lutsk-Ch. Donetsk **2-0**
Met. Donetsk-Dniepropetrovsk **1-1**
Carpates Lviv-Tch. Odessa **1-1**
Zar. Lugansk-Dynamo Kiev **2-0**
Hov. Uzgorod-Sevastopol **1-2**
Illic. Mariupol-T. Simféropol **1-2**
Arsenal Kiev-Met. Zaporozje **remis**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Met. Kharkov	34	14	10	4	0	29	9
2. Ch. Donetsk	32	15	10	2	3	38	14
3. Dniepr	31	14	9	4	1	28	12
4. Tchern. Odessa	29	15	8	5	2	16	10
5. Dynamo Kiev	27	15	8	3	4	27	17
6. Vorsk. Poltava	25	15	6	7	2	23	20
7. Zarya Lugansk	22	15	6	4	5	20	15
8. Sevastopol	19	15	5	4	6	19	25
9. Met. Donetsk	19	15	5	4	6	19	27
10. Carpates Lviv	17	15	4	5	6	14	20
11. Illic. Mariupol	16	15	5	1	9	11	16
12. Volyn Lutsk	16	15	4	4	7	13	22
13. Hov. Uzhhorod	14	15	4	2	9	14	20
14. Arsenal Kiev	10	13	3	1	9	10	28
15. Met. Zaporozje	7	14	1	4	9	14	23
16. T. Simféropol	6	14	2	0	12	9	26

Ligue des champions d'Afrique
Finale aller
2 NOVEMBRE
● **Orlando Pirates (AFS)-Al-Ahly (EGY) : 1-1 (0-1).** Buts : Matlaba (90e + 3) pour les Orlando Pirates ; Aboutrika (14e) pour Al-Ahly.
La finale retour est fixée au 10 novembre.

Ligue des champions
Rendez-vous
4e JOURNÉE

GROUPE A
MARDI 5 NOVEMBRE, 20 H 45
Real Sociedad-Manchester Utd
Ch. Donetsk-Bayer Leverkusen
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	7	3	2	1	0	6	3
2. Leverkusen	6	3	2	0	1	8	5
3. Ch. Donetsk	4	3	1	1	1	3	5
4. Real Sociedad	0	3	0	0	3	1	5

GROUPE B
MARDI 5 NOVEMBRE, 20 H 45
Juventus Turin-Real Madrid
FC Copenhague-Galatasaray
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	9	3	3	0	0	12	2
2. Galatasaray	4	3	1	1	1	6	9
3. Juventus Turin	2	3	0	2	1	4	5
4. FC Copenhague	1	3	0	1	2	2	8

GROUPE C
MARDI 5 NOVEMBRE, 20 H 45
Paris-SG-Anderlecht
Olympiakos-Benfica
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	9	3	3	0	0	12	1
2. Olympiakos	4	3	1	1	1	5	5
3. Benfica	4	3	1	1	1	3	4
4. Anderlecht	0	3	0	0	3	0	10

GROUPE D
MARDI 5 NOVEMBRE, 20 H 45
Viktoria Plzen-Bayern Munich
Manchester City-CSKA Moscou
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	9	3	3	0	0	11	1
2. Manchester City	6	3	2	0	1	6	4
3. CSKA Moscou	3	3	1	0	2	4	7
4. Viktoria Plzen	0	3	0	0	3	2	11

GROUPE E
MERCREDI 6 NOVEMBRE, 20 H 45
Chelsea-Schalke 04
FC Bâle-Steaua Bucarest
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	6	3	2	0	1	8	2
2. Schalke 04	6	3	2	0	1	4	3
3. FC Bâle	4	3	1	1	1	3	3
4. Steaua Bucarest	1	3	0	1	2	1	8

GROUPE F
MERCREDI 6 NOVEMBRE, 20 H 45
Bor. Dortmund-Arsenal
Naples-Marseille
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	6	3	2	0	1	5	3
2. Bor. Dortmund	6	3	2	0	1	6	3
3. Naples	6	3	2	0	1	4	4
4. Marseille	0	3	0	0	3	2	7

GROUPE G
MERCREDI 6 NOV., 18 HEURES
Zénith St-Pétersbourg-FC Porto
20 H 45 Atletico-Austria Vienne
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	9	3	3	0	0	8	2
2. Z. St-Pétersb.	4	3	1	1	1	2	3
3. FC Porto	3	3	1	0	2	2	3
4. Austria Vienne	1	3	0	1	2	0	4

GROUPE H
MERCREDI 6 NOVEMBRE, 20 H 45
FC Barcelone-Milan AC
Ajax Amsterdam-Celtic Glasgow
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	7	3	2	1	0	6	1
2. Milan AC	5	3	1	2	0	4	2
3. Celtic Glasgow	3	3	1	0	2	2	4
4. Ajax Amsterdam	1	3	0	1	2	2	7

Europa Ligue
Rendez-vous
4e JOURNÉE

GROUPE A
JEUDI 7 NOVEMBRE, 18 HEURES
FC Kuban-Swansea City
19 HEURES Saint-Gall-Valence CF
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Swansea City	7	3	2	1	0	5	1
2. Valence CF	6	3	2	0	1	7	4
3. FC Saint-Gall	3	3	1	0	2	3	6
4. FC Kuban	1	3	0	1	2	1	5

GROUPE B
JEUDI 7 NOVEMBRE, 19 HEURES
Lud. Razgrad-Tch. Odessa
PSV Eindhoven-Dinamo Zagreb
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lud. Razgrad	9	3	3	0	0	6	0
2. PSV Eindhoven	4	3	1	1	1	2	2
3. Tch. Odessa	3	3	1	0	2	2	4
4. Dinamo Zagreb	1	3	0	1	2	1	5

GROUPE C
JEUDI 7 NOVEMBRE, 19 HEURES
Standard de Liège-RB Salzbourg
Esbjerg FB-Elfsborg Boras
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Salzbourg	9	3	3	0	0	8	2
2. Esbjerg FB	6	3	2	0	1	5	4
3. Stand. de Liège	1	3	0	1	2	3	5
4. Elfsborg Boras	1	3	0	1	2	2	7

GROUPE D
JEUDI 7 NOVEMBRE, 18 HEURES
Rubin Kazan-Wigan Athletic
19 HEURES Maribor-Z.-Waregem
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rubin Kazan	7	3	2	1	0	10	3
2. Wigan Athletic	5	3	1	2	0	4	2
3. NK Maribor	3	3	1	0	2	6	9
4. Zulte-Waregem	1	3	0	1	2	1	7

GROUPE E
JEUDI 7 NOVEMBRE, 19 HEURES
Pand. Târgu Jiu-Fiorentina
Dniepr-Paços de Ferreira
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fiorentina	9	3	3	0	0	8	1
2. Dniepr	6	3	2	0	1	4	2
3. Pand. Târgu Jiu	1	3	0	1	2	1	5
4. Paços Ferreira	1	3	0	1	2	1	6

GROUPE F
JEUDI 7 NOVEMBRE, 19 HEURES
Maccabi Tel-Aviv-Eintr. Francfort
APOEL Nicosie-Bordeaux
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eintr. Francfort	9	3	3	0	0	8	0
2. Maccabi Tel-Aviv	4	3	1	1	1	2	3
3. Bordeaux	3	3	1	0	2	3	6
4. APOEL Nicosie	1	3	0	1	2	1	5

GROUPE G
JEUDI 7 NOVEMBRE, 21 H 5
Rapid Vienne-Racing Genk
FC Thoune-Dynamo Kiev
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing Genk	7	3	2	1	0	4	2
2. Dynamo Kiev	4	3	1	1	1	5	3
3. FC Thoune	3	3	1	0	2	2	5
4. Rapid Vienne	2	3	0	2	1	3	4

GROUPE H
JEUDI 7 NOVEMBRE, 21 H 5
FC Séville-Slovan Liberec
Estoril-SC Fribourg
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Séville	7	3	2	1	0	5	2
2. Slovan Liberec	5	3	1	2	0	5	4
3. SC Fribourg	2	3	0	2	1	3	5
4. Estoril	1	3	0	1	2	3	5

GROUPE I
JEUDI 7 NOVEMBRE, 21 H 5
HNK Rijeka-Lyon
Vit. Guimaraes-Betis Séville
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betis Séville	5	3	1	2	0	2	1
Lyon	5	3	1	2	0	2	1
3. Vit. Guimaraes	4	3	1	1	1	5	2
4. HNK Rijeka	1	3	0	1	2	1	6

GROUPE J
JEUDI 7 NOVEMBRE, 21 H 5
Legia Varsovie-Trabzonspor
Lazio Rome-Apollon Limassol
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trabzonspor	7	3	2	1	0	7	4
2. Lazio Rome	5	3	1	2	0	4	3
3. Apollon Limassol	4	3	1	1	1	2	2
4. Legia Varsovie	0	3	0	0	3	0	4

GROUPE K
JEUDI 7 NOVEMBRE, 21 H 5
Tottenham-Sheriff Tiraspol
Tromsö IL-Anji Makatchkala
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tottenham	9	3	3	0	0	7	0
2. Anji Makatchkala	4	3	1	1	1	1	2
3. Sheriff Tiraspol	2	3	0	2	1	1	3
4. Tromsö IL	1	3	0	1	2	1	5

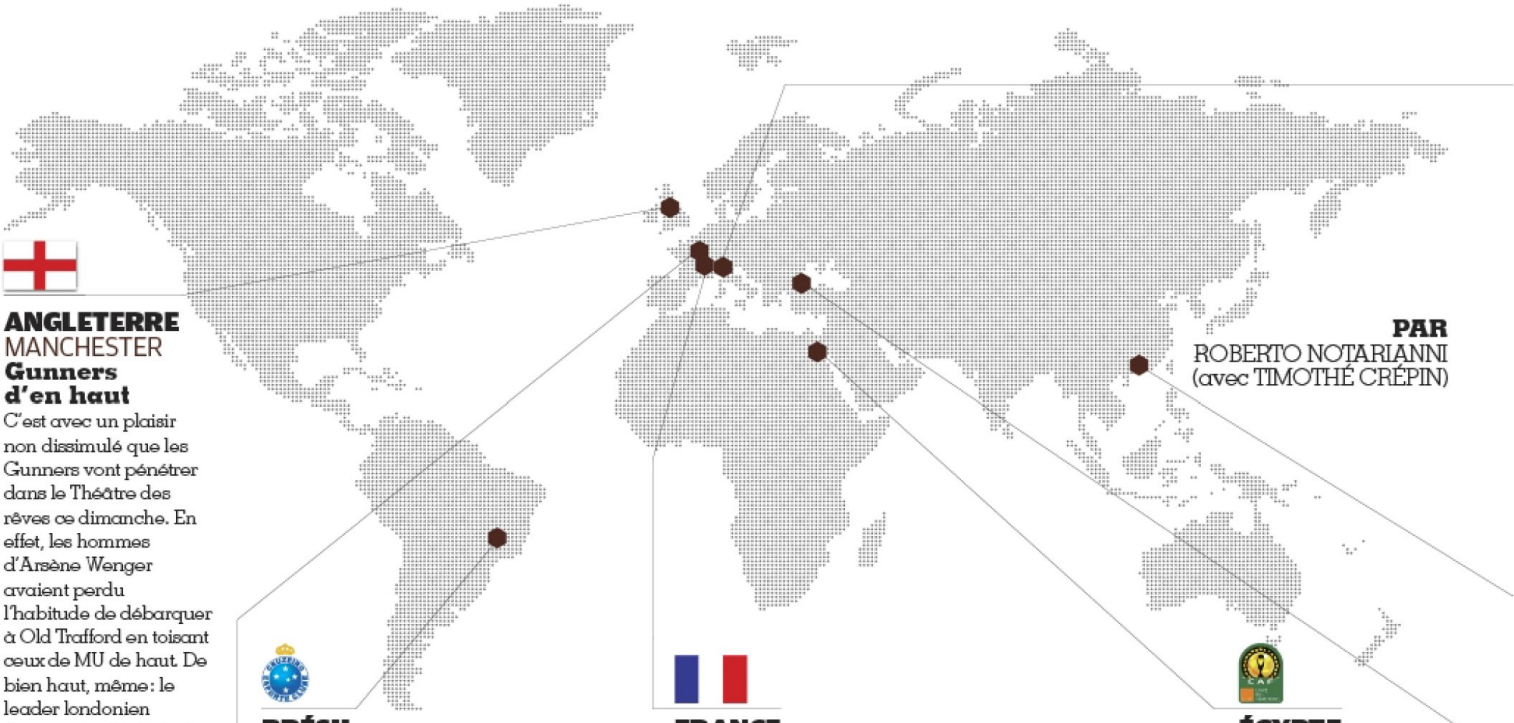
GROUPE L
JEUDI 7 NOVEMBRE, 21 H 5
Maccabi Haïfa-PAOK Salonique
AZ Alkmaar-Ch. Karagandy
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAOK Salonique	7	3	2	1	0	6	4
2. AZ Alkmaar	5	3	1	2	0	3	2
3. Ch. Karagandy	2	3	0	2	1	4	5
4. Maccabi Haïfa	1	3	0	1	2	4	6

Féminines
Éliminatoires Coupe du monde 2015
GROUPE 7
4e JOURNÉE
Finlande-Kazkhstan **1-0**
Hongrie-Bulgarie **4-0**
Autriche-France **1-3**

CLASSEMENT
1. Finlande (3 m.), 9 pts. **2.** France (2 m.), 6 pts. **3.** Autriche (4 m.), 6 pts. **4.** Hongrie (2 m.), 3 pts. **5.** Kazkhstan (4 m.), 1 pt. **6.** Bulgarie (3 m.), 1 pt.

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA



PAR
ROBERTO NOTARIANNI
(avec TIMOTHÉ CRÉPIN)

ANGLETERRE
MANCHESTER
Gunners d'en haut

C'est avec un plaisir non dissimulé que les Gunners vont pénétrer dans le Théâtre des rêves ce dimanche. En effet, les hommes d'Arsène Wenger avaient perdu l'habitude de débarquer à Old Trafford en toisant ceux de MU de haut. De bien haut, même : le leader londonien devance les Red Devils de huit points. À Arsenal, on n'avait plus connu telle ivresse des sommets depuis décembre 2010, lorsque Van Persie et compagnie occupaient la tête de la Premier League aux alentours de la 16 et 17e journée. Depuis, le Néerlandais a changé de camp et même été sacré champion avec MU. Les Gunners lui feront-ils regretter ce transfert, ne serait-ce que l'espace d'un après-midi ?

BRÉSIL
BELO HORIZONTE
Cruzeiro, l'offensive finale

Ce n'est pas une balle de match, mais tout comme. Battre, ce dimanche, le Gremio, l'un de ses poursuivants, signifierait pour le Cruzeiro s'approcher encore un peu plus d'un titre qui fuit « a Raposa » (les Renards) depuis dix ans. Mais, cette année, le club de Belo Horizonte a bien fait les choses : meilleure attaque du Brasileirao avec une variété quasi infinie de coups offensifs (dix-sept buteurs différents) et une grosse complémentarité, du bison Julio Baptista au funambule Everton Ribeiro, en passant par l'artificier Borges, le batailleur Nilton, le cerveau Ricardo Goulart ou le marathonien Lucas Silva, sans oublier une défense qui en impose avec Dédé en charnière centrale et le gardien vétéran Fabio.

FRANCE
SAINT-ÉTIENNE
Les Verts veulent manger du Lyon

Brûlant lors du nul face au PSG (2-2) fin octobre, le Chaudron stéphanois se prépare à exploser pour la venue du si détesté voisin lyonnais. D'autant plus que le Saint-Étienne de Brandao *(photo)* ne perd plus depuis trois matches et que Lyon navigue dans la seconde moitié du classement. Les Verts espèrent enfin gagner à domicile face à l'ennemi, privé pour l'occasion de ses fans, interdits de déplacement. Une victoire dans un derby qu'ils n'ont plus fêtée depuis 2010 et un succès (1-0) à Gerland. Pis, dans leur Chaudron, les Verts n'ont plus vaincu l'OL en Championnat depuis… le 6 avril 1994. Les hommes de Christophe Galtier semblent enfin armés pour reprendre la suprématie régionale et terminer devant l'équipe de Rémi Garde. Une situation qui ne s'est plus produite depuis la saison 1992-93. Autrement dit, une éternité !

BERNARD PAPON

ÉGYPTE
LE CAIRE
Enfin à la maison !

Lorsque, comme la ville du Caire, on a déjà accueilli quinze fois une finale de Ligue des champions africaine, tel rendez-vous pourrait paraître un non-événement. On ne parlera pourtant que de cela, dimanche, pour la seconde manche de la finale 2013 entre le Al-Ahly et les Orlando Pirates (1-1 à l'aller). Normal quand on pense que le grand club cairote, sept fois lauréat et tenant du titre, avait dû disputer la finale de l'an dernier à Alexandrie, et qu'il a été contraint de déserter Le Caire pour la plupart des matches à domicile de la présente édition. La présence nombreuse (sauf restrictions…) du public devrait survolter des joueurs en manque d'un Championnat régulier depuis deux ans.

FRANCE
TROYES
Gimbert, pas de sentiments !

Huit buts en treize matches de Ligue 2, plus un doublé à Valenciennes en Coupe de la Ligue, Ghislain Gimbert, avant-centre de l'ESTAC (6e avant le déplacement à Brest, le 4 novembre), tourne à plein régime. Il a déjà dépassé son record en une saison. Laval (18e), en visite au stade de l'Aube ce vendredi soir, n'a pas eu la bonne idée de le prolonger l'été dernier. Libre, Gimbert, qui a passé trois ans en Mayenne, a choisi Troyes, fraîchement relégué de Ligue 1. Un choix gagnant pour des retrouvailles où Gimbert ne laissera pas de place aux sentiments.

SE PASSE...

ITALIE
TURIN

Juve, garder le contrôle

SEBASTIEN BOUE/L'EQUIPE

Cet été, on parlait de ce match comme d'une sorte de première manche dans une course au Scudetto qui s'annonçait, alors, comme une affaire privée entre la Juve et le Napoli. Et il est vrai que le sommet de dimanche au Juventus Stadium pèsera beaucoup dans la balance. Comme avait beaucoup pesé au cours des deux derniers sacres bianconeri les succès de la Vieille Dame dans son fief en 2011-12 (3-0) et en 2012-13 (2-0). Paul Pogba *(photo)* et ses coéquipiers tenteront encore une fois de prendre l'avantage, même si, là, il ne sera pas question de suprématie sur la Serie A. Enfin, pas encore, vu le départ canon de la Roma...

CHINE
CANTON

Evergrande tout près du but

Encore un petit effort. Ce samedi, au Tianhe Stadium de Canton, le Guangzhou Evergrande pourrait obtenir sa première couronne continentale, la Ligue des champions de l'AFC, la Confédération asiatique. Et par là même permettre à Marcello Lippi d'être le premier coach à s'imposer en Asie après avoir remporté la C1 européenne (en 1996 avec la Juve). Mais rien n'est acquis d'avance, comme l'a démontré au match aller le FC Séoul, capable d'accrocher le nul (2-2) en fin de rencontre après avoir frisé à plusieurs reprises la correctionnelle.

TURQUIE
ISTANBUL

Un Galatasaray qui fait peur

On pourrait penser que Fenerbahçe, fort de sa place de leader et de six points d'avance, va aborder le derby face à Galatasaray, dimanche au Sükrü Saracoglu, avec un clair ascendant psychologique. Ce serait une erreur : les Jaune et Bleu ont toutes les raisons de craindre la visite de leur rival de toujours. Parce que tous les marqueurs récents donnent l'avantage au « Cimbom » : le titre turc, remporté en mai dernier avec dix points d'avance sur Fenerbahçe ; la victoire (1-0, but de Drogba) d'août en Supercoupe ; le fait que Galatasaray soit toujours en lice en Ligue des champions, alors que l'équipe de Dirk Kuyt a été éliminée en barrages. Le retard du « Gala » en Süper Lig ? La faute à quelques points perdus bêtement face à des « petits » (nuls à domicile contre Çaykur Rizespor et Antalyaspor, défaite à Akhisar). Mais Roberto Mancini et ses stars (Sneijder, Drogba, Felipe Melo, Eboué, Muslera) devraient y remédier.

Programme TV

DU 5 AU 11 NOVEMBRE

MARDI 5

19.00 BE IN SPORT 1 **Le club.**
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot de L'Équipe 21.**
19.00 BE IN SPORT 1 **Le club.**
19.15 CANAL+ SPORT **Ligue des champions,** première édition.
20.10 CANAL+ **Canal Champions Club.**
20.10 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale Paris-SG-Anderlecht.**
20.30 BE IN SPORT 1 **Juventus-Real Madrid,** C1.
20.30 BE IN SPORT 2 **Olympiakos-Benfica Lisbonne,** C1.
20.30 BE IN SPORT MAX 3 **Chakhtior Donetsk-Bayer Leverkusen,** C1.
20.30 BE IN SPORT MAX 4 **Real Sociedad-Manchester United,** C1.
20.30 BE IN SPORT MAX 5 **FC Copenhague-Galatasaray,** C1.
20.30 BE IN SPORT MAX 6 **Manchester City-CSKA Moscou,** C1.
20.30 BE IN SPORT MAX 7 **Viktoria Plzen-Bayern Munich,** C1.
20.45 CANAL+ **Paris-SG - Anderlecht,** C1.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
22.45 BE IN SPORT 1 **Champions League.**

MERCREDI 6

7.05 CANAL+ SPORT **Foot Europe Express.**
12.45 CANAL+ SPORT **Canal Champions Club.**
13.00 BE IN SPORT 1 **Le club.**
17.45 BE IN SPORT 2 **Zénith Saint-Pétersbourg-FC Porto,** C1.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot de L'Équipe 21.**
19.00 BE IN SPORT 1 **Le club.**
20.10 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale Naples-Marseille.**
20.30 BE IN SPORT 1 **Naples-Marseille,** C1.
20.30 BE IN SPORT 2 **FC Barcelone-Milan AC,** C1.
20.30 BE IN SPORT MAX 3 **Borussia Dortmund-Arsenal,** C1.
20.30 BE IN SPORT MAX 4 **FC Bâle-Steaua Bucarest,** C1.
20.30 BE IN SPORT MAX 5 **Chelsea-Schalke 04,** C1.
20.30 BE IN SPORT MAX 6 **Atletico Madrid-Austria Vienne,** C1.
20.30 BE IN SPORT MAX 7 **Ajax Amsterdam-Celtic Glasgow,** C1.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
22.45 BE IN SPORT 1 **Champions League.**

JEUDI 7

17.55 BE IN SPORT MAX 10 **Kuban Krasnodar-Swansea,** C3.
17.55 BE IN SPORT MAX 9 **Rubin Kazan-Wigan,** C3.
18.00 CANAL+ SPORT **Les Spécimens.**
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot de L'Équipe 21.**
18.50 BE IN SPORT 1 **APOEL Nicosie-Bordeaux,** C3.
18.50 BE IN SPORT MAX 3 **Dniep Dniepropetrovsk-Paços de Ferreira,** C3.
18.50 BE IN SPORT MAX 4 **Pandurii Târgu Jiu-Fiorentina,** C3.
18.50 BE IN SPORT MAX 5 **Maccabi Tel-Aviv - Eintracht Francfort,** C3.
18.50 BE IN SPORT MAX 6 **Saint-Gall - Valence,** C3.
18.50 BE IN SPORT MAX 7 **PSV Eindhoven-Dinamo Zagreb,** C3.
18.50 BE IN SPORT MAX 8 **Standard de Liège-Salzbourg,** C3.
20.50 W9 **Rijeka-Lyon,** C3.
21.00 BE IN SPORT MAX 3 **Tottenham-Sheriff Tiraspol,** C3.
21.00 BE IN SPORT MAX 4 **Rapid Vienne-Racing Genk,** C3.
21.00 BE IN SPORT MAX 5 **FC Thoune-Dynamo Kiev,** C3.
21.00 BE IN SPORT MAX 6 **FC Séville-Slovan Liberec,** C3.
21.00 BE IN SPORT MAX 7 **Estoril-Fribourg,** C3.
21.00 BE IN SPORT MAX 8 **Vitoria Guimaraes-Betis Séville,** C3.
21.00 BE IN SPORT MAX 9 **Lazio Rome-Apollon Limassol,** C3.

VENDREDI 8

18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot de L'Équipe 21.**
18.55 BE IN SPORT 2 **MultiLigue 2,** 14e j.
20.25 SPORT+ **Hanovre 96-Braunschweig,** Bundesliga.
20.30 BE IN SPORT 1 **Monaco-Évian-TG,** Ligue 1
21.55 BE IN SPORT 2 **Grenade-Malaga,** Liga.
23.00 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 9

14.00 BE IN SPORT 1 **Metz-Dijon,** L2.
15.25 BE IN SPORT MAX 3 **Wolfsburg-Borussia Dortmund,** Bundesliga.
15.55 BE IN SPORT 1 **Real Madrid-Real Sociedad,** Liga.
15.55 CANAL+ SPORT **Chelsea-West Bromwich Albion,** Premier League.
17.00 CANAL+ **Paris-SG-Nice,** Ligue 1.
18.25 CANAL+ SPORT **Norwich-West Ham,** Premier League.
19.55 BE IN SPORT MAX 3 **Bastia-Rennes,** Ligue 1.
19.55 BE IN SPORT MAX 4 **Guingamp-Lille,** Ligue 1.
19.55 BE IN SPORT MAX 5 **Lorient-Reims,** Ligue 1.
19.55 BE IN SPORT MAX 6 **Toulouse-Ajaccio,** Ligue 1.
19.55 BE IN SPORT MAX 7 **Valenciennes-Montpellier,** Ligue 1.
20.00 BE IN SPORT 1 **MultiLigue 1,** 13e j.
20.40 SPORT+ **Inter Milan-Livourne,** Serie A.
22.50 CANAL+ **Jour de foot.**
23.30 L'ÉQUIPE 21 **Samedi foot.**

DIMANCHE 10

11.00 TF1 **Téléfoot**
12.25 BE IN SPORT 2 **Gênes-Hellas Vérone,** Serie A.
12.25 BE IN SPORT MAX 3 **Espanyol Barcelone-FC Séville,** Liga.
12.30 CANAL+ SPORT **Match of Ze Day.**
12.55 CANAL+ SPORT **Tottenham-Newcastle,** Premier League.
14.00 BE IN SPORT 1 **Bordeaux-Nantes,** Ligue 1.
15.00 CANAL+ SPORT **Sunderland-Manchester City,** Premier League.
17.00 BE IN SPORT 1 **Marseille-Sochaux,** Ligue 1.
17.00 CANAL+ SPORT **Manchester United-Arsenal,** Premier League.
19.00 BE IN SPORT 1 **Le club du dimanche.**
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
19.40 **Canal+ Canal Football Club.**
20.40 BE IN SPORT 1 **Juventus-Naples,** Serie A.
20.55 BE IN SPORT 2 **Betis Séville-FC Barcelone,** Liga.
21.00 CANAL+ **Saint-Étienne-Lyon,** Ligue 1.
22.50 BE IN SPORT 1 **Le club du dimanche-La suite.**
22.55 CANAL+ **Canal Football Club.**
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Dimanche foot.**
23.15 CANAL+ **L'Équipe du dimanche.**

LUNDI 11

14.30 L'ÉQUIPE 21 **The Two Escobars.** Documentaire.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot de L'Équipe 21.**
19.00 BEIN SPORT 1 **Le club.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.30 EUROSPORT **Niort-Lens,** Ligue 2.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

RENARD DES SURFACES
À L'ALLURE SOUVENT PATAUDE, L'AVANT-CENTRE ARGENTIN A TOUJOURS FAIT PREUVE EN LIGUE 1 COMME EN LIGUE 2 D'UNE EFFICACITÉ REDOUTABLE AVEC UNE IMPRESSIONNANTE MOYENNE DE 0,68 BUT PAR MATCH.

La rétro DE DIDIER BRAUN

L'ÉQUIPE

ONNIS, MONSIEUR 300 BUTS

5 NOV. 1983

Ce 5 novembre 1983, le SC Toulon dispute son dernier match de Championnat dans ce cher vieux stade Bon-Rencontre, avant d'émigrer vers Mayol. C'est un match de milieu de tableau, contre Sochaux, qui est en train de tourner « vinaigre », sur la fin. Alors que le score est nul, l'arbitre Ottorino Di Bernardo annule un but sur coup franc de Laurent Paganelli pour sanctionner le Sochalien Jacky Colin, qui, dans le mur, n'était pas à distance ! Cela enflamme le stade, de même que la faute de main dans la surface non sifflée quelques secondes plus tard. Mais, dans les derniers instants, l'arbitre accorde un penalty à Toulon pour une faute de Daniel Lubin sur Paganelli – compensation ! clament les Sochaliens – et Delio Onnis le transforme avec la maîtrise de ses trente-cinq ans. Les quelques milliers de spectateurs de Bon-Rencontre ignorent qu'ils viennent d'assister à un événement, que les amateurs de stats attendaient depuis plusieurs semaines. Onnis vient d'inscrire son trois centième but en Championnat de France, dont trente en Deuxième Division.

« TOUS LES BUTS SONT BEAUX. »

Comme de nombreux buteurs, l'Italo-Argentin se souvient de tout. De sa première réalisation, avec Reims, contre Nantes, le 18 septembre 1971. Premier match en France, premier but, première victoire de la saison pour Reims. Jacques Étienne avait écrit dans *L'Équipe* : « Quant à Onnis, ce fut une révélation. Athlétique, capable de conserver la balle au milieu d'un paquet d'adversaires, grâce à une technique très... argentine, il possède un tir terrible, témoin le but splendide qu'il a marqué. Et encore est-il à court de condition physique ! » Le but qui l'a le plus... marqué ? Celui qu'il a inscrit avec Monaco, contre Gueugnon, lors de la dernière journée du Championnat de L2 en 1977. La remontée se décidait là : « Nous devions gagner. À la 89e, le score était toujours de 0-0. Et l'arbitre a sifflé un penalty. Croyez-moi, je n'étais pas très fier. » À peine réussi cet autre penalty contre Sochaux, Onnis, qui tient la comptabilité des buts et sait donc que c'est son trois centième, déclare : « Je remercie à travers ce record tous les partenaires que j'ai côtoyés en France. Je suis surtout très heureux parce que ce but a permis à Toulon de remporter une victoire très importante. Trois cents buts, c'est bien, mais deux points, c'est mieux ! » Pour lui, pas de buts beaux ou vilains : « Tous les buts sont beaux. Tous m'ont procuré une immense joie. » Cette saison 1983-84, il sera pour la sixième et dernière fois le meilleur buteur, à égalité avec l'Auxerrois Patrice Garande (21 réalisations). Son dernier but en Championnat, il le marquera le 18 janvier 1986, contre Laval. Remplaçant, il entre à la 65e, à 0-0. À la 89e, il marque en reprenant un centre de son vieux pote Émon et Toulon l'emporte 3-0. C'est son 329e but en France, son 299e en L1. ■

GOMES, SOULIER D'OR

Dans son édition du 5 novembre 1983, *France Football* célèbre un autre buteur, le Portugais Fernando Gomes qui, le même jour, au *Lido*, à Paris, va recevoir le Soulier d'or récompensant le meilleur réalisateur des Championnats européens. L'article consacré au buteur du FC Porto raconte le match du 5 juin précédent contre Alcobaca, où tout s'est joué : « 9e minute. Centre de Sousa. Reprise de Gomes. But. 65e minute. Nouveau centre de Sousa pour une nouvelle reprise de Gomes. But. Deux exploits qui portent son total personnel à 36 buts. Première réaction de Gomes à la fin du match alors que les journalistes le pressent de questions : "Et Anastopoulos, a-t-il marqué ?" » Le Portugais craint un retour de l'attaquant d'Olympiakos dans les dernières journées du Championnat grec. Mais il l'emporte largement, devant Peter Houtman (Feyenoord), 30 buts, Nikos Anastopoulos et Charles Nicholas (Celtic Glasgow), 29 buts.

FROOME, RIBLON, QUINTANA
LE TRIO GAGNANT

L'Étape du Tour 2014 : Pau-Hautacam, la reco du parcours.

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5 €

QUE DEVIENS-TU ?

FRANÇOIS GRENET
LE BONHEUR GARANTI

L'ancien latéral bordelais savoure sa reconversion dans les assurances. La vraie vie, comme il se plaît à le dire.

LORMONT. Petite ville de 20 000 âmes à dix minutes de Bordeaux sur la rive droite de la Garonne. C'est ici que depuis 2008 François Grenet, trente-huit ans, a installé son cabinet d'assurances et a démarré sa deuxième carrière. « Mon cheminement a fait que j'ai commencé ma vie professionnelle par le dessert, constate l'ancien latéral droit de Bordeaux, Rennes, Nice et Derby County, en Angleterre. J'ai connu tellement de belles choses en début de carrière : une finale de Coupe d'Europe à vingt et un ans *(NDLR : la finale de la Coupe UEFA perdue en 1996 face au Bayern Munich, 0-2, 1-3)*, un titre en 1999. La trentaine approchant, j'ai senti la flamme diminuer. Donc, je me suis dit qu'il fallait sérieusement anticiper la suite. »

CV ET LETTRE DE MOTIVATION. François Grenet va trouver sa voie grâce à son meilleur ami. « Il avait suivi une formation de courtier en assurances quand j'étais encore joueur professionnel. Lorsqu'il m'a raconté en quoi cela consistait, j'ai trouvé ça intéressant, se rappelle-t-il, même si on se retrouve sur le marché du travail comme une personne lambda. Certes, dans mon cas, ce n'était pas le néant, mais… je n'avais en poche qu'un bac et avec ce niveau d'études, c'est chaud ! »
Mais un grand groupe français d'assurances se montre intéressé par le profil du joueur et l'invite à se présenter. L'ancien international basque est alors rassuré. « J'angoissais de me lancer dans une reconversion aléatoire. Dès ce moment-là, j'ai suivi le cursus classique de quelqu'un qui postule : CV, lettre de motivation puis une formation à Toulouse pendant six mois. » Six mois durant lesquels il doit apprendre son nouveau métier. « Pour établir un parallèle avec le milieu médical, il y a les spécialistes et les généralistes. Moi, dans mon statut d'agent général, je suis le généraliste ! Il y a plein de choses, de notions à maîtriser. » Désormais, l'assurance des bureaux, des habitations, des voitures, les complémentaires santé n'ont plus aucun secret pour lui.

« MAIS POURQUOI CE MÉTIER ? » Les contacts avec ses premiers clients se passent bien. Certains le reconnaissent facilement, lui qui a tout de même joué pendant neuf saisons sous le maillot girondin. « Quelques-uns pensaient que j'étais un homonyme, mais une fois mon passé de pro abordé, les gens étaient surpris et me demandaient : "Mais pourquoi ce métier ?" Je n'ai pas les statistiques, mais j'ai l'impression que beaucoup de reconversions se font dans le cadre du football. » Avec une collaboratrice à ses côtés, il gère aujourd'hui un portefeuille de 1 100 clients. « Ça fait beaucoup de boulot, admet-il, à deux, on arrive un peu à notre limite. Les journées sont bien remplies et ne font, malgré tout, que vingt-quatre heures et les semaines, sept jours ! On progresse et l'un des objectifs est de recruter quelqu'un à très court terme. C'est un métier où ça ne s'arrête jamais. Quelque part, c'est aussi du sport. » Dans sa liste très fournie d'assurés figurent d'anciens coéquipiers girondins. « Ça s'est fait naturellement. J'ai eu la chance de ne jamais tomber sur des groupes malsains, ce qui a permis de garder des contacts plus forts avec certains. » Des joueurs de sa génération devenus clients, mais qu'il ne souhaite pas citer. « En revanche, je n'en ai aucun de l'équipe actuelle. »

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS JEAN-LOUIS REL ET NICOLAS LUTTIAU

« Ç'A ÉTÉ VIOLENT. » Cinq ans après le début de sa nouvelle vie, il savoure. « C'est un métier où on se sent vivant. » Même s'il concède que l'arrêt d'une carrière n'est pas si facile. « J'avais la tête sur les épaules, une éducation normale, une enfance heureuse, sur le papier, tout était réuni pour que ma reconversion se passe en douceur. En fait, ç'a été violent, quand ça s'est arrêté… Waouh ! » La prise de conscience de revenir d'un autre monde est claire. « Quand tu es footballeur, tu es coupé de la réalité, assisté, dans une vie parallèle. Je n'ai pas voulu rester dans le milieu du foot mais être autonome, dans la vraie vie, avec un métier normal. »
Le délicat virage de la reconversion passé, François Grenet n'a plus alors qu'à profiter. « J'ai eu la chance de m'épanouir. Une fois que c'est parti, c'est bon. Je n'ose pas imaginer ceux qui n'ont pas anticipé et qui ne roulent pas sur l'or. Il doit y avoir des gars au fond du trou. Le fait de savoir ce que je voulais, ç'a forcément aidé. Mais ça n'a pas été facile, tu te remets à nu. » Sans football, François Grenet a trouvé plus qu'un équilibre, une assurance pour sa deuxième vie. ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

Ses cinq dates

2 juin 1993 : il remplace un certain Zidane pour ses débuts en L1 face à Lyon (succès 3-2). **15 avril 1995 :** son premier but en L1 face à l'OL (1-1). **19 mars 1996 :** en entrant à la place de Dutuel, il prend part à la qualification de Bordeaux sur le Milan AC (3-0) en quarts retour de Coupe UEFA après un succès (2-0) des Italiens à l'aller. **12 avril 1997 :** il perd la finale de la Coupe de la Ligue face à Strasbourg aux tirs au but. Même scénario l'année suivante, face au PSG, le 4 avril 1998. **29 mai 1999 :** champion avec Bordeaux après un succès sur le PSG à Paris (3-2).